



MANUEL DU PARTICIPANT

AIDER
SANS
NUIRE EN
AFRIQUE

JONNY KABISWA KYAZZE ET ANTHONY SYTSMA

AVEC BRIAN FIKKERT

Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du participant

Jonny Kabiswa Kyazze
et Anthony Sytsma avec
Brian Fikkert



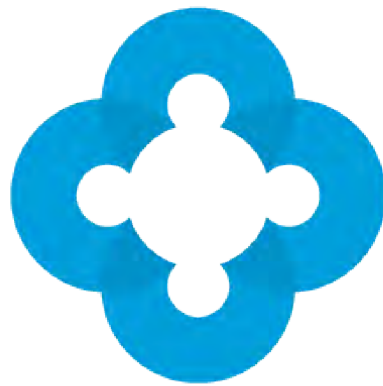
**The
Chalmers
Center**

Sommaire

Leçon 1 : Introduction	- - - - -	3
Leçon 2 : Pourquoi Jésus est-il venu sur terre ?	- - -	13
Leçon 3 : Qu'est-ce que la pauvreté ?	- - - - -	23
Leçon 4 : Les relations brisées en Afrique	- - - - -	35
Leçon 5 : Vaincre la pauvreté par la réconciliation	- -	50
Leçon 6 : Assistance, réhabilitation et développement	-	59
Leçon 7 : Le développement communautaire basé sur les acquis	- - - - -	72
Leçon 8 : Évaluation de l'exercice d'ouverture	- - -	82
Leçon 9 : Travailler pour la gloire de Dieu	- - - - -	89
Leçon 10 : Changer les mentalités	- - - - -	104
Leçon 11 : Des systèmes défailants	- - - - -	118
Leçon 12 : L'évangile de la prospérité	- - - - -	135
Leçon 13 : La culture africaine et l'argent	- - - - -	149
Leçon 14 : Qu'est-ce qui provoque des changements dans la vie d'une personne ?	- - - - -	159
Leçon 15 : Participation de la communauté	- - -	168
Leçon 16 : L'Église et son ministère de bienfaisance	-	177

Leçon 17 : Le ministère urbain : opportunités et défis	-	196
Leçon 18 : Voyages missionnaires en Afrique	- - -	210
Leçon 19 : Étrangers, missionnaires et donateurs	- -	217
Leçon 20 : Projets de semences et autres ressources	-	230

pas à vendre



Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du participant



Leçon 1 : Introduction

Introduction

Lisons ce qu'a dit Wangari Maathai, militante écologiste kenyane :

L'Afrique a trop longtemps fléchi le genou, que ce soit pendant la traite inhumaine des esclaves, sous le joug colonial, en quémendant l'aide de la communauté internationale, en payant des dettes aujourd'hui illégitimes ou en priant pour des miracles. À tous les paliers de la hiérarchie, tous les Africains doivent changer l'état d'esprit qui affecte de nombreux peuples colonisés partout dans le monde. Les Africains doivent à nouveau croire en eux-mêmes ; croire qu'ils sont capables de se frayer un chemin et de se forger une identité propre ; croire qu'ils ont le droit d'être gouvernés avec justice, responsabilité et transparence ; croire qu'ils peuvent célébrer et pratiquer leurs cultures et les adapter aux besoins d'aujourd'hui ; croire qu'ils n'ont plus besoin d'être redevables — financièrement, intellectuellement et spirituellement — à ceux qui les ont autrefois gouvernés. L'Afrique doit se lever et avancer...

On ne le dira jamais assez : les Africains doivent s'engager à gérer leurs ressources naturelles de manière responsable, à accepter de les partager plus équitablement et à les utiliser pour le bien de leurs concitoyens. Dans le cas contraire, ils laisseront perdurer la séduction ou l'intimidation exercée par des forces extérieures sur leurs gouvernements pour que ces derniers concluent des accords autorisant l'exportation de leurs ressources hors du continent pour des miettes. Il incombe aux Africains de décider s'ils travailleront dur pour développer leurs propres talents et capacités, renforcer leurs démocraties et organes de gouvernance, et promouvoir la créativité ainsi que le dynamisme de leurs populations. Ou plutôt, s'ils s'entretiendront une culture de la dépendance¹.

Nous sommes convaincu que le cri passionné de Maathai peut uniquement être accompli par notre Seigneur Jésus-Christ. Il est non seulement celui qui enlève les péchés du monde, mais œuvre actuellement à l'établissement de son règne et de son royaume de bonté dans ce monde. L'espoir de voir les Africains connaître Dieu personnellement et faire l'expérience de son amour et de la vie éternelle n'est possible qu'en Jésus. C'est uniquement par l'œuvre de Jésus que nous pouvons espérer voir les Africains se rendre compte qu'ils ont été créés à l'image de Dieu et que ce dernier leur a doté des compétences, des ressources et une créativité. Les Africains peuvent dès lors utiliser ces dons pour se développer et développer leurs communautés sans se sentir inférieurs ni impuissants. Seule l'œuvre de Jésus nous permet d'espérer un grand succès dans nos luttes contre la guerre, la corruption, la dégradation de l'environnement et les nombreux autres défis auxquels l'Afrique est confrontée aujourd'hui. Cette formation permettra aux églises et aux dirigeants de répondre à leur appel à prêcher l'évangile et à vivre en tant que citoyens du royaume de Jésus dans ce monde brisé.



Début de la formation

Prière d'ouverture et présentation des participants

La logistique de l'atelier

Le présent Manuel du participant peut être photocopié pour les participants, contrairement au Manuel de l'animateur qui peut uniquement être acheté, mais ne peut être photocopié. **Ne tentez pas de conduire cette formation sans le Manuel du facilitateur.** Vous avez la possibilité de vous le procurer sur Amazon.com en format papier ou dans certaines librairies en Afrique. Veuillez vous rapprocher de votre facilitateur pour savoir comment vous procurer le Manuel du facilitateur. Faites usage de votre manuel du participant pour suivre la formation et prenez des notes tout au long des conférences et des discussions de groupe.

- Cette formation s'appuie sur la Bible comme fondement de tous nos efforts de lutte contre la pauvreté et pour le développement de nos communautés. Les participants sont donc encouragés à se munir de leur propre Bible, d'un cahier et de stylos.
- L'on attend de tous les participants qu'ils arrivent à l'heure à l'atelier et soient prêts à s'impliquer activement dans les discussions tout au long de l'atelier. Ils devront également signer quotidiennement la fiche de présence.

Objectifs de la formation

Cette formation a pour but de changer la mentalité des dirigeants chrétiens d'Afrique comme vous, et de vous donner les moyens d'aider judicieusement les pauvres dans vos églises et vos communautés. Cette tâche n'est pas aisée. Comme l'a dit Nelson Mandela, ancien président de l'Afrique du Sud : « Le plus difficile n'est pas de changer la société, mais de se changer soi-même². »



Les résultats escomptés de la formation

Au sortir de cette formation, nous espérons que vous aurez :

- Progressé dans vos relations avec Dieu, les autres, vous-même et le reste de la création.
- Acquis un nouvel intérêt pour le Royaume de Dieu dans vos ministères.
- Renouvelé votre amour et votre compassion pour les personnes matériellement pauvres.
- Acquis des connaissances sur les moyens d'aider judicieusement les personnes et les communautés matériellement pauvres.
- Reçu les capacités nécessaires à enseigner ces principes de développement à vos églises et à vos communautés.
- Mis en pratique, de retour chez vous après la formation, les « actions locales » de chaque leçon.
- Commencé à travailler à votre propre développement au sein de vos églises et vos communautés, vous ferez usage de vos propres ressources, avant même de recevoir l'aide de missionnaires, de donateurs étrangers ou d'ONG.

Quelques-uns d'entre vous, nous l'espérons, après avoir été formés, iront conduire d'autres formations *Aider sans nuire en Afrique*, qui profiteront à d'autres dirigeants et à d'autres communautés. Tout le monde n'aura pas la capacité d'être facilitateur de cette formation, mais chaque participant aura l'occasion de retourner chez lui et d'enseigner les principes et les activités dans son église, son équipe et sa famille par le biais des actions locales.

Emploi du temps de la formation

Un certificat vous sera remis à la fin de la formation si vous avez suivi toutes les leçons de ce programme. Une fois le certificat obtenu, vous serez autorisé à devenir facilitateur et à former un autre groupe.

Aperçu du programme

Leçon 1 : Introduction	1,75 heure
Leçon 2 : Pourquoi Jésus est-il venu sur terre ? Cette leçon nous fournira une base biblique et théologique pour envisager le rôle de l'Église dans le développement et la lutte contre la pauvreté.	2 heures
Leçon 3 : Qu'est-ce que la pauvreté ? Cette leçon nous permettra de mieux comprendre ce qu'est réellement la pauvreté, et nous apprendrons à connaître les différents types de pauvreté.	3 heures
Leçon 4 : Les relations brisées en Afrique Dans cette leçon, nous verrons les différents types de pauvreté présents en Afrique et les défis qu'ils posent à nos communautés aujourd'hui.	2 heures
Leçon 5 : Vaincre la pauvreté par la réconciliation Cette leçon nous permettra de définir ce que signifie le succès dans la lutte contre la pauvreté, ce à quoi nous aspirons. Nous commencerons à voir ce que nous devrions faire pour lutter contre la pauvreté.	1,75 heure
Leçon 6 : Assistance, réhabilitation et développement Dans cette leçon, nous verrons quelles assistances apporter aux différents types de besoins. Nous apprendrons notamment quand donner de l'argent et quand ne pas en donner.	2,5 heures
Leçon 7 : Le développement communautaire basé sur les acquis Dans cette leçon, nous apprendrons comment encourager les personnes à identifier les ressources et les capacités que Dieu leur a données.	1,75 heure
Leçon 8 : Évaluation de l'exercice d'ouverture Cette leçon passe en revue l'exercice que nous nous apprêtons à faire dans l'introduction.	1 heure
Réactions, témoignages, évaluation et prière Évaluation de l'exercice d'ouverture — Pour les groupes qui s'arrêtent ici	30 minutes
Leçon 9 : Travailler pour la gloire de Dieu Cette leçon aborde l'importance du travail et des affaires dans la lutte contre la pauvreté.	2 heures
Leçon 10 : Changer les mentalités Cette leçon abordera l'importance de nos croyances et de nos attitudes dans la lutte contre la pauvreté.	2 heures
Leçon 11 : Des systèmes défaillants Dans cette leçon, nous examinerons comment changer les systèmes défaillants qui maintiennent la population dans la pauvreté.	2,5 heures

Leçon 12 : L'évangile de la prospérité

2 heures

Leçon explique pourquoi l'évangile de la prospérité est faux et comment il nuit aux personnes matériellement pauvres.

Leçon 13 : La culture africaine et l'argent

2,5 heures

Dans cette leçon, nous comparerons la façon dont nos cultures perçoivent et gèrent l'argent avec les principes que nous avons appris dans ce programme.

Leçon 14 : Qu'est-ce qui provoque des changements dans la vie d'une personne ?

1,5 heure

Cette leçon abordera les raisons qui poussent quelqu'un à faire un changement dans sa vie. Nous étudierons également des passages de la Bible et déterminerons s'il est juste de refuser de l'argent à quelqu'un qui le demande.

Leçon 15 : Participation de la communauté

1,5 heure

Cette leçon expliquera l'importance de la participation de la communauté dans le processus de développement.

Leçon 16 : L'église et son ministère de bienfaisance

2 heures

Nous apprendrons ici comment mettre en place un ministère de bienfaisance dans nos églises et les politiques à mettre en place dans l'assistance aux pauvres dans nos églises et communautés.

Leçon 17 : Le ministère urbain : opportunités et défis

2,5 heures

Dans cette leçon, nous examinerons l'urbanisation actuelle en Afrique, ainsi que les opportunités et les défis qu'elle représente pour les ministères de nos églises.

Leçon 18 : Voyages missionnaires en Afrique

1,5 heure

Cette leçon examinera comment aider sans nuire lorsque nos églises envoient des équipes dans d'autres communautés pour prêcher l'évangile et/ou répondre aux besoins des pauvres.

Leçon 19 : Étrangers, missionnaires et donateurs

2 heures

Dans cette leçon, nous discuterons des complexités et des malentendus liés à nos relations avec les étrangers en Afrique, en particulier les étrangers qui agissent en tant que donateurs pour nos gouvernements, nos ONG ou nos églises.

Leçon 20 : Projets de semences et autres ressources

1 heure

Cette dernière leçon nous encouragera à mettre en pratique ce que nous avons appris dans le cadre de ce programme dans nos communautés. Il y aura ensuite suggestion des prochaines étapes et des prochains programmes possibles.

Réactions, Témoignages, Évaluation et Prière

30 minutes

Total = 38,5 heures



Des statistiques sur la pauvreté en Afrique

Dieu agit par l'intermédiaire de son peuple et des changements se produisent. Selon le rapport de la Banque mondiale de 2016³, le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté en Afrique a chuté, passant de 57 % en 1990 à 43 % en 2012. Il s'agit d'une nette amélioration ! Nous pouvons notamment constater ce qui suit :

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du participant

- Le PIB de l'Afrique augmente de près de 4 % par an, ce qui est supérieur à la moyenne mondiale d'environ 3 % par an⁴.
- L'espérance de vie a augmenté en Afrique. En 2013, par rapport à 2000, l'espérance de vie a augmenté de 6,2 ans par personne en moyenne⁵.
- Entre 1995 et 2012, le taux d'alphabétisation des adultes en Afrique a augmenté de 4 %⁶.
- Nous pouvons tous constater à quel point les Africains se servent des nouvelles technologies de l'internet et des téléphones portables pour l'éducation, la communication et le développement.
- Malgré toutes ces améliorations, la pauvreté persiste en Afrique. Du fait, L'Afrique subsaharienne reste la région la plus pauvre du monde⁷. Il est inacceptable que 43 % de l'ensemble de la population vive dans l'extrême pauvreté, c'est-à-dire avec moins de 1,90 dollars par jour pour chaque personne⁸.
- Il est d'autant plus regrettable que cette pauvreté persiste alors que les cinquante dernières années ont vu le transfert de plus de 1 000 milliards de dollars d'aide au développement des pays riches vers le continent africain⁹. Si cette aide a été très utile dans certains cas, elle n'a pas toujours été accordée ou utilisée à bon escient.
- Seuls 25 % des Africains ont accès à une source d'eau potable¹⁰.
- Il existe de grandes inégalités en Afrique. Les 10 personnes les plus riches d'Afrique possèdent une richesse équivalente à celle de la moitié de la population la plus pauvre¹¹.
- Le VIH reste un problème grave en Afrique. En 2012, 1,1 million de personnes sont mortes du sida en Afrique, soit près de quatre fois plus que dans le reste du monde (environ 300 000)¹².
- Le paludisme est un autre problème grave. Le projet du Millénaire des Nations unies a estimé qu'un enfant africain meurt du paludisme toutes les 30 secondes, soit environ 3 000 par jour¹³.
- Depuis 2010, l'Afrique connaît une augmentation de la violence due aux guerres civiles, au terrorisme et aux troubles politiques. L'on enrégistre quatre fois plus de cas de violence aujourd'hui que dans les années 1990¹⁴.
- Malheureusement, les aides financières accordées par d'autres pays ont contribué à cette violence et à ces guerres. Environ 40 % des dépenses militaires de l'Afrique sont financées par une mauvaise utilisation de ces aides¹⁵.
- De nombreuses nations africaines souffrent également de l'énorme dette qu'elles ont contractée auprès des pays riches. En raison des intérêts de la dette et, dans certains cas, de la corruption des dirigeants, de nombreuses nations africaines se trouvent dans l'impossibilité de rembourser ces prêts.
- Au cours des 50 dernières années, l'Afrique a connu de réels changements. La pauvreté, à certains égards, a diminué. Toutefois, de nombreux défis subsistent. Il y a encore beaucoup de travail à faire, et nous devons le faire d'une façon plus efficace que nous ne l'avons fait jusqu'à présent.

Sujets de discussions des participants

1) *Quelles sont les bonnes choses qui se produisent dans votre communauté ? Que font les individus pour se développer ou vaincre la pauvreté ?*

2) *Quels sont les défis liés à la pauvreté qui subsistent dans votre communauté ?*

3) *Pensez-vous que vous et votre église en faites assez pour aider les pauvres dans votre église et votre communauté ?*



Exercice d'ouverture — Petits groupes (30-45 minutes)

Instructions : En petits groupes, discutez du scénario choisi par le facilitateur et répondez aux questions qui suivent. Imaginez que tous les membres de votre groupe appartiennent à la même église. Écrivez le plan de ministère de votre église tel qu'il est décrit dans les questions. Écrivez vos réponses sur de grandes feuilles de papier et inscrivez vos noms sur la partie supérieure des feuilles. Conservez-les en lieu sûr ou remettez-les à votre facilitateur. Vous pouvez mettre par écrit vos réponses et observations personnelles dans votre manuel afin de disposer d'une copie des réponses de votre groupe.

Scénarios

Scénario 1 — Vous devez planifier l'aide à apporter aux **mendiants** de votre ville. L'un des pasteurs de votre ville a récemment prêché sur le don aux pauvres, et de nombreuses personnes dans l'église ont été convaincues et ont voulu faire plus pour aider les pauvres. En particulier, les membres de votre église ont ressenti le besoin d'aider les mendiants qu'ils voient toujours au marché. Jusqu'à présent, les membres de l'église ont généralement ignoré les mendiants et les ont évités, mais quelques uns parmi eux leur ont parfois donné quelques pièces d'argent. Les mendiants quémandent de la nourriture en s'asseyant sur le sol. Certains ont des handicaps physiques tandis que d'autres semblent en bonne santé. Beaucoup d'entre eux sont âgés. Votre église souhaite vraiment faire preuve de générosité et les aider.

Scénario 2 — Vous devez planifier l'aide à apporter aux **veuves** de votre village. Un membre de l'église a récemment annoncé qu'il pensait que votre église devrait faire plus pour aider les veuves de l'église. Les autres membres de l'église sont d'accord et rajoutent que l'église devrait aussi au moins faire quelque chose, aussi modique soit-il, pour les veuves de la communauté au sens large qui ne sont pas membres de l'église. De nombreuses veuves de la communauté sont en difficulté, même si la culture veut que leurs enfants et leurs proches s'occupent d'elles. Certaines veuves très âgées sont en difficulté, et d'autres ayant des enfants en bas âge ont perdu leur mari à un jeune âge.

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du participant

Scénario 3 — Vous devez planifier l'aide à apporter aux **enfants de la rue** dans votre ville. Les enfants de la rue passent leur temps à proximité de votre église. Le dimanche, alors que les fidèles se rendent à l'église, ces enfants mendient de l'argent et de la nourriture auprès des membres de l'église, qu'ils soient à pied ou en voiture. Cette situation est très gênante pour les membres de l'église. Ces enfants de la rue ont même parfois dessiné des graffitis sur le bâtiment de l'église. Tous les membres de l'église sont d'accord pour dire que ses enfants sont devenus un problème et qu'il faut agir. Les responsables de l'église ont suggéré que l'assemblée essaie de les aimer et de s'occuper d'eux plutôt que de demander à la police d'intervenir.

Les membres de l'église ont accepté d'essayer.

1) De quelle manière allez-vous *planifier et préparer* votre action, avant de prendre une décision définitive sur ce qu'il convient de faire ?

2) Quel *montant d'argent* ou *quelles ressources* allez-vous donner ?

3) Outre le fait de donner des ressources, *que ferez-vous d'autre* dans le cadre de ce ministère ?

4) Quelles seront les *personnes* de votre église qui participeront à ce ministère ?

5) *Comment* allez-vous mettre en œuvre votre projet de ministère ?



Titre — *Aider sans nuire en Afrique*

L'histoire de Jonny

Discussion — partagez une expérience où vous ou votre église avez essayé d'aider une personne ou une communauté pauvre, mais avez découvert par la suite que vous aviez aggravé sa situation.

* Ne laissez pas la crainte de vous tromper vous empêcher d'aider les pauvres. Nous devons faire encore plus pour aider et donner plus généreusement, mais nous devons agir avec sagesse.

Dessin au trait de Lisa Brown d'après une photographie prise par Tabitha Kopic.

¹ Wangari Maathai, *The Challenge for Africa* (New York : Pantheon Books, 2009). Kindle, éd., 248-53.

² John Battersby, "Mandela", *Christian Science Monitor*, (10 février 2000), 92, accès en ligne : <http://www.csmonitor.com/2000/0210/p15s1.html>.

³ Kathleen Beegle, Luc Christaensen, Andrew Dabalen et Isis Gaddis, *Poverty in a Rising Africa* (Washington D.C., Banque mondiale, 2016), xi, consulté en ligne : <http://www.worldbank.org/en/region/afr/publication/poverty-rising-africa-poverty-report>.

⁴ "Recent Economic and Social Developments in Africa," *Economic Report on Africa 2016* (New York, United Nations, 2016), 3, consulté en ligne : <https://www.uneca.org/economic-report-africa-2016>.

⁵ Beegle, et al, *Poverty in a Rising Africa*, 88.

⁶ Ibid, 11.

⁷ Dambisa Moyo, *Dead Aid : Why Aid is Not Working and How There Is a Better Way for Africa* (New York, Farrar, Straus et Giroux, 2009), éd. Kindle, Loc. 240-241.

⁸ Amy Frykholm, "Ending Extreme Poverty", *Christian Century* (8 juin 2016), 133, consulté en ligne : https://www.christiancentury.org/article/2016-05/ending-extremepoverty?CID=POV_TT_worldbank_EN_EXT.

⁹ Moyo, *Dead Aid*, Kindle, éd., Loc. 248-50.

¹⁰ *Economic Report on Africa 2016*, 26.

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du participant

¹¹ Beegle et al, *Poverty in a Rising Africa*, 136.

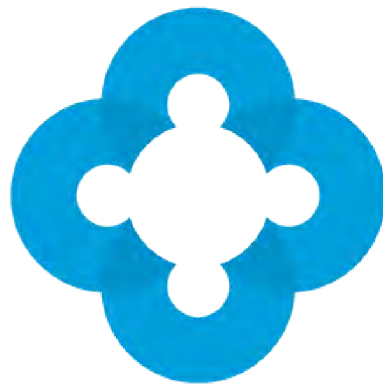
¹² Ibid., 92.

¹³ <https://borgenproject.org/10-quick-facts-about-poverty-in-africa/>.

¹⁴ Beegle, et al, *Poverty in a Rising Africa*, 12.

¹⁵ Paul Collier, *The Bottom Billion : Why the Poorest Countries Are Failing and What Can Be Done about It* (Oxford University Press, 2007), Kindle ed., Loc. 1700-1701.

pas à vendre



Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du participant



**Leçon 2 : Pourquoi Jésus est-il
venu sur terre ?**

Sujet de Discussion d'ouverture

*Quelle serait la réponse des membres de votre église s'ils devaient répondre à la question :
Pourquoi Jésus est-il venu sur terre ?*



Le ministère de Jésus

Les différentes réponses que nous donnons à cette question correspondent probablement aux différentes façons dont nous réagissons face aux pauvres.

Luc 4.16-21 ; Luc 7.18-23 ; Luc 4.43

Jésus est venu sur terre pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, et par ses actions, il a également vécu cette bonne nouvelle du le Royaume de Dieu.

Jésus, le Roi des rois, fait usage de son pouvoir pour réparer tout ce que notre péché a détruit dans ce monde. Il ne fait pas que sauver nos âmes, il nous guérit également de nos maladies, nous apporte la paix, établit son royaume et nous fait renaître.

Si nous croyons que Jésus est uniquement venu pour nous emmener au paradis, nous aurons pour seul objectif de sauver nos âmes. Par contre, si nous avons une perspective de royaume, nous vivrons comme des citoyens du royaume, des personnes qui prêchent l'évangile et font preuve d'amour et d'attention envers les autres au quotidien. Nous allons non seulement accomplir la mission de l'Église, qui est de prêcher la bonne nouvelle, mais aussi, en tant que citoyens du royaume, guérir les malades, prendre soin des pauvres, conseiller les personnes brisées, rendre justice aux opprimés et donner de l'espoir aux désespérés.



La justification par la foi

Leçon 2 : Pourquoi Jésus est-il venu sur terre ?

Il est important de savoir ce qu'il faut qu'une personne fasse pour devenir membre du Royaume de Dieu. Une fois sauvés, nous devenons citoyens du Royaume de Dieu, jouissant des bénédictions du royaume et faisant le bien en tant que citoyens du royaume. Mais en quoi la vie et la mort de Jésus nous sauvent-elles concrètement ?

Sujet de discussion :

Comment Jésus nous sauve-t-il ? Comment pouvons-nous devenir membres de son royaume ?

Romains 3.10-12, 23

Éphésiens 2.8-9 ; Romains 3.21-24

Une fois unis à Christ, nous sommes justifiés devant Dieu. Il nous considère comme des personnes parfaitement justes, puisque la justice parfaite de Jésus nous a été imputée comme don.

Romains 5.17-19

Nous ne serons jamais « assez bons » pour nous sauver nous-mêmes. La justice et les bonnes œuvres de Jésus, et non les nôtres, sont à l'origine de notre salut. Dieu voit la justice parfaite du Christ en nous. Nous n'avons donc pas besoin de vivre dans la crainte du Jugement Dernier. Nous sommes sauvés par la foi en Christ. Cette doctrine s'appelle **la justification par la foi**.

Néanmoins, nous devons toujours accomplir de bonnes œuvres. Nous ne serons pas parfaits, mais ceux qui ont une foi véritable en Christ essaieront de vivre pour Dieu, de confesser leurs péchés, de se repentir, et produire de bons fruits.

Romains 6.1-2, 15 ; Éphésiens 2.10 ; Matthieu 7.17 ; Jacques 2.17-18 ; 1 Jean 1.8-10

Sujets de discussion :

Pour la plupart des personnes qui se convertissent au christianisme dans votre pays, est-ce parce qu'elles veulent être justifiées par la foi en Christ et entrer dans son royaume, ou parce qu'elles veulent que Dieu leur donne de la nourriture, de l'argent ou une guérison physique ?

Justifiez votre réponse.

Nous ne pouvons être adoptés en tant qu'enfants de Dieu et jouir de la bénédiction de faire partie le Royaume de Dieu qu'en raison de la justification par la foi en Christ. La bonne nouvelle du royaume n'est bonne que pour ceux qui sont justifiés par la foi en Christ. Pour ceux qui ne mettent pas leur foi en Christ pour leur salut, mais ne viennent à Dieu que pour des besoins matériels, le Royaume de Dieu est pour eux jugement et condamnation.

Si nous voulons jouir du fait que Dieu soit notre Père aimant qui s'occupe de nous comme de ses enfants en nous donnant de bonnes choses, nous devons d'abord nous réconcilier avec celui-ci et recevoir le pardon de nos péchés, par le biais de la justification par la foi en Christ.



Le Royaume de Dieu et le rôle de l'Église

Sujet de discussion :

*Nous avons parlé du Royaume de Dieu, mais qu'est-ce que le Royaume de Dieu ?
L'expérimentons-nous maintenant, ou l'attendons-nous toujours ?
Expliquez.*

Colossiens 1.15-20. Ce passage nous apprend que Jésus est celui qui a **TOUT** créé, en qui **TOUT** tient et qui réconcilie **TOUT**. Jésus est mort pour nous sauver, mais il est aussi mort pour réconcilier toute sa création. Cela signifie qu'il veut que **TOUT** soit en bonne relation avec lui ainsi qu'avec les autres. Jésus fait toutes choses nouvelles !

Leçon 2 : Pourquoi Jésus est-il venu sur terre ?

Nous devons comprendre que le royaume **est déjà là, mais pas pleinement manifesté**. Le Royaume de Dieu que Jésus a prêché est **déjà** là. Sa première manifestation a eu lieu lorsque Jésus est venu, est mort et est ressuscité. Nous expérimentons **déjà** les bénédictions du royaume de Jésus. **Apocalypse 21.1-4**

Étant donné que le Royaume de Dieu est déjà présentifié et que le Saint-Esprit est à l'œuvre, nous pouvons être optimistes et croire que Dieu nous utilisera pour changer les choses, sortir les gens de la pauvreté et développer nos communautés. Jésus est venu prêcher la bonne nouvelle aux pauvres. Mais **comme le Royaume de Dieu n'est pas encore pleinement manifesté**, nous devons être réalistes et savoir que nous aurons toujours des pauvres et que nous serons nous-mêmes dans la pauvreté jusqu'à ce que Jésus revienne.

Matthieu 6.9-10

Citation de Desmond Tutu, ancien archevêque d'Afrique du Sud :

Enfant de Dieu, j'écris ces mots parce que nous éprouvons tous de la tristesse, nous en venons tous parfois au désespoir et nous perdons tous l'espoir que la souffrance dans nos vies et dans le monde prendra un jour fin. Je souhaite partager avec vous ma foi et ma conviction que cette souffrance peut être transformée et rachetée. Il n'existe pas de cas totalement désespéré. Notre Dieu est un expert dans la gestion des chaos, des ruptures, de tout ce que nous pouvons imaginer de pire. Dieu a créé l'ordre à partir du désordre, le cosmos à partir du chaos, et il peut toujours le faire, il peut le faire maintenant — dans nos vies personnelles et dans la nation de façon globale... En effet, Dieu transforme le monde maintenant — à travers nous — parce qu'il nous aime¹.

Le roi Jésus règne sur toutes choses — individus, création, systèmes culturels et forces spirituelles.

Nous devons prêcher, faire notre travail quotidien, accomplir nos tâches familiales et tout ce qui fait notre vie en tant que citoyens le Royaume de Dieu, et nous le faisons pour la gloire de Dieu.

Sujet de discussion :

Les chrétiens du continent africain reçoivent-ils un bon enseignement sur le Royaume de Dieu et le rôle de l'Église dans le Royaume de Jésus ?

Expliquez.

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du participant

Jésus a prêché et vécu la bonne nouvelle du royaume par ses paroles et ses actes. L'Église se doit de suivre l'exemple de Jésus. L'Église en Afrique doit également se demander : « *Que pouvons-nous faire pour aider les personnes à sortir de la souffrance qu'elles connaissent en ce moment ?* »

Deux erreurs à éviter :

1. _____
2. _____

Notre objectif devrait être de ressembler davantage à l'Église primitive. **Actes 4.32-35.**

Sujet de discussion :

Les chrétiens d'Afrique d'aujourd'hui pratiquent-ils le culte ensemble et répondent-ils aux besoins physiques des uns et des autres comme le faisaient les premiers chrétiens ? Expliquez.



Actions locales

Les actions locales comprennent des missions ou des activités à réaliser dans votre communauté, votre église ou votre lieu de travail, en appliquant les leçons que vous avez apprises. En fonction de votre situation et de votre position, choisissez l'une de ces deux activités en réponse à ce que vous avez appris dans cette leçon.

1. Prêchez un sermon à votre église sur l'un des passages bibliques de cette leçon relatifs à la justification par la foi ou au le Royaume de Dieu. Vous pouvez également prêcher sur l'un des passages bibliques figurant dans les sujets de discussion en petits groupes.
2. Discutez avec votre famille, vos collègues ou votre groupe communautaire de ce que vous avez appris dans cette leçon sur le Royaume de Dieu. S'ils sont intéressés et disposés à le faire, essayez d'organiser une étude biblique avec eux afin d'examiner certains des passages clés de la Bible mentionnés dans cette leçon et d'en discuter ensemble.



Sujets de discussion en petits groupes

Lisez les passages bibliques suivants (suite à la page suivante). Discutez ensemble sur les leçons que Dieu nous donne dans ces passages sur la manière d'aimer et de prendre soin des pauvres. Si vous manquez de temps pour étudier tous les passages, vous pouvez étudier les passages restants tranquillement à la maison.

1. Quels sont les principes généraux enseignés par ces passages ? Quel effet cela ferait-il d'essayer d'appliquer ces principes aujourd'hui, à notre époque et dans notre culture ?

Amos 2.6-7 et Amos 5.21-24

Lévitique 19.9-10

Deutéronome 14.28-29

Proverbes 19.17

Proverbes 21.13

Ésaïe 58.1-10

Luc 12.32-34

Jacques 1.27

1 Jean 3.16-18

2. Quels sont les changements que vous et votre église pouvez apporter pour être davantage centrés sur Jésus et son royaume ? Après avoir discuté ensemble de ces changements, priez ensemble et demandez à Dieu de vous aider à changer.



Études complémentaires

(Lisez cette section à la maison afin d'approfondir vos connaissances.)

La justification par la foi

Selon le théologien africain Matthew Michael, la doctrine de la justification par la foi seule est la doctrine la moins prêchée au sein des églises africaines². **Pourquoi pensez-vous que certains pasteurs africains ne prêchent pas sur cette doctrine ?** Discutez-en avec un ami.

La crainte de certains pasteurs est que si les chrétiens croient en la justification par la foi, ils s'en servent pour justifier leurs péchés. Cependant, s'ils comprennent réellement la justification par la foi, ils ne s'en servent jamais pour justifier leurs péchés. Une personne qui est vraiment née de nouveau nourrit le désir de plaire à Dieu et de lui obéir. Un bon arbre porte de bons fruits. Les bonnes œuvres sont la preuve d'une foi véritable. Quelqu'un qui croit réellement en Christ ne se servira pas de la justification par la foi comme d'une excuse pour pécher. Un vrai chrétien ne sera peut-être pas parfait, mais il ne vivra pas dans le péché dans le péché. Il ne cessera de se repentir, de confesser ses péchés et d'essayer de vivre pour le Christ.

Réfléchissez à ces questions et discutez-en avec d'autres personnes si vous en avez l'occasion :

1. Que pourriez-vous, ou votre pasteur dire, au cours d'un sermon pour vous rassurer que l'assemblée comprenne correctement la justification par la foi ?
2. Quels conseils donneriez-vous à un membre de votre église qui se sert de la justification par la foi et du pardon des péchés par Dieu comme d'une excuse pour désobéir à Dieu ? Quels passages de l'Écriture partageriez-vous avec cette personne ?

Le Royaume de Dieu

Ci-dessous, vous trouverez d'autres exemples illustrant le fait que nous expérimentons déjà le Royaume de Dieu, mais que nous n'expérimenterons sa plénitude qu'au moment du retour de Jésus. Méditez sur ces exemples.

1. Avant la venue de Jésus, les gens souffraient de nombreuses maladies. Après sa venue avec le royaume, de nombreux malades ont été guéris et il nous guérit encore aujourd'hui. Cependant, comme le royaume n'est pas encore pleinement là, nous ne sommes pas toujours miraculeusement guéris chaque fois que nous tombons malades. En fait, nous finirons tous par mourir. Mais lorsque Jésus reviendra pour la deuxième fois et que le royaume sera pleinement établi, il n'y aura plus de maladie du tout. Et il n'y aura plus de mort. Nous vivrons pour toujours avec lui.
2. À sa venue, Jésus nous a libérés de l'esclavage du péché. Nous avons désormais la capacité de dire « non » au péché dans nos vies, même si nous continuons à lutter chaque jour contre le péché. Nous faisons souvent ce que nous ne voulons pas faire. Lorsque Jésus reviendra, il nous enlèvera complètement le désir et la capacité de pécher.
3. Avant la venue de Jésus, les gens n'expérimentaient pas l'intimité de la présence de Dieu comme nous le faisons aujourd'hui. Après la venue de Jésus, il nous a envoyé le Saint-Esprit pour être la présence de Dieu avec nous, mais nous ne voyons toujours pas Jésus face à face, ce que nous pourrions faire lorsqu'il reviendra.

Pouvez-vous penser à d'autres exemples qui illustrent cette caractéristique le Royaume de Dieu ?

Histoires inspirantes

Lisez et méditez sur ces histoires d'églises qui ont reçu un enseignement sur le Royaume de Dieu. Avec un nouvel état d'esprit axé sur le Royaume de Dieu, ces églises ont considérablement changé la manière dont elles exerçaient leur ministère dans leurs communautés. Apprenons de leurs exemples.

1. En 2005, dans l'église du révérend Emmanuel, au centre du Burundi, les membres de l'église ont commencé à suivre des cours d'alphabétisation. Après avoir appris à lire, ces derniers ont commencé à lire la Bible et à l'appliquer à leur vie. Une fois qu'ils ont appris ce qu'est le Royaume de Dieu et que la foi sans les œuvres est morte, ils ont commencé à s'impliquer davantage dans le ministère et à tendre la main à la communauté. L'église a pu enseigner aux populations non seulement l'alphabétisation, mais aussi des compétences commerciales et la manière de former des groupes d'épargne communautaires. Grâce à ces activités, l'église a grandi et compte régulièrement de nouveaux membres. Le programme de l'école du dimanche est passé de quelques enfants à plus de 200 enfants chaque semaine. La communauté était étonnée lorsque l'église a commencé à éduquer les femmes et à les former à la gestion financière, mais aujourd'hui, leurs maris sont très reconnaissants, car ils ont vu les avantages de ces formations. Les familles de leur église ont retrouvé l'espoir et l'unité³.

2. Le pasteur anglican nigérian Canon Isaac a mobilisé les membres de son église ainsi que les membres de la communauté pour suivre un programme appelé « Transformation de l'église et de la communauté » (CCT). Ce programme a fait évoluer les mentalités des membres, leur donnant une vision plus exhaustive du ministère de l'Église. Ils ont pu œuvrer ensemble à la construction d'un petit centre de santé. Il leur fallait auparavant marcher une heure pour se rendre au centre de santé le plus proche. Le nouveau centre de santé a été entièrement construit par leurs propres ressources. Ce centre de santé est une bénédiction pour de nombreuses personnes, en particulier pour les 134 femmes enceintes qui ont pu y accoucher en toute sécurité jusqu'à présent ! L'église et la communauté ont également pu construire une école. Grâce à cette merveilleuse œuvre du royaume, l'église d'Isaac est passée de quelques membres à 170 membres⁴ !

3. En 2000, les responsables de l'Église pentecôtiste de Kampala, en Ouganda, se sont rendus à une conférence où on leur a enseigné une vision biblique du ministère de Jésus le Royaume de Dieu dans le monde. Lors de cette conférence, Dieu a suscité chez les responsables le désir de communiquer l'amour du Christ à leur communauté. Le surintendant a mis les membres de l'église au défi d'identifier les besoins de leur communauté et de s'approprier leurs problèmes. Ces derniers sont sortis et ont accompli des actes d'amour dans la communauté, notamment en réparant des puits, en remplaçant les toits des maisons des familles dans le besoin et en fournissant de la nourriture aux orphelins. À un moment donné, l'Église s'est occupée de 1 200 orphelins et a construit des maisons pour près de la moitié d'entre eux ! En outre, il a été demandé à chaque cellule de l'église de s'occuper d'une famille dont au moins un membre est atteint du sida. Les membres de l'église se rendent régulièrement dans ces familles, leur parlent, les prennent dans leurs bras et prient pour elles. Si la personne atteinte du sida dans la famille décédait, le groupe de membres de l'église organisait un culte avec la famille. L'église a même

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du participant

attiré l'attention du gouvernement ougandais, qui l'a nommée l'une des dix organisations les plus influentes du pays en matière de lutte contre le sida. Grâce à ces ministères, l'église a grandi et compte aujourd'hui près de 12 000 membres⁵.

Dessin au trait de Lisa Brown.

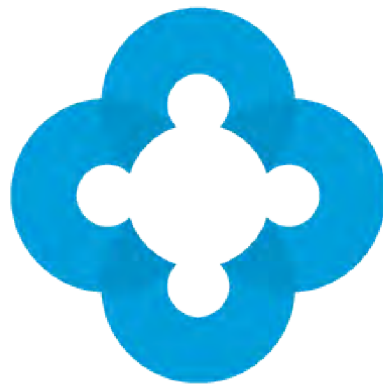
¹ Desmond Tutu, *God Has a Dream : A Vision of Hope for Our Time*, (New York, Doubleday, 2004), vii-viii.

² Matthew Michael, *Christian Theology and African Traditions* (Eugene, Ore., Resource Publications, 2013), Kindle ed., 5809-10.

³ Extrait de « The Kingdom in Action : A Case Study on Financial Education and Community Savings from Central Burundi, » Paroisse Cuba, Diocèse de Gitega, Commune de Bugenyezi, Cinq Talents. Utilisé avec l'autorisation de l'auteur.

⁴ Partagé avec le Chalmers Center par Richard Lister. A story from Nigeria of Tearfund's Church and Community Transformation program.

⁵ Scott Allen, Darrow L. Miller, and the African working group of Samaritan Strategy Africa, *Against All Hope : Hope for Africa*, (Phoenix, Ariz., Disciple Nations Alliance, 2005), 49, consulté en ligne : <https://disciplenations.org/resources/against-all-hope-hope-for-africa/>.



Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du participant



**Leçon 3 : Qu'est-ce que
la pauvreté ?**

Discussion d'ouverture

1) Êtes-vous une personne pauvre ?

2) Existe-t-il des pauvres dans votre église ?

3) Selon vous, une personne est pauvre dans votre église si elle _____ ?

Inscrivez vos réponses dans l'espace prévu.

Dans les années 1990, la Banque mondiale a posé la question suivante à des milliers de personnes pauvres dans le monde entier : « *Qu'est-ce que la pauvreté ?* » Notez les mots et les idées importants que vous avez retenus dans leurs réponses.

Sujets de discussion en grands groupes :

Quels sont les mots ou les phrases que vous avez entendus et qui vous semblent importants ?

Quelles différences existent-elles entre la façon dont nous avons décrit la pauvreté au début et la façon dont ces personnes pauvres ont décrit leur propre pauvreté ?



Cours du facilitateur : Comprendre la pauvreté

Dans notre désir d'aider les pauvres, l'un des problèmes majeurs est que notre définition de la pauvreté est très souvent différente de celle des pauvres eux-mêmes. **La façon dont nous définissons la pauvreté détermine la façon dont nous essayons d'aider les personnes en situation de pauvreté.**

Lorsque nous travaillons avec des personnes pauvres, nous devons établir un diagnostic correct de la cause de leur pauvreté avant de tenter d'apporter le traitement adéquat à leur problème.

Notre conception de la cause de la pauvreté déterminera le traitement que nous appliquerons.

- Si nous pensons que la pauvreté est due à un manque de ressources matérielles, nous donnerons des ressources matérielles aux pauvres
- Si nous pensons que la pauvreté est due à un manque de connaissances, nous essaierons d'éduquer les pauvres.
- Si nous pensons que la pauvreté est le résultat de l'oppression nous nous efforcerons de lutter contre la corruption.
- Si nous pensons que les personnes sont pauvres à cause de leurs péchés, nous essaierons d'évangéliser les pauvres et d'en faire des disciples.

Les causes de la pauvreté

Dans la lutte contre la pauvreté, il est impératif de poser le bon diagnostic et d'appliquer le bon traitement. Par conséquent, prendre le temps d'identifier la véritable cause de la pauvreté d'une personne est essentiel.

Sujets de discussion :

Quelles sont, selon vous, les principales causes de la pauvreté dans votre pays ?

Quelles sont les principales causes de la pauvreté pour les pauvres de votre église et de votre communauté ?

Imaginez le scénario suivant :

Que se passerait-il si un homme venait dans votre église et demandait de l'aide pour payer les frais de scolarité de ses enfants ? La chose la plus noble à faire serait de lui donner de l'argent, n'est-ce pas ?

Quand on regarde les pauvres dans le monde entier, les symptômes de la pauvreté sont généralement les mêmes. Ils manquent tous de biens matériels. Mais la cause de ce manque peut être complètement différente d'une personne à une autre.

Ésaïe 58.10 — Se dépenser pour les pauvres.

Parmi les causes de la pauvreté, on peut citer : les pratiques pécheresses comme la paresse ou l'immoralité sexuelle, le manque d'éducation, le fait d'être opprimé par des personnes ou par des forces démoniaques, le fait d'avoir des croyances erronées, la maladie, le manque d'opportunités, la manque de ressources, les catastrophes naturelles comme les sécheresses ou les inondations, l'isolement social, les systèmes gouvernementaux et économiques défaillants, ou les handicaps physiques ou mentaux.



La pièce

Notez les leçons que vous avez tirées de la pièce.

Questions tirées de la pièce :

- 1. Pourquoi est-il difficile de diagnostiquer la véritable cause de la pauvreté d'une personne ?*
- 2. Que pourraient faire l'oncle et la tante pour aider réellement cette famille ?*
- 3. Devraient-ils donner de l'argent ou des biens à cette famille ? Pourquoi ou pourquoi pas ?*



Que dit la Bible sur la pauvreté ?

La première racine de toute pauvreté et de tout problème dans ce monde est le **péché**, remontant à la chute d'Adam et Ève.

La Bible, de façon générale, raconte l'histoire de Dieu et de sa relation avec son peuple : **la Création, la Chute, la Rédemption et l'Accomplissement**. Que se passe-t-il dans chacune de ces quatre parties de l'histoire biblique ?

La Création

La Chute

La Rédemption

L'Accomplissement

Quelle est notre place dans cette histoire aujourd'hui ?



La Création – les quatre relations clés

Genèse 1-2

La Bible enseigne qu'il n'existe qu'un seul Dieu trinitaire, c'est-à-dire **trois** personnes partageant **une seule** et même essence divine. Cela signifie que Dieu est un Dieu relationnel. Puisque les êtres humains sont créés à l'image de Dieu, nous avons également été créés pour avoir des relations. Dans l'histoire de la création, nous identifions quatre relations essentielles que Dieu souhaitait que les êtres humains développent.

LA CRÉATION

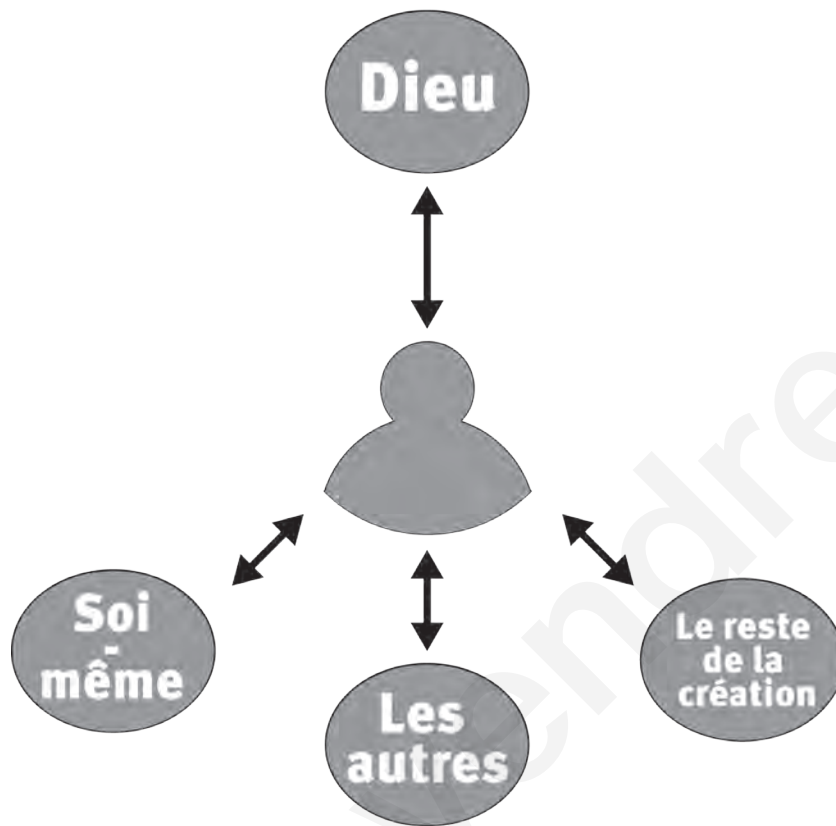


Fig. 2.1

Adapté de Bryant L. Myers, *Walking with the Poor : Principles and Practices of Transformational Development* (Maryknoll, N.Y.: Orbis Books, 1999), 27.

1) La relation avec Dieu

2) La relation avec les autres

3) La relation avec le reste de la création — lire **Genèse 1.28-30**. Nous devons être les intendants de la création de Dieu. Nous travaillons dans le monde de Dieu et nous créons la culture. Dieu nous a donné ce monde pour que nous le comprenions, le protégeons, le gouvernions et le gérons.

4) La relation avec soi-même — Il s'agit de la façon dont nous nous percevons. Dieu nous a créés pour que nous soyons en paix avec nous-mêmes et pour que nous prenions soin de notre corps et de notre âme. Tous les êtres humains sont créés à l'image de Dieu. Cela signifie que chaque personne a de la valeur et de la dignité.

Lorsque ces quatre relations sont en harmonie, chaque personne est en mesure de faire ce que Dieu l'appelle à faire. Chacun peut glorifier Dieu en travaillant et en subvenant à ses besoins ainsi qu'à ceux de sa famille. Lorsque toutes ces relations sont en harmonie, nous disons qu'il y a « **shalom** ». Shalom est un vocable hébreu qui signifie que tout est en paix, comme cela devrait être. Avant le péché d'Adam et Ève, tout était bon et l'on ne connaissait ni douleur, ni problème, ni faim, ni maladie, ni pauvreté.



La chute — les quatre relations clés

Genèse 3

De quelle manière la relation d'Adam et Ève avec Dieu a-t-elle été brisée ou compromise ?

De quelle manière la relation entre Adam et Ève a-t-elle été brisée ou compromise ?

De quelle manière leur relation avec le reste de la création a-t-elle été brisée ou compromise ?

De quelle manière leur vision d'eux-mêmes a-t-elle été compromise ?

La pauvreté est le résultat du péché de l'humanité qui s'est rebellée contre Dieu. La pauvreté est le résultat de la rupture de ces quatre relations clés. Et comme nous faisons tous l'expérience des relations brisées, nous verrons que nous avons tous une part de pauvreté dans notre vie.

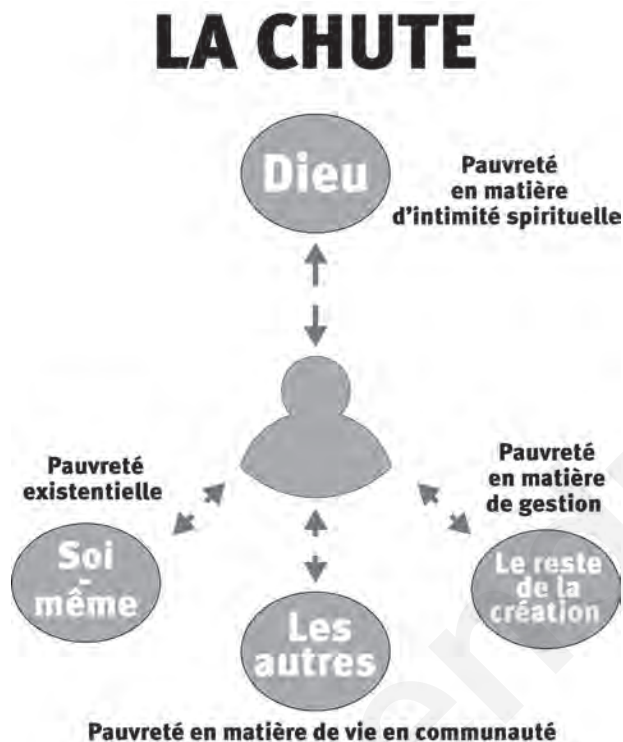


Fig. 2.2

Adapté de Bryant L. Myers, *Walking with the Poor : Principles and Practices of Transformational Development* (Maryknoll, N.Y.: Orbis Books, 1999), 27.

Cinq types de pauvreté

Puisque la pauvreté est le résultat des relations brisées, il existe donc quatre types de pauvreté basés sur les quatre types de relations brisées, ainsi qu'un autre type de pauvreté qui en émane.

1) Pauvreté en matière d'intimité spirituelle

2) Pauvreté en matière de vie en communauté

3) Pauvreté en matière de gestion

(a. Ne pas être de bons gestionnaires de la création. b. Ne pas travailler dans le monde de Dieu)

4) Pauvreté existentielle

5) Pauvreté matérielle

Alors, qui sont les pauvres ? Nous sommes tous pauvres. Tout le monde peut être confronté à une ou plusieurs de ces relations brisées.

Lorsque nous rencontrons Jésus, nous sommes pardonnés de nos péchés, nous avons la paix avec Dieu et commençons à nous remettre de notre pauvreté en matière d'intimité spirituelle. Ensuite, Jésus commence à transformer nos cœurs et nos comportements, de sorte que nous espérons avoir moins de pauvreté dans les trois autres domaines.

Pour certaines personnes, la rupture de ces quatre relations se traduit par une pauvreté matérielle. **La pauvreté matérielle** est le sens que beaucoup donnent au mot « *pauvreté* ». La pauvreté matérielle fait référence aux personnes qui manquent d'argent ou des besoins fondamentaux, à l'instar de la nourriture, du logement ou des soins de santé.



Exemple : L'histoire de Mary

Mary vit dans un bidonville au Kenya et se débat dans la pauvreté. Elle a grandi dans une société qui lui a appris que les hommes sont supérieurs aux femmes. Ses parents ne l'estimaient pas autant que ses frères et ne l'ont donc pas envoyée à l'école pendant de nombreuses années. Lorsqu'elle s'est finalement mariée, elle n'était qu'une des femmes de son mari. Son mari la battait régulièrement jusqu'à ce qu'elle s'enfuit pour vivre seule. Elle vivait désormais dans la pauvreté matérielle. Elle se sentait tellement inférieure aux autres qu'elle n'avait pas la confiance nécessaire pour postuler à un emploi. Dans cette situation désespérée, elle a décidé de se mettre à son compte. Elle avait besoin d'un prêt pour commencer.

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du participant

Elle a obtenu un prêt auprès d'un commerçant local, mais celui-ci lui a facturé un taux d'intérêt très injuste de 300 %. Elle a commencé à vendre du charbon de bois artisanal sur le marché local, mais comme il y avait des centaines d'autres personnes qui vendaient du charbon de bois, les prix étaient très bas. Elle n'avait jamais envisagé de faire une autre activité plus lucrative, car elle avait l'impression de devoir faire ce que tout le monde faisait. Frustrée par son incapacité à rembourser le prêt, Mary est allée voir un sorcier pour obtenir de l'aide. Le sorcier lui a dit que ses problèmes de pauvreté étaient dus au fait qu'elle avait irrité les esprits ancestraux. Elle lui a conseillé d'acheter un taureau et de le leur sacrifier. Mary s'est donc servie de presque tout l'argent qu'il lui restait du prêt pour acheter le taureau. Finalement, elle était encore plus pauvre matériellement qu'elle ne l'était au début, et encore plus frustrée et désespérée¹.

Sujets de discussion :

1) Quels types de pauvreté Mary a-t-elle connus en dehors de la pauvreté matérielle ?

2) Quelle a été la contribution de ces autres types de pauvreté à l'aggravation de la pauvreté matérielle de Mary ?

3) Si nous voulions aider Mary et que nous lui donnions simplement de l'argent, cela l'aiderait-elle à sortir de sa situation désespérée ?

4) Que pourrions-nous faire pour vraiment aider Mary, non seulement dans sa pauvreté matérielle, mais aussi dans tous les types de pauvreté dont elle souffre ?



Actions locales

Les actions locales comprennent des missions ou des activités à réaliser dans votre communauté, votre église ou votre lieu de travail, en appliquant les leçons que vous avez apprises.

Pensez à au moins une personne que vous connaissez dans votre église ou votre communauté et qui a besoin d'aide. Essayez d'aider cette personne de manière holistique, dans ses quatre relations clés. Prenez l'engagement d'aider cette personne sur une longue période. Partagez avec votre famille ce que vous avez l'intention de faire et demandez-leur s'ils veulent s'engager à aider cette personne avec vous. Vous pourriez commencer par inviter la personne chez vous pour un repas, afin de forger la relation et d'apprendre à vous connaître. Priez pour cette personne tous les jours. Une fois par mois, prenez le temps de penser à cette personne et à ses quatre relations clés, et examinez l'aide que vous lui avez apportée jusqu'à présent et ce que vous pourriez faire de plus. Vous pouvez vous poser ces questions régulièrement :

- Quel soutien ai-je apporté à cette personne pour qu'elle grandisse dans sa relation avec Dieu ?
- Quel soutien ai-je apporté à cette personne pour qu'elle ait de l'espoir et qu'elle ne se sente pas inférieure ou sans valeur ?
- Quel soutien ai-je apporté à cette personne pour qu'elle ait une meilleure relation avec sa famille, ses amis et ses voisins ?
- Comment ai-je aidé cette personne à trouver un véritable travail pour subvenir à ses besoins ?

Sujets de discussion en petits groupes

1) Pensez à votre propre vie. Dans quelle mesure vos relations avec Dieu, vous-même, les autres et le reste de la création ont-elles besoin de guérison ? Quelles sont les mesures concrètes que vous pouvez entreprendre pour rechercher la guérison de Dieu dans ces relations au cours des deux prochaines semaines ?

2) Est-ce que l'une des quatre relations brisées a contribué à la pauvreté matérielle dans votre vie ou dans celle d'un membre de votre famille ? Si oui, lesquelles ? Si cela ne vous gêne pas, partagez votre réponse avec les membres de votre groupe. Dans la mesure où le problème persiste, discutez ensemble de la guérison qui pourrait être apportée à la relation brisée.

(Suite des questions à la page 34)

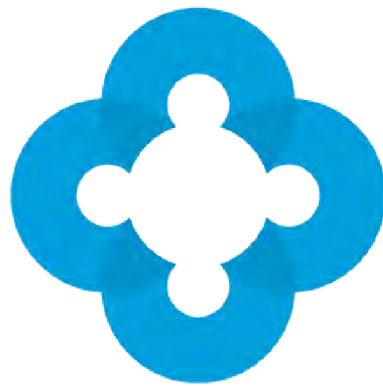
3a) Racontez brièvement aux membres de votre groupe une histoire personnelle relatant une fois où vous avez aidé une personne pauvre. (Exemple : La semaine dernière, j'ai rencontré un mendiant au marché et je lui ai donné des arachides.) Terminez entièrement les parties a. et b. pour une histoire, avant que la personne suivante ne partage son histoire. Il n'y aura pas assez de temps pour que chaque personne du groupe puisse raconter une histoire.

3b) Analysez chaque histoire racontée dans votre groupe. Critiquez les histoires des autres avec amour et douceur.

- **Ce membre du groupe a-t-il aidé la personne pauvre à être moins pauvre le plan matériel ? Justifiez.**
 - (Exemple : « Oui, j'ai donné à manger au mendiant afin qu'il puisse subvenir à ses besoins. »)
 - **Ce membre du groupe a-t-il aidé la personne pauvre à être moins pauvre en matière d'intimité spirituelle ? Justifiez.**
 - (Exemple : « Non, je n'ai pas aidé ce mendiant à grandir dans sa relation avec Dieu. »)
 - **Ont-ils aidé le pauvre à avoir moins de pauvreté existentielle ? Justifiez.**
 - (Exemple : « Oui, je lui ai serré la main et je lui ai parlé, en essayant de lui montrer qu'il avait de la dignité et de la valeur. »)
 - **Ont-ils aidé la personne pauvre à avoir moins de pauvreté en matière de vie communautaire ? Justifiez.**
 - (Exemple : « Non, je ne l'ai pas aidé à rencontrer de nouvelles personnes ou à s'impliquer dans une église. »)
 - **Ont-ils aidé la personne pauvre à être moins pauvre en matière de gestion ? Justifiez.**
 - (Exemple : « Non, je ne l'ai pas aidé à trouver un véritable travail dans le monde de Dieu. »)
-
-
-

Dessin au trait de Lisa Brown d'après une photo Adobe Stock.

¹ Steve Corbett et Brian Fikkert, *When Helping Hurts, 2nd* (Chicago : Moody Publishers, 2012), 60.



Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du participant



**Leçon 4 : Les relations brisées
en Afrique**

Discussion d'ouverture

1) *Donnez quelques exemples de pauvreté en matière d'intimité spirituelle dans votre église, votre communauté ou votre région.*

2) *Donnez quelques exemples de pauvreté en matière de vie communautaire dans votre église, votre communauté ou votre région.*

3) *Donnez quelques exemples de pauvreté en matière de gestion dans votre église, votre communauté ou votre région.*

4. *Donnez quelques exemples de pauvreté existentielle dans votre église, votre communauté ou votre région.*



Cours du facilitateur

Nous aborderons dans cette leçon les différents types de pauvreté présents en Afrique et la manière dont ils affectent nos communautés aujourd'hui.



La pauvreté matérielle

Le fait de briser les quatre relations chez certaines personnes entraîne la pauvreté matérielle. La pauvreté matérielle est l'absence de revenus suffisants et d'autres besoins fondamentaux, tels que la nourriture, les vêtements, le logement, les soins de santé et même l'éducation de base. Les différents aspects de la pauvreté matérielle peuvent agir de concert et donner le sentiment aux personnes d'être prises au piège.

Le diagramme en haut de la page suivante nous donne quelques exemples récurrents des quatre autres types de pauvreté :

RELATIONS BRISÉES

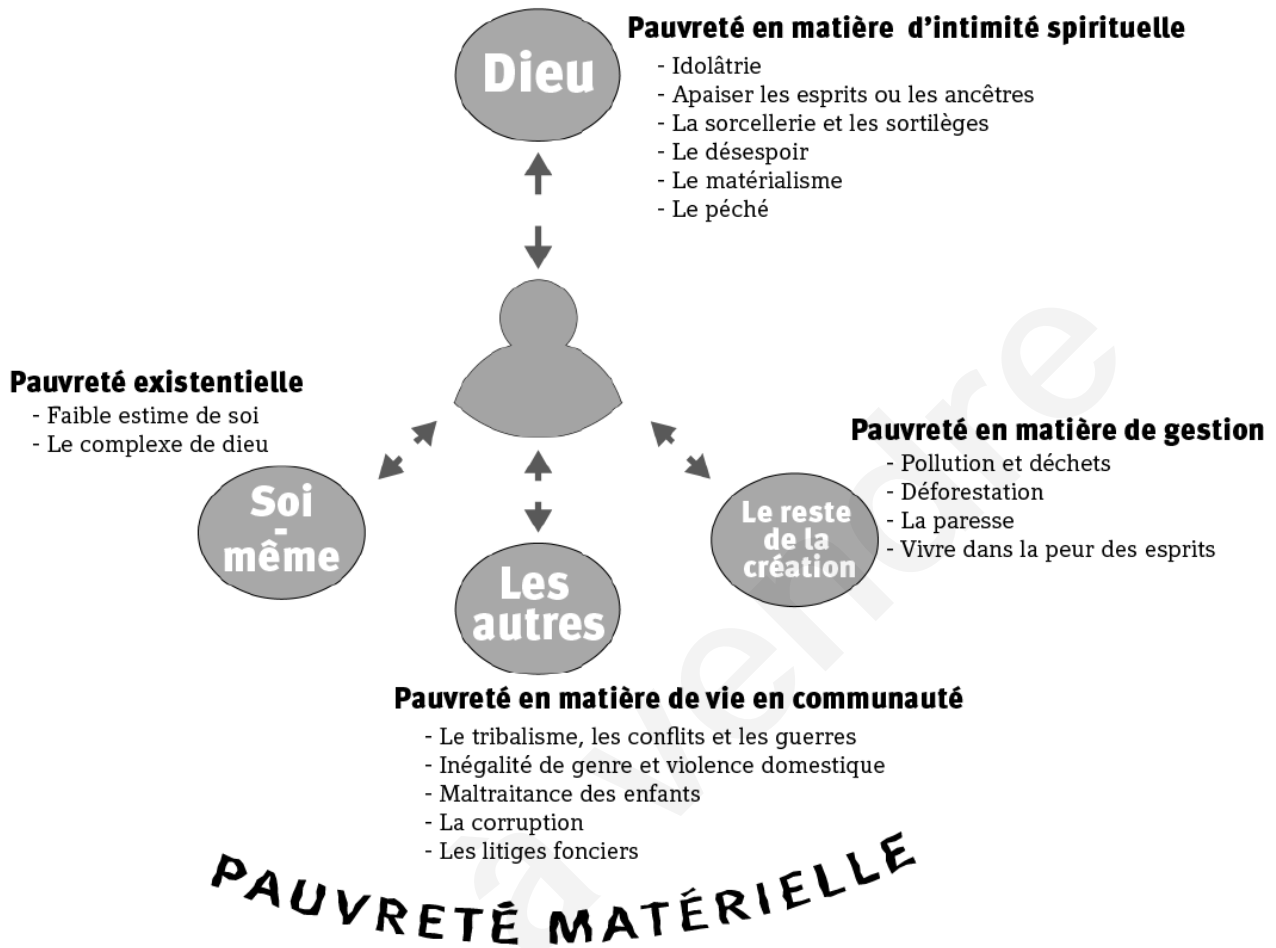


Fig. 3.1

Adapté de Bryant L. Myers, *Walking with the Poor : Principles and Practices of Transformational Development* (Maryknoll, N.Y.: Orbis Books, 1999), 27.

Pauvreté en matière d'intimité spirituelle

1. **L'idolâtrie.** Toute chose qui a la prééminence sur le seul vrai Dieu est considérée comme une idole. Il peut s'agir d'adorer de faux dieux comme le bois, les arbres, les pierres, les rivières, les montagnes, les animaux, les esprits et les statues.

Dans quelle mesure ce type de pauvreté en matière d'intimité spirituelle peut-il conduire à la pauvreté matérielle ?

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du participant

Exode 20.1-6. Si nous accordons à quelque chose dans notre vie plus d'importance qu'à Dieu, cela devient de l'idolâtrie.

*Voyons-nous ce type d'idolâtrie dans nos communautés aujourd'hui ?
Dans nos églises ? Justifiez.*

2. Apaiser les esprits et les ancêtres. Dans de nombreuses régions d'Afrique, on offre des offrandes et des sacrifices pour apaiser les esprits ou les ancêtres. **Deutéronome 18.10-11** et **1 Timothée 2.5**. Il n'est pas rare de faire des offrandes aux esprits, aux dieux ou aux ancêtres pour obtenir une protection spirituelle, de l'argent, la guérison d'une maladie ou pour obtenir une nomination politique ou un emploi particulier. Malheureusement, les personnes qui se livrent souvent à ces pratiques sont les pauvres vulnérables et désespérés qui ont l'impression de n'avoir nulle part où aller.

*Le culte des ancêtres ou des esprits est-il un problème dans nos communautés ?
Dans quelle mesure ce type de pauvreté en matière d'intimité spirituelle peut-il conduire à la pauvreté matérielle ?*

3. La sorcellerie et les sortilèges. Les personnes tentent, par ces pratiques, d'utiliser la puissance du monde des esprits afin d'obtenir ce qu'elles désirent, au lieu de se fier à la seule puissance de Dieu. **Apocalypse 21.8**.

Les chrétiens devraient-ils avoir peur des personnes qui ont recours à la sorcellerie ou aux sortilèges contre eux ?

Lisez **Éphésiens 6.10-18** et **1 Jean 4.4**.

4. Le désespoir. Ignorant du pardon et de l'espérance en la vie éternelle, ainsi que du plan que Dieu a pour leur vie, plusieurs n'ont probablement pas d'espoir en l'avenir et ne font donc rien pour changer leur situation. Lire **Romains 8.28** et **Philippiens 1.4-6**.

*Le désespoir est-il un problème dans nos communautés ?
Comment pouvons-nous donner de l'espoir à ces personnes ?*

5. Le matérialisme. Le matérialisme est le fait de considérer les biens matériels et l'argent comme première source d'importance et de bien-être dans la vie. **Luc 12.15** et **1 Timothée 6.6-10**. Même dans certaines églises, l'accent n'est pas mis sur l'adoration de Dieu et la reconnaissance du pardon qu'il nous donne, mais plutôt sur l'adoration de Dieu pour qu'il nous donne plus d'argent.

Dans quelle mesure ce type de pauvreté en matière d'intimité spirituelle peut-il conduire à la pauvreté matérielle ?

6. Le péché. Parfois, même en tant que chrétiens, il nous arrive de pécher. Si nous sommes réellement nés de nouveau, nous confesserons nos péchés, nous nous repentirons et nous continuerons à lutter contre le péché. Mais lorsque nous péchons, Dieu n'en est pas fier, et nous subissons également les conséquences naturelles de la folie d'une vie que Dieu ne veut pas que nous menions. Lorsque les chrétiens pêchent, ils font donc l'expérience, en un sens, d'une certaine pauvreté en matière d'intimité spirituelle. Cependant, l'exemple le plus courant de pauvreté en matière d'intimité spirituelle est celui des non-chrétiens qui vivent dans le péché. Le péché, bien sûr, prend de nombreuses formes, mais il existe quelques exemples communs de péchés qui non seulement créent la pauvreté en matière d'intimité spirituelle, mais entraînent aussi la pauvreté matérielle. Il s'agit notamment de l'alcoolisme, de la toxicomanie, du vol, de la dépendance au jeu et de l'immoralité sexuelle. C'est en grande partie (mais pas uniquement) par les péchés sexuels d'adultère et de fornication que l'épidémie de VIH se propage dans toute l'Afrique.

L'un ou l'autre de ces péchés est-il à l'origine d'une grande pauvreté matérielle dans nos communautés ?

Dans nos églises ?

Pauvreté en matière de vie communautaire

1. Le tribalisme, les conflits et les guerres. De nombreux pays d'Afrique ont longtemps été en proie aux guerres, coups d'État, groupes rebelles, au banditisme, aux conflits tribaux voire aux génocides. Chaque jour, 9 500 personnes en moyenne sont arrachées à leur foyer en Afrique, principalement en raison de conflits et de violence¹. Fin 2015, près de 12,4 millions de personnes en Afrique vivaient en tant que réfugiés ou personnes déplacées².

Le tribalisme ou les conflits sont-ils un problème dans votre région ?

L'église s'exprime-t-elle à ce sujet ?

Dieu se soucie de toutes les tribus et désire que les personnes de toutes les nations et de toutes les langues fassent partie de son royaume. **Apocalypse 7.9-10**.

« Nos différences ethniques devraient être source d'enrichissement ; elles devraient faire de nous un peuple uni dans sa diversité et ne pas être utilisées pour nous diviser. » — Ellen Johnson Sirleaf, ancienne présidente du Liberia³.

« Nous pouvons avoir des religions, des langues et des couleurs de peau différents, toutefois, nous appartenons tous à une seule et même race humaine. » — Kofi Annan, ancien secrétaire général des Nations unies⁴.

2. Les relations brisées entre les hommes et les femmes. Il s'agit ici des relations brisées entre les hommes et les femmes. Dans la société, elle peut se manifester par la préférence accordée à l'éducation des garçons au détriment des filles. Dans le domaine du mariage, ces relations brisées entre un homme et une femme peuvent se manifester par le viol, la polygamie, l'infidélité ou le divorce. Environ un tiers des femmes africaines déclarent avoir subi des violences domestiques (physiques ou sexuelles), sans compter celles qui n'osent pas le signaler⁵. Un autre problème dans les ménages en Afrique est que certaines personnes pensent que le rôle des hommes est de s'asseoir pendant que les femmes font la plupart du travail.

Y a-t-il des personnes dans nos églises qui pensent qu'il est acceptable que les maris battent leurs femmes ?

Genèse 1.27. Gardons à l'esprit que l'homme et la femme sont tous deux créés à l'image de Dieu. Même s'ils ont été créés avec des corps et des rôles différents, les deux méritent d'être traités avec dignité et valeur. Les femmes ont été créées pour aider les hommes dans leur travail, mais pas pour faire tout le travail. **Éphésiens 5.28-29.** Les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Battaître son propre corps est inhumain.

3. Maltraitance des enfants. De nombreux enfants ont été soumis au travail des enfants, travaillant comme filles/garçons de maison dans les foyers, creusant dans les jardins. Plus de 40 % des enfants âgés de 5 à 14 ans travaillent pour survivre en Afrique⁶. Les châtiments corporels excessifs sont souvent utilisés comme forme de punition par les parents.

De quelle manière avez-vous été victime de maltraitance dans votre enfance ?

Quel en a été l'impact ?

4. La corruption.

Ce thème fera l'objet de discussions dans une autre leçon.

5. Les litiges fonciers. Parmi les exemples, on peut citer les disputes entre voisins sur les limites des terrains, les disputes entre familles sur les questions d'héritage, les conflits entre éleveurs et agriculteurs, les disputes entre l'État et les peuples indigènes, et les disputes entre les entreprises et les communautés sur les droits d'exploitation des minéraux, de l'eau et d'autres ressources.

*Existe-t-il des litiges fonciers dans votre communauté ? Expliquez.
Que fait l'église pour aider à résoudre ces conflits ?*



Pauvreté en matière de gestion

Cette pauvreté peut prendre la forme d'une mauvaise gestion de l'environnement ou d'un manque de travail et de productivité. **Psaume 8.**

1. Pollution et déchets. L'eau, l'air et la terre sont pollués par des fuites de produits chimiques, des émanations dans l'air et des déchets plastiques. Conséquence : une terre appauvrie, la prolifération de parasites et de maladies, ainsi que la disparition de la beauté de la création de Dieu.

Lorsque nous n'obéissons pas aux commandements de Dieu consistant à prendre soin de sa création, nous subissons les douloureuses conséquences naturelles de nos actes.

Citation de Wangari Maathai, militante écologiste kenyane :

Les défis auxquels sont confrontées les communautés agricoles du Kenya sont les mêmes dans toute l'Afrique et dans de nombreux pays pauvres des régions sous-développées. Dans ces régions, se soucier des questions environnementales est perçu comme un luxe. Or, ce n'est pas le cas : la protection et la restauration des écosystèmes, ainsi que le ralentissement ou l'inversion du réchauffement de la planète, sont des questions de vie ou de mort. L'équation est simple : quoi que nous fassions, nous avons un impact sur l'environnement ; si nous le détruisons, nous compromettrons nos propres modes de vie et finirons par nous tuer nous-mêmes. C'est pourquoi l'environnement doit être au centre des politiques et des pratiques nationales et internationale⁷.

2. La déforestation. La déforestation fait référence à la destruction systématique des arbres et des forêts sans reboisement. La déforestation en Afrique a entraîné des famines, de la désertification, des pénuries d'eau, des sécheresses, des bouleversements économiques et sociaux massifs et des conflits généralisés liés aux ressources. En Afrique, 80 % des ménages dépendent du bois ou du charbon de bois comme principale source d'énergie⁸. Le taux de déforestation en Afrique est quatre fois supérieur à la moyenne mondiale⁹.

Parmi ces problèmes environnementaux, quels sont ceux que vous constatez dans votre communauté ?

L'église ou le gouvernement abordent-ils ces questions ? Justifiez.

3. La paresse. Elle peut consister à privilégier la facilité, à ne pas travailler en l'absence du responsable, à arriver en retard au travail ou à ne pas terminer le travail dans les délais impartis. Il est courant, en particulier pour les employés de bureau, de se présenter au travail et de passer ensuite des heures à discuter de politique, à recevoir des appels personnels, à faire du shopping ou à lire la presse nationale.

Dans quelle mesure ce type de pauvreté en matière de gestion se traduit-il par une plus grande pauvreté matérielle dans votre communauté ?

4. Vivre dans la peur des esprits. En Afrique, certaines personnes croient que les esprits contrôlent la terre, les rivières, voire des forêts particulières. Par peur, ces personnes s'abstiennent d'utiliser les ressources que Dieu leur a données. D'autres ne font pas certains travaux ou ne travaillent pas du tout, sous prétexte que les esprits ne le leur permettraient pas. Ces personnes ne se rendent pas compte que Dieu nous a donné le pouvoir et la responsabilité d'être les intendants de la terre. **Lisez Jacques 4.7.**

Y a-t-il des personnes qui ont ce genre de peur dans votre communauté ?

Que peut faire l'église pour les aider ?

Pauvreté existentielle

La pauvreté existentielle fait référence au fait d'avoir une relation brisée avec nous-mêmes. Nous allons nous limiter, dans le cadre de notre étude, à deux types de pauvreté existentielle. Fondamentalement, les personnes peuvent soit 1) avoir une trop piètre opinion d'elles-mêmes et ne pas voir leur valeur en tant que personnes créées à l'image de Dieu, soit 2) avoir une trop haute opinion d'elles-mêmes, comme si elles étaient des dieux, plutôt que des serviteurs de Dieu.

Pauvreté existentielle 1 : faible estime de soi

Les personnes souffrent de ce type de pauvreté existentielle lorsqu'elles ont une piètre opinion d'elles-mêmes. Il peut s'agir d'un sentiment d'infériorité, d'indignité, d'incapacité, d'incompétence, de honte, de peur, d'humiliation, de mutisme et de dépendance. En général, il s'agit d'une attitude négative à l'égard de soi-même. Il est très courant (mais pas universel) que les personnes matériellement pauvres aient une faible estime d'elles-mêmes et ressentent toutes ces choses.

Voici une histoire racontée par Bryant Myers, professeur de séminaire et auteur américain. Bryant était assis devant un feu dans le désert du Kalahari et discutait avec une femme d'une tribu locale. Il lui a dit que le Fils de Dieu était mort pour ses péchés. En réponse à cela, elle a retourné qu'elle pouvait croire que Dieu laisserait son fils mourir pour un homme blanc, et peut-être même pour un homme noir, mais qu'elle ne pourrait jamais accepter l'idée que Dieu laisserait son fils mourir pour une femme, en particulier une femme de sa tribu. Vous pouvez voir qu'elle souffrait d'une pauvreté existentielle. Non seulement la pauvreté existentielle peut contribuer à la pauvreté matérielle, mais dans ce cas, elle se sentait tellement inutile et inférieure qu'elle refusait d'accepter ne serait-ce que la bonne nouvelle de l'évangile. Sa pauvreté existentielle l'enfermait également dans une pauvreté en matière d'intimité spirituelle. Elle a besoin d'aide pour retrouver son identité d'enfant de Dieu, créée à l'image de Dieu. Elle a besoin qu'on lui apprenne que son véritable rôle dans la vie est de vivre et de travailler en tant qu'enfant de Dieu dans le monde qu'il a créé pour elle¹⁰.

1) *Quelles sont les causes du manque d'estime de soi dans votre famille, votre communauté et votre région ?*

2) *Comment pouvez-vous conseiller les personnes matériellement pauvres de votre église qui se sentent humiliées et impuissantes à cause de leur pauvreté ?*

L'histoire de la traite des esclaves et du colonialisme. Pendant la période coloniale, les Africains ont appris à craindre les Occidentaux, à avoir honte de leur propre culture et à se sentir soumis et inférieurs.

- Augustine Musopole, révérend et auteur du Malawi, a déclaré : « C'est là que l'Africain ressent le plus sa pauvreté : une pauvreté existentielle, dans laquelle les pauvres Africains en sont venus à croire qu'ils ne valent rien et qu'ils sont incapables de bien faire les choses¹¹. »
- Nous devons comprendre et prêcher que les Africains ne sont pas inférieurs, qu'ils n'ont pas toujours besoin d'être dépendants des étrangers. Nous sommes à l'image de Dieu et il peut nous utiliser pour transformer nos communautés.

Lorsque vous rencontrez un étranger dans votre pays, vous sentez-vous égal à lui en termes de statut et de valeur ou vous sentez-vous inférieur ?

Pourquoi ?

Sujets de discussion :

Les femmes de votre église et de votre communauté se sentent-elles inférieures aux hommes ou égales en valeur devant Dieu ? Justifiez.

Les personnes handicapées ou albinos de votre église se sentent-elles aussi importantes et utiles au ministère de l'église que les autres ?

Si vous ne comptez pas ces personnes dans votre église, pouvez-vous nous en donner la raison ?

Nous devons prêcher et garder à l'esprit que nous avons tous été créés à l'image de Dieu, dotés de talents et de dons, quelle que soit notre couleur de peau ou notre pays d'origine. **Psaume 139.13-16.**

Pauvreté existentielle 2 : le complexe de Dieu

Les personnes ayant un « complexe de dieu » ont une opinion démesurée d'elles-mêmes et se considèrent comme supérieures aux autres. On parle de complexe de dieu parce que ces personnes se mettent presque à la place de Dieu. Elles veulent recevoir gloire et honneur. Elles se considèrent comme des êtres très importants. Les personnes qui ont ce genre de complexe sont très souvent matériellement riches.

Lorsque vous vous promenez en ville et que vous voyez un mendiant qui demande de l'argent, vous sentez-vous supérieur à cette personne ? Vous sentez-vous plus important ?

Très souvent, nous nourrissons une trop haute opinion de nous-mêmes, un complexe de dieu, lorsque nous essayons d'aider les personnes matériellement pauvres. Selon nous, nous agissons par amour, mais nous devons interroger nos motivations. Les aidons-nous pour être à la fin célébrés comme leur sauveur ? Les aidons-nous pour nous sentir mieux dans notre peau ? En les aidant, sommes-nous en train de leur reprocher leur pauvreté, de penser que nous sommes meilleurs qu'eux et qu'ils méritent leur pauvreté ? Pensons-nous que nous sommes plus intelligents et que nous avons toutes les meilleures idées par rapport aux personnes matériellement pauvres ?

Quelqu'un est-il prêt à admettre son erreur et à raconter un moment où il a lui-même eu le complexe de Dieu en aidant des personnes matériellement pauvres ?

Nuire aux pauvres

Nuire dans la lutte contre la pauvreté, voici l'équation :

- 1) Les riches qui essaient d'aider ont un complexe de dieu.
- 2) Les personnes matériellement pauvres qui sont aidées ont une faible estime d'elles-mêmes.

$$1 + 2 = 3$$

- 3) Après avoir octroyé une aide, les personnes matériellement pauvres se sentent encore plus embarrassées et démunies, continuant ainsi à vivre dans la pauvreté, tandis que les riches se sentent encore plus supérieurs.

Les personnes matériellement pauvres et les personnes matériellement riches qui ont essayé de les aider *finissent par éprouver de l'amertume les unes envers les autres.*

Cas pratique sur les filtres à eau :

1) *Que nous apprend cette histoire ?*

2) *Quelqu'un souhaite-t-il partager une histoire similaire pour illustrer cette équation, que vous avez entendue ou vue ? Lorsque vous partagez, ne mentionnez pas de noms ou d'organisations spécifiques.*

Que pouvons-nous faire pour éviter de commettre ces erreurs lorsque nous aidons les gens ? Comment pouvons-nous nous débarrasser de notre complexe de dieu ?

Tout d'abord, nous devons changer notre définition de la pauvreté. Nous devons nous repentir de ne penser qu'à l'argent et comprendre qu'il existe de nombreux types de pauvreté.

Deuxièmement, nous devons reconnaître que, d'une certaine manière, nous sommes tous pauvres (selon les quatre relations clés) et que, par conséquent, nous avons tous besoin de Jésus.

Troisièmement, nous devons rester humbles et continuer à encourager les personnes matériellement pauvres en leur rappelant qu'elles sont créées à l'image de Dieu et qu'elles sont égales à nous.

Actions locales

Les actions locales comprennent des missions ou des activités à réaliser dans votre communauté, votre église ou votre lieu de travail, en appliquant les leçons que vous avez apprises. Choisissez l'une de ces activités ci-dessous.

1) Organisez un culte centré sur ces quatre relations clés. Prenez le temps de les enseigner brièvement à votre église. Envisagez d'organiser un moment de repentance et de confession, en examinant la manière dont nous avons tous échoué de diverses manières dans les relations clés. Prenez surtout le temps de confesser combien votre attitude a contribué à dévaloriser les pauvres. Au cours de ce culte, prêchez un sermon sur le fait que toute personne est créée à l'image de Dieu et qu'elle est digne de respect et d'amour.

2) Pour les non-pasteurs — vous pourriez enseigner les quatre relations à votre famille. Puis, ensemble, en famille, élaborer un plan pour essayer d'améliorer spécifiquement chacune des quatre relations.



Sujets de discussion en petits groupes

1) En examinant votre propre relation avec Dieu, vous-même, les autres et le reste de la création, que pouvez-vous faire pour l'améliorer ?

Relation avec Dieu

Avec soi-même

Avec les autres

Avec la création

2) Lisez le **Psaume 19.1-4**. La création est censée révéler la gloire de Dieu. Quelle action pourrait poser votre église pour que l'environnement physique de votre communauté soit plus beau, plus sain et qu'il révèle mieux la gloire de Dieu ?

3) Lorsque nous regardons les personnes matériellement pauvres, les voyons-nous comme des égaux créés à l'image de Dieu ? Justifiez.

4) Lisez ces versets bibliques sur l'orgueil. Discutez de la manière dont vous pouvez vous débarrasser de vos complexes de dieu. **Romains 12.3, Romains 12.16, Matthieu 23.12 et Proverbes 26.12.**

5) Vous arrive-t-il de vous sentir inférieur à ceux qui ont plus d'argent que vous ? Justifiez.

6) Priez en groupe. Prenez le temps de vous repentir, priez pour l'humilité et demandez à Dieu de transformer vos relations avec lui, avec lui-même, avec les autres et avec la création.



Études complémentaires

(Lisez cette section à la maison afin d'approfondir vos connaissances.)

Comprendre l'image de Dieu

Lisez et méditez sur les chapitres 1 à 3 de la Genèse.

Que signifie réellement être créé à l'image de Dieu ?

Le sixième jour de la création, Dieu a créé sa créature la plus splendide et unique, l'être humain. Lisez **Genèse 1.26-27**. Dieu achève son œuvre de création en y apportant une « touche personnelle ». Dieu a formé Adam à partir de la poussière et lui a donné la vie en lui donnant son propre souffle (**Genèse 2.7**). Par conséquent, l'humanité est unique parmi toutes les créations de Dieu, étant dotée à la fois d'un corps matériel et d'une âme immatérielle (que nous pouvons également appeler notre esprit).

Avoir l'« image » ou la « ressemblance » de Dieu signifie que nous avons été créés pour ressembler à Dieu. Toutefois, nous ne devons pas penser que cette ressemblance est similaire à la façon dont nous nous regardons dans un miroir et voyons une image. Adam ne ressemblait pas physiquement à Dieu. Dieu, dans sa nature divine, n'a pas de corps ; il est Esprit. Lisez **Jean 4.24**. La Bible parle des mains, des oreilles ou des yeux de Dieu de manière métaphorique pour nous aider à mieux le comprendre. L'image de Dieu doit donc renvoyer à autre chose qu'à l'apparence physique. Tout au long de l'histoire de l'Église, les chrétiens ont réfléchi à la signification de l'image de Dieu et ont conclu que le fait d'être fait à l'image de Dieu se réfère à la manière dont nous avons été créés pour ressembler à Dieu. Et nous avons été créés pour lui ressembler de bien des façons :

1. Nous avons été créés non seulement en tant qu'êtres physiques, mais aussi en tant qu'êtres spirituels, pour ressembler à Dieu qui est Esprit.
2. Nous avons été créés pour être saints et justes comme Dieu. C'est ce que l'on peut appeler « l'image morale de Dieu. »
3. Nous avons été créés différemment des animaux, avec une intelligence, un langage, des émotions et une liberté morale.
4. Notre Dieu est un Dieu trinitaire. Tout comme les trois personnes de la trinité ont toujours été dans un amour et une harmonie parfaits entre elles, nous avons été créés pour être dans une relation d'amour avec Dieu, nous-mêmes, les autres et le reste de la création.
5. Dieu nous a créés afin que nous soyons ses intendants et que nous accomplissions son œuvre dans ce monde. Tout comme Dieu règne sur la création, nous avons été créés à son image pour régner avec lui sur la création. Lisez **Genèse 1.28-30**. Nous devons gérer la création, en prendre soin avec amour et y travailler pour assurer son développement, sa prospérité et sa beauté. Nous reviendrons sur cette mission dans une prochaine leçon.

L'image de Dieu est commune à tous les êtres humains. Bien que notre péché ternisse l'image de Dieu en nous, nous sommes tout de même des personnes à l'image de Dieu. Même les personnes les plus viles du monde sont faites à l'image de Dieu. Nous devons garder à l'esprit que chaque personne est faite à l'image de Dieu, y compris les non-chrétiens, physique, les personnes souffrant d'un handicap mental, physique, mental, les personnes qui sont encore dans le ventre de leur mère — absolument tout le monde. Cette connaissance nous incitera à respecter toutes catégories de personnes, même celles qui n'ont pas reçu d'éducation et sont extrêmement pauvres sur le plan matériel. Chaque vie est précieuse. Parce que nous sommes tous créés à l'image de Dieu, faire du mal à une autre personne, c'est non seulement lui faire du tort, mais c'est aussi un péché contre notre Dieu tout-puissant. Nous devons traiter chacun avec honneur, dignité, respect, attention et amour.

En gros, nous devrions tous avoir une vision saine et vraie de nous-mêmes en tant que personnes créées à l'image de Dieu. Pourtant, il nous arrive de trop souvent oublier cette importante vérité. Certaines personnes sont même totalement ignorantes de cette vérité. Lorsque nous avons une mauvaise opinion de nous-mêmes, nous souffrons de pauvreté existentielle. Évitions à la fois le manque d'estime de soi et le complexe de Dieu.

L'image morale de Dieu

Une réflexion plus approfondie sur l'image morale de Dieu (la deuxième signification de l'image de Dieu dans la liste ci-dessus) s'impose. Adam et Ève ont été créés à l'image de Dieu, mais lorsque ces derniers se sont rebellés contre Dieu, le péché est entré dans le monde. Adam nous représentait en tant qu'humain, c'est pourquoi nous portons avec lui les conséquences de son péché (**Romains 5.12**). Aujourd'hui, tous les hommes naissent avec une nature pécheresse et tous pèchent contre Dieu, comme Adam et Ève l'ont fait.

Le péché a déformé l'image de Dieu dans les êtres humains. Nous nous servons de notre capacité à raisonner pour inventer de complexes mensonges. Nous nous servons de nos relations pour manipuler et utiliser les autres. Et au lieu d'utiliser notre pouvoir sur la terre pour refléter le règne plein d'amour de Dieu, nous avons corrompu et ruiné une grande partie de la création qui nous entoure. Comment sortir du désordre et de la destruction que nous avons causés ? Nous devons restaurer l'image de Dieu en nous. Mais c'est quelque chose que nous ne pouvons pas faire par nous-mêmes. Nous avons besoin d'un nouvel Adam, d'un nouveau représentant dont l'image n'est pas tachée par le péché, quelqu'un qui ressemble parfaitement à Dieu et lui obéit en tout point.

Nous avons besoin de Jésus ! Jésus est l'image parfaite de Dieu. Il est Dieu lui-même. Méditez sur **2 Corinthiens 4.4**, **Colossiens 1.15** et **Hébreux 1.3**. Dans l'incarnation, Jésus nous a révélé Dieu de la plus belle manière qui soit. En tant qu'être humain, Jésus a marché et parlé avec des personnes face à face. Et il a vécu une vie parfaite d'obéissance et de justice. Lorsque nous avons foi en Jésus et que nous nous unissons à lui, il restaure en nous l'image morale de Dieu. Nous sommes justifiés par la foi et recevons le don de la justice parfaite du Christ. Désormais, lorsque Dieu nous regarde, il voit son image morale parfaite parce qu'il voit le Christ en nous. Lisez **Colossiens 3.9-10**, **2 Corinthiens 3.18**, **Éphésiens 4.22-24**, **1 Corinthiens 15.49** et **Romains 8.28-30** et méditez sur la façon dont Dieu restaure son image en nous par l'intermédiaire du Christ.

Dessin au trait de Lisa Brown d'après une photographie prise par Musa Tukurah.

¹ Ellie Kemp, ed. "Africa Report on Internal Displacement" (Oslo, Norwegian Refugee Council, 2016), 5, consulté en ligne : <https://www.internal-displacement.org/publications/2016-africa-report-on-internal-displacement/>.

² Ibid.

³ Cité dans Joe McCarthy, "It's Time for a Woman to Lead the UN : Here Are 5 Candidates" (Global Citizen, 24 août 2015), consulté en ligne : <https://www.politicsphere.com/exploring-the-distinctions-race-ethnicity-and-nationality/>.

⁴ Cité dans Shirley A. Jones (ed.), *Simply Living : The Spirit of the Indigenous People* (Novato, Calif., New World Library, 1999).

⁵ Luc Christensen, "Domestic Violence and Poverty in Africa : When the Husband's Beating Stick is Like Butter" (Banque mondiale, Africa Can End Poverty blog, 18 janvier 2016), consulté en ligne : <http://blogs.worldbank.org/africacan/domestic-violence-and-poverty-in-africa-when-the-husbands-beating-stick-is-like-butter>.

⁶ "Child Labour in Africa", (International Labour Office, 2002), consulté en ligne : http://www.ilo.org/wcmsp5/gro'ups/public/---ed_norm/---declaration/documents/publication/wcms_decl_fs_37_en.pdf.

⁷ Wangari Maathai, *The Challenge for Africa*, (New York : Pantheon Books, 2009) Kindle, Loc. 3482-93.

⁸ John-Paul Iwuoha, "Africa's Addiction to Charcoal-Everything You Need to Know about This Billion-Dollar Business !"

Leçon 4 : Les relations brisées en Afrique

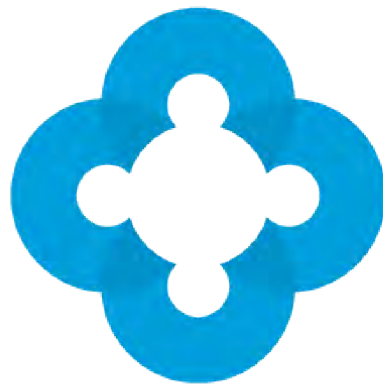
(Smallstarter, 15 septembre 2013), consulté en ligne : <https://www.globalcitizen.org/en/content/charcoal-africa-power-good-bad/>.

⁹ "Deforestation 'Faster in Africa'", (BBC News, 26 mai 2009), consulté en ligne : <http://news.bbc.co.uk/2/hi/africa/8066871.stm>.

¹⁰ Bryant L. Myers, *Walking with the Poor : Principles and Practices of Transformational Development* (Maryknoll, N.Y.: Orbis Books, 1999), 129.

¹¹ Ibid., 127.

pas à vendre



Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du participant



**Leçon 5 : Vaincre la pauvreté
par la réconciliation**

Discussion d'ouverture

Que signifie le mot « réconciliation » ?



Cours du facilitateur

Nous avons accordé une attention particulière, dans les leçons précédentes, à la nature de la pauvreté et aux quatre relations brisées. Cette leçon porte sur la solution à ces problèmes de pauvreté. Et cette solution, c'est la réconciliation.

La Rédemption

Colossiens 1.19-20

Romains 5.10

L'Accomplissement

La solution à la pauvreté est



Le ministère de la réconciliation

2 Cor. 5.17-21

*Quels sont les progrès que nous pouvons espérer accomplir dans l'œuvre de réconciliation ?
Est-il possible que Dieu nous utilise pour éliminer complètement la pauvreté ? Justifiez.*

En toute franchise, nous ne résoudrons pas tous les problèmes du monde cette année. Toutefois, nous pouvons avancer dans l'espoir et la confiance en sachant que Jésus est à l'œuvre. Il se servira de nous pour restaurer les quatre relations brisées que nous voyons dans le monde.

L'histoire de Jonny

Souvenez-vous que dans la première partie de mon histoire, j'ai accidentellement causé du tort à mon frère, à sa famille et à moi-même en essayant de l'aider à ma manière. Je voulais vraiment l'aider, mais j'ai fini par financer sa dépendance à l'alcool, ce qui a entraîné plus de relations brisées. J'ai été vraiment déçu par lui, mais plus tard, j'ai compris que le problème venait en partie de ma façon de l'aider. J'ai donc prié à ce sujet, puis je suis retourné le voir. Je me suis excusé des paroles choquantes que j'ai utilisées en voulant exprimer ma déception à son égard, puis j'ai réaffirmé mon respect pour lui en tant que frère aîné. Il s'est également excusé de nous avoir déçus, sa famille et moi, et de la manière dont il s'était comporté. La réconciliation s'est faite et nous avons discuté ensemble avec sa famille. Les autres membres de la famille et moi-même avons apprécié ses dons et son potentiel, en particulier ses compétences dans le domaine de l'agriculture. Nous avons également constaté que le village disposait de terres libres très fertiles pour l'agriculture. J'ai rendu grâce à Dieu pour ce merveilleux moment de réconciliation et nous avons conclu notre temps ensemble dans la prière. Par la suite, je lui ai donné les outils agricoles dont il avait besoin. J'ai également continué à l'encourager en lui disant qu'il pouvait sortir de sa situation et je l'ai exhorté à prier pour recevoir des directives et à revenir à Dieu. Au bout d'un certain temps, mon frère a commencé à parcourir le village à la recherche d'un emploi et a été payé pour travailler dans les plantations d'autres personnes. Il a économisé de l'argent et a démarré sa propre ferme, activité qu'il exerce encore aujourd'hui.

*Qu'est-ce que Jonny a bien fait ?
Qu'aurait-il pu faire différemment ?*



Réconcilier les quatre relations

1. *Que pouvons-nous faire pour réconcilier les personnes avec Dieu ?*

2. *Que pouvons-nous faire pour aider les personnes à avoir une perception saine d'elles-mêmes ?*

3. *Que pouvons-nous faire pour encourager les personnes à se réconcilier les unes avec les autres ?*

4. *Comment pouvons-nous devenir de meilleurs intendants de la création de Dieu ?*

5. *Que pouvons-nous faire pour encourager les personnes à avoir un travail utile à accomplir dans le monde de Dieu ?*

Ces diverses activités constituent autant de leviers pour combattre la pauvreté, même si nous ne les percevons pas toujours sous cet angle.

En évaluant le succès de notre lutte contre la pauvreté, nous devons mettre l'accent sur la réconciliation. Nous voulons voir des personnes qui glorifient Dieu en vivant dans une relation harmonieuse avec lui, avec elles-mêmes, les autres et le reste de la création. Cette réconciliation conduira également à une réduction de la pauvreté matérielle.

Lutter contre la pauvreté matérielle vise à réconcilier les quatre relations afin que les personnes puissent répondre à leur vocation de glorifier Dieu en travaillant et en subvenant à leurs besoins et à ceux de leur famille. Cette lutte contre la pauvreté matérielle ne se limite pas à s'assurer que les personnes disposent de suffisamment de biens matériels et d'argent. Il s'agit d'une tâche beaucoup plus difficile qui consiste à donner les moyens à chacun de **gagner** suffisamment d'argent afin de satisfaire ses besoins matériels grâce à son travail utile dans le monde de Dieu.

La réconciliation avec Dieu

La relation d'une personne avec Dieu est le socle de toutes les autres relations. La réconciliation avec Dieu est donc le premier objectif à atteindre, et c'est par là qu'il faut commencer.

1 Pierre 3.15-16

1. Avez-vous en tête une quelconque situation dans laquelle il serait préférable d'aider quelqu'un sur le plan matériel avant de lui prêcher l'évangile ?

2. Si quelqu'un rejette Jésus et reste ainsi dans la pauvreté de l'intimité spirituelle, y a-t-il quelque chose que nous puissions encore faire pour l'aider à surmonter ses autres types de pauvreté ?

La réconciliation avec soi-même

La réconciliation avec soi-même signifie qu'une personne se perçoit correctement, sachant qu'elle a été créée à l'image de Dieu et qu'elle est dotée de multiples dons et talents.

La réconciliation avec les autres

Nous sommes appelés à vivre en harmonie avec nos voisins en suivant l'exemple de l'amour de Dieu pour nous. Nous devons considérer les autres comme créés à l'image de Dieu. L'ancien archevêque d'Afrique du Sud, Desmond Tutu, a déclaré un jour : « Lorsque nous percevons l'ennemi dans l'autre, nous risquons de devenir ce que nous haïssons. Lorsque nous opprimons les autres, nous finissons par nous opprimer nous-mêmes. Toute notre humanité dépend de notre capacité à reconnaître l'humanité des autres¹. »

Matthieu 5.9 et Romains 12.17-21

En exerçant leur ministère de réconciliation et en aimant leurs voisins, les églises instaurent également la confiance au sein de la communauté. La pauvreté règne là où il n'existe pas de confiance au sein de la communauté.

De quelle manière une église locale instaure-t-elle la confiance au sein d'une communauté ?

La réconciliation avec le reste de la création

La réconciliation avec la création comporte deux volets. Premièrement, il s'agit de faire du bon travail dans le monde pour la gloire de Dieu et pour subvenir aux besoins de nos familles. Nous reviendrons sur ce point dans les prochaines leçons. Deuxièmement, cela signifie prendre soin de la création de Dieu en étant de bons intendants.



L'histoire d'Anthony

Voici une histoire racontée par l'autre auteur, Anthony, alors qu'il essayait d'aider un mendiant dans un marché en Ouganda.

Il y a ce mendiant que j'ai souvent vu au marché. Il semblait être dans un grand besoin. Je lui ai donné de la nourriture à plusieurs reprises. Mais un jour, j'ai décidé de lui parler. J'ai trouvé un commerçant qui a traduit pour moi. J'ai serré la main du mendiant, je me suis présenté et nous avons eu une brève conversation. J'ai découvert qu'il était capable de fabriquer des cordes avec de vieux sacs, ce que je ne sais absolument pas faire moi-même. Je lui ai dit qu'il était fait à l'image de Dieu et que c'était Dieu qui lui avait donné ses dons et ses compétences. Alors, je lui ai acheté de vieux sacs pour 3 000 shillings. Avec les sacs que je lui ai donnés, il pouvait fabriquer suffisamment de cordes pour gagner environ 18 000 shillings. Je me suis dit qu'il valait mieux de lui apprendre à pêcher que de lui donner du poisson, ce qui le maintiendrait dans une situation de mendicité. Je lui ai parlé de Dieu et j'ai découvert qu'il était chrétien. Je lui ai fait part de ses dons et de sa dignité, et je l'ai encouragé à retourner travailler de ses mains. J'étais fier d'avoir passé une heure à aider cette personne au lieu de lui faire la charité. À ma prochaine visite au marché, je ne l'ai pas trouvé et un marchand m'a dit qu'il ne mendiait plus et qu'il vendait des cordes. Malheureusement, au bout de quelques semaines, il s'est remis à mendier. Je me rends compte aujourd'hui que même si ce que j'ai fait était mieux qu'une simple aumône, ce n'était pas suffisant, et que j'aurais dû faire plus.

1. Qu'est-ce qu'Anthony a fait de bien dans cette histoire ?

2. Anthony a-t-il essayé de réconcilier les quatre relations dans la vie du mendiant ? Justifiez.

3. Qu'est-ce qu'Anthony fait de mal, ou qu'aurait-il pu faire de plus ?

Placer l'humain au cœur des préoccupations

Nous avons constaté que l'essence même de la lutte contre la pauvreté réside dans une démarche de réconciliation, soulignant ainsi que cette lutte ne se limite pas à des aspects matériels, mais s'inscrit avant tout dans un travail sur les personnes.

Ésaië 58.10

Nous avons tendance à mettre l'accent sur les programmes plutôt que sur les personnes. Nous élaborons des programmes pour les personnes matériellement pauvres sans les impliquer.

Nous devons côtoyer les personnes matériellement pauvres. Nous devons lutter contre nos complexes de dieu et nous rappeler que nous sommes tous pauvres, mais de manière différente. Ensemble, nous devons nous rapprocher de Dieu pour solliciter sa guérison. Plutôt que de simplement leur proposer nos programmes, engageons-nous à prier avec elles afin que Dieu nous transforme tous.

Actions locales

Les actions locales comprennent des missions ou des activités à réaliser dans votre communauté, votre église ou votre lieu de travail, en appliquant les leçons que vous avez apprises. Nous vous invitons à essayer les quatre activités listées ci-dessous, mais veillez à choisir au moins deux d'entre elles que vous vous engagez à accomplir.

1. **Mémorisez personnellement Ésaië 58.10. Si vous dirigez une église, voyez si toute l'église est prête à le mémoriser ensemble. Expliquez à la congrégation qu'il est préférable d'établir des relations avec les personnes matériellement pauvres plutôt que de toujours mettre en place des programmes rapides pour elles.**
2. **Afin d'avoir une meilleure perception de vous-même, lisez le Psaume 139 et méditez sur la façon dont Dieu vous a soigneusement créé et sur l'importance qu'il vous accorde. Identifiez cinq choses que vous aimez chez vous, en tant que création divine. Ensuite, partagez avec votre conjoint ou un ami cinq qualités que vous admirez chez eux, en reconnaissant la personne que Dieu les a destiné à être.**
3. **Pour améliorer votre relation avec la création de Dieu, plantez un arbre quelque part dans votre communauté ou dans votre église, en particulier dans un endroit qui profitera davantage aux autres qu'à vous-même. Veillez à protéger le nouvel arbre pour qu'il ne soit pas détruit par les animaux.**
4. **Partager l'évangile avec au moins un ami ou une connaissance non chrétienne.**

Sujets de discussion en petits groupes

Que nous enseignent ces passages sur la façon de tisser des liens avec les personnes matériellement pauvres ?

a. Matthieu 25.31-46

b. Luc 14.12-14

Est-ce que, dans votre église ou votre ministère, vous tissez des relations étroites avec les personnes matériellement pauvres ou est-ce que vous vous contentez de mettre en place des programmes rapides ? Justifiez.

Études complémentaires

(Lisez cette section à la maison afin d'approfondir vos connaissances.)

Le pardon

Le pardon est l'une des composantes essentielles de la réconciliation. Le pardon est d'une importance cruciale pour faire face à la pauvreté de la communauté et aux relations brisées.

Méditez sur cette question. Que signifie réellement pardonner à quelqu'un ?

1. Le pardon touche votre cœur et vos sentiments envers les autres, indépendamment de leur réaction. Cela signifie que vous pouvez toujours choisir de pardonner, même si une réconciliation complète n'est pas réalisable. Nous ne contrôlons pas la façon dont l'autre réagit, mais nous pouvons maîtriser notre propre attitude.
2. Le pardon consiste à tenter d'avoir une pensée bienveillante pour l'autre, laissant à Dieu le jugement et sollicitant sa bénédiction pour cette personne. Méditez sur **Romains 12.19-20**.
3. Rappelons-nous que nous sommes tous pécheurs devant Dieu, au même titre que l'autre personne. Nous pardonnons parce que Dieu nous a pardonné en premier. Tout comme Dieu a fait preuve de miséricorde à notre égard, nous faisons preuve de miséricorde à l'égard des autres. Lisez **Éphésiens 4.32**.
4. Bien qu'elle soit vraiment pardonnée, une personne peut subir les conséquences négatives de ses actes. Par exemple, un meurtrier peut aller en prison, même si la famille de la victime lui pardonne de tout son cœur, le meurtrier, lui, reste en prison.

5. En pardonnant, essayons d'oublier, même si ce n'est pas toujours possible. Il faut éviter de repenser à l'offense et d'en reparler. Nous ne devons pas nous laisser enfermer dans notre amertume.
6. Le pardon peut être un long processus au cours duquel nous continuons à demander à Dieu de changer notre cœur et nos sentiments à l'égard de la personne qui nous a blessés.
7. Si nous sommes vraiment des chrétiens nés de nouveau, nous pardonnerons aux autres. Dieu dit que si nous ne pardonnons pas aux autres, nous ne serons pas pardonnés. Lisez **Matthieu 6.14-15**.

Y a-t-il quelqu'un dans votre vie à qui vous devez pardonner ? Prenez le temps de prier maintenant. Demandez à Dieu de changer votre cœur envers cette personne. Demandez à Dieu de vous donner la force de lui pardonner. Demandez à Dieu de bénir cette personne et de lui donner la grâce et la paix.

Placer l'humain et la réconciliation au cœur des préoccupations : l'histoire de Hamida²

Voici une histoire passionnante qui nous rappelle qu'il faut placer l'humain et les relations au centre de nos préoccupations plutôt que de mettre en place des programmes rapides.

Hamida vit au Malawi, où elle a dû s'installer chez sa grand-mère avec ses sept frères et sœurs après la perte tragique de ses parents. Ensemble, ils luttent pour survivre, aidant leur grand-mère dans la collecte et la vente de bois de chauffage. Malgré ses efforts acharnés, les revenus demeurent insuffisants, contraignant les enfants à abandonner l'école. Face à des hommes qui commencent à s'approcher d'elle avec des intentions déplacées, Hamida résiste d'abord, mais la nécessité financière la pousse à envisager le travail du sexe pour subvenir aux besoins de sa famille. Pendant plus de quatre ans, elle se voit contrainte de vendre son corps pour nourrir sa famille.

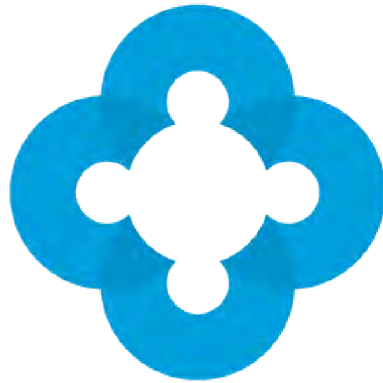
C'est alors qu'une organisation nommée Word Alive intervient pour apporter un soutien à Hamida et à d'autres jeunes filles dans sa situation. Word Alive crée un groupe de solidarité où ces jeunes femmes peuvent s'entraider. Au départ méfiante, Hamida finit par rejoindre ce cercle et découvre avec joie qu'elle n'est pas seule dans ses épreuves. Ce groupe devient rapidement un havre de sécurité, propice aux échanges et à l'apprentissage. Des liens profonds se tissent entre les membres. Encouragée par le groupe, Hamida passe un test de dépistage du VIH et reçoit le soutien nécessaire pour mettre un terme à ses rapports sexuels transactionnels. Elle participe également à des formations qui lui permettent d'acquérir des compétences en leadership et d'enseigner aux autres filles sur la santé sexuelle et reproductive ainsi que sur les pratiques culturelles nuisibles. Aujourd'hui, Hamida est devenue un mentor inspirant pour ses pairs, dirigeant un groupe de 17 filles. Elle les aide à se défaire des relations sexuelles motivées par des échanges intéressés et à explorer d'autres voies professionnelles, transformant ainsi sa propre douleur en force pour guider les autres vers un meilleur avenir. Hamida reçoit une modeste allocation de Word Alive, qu'elle utilise pour encadrer d'autres jeunes filles. Avec ses camarades, elle suit une formation en commerce et envisage de fonder ensemble une entreprise afin de subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs familles.

L'histoire de Hamida illustre parfaitement l'importance des relations humaines. Il est essentiel de se concentrer sur les personnes. Bien que le ministère de Word Alive propose divers programmes, son essence repose avant tout sur les personnes. C'est grâce à ces relations entre mentors et pairs que Hamida a pu trouver le soutien nécessaire pour raviver son espoir et transformer sa vie.

Dessin au trait de Justin Lonas d'après une photographie d'Anthony Sytsma.

¹ Desmond Tutu, *God Has a Dream : A Vision of Hope for Our Time* (New York, Doubleday, 2004), 49-50.

² Taylor Smith, "Together Doing More : Breaking Barriers to End Hunger" (The Banner, octobre 2017), 23-24, accessed online : <https://www.thebanner.org/issue/2017-10-01-000000>.



Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du participant



**Leçon 6 : Assistance,
réhabilitation et développement**

Discussion d'ouverture

1. Quelles sont les circonstances qui justifient que nous donnions de l'argent aux personnes de notre communauté qui nous demandent de l'aide ?

2. Quelles sont les circonstances qui justifient qu'un visiteur étranger donne de l'argent à des personnes dans notre pays ?



Cours du facilitateur

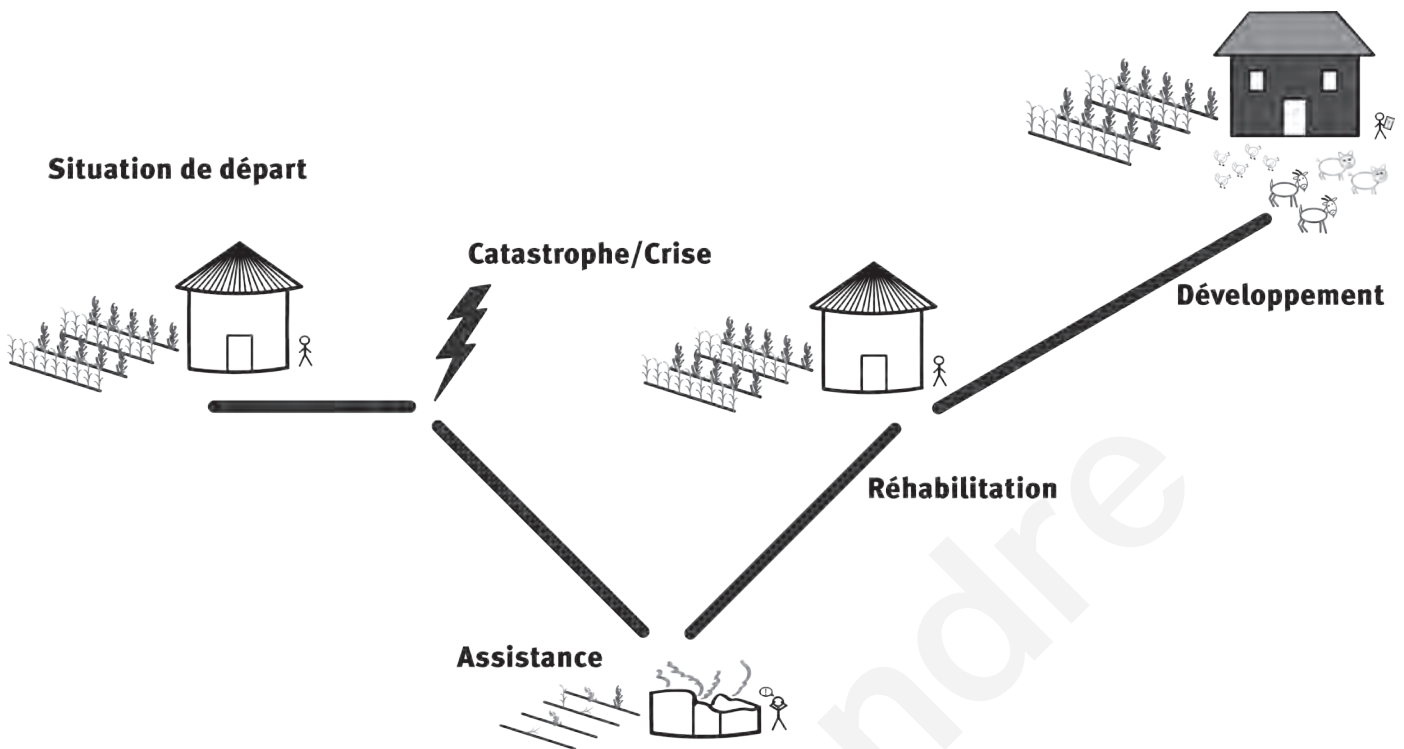
La première étape consiste à comprendre la situation et à déterminer si elle nécessite de *l'assistance*, *de la réhabilitation* ou *du développement*.

Assistance — Une aide temporaire et urgente destinée à atténuer les souffrances immédiates causées par un problème naturel ou humain. L'assistance vise à « *arrêter l'hémorragie*. »

Réhabilitation — Elle débute lorsqu'on a pu arrêter « l'hémorragie ». Elle consiste à tenter de ramener les personnes et leurs communautés à leur situation originelle d'avant la catastrophe ou la situation d'urgence.

Développement — Il s'agit du processus de changement qui permet aux personnes d'accéder à un mode de vie meilleur que celui qu'elles avaient connu jusque-là. Un développement qui adhère aux normes chrétiennes ne devrait pas se limiter à augmenter les revenus des personnes, mais devrait avant tout les amener à avoir une meilleure relation avec Dieu, elles-mêmes, les autres et le reste de la création. À l'instar de la réhabilitation, le développement ne se fait pas à *l'endroit des personnes*, ni *pour elles*, mais *avec elles*.

Figure¹



Le développement peut tout aussi bien être une approche visant à aider une personne ou une communauté qui se trouve dans une situation normale et qui n'a pas subi de catastrophe. En fait, lorsque nous voulons aider des personnes vivant dans la pauvreté, le développement sera quasiment toujours la meilleure approche et, dans la plupart des cas, il ne le sera pas après une catastrophe.

Parle-t-on d'assistance, de réhabilitation ou de développement :

- Lorsque nous enseignons aux personnes de nouvelles méthodes d'assainissement ?
- Lorsque nous emmenons cette personne mordue par un serpent à l'hôpital ?
- Lorsque nous aidons quelqu'un à reconstruire sa maison après une inondation ?
- Lorsque nous envoyons un missionnaire dans une communauté pour prêcher l'évangile ?
- Lorsque nous prodiguons des conseils à un enfant soldat qui a réussi à s'échapper et à rentrer chez lui ?
- Lorsque nous trouvons un enfant abandonné qui meurt de faim et que nous lui donnons à manger ?
- Lorsque nous donnons aux agriculteurs un échantillon de nouvelles tiges de manioc à essayer ?

Parmi les trois réponses, l'assistance est celle qui implique normalement l'apport de ressources et d'argent. Il est possible de donner ou d'utiliser de l'argent et des ressources dans le cas de la réhabilitation ou du développement, à condition que cela se fasse en complément de l'utilisation par ces personnes de leurs propres ressources. Si de l'argent est utilisé pour la réhabilitation et le développement, cela se fera en partenariat, les personnes aidées contribuant également dans la mesure de leurs moyens.

Les personnes sans-abri de votre capitale ont-elles besoin d'assistance, de réhabilitation ou de développement ? Discutez.

Mener à bien l'assistance, la réhabilitation et le développement

L'assistance

1. **L'assistance est peu fréquente.** Il existe très peu de situations où les personnes ont véritablement besoin d'aide.

2. **L'assistance doit être immédiate.** Lorsque les personnes ne peuvent pas s'aider elles-mêmes, il est important de réagir rapidement. Pour cela, il est judicieux de planifier à l'avance. Demandez à votre église ou à votre organisation de réfléchir aux types de catastrophes et de crises auxquelles les membres de votre communauté pourraient être confrontés.

3. **L'assistance est temporaire.** Elle n'est apportée que pendant la période où les personnes ne sont pas en mesure de s'aider elles-mêmes. N'arrêtons pas trop vite notre assistance. Mais ne pas non plus le faire trop longtemps, de peur de créer une dépendance nocive et insoutenable. Il n'y a aucun mal à être dépendant des autres, nous le sommes tous pour certains de nos besoins. Toutefois, l'on parle de dépendance nocive lorsque des personnes dépendent d'autres personnes pour des besoins fondamentaux qu'elles devraient être en mesure de satisfaire par elles-mêmes. Elles finissent par avoir l'impression qu'elles ne peuvent pas vivre sans celui qui leur fournit des ressources.

Partagez un bref récit d'une communauté ou d'une personne qui s'est enlisée dans la dépendance parce qu'elle a été assistée trop longtemps.

Réhabilitation

1. **La réhabilitation est faite avec les personnes et non pour les personnes.** Ceux qui sont aidés doivent être impliqués dans la conception et la mise en œuvre du programme.

2. **Procéder à une évaluation dès le début afin de comprendre la situation de la catastrophe.**

3. **Intervenir lorsque les personnes dans le besoin ne sont pas déjà aidées par la population et les organisations locales.** Autrement dit, nous n'apportons notre aide que lorsqu'il y a un besoin et que les organisations locales ne peuvent pas aider ou refusent de le faire. Les organisations locales qui apportent leur aide sont en mesure d'établir de bonnes relations, une unité et un climat de confiance au sein de la

communauté. Si nous essayons d'aider en tant qu'étrangers lorsque les organisations locales sont en mesure de le faire, nous risquons d'entraver ou, dans certains cas, d'anéantir les efforts des organisations locales.

La Bible nous montre que les premières personnes chargées d'apporter de l'aide à l'autre sont ses proches, que ce soit au niveau familial, à l'église ou dans le voisinage.

1 Timothée 5.8

Galates 6.10

Cercles de priorité



L'idée des cercles de priorité est également importante parce que nous disposons tous de peu de temps et de ressources. Si nous tentons de résoudre immédiatement tous les problèmes et de venir en aide à toutes les personnes dont nous entendons parler, sans avoir de priorités, nous courons le risque d'être submergés et paralysés. Les cercles de priorité nous permettent ainsi d'identifier nos responsabilités majeures. Il va de soi que lorsque nous en avons la possibilité, l'amour du Christ nous pousse à aider de manière sacrificielle d'autres personnes qui sont loin de nous.

Histoire d'un don joyeux

En 2010, près de la moitié de la population du Niger faisait face à l'insécurité alimentaire et avait un besoin urgent d'aide. Une organisation chrétienne internationale a décidé d'intervenir en faisant don de céréales. Elle a collaboré avec un groupe chrétien local, le SEL, pour vendre ces céréales à prix

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du participant

réduit aux personnes dans le besoin au sein de plusieurs communautés. Dans le passé, lors de crises alimentaires, l'organisation internationale avait fourni des céréales gratuitement aux plus démunis, notamment aux personnes souffrant de handicaps ou de maladies chroniques. Mais cette fois-ci, le personnel international a proposé au SEL de relever un défi : collecter des fonds localement auprès des églises pour acheter les céréales qui seraient ensuite distribuées gratuitement. Au début, les membres du SEL étaient sceptiques. Ils ne croyaient pas qu'en tant que chrétiens pauvres, ils pouvaient faire quoi que ce soit pour aider les autres. Pourtant, ils ont fait preuve d'une générosité incroyable et ont réussi à collecter suffisamment d'argent pour acheter des céréales destinées à 98 personnes parmi les plus nécessiteuses au sein des communautés soutenues par l'organisation internationale. À la fin, le SEL a remercié l'organisation de les avoir encouragés à aider les membres de leur propre communauté. Ils ont déclaré : « C'était un tel privilège d'aider, de savoir que nous ne distribuions pas simplement les dons envoyés par quelqu'un d'autre, mais qu'ils provenaient de nos propres poches et de nos propres cœurs. Tout le monde dans le village savait que cela venait de nous². »

Selon vous, quel changement a pu s'opérer dans cette communauté du fait que ces 98 personnes ont reçu des céréales de la part de leurs voisins et non de donateurs étrangers ?

Le développement

Le développement est le processus qui consiste à faire évoluer les personnes vers un meilleur mode de vie, où elles sont mieux à même de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille en travaillant, et où elles progressent dans leurs relations avec Dieu, avec elles-mêmes, avec les autres et avec la création. Nous aborderons les principes du développement dans la prochaine leçon, et si vous souhaitez en savoir plus sur le développement, reportez-vous à la section « Études complémentaires » à la fin de cette leçon.



Activité en grand groupe — Exemples d'assistance, de réhabilitation et de développement

Exemples d'assistance :

Exemples de réhabilitation :

Exemples de développement :

Erreurs courantes

L'une des erreurs majeures que nous commettons souvent dans la lutte contre la pauvreté est d'apporter une assistance dans des situations qui nécessitent en réalité une réhabilitation ou un développement. L'assistance apportée à des personnes qui n'en ont pas besoin peut leur donner un sentiment d'impuissance et de honte. Dans certains cas, ils deviendront dépendants, cesseront de chercher du travail et n'accompliront donc pas le dessein de Dieu pour leur vie.

Il existe plusieurs éléments à prendre en compte avant d'apporter une assistance à quelqu'un.

1. Y a-t-il vraiment une urgence ?

2. La personne est-elle démunie ou peut-elle contribuer à sa propre amélioration ?

3. Dans quelle mesure la personne est-elle responsable de sa situation ? Si la personne est démunie, nous devons la soulager, qu'elle soit en partie responsable ou non. Mais si elle n'est pas démunie, la manière dont nous procédons à la réhabilitation ou au développement peut être en partie déterminée par la mesure dans laquelle elle est responsable de sa propre situation. Le fait de discuter avec des personnes dont le comportement irresponsable est à l'origine de leur souffrance peut les amener à prendre conscience de leurs erreurs et à changer.

Quelqu'un peut-il citer un exemple où il a refusé de donner de l'argent à autrui pour que celui-ci puisse faire l'expérience des conséquences de ses actes irresponsables et en tirer des leçons ?

4. À quel point cette personne a-t-elle été assistée par vous ou par d'autres personnes dans le passé ?

Quelle est la probabilité qu'elle reçoive une telle aide à l'avenir ?

De nombreux étrangers qui visitent l'Afrique apportent leur aide à des moments inappropriés, ce qui contribue à des problèmes de honte et de dépendance sur le continent. Cette approche peut facilement compromettre les initiatives et les projets portés par les populations locales. Par exemple, si une ONG décide de distribuer gratuitement des moustiquaires à tous, que devient alors la personne locale qui gagne sa vie en fabriquant et en vendant ces moustiquaires ? En tant qu'Africains, il est essentiel que nous soyons prêts à dialoguer et à confronter avec bienveillance les étrangers lorsque nous les voyons faire des dons de manière inappropriée et dommageable.

Il convient que votre église dispose d'un ensemble de règles sur le moment et la manière d'aider les pauvres qui en font la demande. De cette façon, l'église ne sera pas accusée de favoritisme pour avoir aidé certaines personnes et pas d'autres.



Sujet de discussion en grands groupes

Quels sont les types de personnes qui ont constamment besoin d'une aide financière et de ressources ?

La plupart des personnes ne sont pas complètement démunies et n'ont donc pas besoin d'une aide permanente. Et lorsque nous traitons ces personnes comme si elles étaient démunies, nous leur faisons plus de mal que de bien. Même de nombreuses personnes appartenant aux catégories que nous venons d'évoquer sont capables de faire quelque chose pour travailler dans ce monde et aider les autres, même si cela ne leur rapporte pas d'argent.

L'histoire d'Eddy le mendiant



Éviter le paternalisme

La règle est la suivante : *Nous devons éviter le paternalisme.*

Paternel vient de « père ». Le paternalisme signifie donc que vous agissez comme un parent et que vous traitez les personnes que vous aidez comme des enfants à charge.

Il faut éviter de faire **systématiquement** à la place des bénéficiaires des choses qu'ils peuvent faire eux-mêmes. En essayant de résoudre les problèmes de pauvreté, faire systématiquement pour les personnes matériellement pauvres des choses qu'elles peuvent faire elles-mêmes crée une dépendance, diminue leur estime de soi et ne fait que les maintenir dans la pauvreté.

Drame sur le paternalisme

Comment pensez-vous que la personne aidée s'est sentie ?

Différentes formes de paternalisme

1) Paternalisme en matière de ressources — Il s'agit de donner des ressources ou de l'argent à des personnes qui peuvent acquérir leurs propres ressources.

Il est vrai que c'est parfois une bonne chose de donner quelque chose à quelqu'un une fois, même s'il pourrait l'acheter lui-même. Le paternalisme en matière de ressources signifie que nous donnons **systématiquement** à ces personnes des ressources qu'elles pourraient obtenir par elles-mêmes. Robert Lupton l'a bien expliqué dans son livre *Toxic Charity*³ : « *Donnez une fois et vous suscitez l'appréciation ; donnez deux fois et vous créez l'anticipation ; donnez trois fois et vous créez l'attente ; donnez quatre fois et cela devient un droit ; donnez cinq fois et vous créez la dépendance.* »

Une manière efficace d'éviter le paternalisme et de prévenir la création de dépendance est de demander une contribution modique pour les ressources destinées aux personnes en situation de pauvreté. En procédant ainsi, ces personnes s'approprient davantage les ressources, retrouvent leur dignité et verront leur opinion valorisée.

2) Paternalisme spirituel — C'est lorsque nous supposons que nous sommes plus mûrs spirituellement que les pauvres et que nous devrions donc être ceux qui prêchent ou qui dirigent les temps de prière. Dans nos églises et nos programmes, ne faisons pas de favoritisme et ne donnons pas les postes de direction qu'aux riches. Une personne matériellement pauvre, mais riche en foi, a toujours la capacité de prêcher, de diriger le culte ou d'évangéliser.

3) Paternalisme de la connaissance — C'est lorsque nous supposons que nous avons toutes les meilleures idées sur la façon de faire les choses. Parfois, nous possédons des connaissances importantes que nous devons partager avec des personnes matériellement pauvres, mais ce faisant, soyons également ouverts à leurs idées.

Une histoire sur le paternalisme de la connaissance

4) Paternalisme du travail — C'est lorsque nous effectuons un travail ou une tâche pour des personnes qui pourraient le faire elles-mêmes.

5) Paternalisme managérial — C'est lorsque nous planifions, gérons et dirigeons des activités pour aider les communautés pauvres alors que les membres de ces communautés pourraient le faire eux-mêmes.

Quelqu'un a-t-il des histoires de paternalisme à partager, que ce soit dans sa famille, son église, sa communauté ou son pays ?



Actions locales

Les actions locales comprennent des missions ou des activités à réaliser dans votre communauté, votre église ou votre lieu de travail, en appliquant les leçons que vous avez apprises. Choisissez l'une de ces activités ci-dessous :

1) Pour les dirigeants d'église

Avec les autres responsables d'église, les diacres et les membres du personnel, dressez la liste de toutes les organisations et églises de votre communauté qui s'efforcent d'aider les personnes en situation de pauvreté. Offrent-elles de l'assistance, de la réhabilitation ou du développement ?

Quelles sont les véritables besoins des membres de votre communauté : assistance, réhabilitation ou développement ? Existe-t-il un déséquilibre entre ce que font ces organisations et ce dont les gens ont réellement besoin ? Comment votre église peut-elle remédier à cette inadéquation ? Élaborez un plan d'action pour votre église. Ensuite, demandez à vos responsables de partager ce plan et vos priorités avec l'ensemble de la communauté. Priez pour que Dieu vous guide et vous éclaire dans ce ministère.

2) Pour les agents de développement ou de l'État

Faites la même activité qu'au point 1, mais avec vos collègues de travail. Discutez de ce que font d'autres organisations.

3) Pour les autres

Analysez les relations de votre propre famille élargie. Identifiez si vous ou d'autres membres de la famille pratiquez le paternalisme dans vos relations avec d'autres membres de la famille. Élaborez un plan pour y remédier afin de changer les choses.



Sujets de discussion en petits groupes

1) Avez-vous déjà essayé d'aider une personne matériellement pauvre sans vraiment tenir compte de son opinion parce que vous pensiez avoir toutes les connaissances et toutes les solutions ? Justifiez.

2) Votre église fait-elle preuve de paternalisme dans l'un ou l'autre de ses ministères ? Justifiez.

3) Avez-vous connaissance d'un programme gouvernemental en faveur des pauvres qui adopte une mauvaise approche (par exemple, apporter de l'assistance alors qu'un développement est nécessaire) ? Quelles actions spécifiques pouvez-vous entreprendre pour commencer à faire évoluer ces programmes ?

4) Pensez aux personnes matériellement pauvres de votre communauté. Ces personnes ont-elles besoin d'assistance, de réhabilitation ou de développement ? Est-ce que votre église leur apporte une aide appropriée ?

5) Donnez-vous personnellement de l'argent aux organisations de votre communauté qui font du bon travail pour aider les pauvres ? Si vous avez répondu « non », pourquoi ne le faites-vous pas ?

6) Priez ensemble. Repentez-vous de tout paternalisme et demandez à Dieu de vous orienter et de vous donner les moyens d'aider de la bonne manière.



Études complémentaires

(Lisez cette section à la maison afin d'approfondir vos connaissances.)

Principes d'un bon développement

1. Le développement touche aux cinq types de pauvreté. Il est essentiel de se rappeler que le développement ne se limite pas à la réduction de la pauvreté matérielle par la construction de nouvelles infrastructures ou l'augmentation des revenus. Le véritable objectif du développement

devrait être d'encourager les individus à s'épanouir dans leurs relations avec Dieu, avec eux-mêmes, avec les autres et avec la création. L'enjeu n'est pas de transformer notre pays en une nation riche mais immorale, malheureuse et dénuée de valeurs spirituelles. Au contraire, il s'agit de glorifier Dieu et de favoriser des relations saines.

2. La participation doit être intégrée dès le départ. Tout comme pour la réhabilitation, le développement doit se faire *avec* les personnes, et non *pour* elles. Il est crucial d'impliquer les communautés à chaque étape du processus. Il ne suffit pas d'intervenir dans une communauté avec un projet prédéfini ; il faut d'abord établir une relation avec ses membres. Ensemble, définissez ce à quoi devrait ressembler le projet et identifiez comment chacun peut y contribuer, que ce soit par des ressources financières, du temps, des compétences ou des matériaux.

3. Commencer petit. Veillez à ce que le projet puisse être géré de manière autonome par la communauté. Ne laissez pas le développement devenir si crucial qu'il ne puisse pas se poursuivre sans une aide extérieure constante. Il est important de ne pas devenir trop dépendant de ressources ou de personnes extérieures. L'objectif est que le projet soit durable et qu'il puisse perdurer même après la cessation du financement externe.

4. Aider les gens à apprendre à apprendre. Plutôt que de simplement leur enseigner une nouvelle technologie ou une nouvelle méthode, il est essentiel de leur donner les outils pour acquérir des connaissances et expérimenter par eux-mêmes. Par exemple, il est simple de conseiller à un agriculteur d'adopter une nouvelle variété de maïs, et il peut l'essayer avec un certain succès. Mais que faire si une maladie ravage cette récolte ? L'agriculteur pourrait alors se contenter d'attendre que vous reveniez pour lui dire quoi faire. Nous voulons plutôt leur apprendre à expérimenter, à innover, à apprendre et à gérer différentes situations. Ainsi, si une maladie détruit une culture, l'agriculteur pourra essayer de nouvelles cultures sans attendre que vous reveniez.

5. Encourager la communauté à mobiliser ses propres ressources. Une communauté ne peut pas compter à 100 % sur des donateurs étrangers issus d'autres pays ou d'autres régions de votre pays. Si tout l'argent et toutes les ressources viennent d'ailleurs, la population locale ne se sentira pas impliquée dans le projet, n'aura pas le sentiment d'être partie prenante et ne le gèrera pas bien.

Trouver son rôle

Il est extrêmement difficile pour une seule personne ou une seule église d'apporter les trois types de réponses à la pauvreté dans sa communauté — l'assistance, la réhabilitation et le développement. Il s'agit de trois choses très différentes qui nécessitent des compétences et des programmes différents et qui prennent du temps. Il est préférable de cibler un groupe ou une communauté que vous essayez d'aider. Ensuite, vous devez répondre soit aux besoins d'assistance, de réhabilitation ou de développement, mais pas aux trois à la fois. Si votre église est connue pour distribuer gratuitement de la nourriture à ceux qui en ont désespérément besoin (assistance), elle ne sera probablement pas l'endroit où l'on s'efforcera également d'aider les personnes à trouver de bons emplois (développement). Il est préférable de se focaliser sur un seul domaine et de bien le faire. D'autres églises et organisations peuvent répondre à d'autres besoins qui ne sont pas de votre ressort. Ensemble, nous pouvons faire toute la différence.

Comment décider de ce que votre église devrait faire ? Pour décider des actions à entreprendre au sein de votre église, commencez par identifier les services déjà offerts par d'autres organisations ou églises dans votre communauté. Ensuite, étudiez les besoins des personnes en situation de pauvreté. Sont-elles confrontées à des situations de vie ou de mort nécessitant une assistance immédiate, ou peuvent-elles contribuer à leur propre amélioration ? La plupart du temps, les membres de nos communautés n'ont pas besoin d'assistance, mais plutôt de développement. Nous vous encourageons à vous concentrer sur le développement après avoir suivi ce cours, car de nombreuses églises et organisations n'ont pas pris le temps de réfléchir en profondeur à ces questions et se contentent d'apporter une assistance temporaire.

Histoires

1. Analysez cette histoire et réfléchissez à la manière dont elle illustre l'importance des cercles de priorité dont vous avez pris connaissance dans cette leçon :

En Ouganda, deux tribus étaient en conflit depuis longtemps. Pendant des années, la tribu du nord-est a causé souffrance et destruction à la tribu de l'ouest à travers des raids violents. Cependant, grâce à des efforts soutenus du gouvernement et des initiatives d'église, la paix a été rétablie et une réconciliation a eu lieu. La violence a cessé, mais peu après, la tribu du nord-est a été frappée par une famine sévère. Face à cette crise, certaines églises de la tribu de l'ouest ont décidé d'unir leurs forces pour apporter aide et ressources alimentaires à leurs anciens ennemis. Elles savaient que ce geste symboliserait leur pardon et leur amour, contribuant ainsi à guérir les blessures du passé. Toutefois, après avoir rassemblé les ressources, le gouvernement des États-Unis les a devancés dans la course à l'aide. Les États-Unis ont envoyé de nombreuses tonnes de nourriture, à tel point que les efforts de l'église locale ougandaise sont devenus superflus. Les étrangers ont gâché cette occasion pour l'église ougandaise d'exercer sa responsabilité et sa bonne gestion, et ont détruit cette occasion de faire preuve d'amour et de pardon et de créer davantage de réconciliation entre les deux tribus⁴.

2. Cette histoire illustre parfaitement la réconciliation et le bon ministère de la réadaptation :

Après avoir assisté à une conférence de Vision au Rwanda en 1998, un pasteur a demandé aux membres de son église d'aider les réfugiés qui revenaient au pays après avoir fui le Rwanda à la suite du génocide de 1994. Les membres de l'église ont accueilli ces rapatriés, les ont aidés à reconstruire leurs maisons, leur ont apporté de la nourriture et de l'eau et ont aidé leurs enfants à retourner à l'école. Les anciens réfugiés ont été stupéfaits par l'amour sacrificiel et la générosité des membres de l'église. De nombreux membres de l'église avaient des amis ou des membres de leur famille qui avaient été assassinés pendant le génocide — et il était fort probable que les réfugiés qui rentraient au pays comptaient parmi eux des auteurs de génocide. Néanmoins, ces chrétiens dévoués ont rappelé aux rapatriés que la réconciliation passe par l'écoute de la Parole de Dieu et la démonstration de son amour en aimant ceux qui ont même tué nos proches⁵.

Dessin au trait de Lisa Brown d'après une photographie de Chris Shiundu.

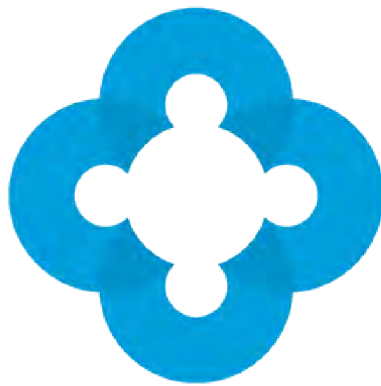
¹ Adapté de Steve Corbett et Brian Fikkert, *When Helping Hurts : How to Alleviate Poverty Without Hurting the Poor...And Yourself*, 2e édition (Chicago : Moody Publishers, 2012), 100.

² Histoire partagée dans une correspondance personnelle, utilisée avec l'autorisation de l'auteur.

³ Robert D. Lupton, *Toxic Charity : How the Church Hurts Those They Help and How to Reverse It* (San Francisco, Harper One, 2011), Kindle ed, Loc. 1438-43.

⁴ Correspondance personnelle d'Edward Etanu.

⁵ Histoire racontée par Simon Nizaramakena dans le livre : Scott Allen, Darrow L. Miller the African working group of de Samaritan Strategy Africa, *Against All Hope : Hope for Africa* (Phoenix, Ariz., Disciple Nations Alliance, 2005), 52, consulté en ligne : <https://disciplenations.org/resources/against-all-hope-hope-for-africa/>.



Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du participant



**Leçon 7 : Le développement
communautaire basé sur les acquis**

Discussion d'ouverture

Supposez qu'une personne d'une autre région ou d'un autre pays vous rende visite et veuille aider votre communauté. S'il vous demande de lui parler de votre communauté, que lui diriez-vous ?



Le développement communautaire basé sur les acquis

Développement

Communautaire

Basé sur les acquis

Le développement communautaire basé sur les acquis (DCBA) est un processus à long terme, initié par les populations locales d'une communauté précise. Dans le cadre de ce processus, les habitants identifient d'abord leurs acquis, puis tentent de mieux les utiliser pour leur propre développement. Il en résulte des changements mesurables au sein de la communauté, notamment une réduction de la pauvreté matérielle et une amélioration de la relation à Dieu, à soi-même, aux autres et à la création.

Développement basé sur les besoins

Une évaluation des besoins peut être un outil utile. Toutefois, il est important de se concentrer d'abord sur les acquis des personnes. L'étape suivante consiste à poser les questions suivantes aux personnes concernées : « Quels sont les problèmes qui doivent être résolus ? Comment pouvez-vous utiliser vos acquis pour répondre à ces besoins et résoudre ces problèmes ? »

En tant que leaders et pasteurs africains désireux d'aider nos communautés, nous devons d'abord reconnaître les bienfaits que Dieu opère déjà parmi nous. Il est crucial d'identifier davantage de dons, de ressources et d'opportunités présentes dans notre communauté, puis d'encourager chacun à les utiliser et à collaborer dans un esprit d'unité et de service.



Étude biblique – La parabole des talents

Quelles leçons tirons-nous de Matthieu 25.14-30 ? Quel est l'enseignement tiré de ce passage qui pourrait être lié d'une manière ou d'une autre au développement communautaire ?

Histoire du pasteur Gideon

Un jeune homme se rendit chez le pasteur Gideon pour exprimer sa détresse face à sa pauvreté, espérant recevoir de l'argent. Cependant, Gideon lui demanda d'abord : « Qu'as-tu ? » Le jeune homme répondit : « Je n'ai rien. » Gideon insista : « Non, tu dois avoir quelque chose, même si c'est peu. Qu'as-tu ? » Finalement, le jeune homme admit qu'il ne possédait que 1 000 shillings (environ 30 cents USD). Le pasteur lui expliqua que Dieu pouvait l'aider à utiliser ces 1 000 shillings pour transformer sa vie, et il ne lui donna donc pas d'argent. Gideon a dit que le jeune homme avait la capacité d'acheter et de vendre, qu'il était en bonne santé et qu'il pouvait voyager. Il lui suggéra d'acheter du miel dans son village et de parcourir ensuite 15 kilomètres à vélo jusqu'à la grande ville voisine pour le revendre et en tirer un profit. Le jeune homme suivit ce conseil, achetant du miel pour 1 000 shillings qu'il revendit ensuite pour 3 500 shillings en ville. Il réalisa rapidement que cela pouvait devenir une source de revenus durable. Après seulement deux voyages, il avait déjà généré un bénéfice de 35 000 shillings ! Il éprouvait une grande satisfaction à gagner cet argent par ses propres efforts, en utilisant les dons que Dieu lui avait accordés.

Activité en grand groupe — Inventaire des acquis

Certaines personnes ne donnent rien à l'église ou à d'autres personnes, et si vous leur demandez pourquoi, elles vous répondront : « Je n'ai rien à donner. » Ou si nous voulons que quelqu'un identifie ses biens pour que nous puissions l'aider, il peut dire : « Je n'ai rien et il n'y a rien que je puisse faire pour changer ma situation. Vous n'avez qu'à me donner de l'argent. » Par conséquent, l'une des choses les plus importantes que nous puissions faire est d'aider quelqu'un à créer ce que l'on appelle un « **inventaire de ses acquis**, » ou certains appellent ce processus le « **recensement des acquis**. » Nous pouvons le faire avec un individu ou avec une église ou une communauté entière.

Leçon 7 : Le développement communautaire basé sur les acquis

Dressez une liste des acquis de nos communautés :

Ressources financières :

Biens matériels :

Ressources humaines :

Ressources naturelles :

Connaissances et compétences :

Institutions et infrastructures locales :

Ressources culturelles et sociales :

Ressources spirituelles :

Décrivez ce que vous ressentez après avoir dressé la liste de tous ces acquis :

Quels changements pourraient survenir dans votre communauté si vous faisiez cet exercice avec tous les membres de votre communauté ?



Réflexion sur le développement communautaire basé sur les acquis

Il est erroné de prétendre que certaines personnes n'ont rien à offrir. En effet, Dieu a doté chacun d'entre nous de nombreux dons, ressources et compétences. Chacun est béni de manière unique avec des talents et des capacités variés.

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du participant

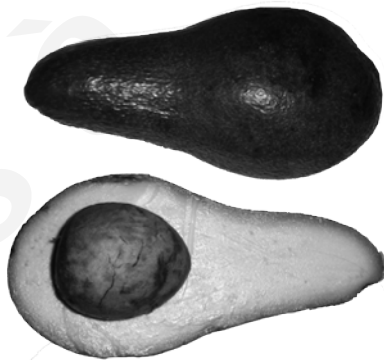
Nous ne devons pas nous comparer les uns aux autres, mais plutôt être fidèles à ce que Dieu a donné à chacun d'entre nous et à nos communautés.

Si nous nous concentrons sur ce que nous avons au lieu de nous focaliser sur ce qui nous manque, nous serons en mesure de changer et de grandir. Si nous nous concentrons sur ce que Dieu nous a donné, notre vie de prière sera pleine de gratitude, d'action de grâce et de joie. Lisez **1 Thessaloniens 5.16-18**.

Après avoir identifié ses acquis, l'étape suivante, plus difficile, consiste à déterminer comment utiliser ces ressources et compétences pour se développer et changer.

L'histoire de John Mwangi à Nairobi :

Nous devons changer de perspective. Que voyez-vous ?



La richesse et les ressources ne sont pas toujours aussi limitées qu'on le pense. Si un tiers devient riche, cela ne signifie pas que je dois devenir pauvre. La vie n'est pas une compétition. Par exemple, si nous avons deux avocats, il n'est pas nécessaire de nous battre pour les obtenir ; nous pouvons chacun en prendre un et récolter une abondance de fruits. Grâce à la créativité, au travail acharné et à la coopération, nous avons tous la capacité de développer et de produire de nouvelles choses. Le fonctionnement de la création divine permet une reproduction incroyable des richesses.

Qu'est-ce que cela implique ? « On peut compter le nombre de noyaux dans une mangue, mais on ne peut pas compter le nombre de mangues dans un noyau. » — Proverbe traditionnel kenyan.

Leçon 7 : Le développement communautaire basé sur les acquis

Nous devons enseigner aux autres de nouvelles perspectives. Reconnaissez ce que vous possédez, mettez à profit les acquis que Dieu vous a donnés, développez ces ressources et ces compétences, et faites confiance à Dieu pour multiplier vos efforts au bénéfice de votre famille et de son royaume.



Réflexion sur le développement communautaire basé sur les acquis

1) Identifier et mobiliser les compétences et les ressources individuelles ou communautaires.

Considérez les personnes matériellement pauvres comme des individus riches en potentiel, des dons que Dieu leur a offerts. Souvent, les gens possèdent des ressources et des capacités qu'ils peuvent commencer à exploiter immédiatement avec un peu d'encouragement. Cependant, il est également fréquent que ces personnes aient besoin d'un enseignement ou d'une formation pour développer le potentiel et les talents que Dieu leur a confiés.

L'histoire de Farida

2) Dans la mesure du possible, les ressources et les solutions doivent provenir des personnes elles-mêmes ou de la communauté, plutôt que de l'extérieur. Posez de bonnes questions et prêtez une oreille attentive aux personnes et à leurs idées. Faites confiance aux personnes qui se soucient profondément de leur communauté et qui veulent faire changer les choses.

3) Essayer de renforcer les relations entre les individus, les organisations, les églises, les entreprises, les écoles et le gouvernement au niveau local. La volonté de Dieu est que les individus et les institutions des communautés travaillent ensemble.

4) Ne faire intervenir des ressources extérieures à la communauté que lorsque les ressources locales sont insuffisantes par rapport aux besoins urgents. Veillez aussi à ne pas faire appel à des ressources extérieures trop tôt dans le processus et à ne pas en apporter trop. L'aide extérieure est certes souvent utile, mais nous devons veiller à ne pas compromettre les efforts déployés par la communauté pour utiliser ses propres ressources et capacités.

L'histoire d'une collecte de fonds pour motos en Afrique de l'Ouest :

Lao Tzu, philosophe chinois du VI^e siècle, a dit : « Rapprochez-vous du peuple. Soyez avec eux au quotidien. Vivez avec eux. Apprenez d'eux. Aimez-les. Commencez par reconnaître ce qu'ils savent. Développez avec ce qu'ils ont. Mais avec les meilleurs dirigeants, lorsque le travail est fait, la tâche accomplie, Ils diront : "Nous l'avons fait nous-mêmes"¹. » Mais en tant que chrétiens, nous devons ajouter : « Avec l'aide de Dieu. »



Actions locales

Les actions locales comprennent des missions ou des activités à réaliser dans votre communauté, votre église ou votre lieu de travail, en appliquant les leçons que vous avez apprises. Choisissez l'une de ces activités ci-dessous :

1) Sur la parabole des talents dans

Prêchez un sermon sur La parabole des talents dans votre église. Puis, soit lors du culte du dimanche, soit lors d'un autre événement de l'église, demandez à tous les membres de l'assemblée d'identifier et d'écrire les acquis et les capacités de l'ensemble de l'église. Prenez en compte à la fois les ressources physiques et les dons spirituels. Discutez ensemble de la meilleure façon d'utiliser les dons de chacun pour le bien de l'église et de la communauté.

2) Sur la parabole des talents en

Faites une étude biblique sur La parabole des talents en famille ou avec votre groupe communautaire. Identifiez et notez les acquis et les capacités de votre famille ou les acquis et les capacités de votre groupe communautaire. Discutez ensemble de la manière dont vous pouvez en tirer parti pour vaincre la pauvreté matérielle. Élaborez un plan sur comment vous allez vous y prendre pour que les choses changent.

Exercice de dessin en petits groupes

Dans vos groupes, dessinez une communauté en développement. Pas de mots, seulement des images. Faites preuve de créativité. Rappelez-vous que le développement doit inclure non seulement une réduction de la pauvreté matérielle, mais aussi une amélioration des quatre relations.



<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>



Études complémentaires

(Lisez cette section à la maison afin d'approfondir vos connaissances.)

L'Afrique est bénie

Avoir une vision différente de notre continent fait partie du changement de perspective. En raison de l'histoire de la traite des esclaves et de toutes les aides apportées à notre continent par les gouvernements étrangers et les donateurs, beaucoup d'entre nous ont intériorisé l'idée que nous sommes pauvres, des incapables et inférieurs au reste du monde. Certains sont allés jusqu'à se demander si l'Afrique n'était pas maudite. Dans le passé, certains étrangers ont prétendu que les Africains étaient maudits en s'appuyant sur Genèse 9.24-27, ce qui est un mensonge. Ils l'ont appelée la « malédiction de Cham. » Mais en réalité, la malédiction dans ce passage concernait le fils de Cham, Canaan, et non Cham. Canaan était l'ancêtre des Cananéens, et ce passage ne concerne donc pas les Africains. Il est vrai que Cham avait d'autres fils qui étaient les ancêtres des Éthiopiens, des Égyptiens et des Libyens, mais ils n'ont pas été maudits². Par ailleurs, la malédiction était sans rapport avec l'appartenance ethnique, mais elle était liée à la façon dont les Israélites allaient finalement conquérir les méchants Cananéens dans la Terre promise³. Nous ne sommes pas sous la malédiction de Canaan, mais même si nous l'étions, nous connaissons une bénédiction qui l'emporte sur cette malédiction et sur toute autre malédiction une fois que nous connaissons le Christ. Jésus est au-dessus de toutes les malédictions. Par sa mort et sa résurrection, Jésus a même triomphé de la malédiction originelle de la mort.

En réalité, Dieu a richement béni l'Afrique. Parmi les acquis que Dieu a donnés à l'Afrique, on peut citer entre autres : un patrimoine culturel unique, une population nombreuse, des ressources naturelles comme le pétrole et les minéraux (par exemple, les diamants, l'or, mais aussi le coltan, un minerai très rare contenant des minéraux utilisés dans la fabrication des téléphones portables), des animaux magnifiques et des parcs nationaux, certains des plus grands fleuves du monde, une agriculture prospère et une immense superficie.

L'Afrique est riche en dons de Dieu. Hélas, ces ressources ont parfois été utilisées à mauvais escient par des étrangers ou mal gérées par des dirigeants africains corrompus. Cependant, nous devons prendre conscience de la bénédiction de Dieu sur notre continent et faire bon usage de ce qu'il nous a donné en travaillant ensemble. Agir ainsi est notre meilleur espoir de sortir notre continent de la dépendance à l'égard de l'aide des nations étrangères. Les aides ont certes leur place et nous pouvons toujours nous associer à des pays étrangers pour tenter d'aider nos populations, mais nous ne devons pas rester dépendants de ces aides. L'aide n'est pas une solution durable et à long terme, et elle ne contribue pas

à renforcer la dignité de nos peuples. Si nous voulons obéir à Dieu en étant de bons intendants, nous devons apprendre à nous pencher sur les dons que Dieu nous a accordés et à les utiliser. La responsabilité du développement de nos communautés et de nos nations nous incombe.

Histoires inspirantes liées au développement basé sur les acquis

1. En Éthiopie, l'église Kale Heywet, située dans la région d'Arba Minch, a su tirer parti des ressources limitées dont elle disposait pour réaliser un beau profit. À l'origine, le terrain de l'église avait été attribué par le gouvernement, qui avait déclaré qu'il était jonché de pierres et que personne ne pourrait en tirer quoi que ce soit. Les dirigeants du gouvernement ont donc pensé qu'il valait mieux céder le terrain. Ce dernier s'étend sur 20 hectares et est recouvert de gros rochers. Cependant, l'un des responsables de l'église a compris que ces rochers devaient être perçus comme des acquis, et non comme une malédiction. Il a envisagé que ces pierres pouvaient être vendues pour des projets de construction. Avec d'autres responsables, il a effectué des calculs et des recherches sur la manière d'agir. Aujourd'hui, on peut voir des engins de construction sur le terrain de l'église en train de briser les rochers pour les vendre. Aujourd'hui, l'église tire un profit régulier de ces pierres ! En adoptant une nouvelle perspective, ce que certains considèrent comme sans valeur peut être perçu comme un acquis donné par Dieu⁴.
2. Hellen et son mari vivent dans le comté de Turkana au Kenya, une région chaude et aride où il n'y a pas de réseau électrique. Tous deux atteints de cécité partielle, ils parviennent à nourrir chaque jour quinze personnes dans leur foyer. Comment réussissent-ils cet exploit ? Hellen a intégré une VSLA (Village Savings and Loan Association) en 2015. Une VSLA peut être comparée à une banque financée et gérée par la communauté. Les membres s'encouragent mutuellement, épargnent ensemble et s'octroient des prêts à faible taux d'intérêt. Une VSLA permet aux individus d'utiliser les petites ressources dont ils disposent et de les multiplier en collaborant. Hellen a utilisé son premier prêt pour acquérir une machine de rasage et a lancé une activité de barbier qui lui rapportait environ 4 USD par jour. Après avoir remboursé ce prêt, elle a continué à épargner. Elle a ensuite contracté deux autres prêts pour se procurer un panneau solaire, une télévision, un magnétoscope, un haut-parleur, un amplificateur et une batterie, qu'elle a rapidement utilisés pour ouvrir une entreprise de projection de vidéos et un service de recharge de téléphones, qui ont ajouté entre 4 et 10 dollars par jour à ses revenus. Après avoir remboursé ces prêts, elle en a obtenu un autre pour acheter des conduites d'eau afin d'amener l'eau jusqu'à sa maison et garantir à sa famille un accès régulier à cette ressource essentielle. Aujourd'hui, elle vend également de l'eau à ses voisins et gagne entre 1 et 2 dollars par jour.

Le mari d'Hellen a été inspiré par ces réussites. La capacité de prêt de la VSLA étant atteinte, il a sollicité un prêt auprès d'une banque et, avec les économies d'Hellen, ils ont investi dans une nouvelle entreprise commerciale en acquérant une machine à moudre le maïs. La mouture du maïs leur rapporte environ 4 à 8 dollars par jour. Les cinq entreprises d'Hellen ont ainsi ajouté 24 dollars par jour au revenu de sa famille. Sa vie a véritablement changé. Elle peut désormais se permettre de nourrir, d'éduquer et d'habiller sa famille élargie, tout en faisant généreusement des dons à l'église. Hellen est encouragée par son succès et n'est pas prête à s'arrêter ; elle envisage d'investir prochainement dans un réservoir d'eau. Cette histoire illustre une méthode efficace pour aider les gens à multiplier les maigres ressources dont ils disposent afin de subvenir à leurs besoins. Nous examinerons les VSLA dans une prochaine leçon⁵.

3. Dinnah, surnommée affectueusement « Termite », vit près de la ville de Soroti en Ouganda. Avant de connaître le Christ, sa vie était un véritable gâchis. Grande alcoolique, elle fabriquait et consommait de l'alcool jusqu'à 12 heures par jour, se disputant sans cesse avec son entourage. Aujourd'hui, elle regarde en arrière avec amertume sur ces années perdues, rongées par les vices et les querelles. Pourtant, en 2010, tout a changé lorsqu'elle a fait la rencontre personnelle de Jésus. Sa vie a été complètement transformée. Dinnah est désormais remplie d'une joie et d'une paix intérieure qu'elle n'avait jamais connues auparavant. Elle a même réussi à renouer avec les

Leçon 7 : Le développement communautaire basé sur les acquis

membres de sa famille, réconciliant les liens brisés par le passé. Toutefois, elle est restée pauvre sur le plan matériel, surtout depuis qu'elle a arrêté de brasser de l'alcool. Après avoir assisté à une étude biblique sur l'importance du travail manuel, elle a su qu'elle devait trouver un travail productif. Elle a essayé de réfléchir sérieusement aux ressources et aux compétences que Dieu lui avait données et qu'elle pourrait utiliser pour gagner de l'argent. Elle a vu des termitières autour de sa communauté et, lorsqu'elle était enfant, on lui a appris à retirer les termites des termitières. Elle a donc décidé de retirer et de frire des termites pour les vendre ensuite. Dans sa communauté, ce genre de travail est considéré comme honteux par certains. Mais sa vie et son succès ont prouvé que ces personnes avaient tort. Dinnah a commencé à gagner beaucoup d'argent, surtout depuis qu'elle a sa propre recette : des termites frits avec des oignons et des épices. Elle a pu subvenir à tous les besoins de sa famille en vendant ces termites, et aujourd'hui, c'est son travail à temps plein. Elle a construit une maison avec ce revenu et a payé les frais de scolarité de ses enfants. Aujourd'hui, les membres de son église et de sa communauté la qualifient de « bénie » et l'admirent pour le changement survenu dans sa vie. Les gens l'appellent affectueusement « termite » dans la langue locale. L'auteur, Anthony, est l'un de ses clients et il peut témoigner qu'elle sait vraiment cuisiner !

Dessin au trait de Lisa Brown d'après une photographie de Tabitha Kapic.

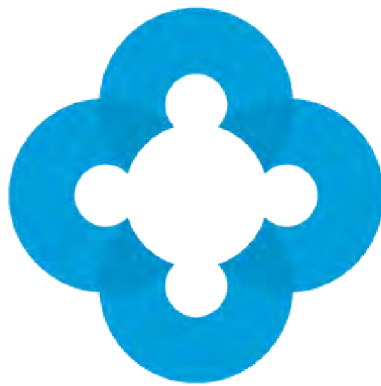
¹ Traditionnel. Cité dans "Called to Transformation : An Asset-Based Approach to Engaging Church and Community," (New York, Episcopal Relief, 2015), consulté en ligne : <http://calledtoformation.org/team-building/called-to-facilitation/>.

² Tokunboh Adeyemo, ed., *Africa Bible Commentary* (Nairobi, Grand Rapids, WordAlive/Zondervan, 2010), 25.

³ Voir K. A. Matthews, *Genèse 1-11.26*, Vol. 1A, (Nashville, B&H Publishers, 1996), 423.

⁴ Consulté en ligne : <http://reedsinthewind.blogspot.com/2018/08/when-life-gives-you-lemons.html>.

⁵ Résumé de David Kangangi, "Entrepreneurial Spirit Activated," (World Renew, December 2017), consulté en ligne : <https://worldrenew.net/our-stories/team/entrepreneurial-spirit-activated>.



Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du participant



**Leçon 8 : Évaluation de
l'exercice d'ouverture**

Évaluation

Pourquoi devrions-nous être disposés à écouter d'autres personnes qui critiquent et évaluent nos ministères et nos projets ?

Proverbes 12.15 et Proverbes 19.20 :

Quelle attitude devrions-nous adopter lorsque nous évaluons les ministères et les projets d'autres personnes ?

Éphésiens 4.29 et 1 Corinthiens 13.1-2 :

Il est rare que les chrétiens se demandent les uns aux autres comment s'occuper des pauvres, mais nous devons dire la vérité avec amour et humilité.

Éphésiens 4.2-3 :



Exercice d'ouverture Révision

Reportez-vous aux pages 9 et 10 pour le scénario.

Questions d'évaluation

1) *Mentionnez quelques bonnes choses que vous voyez dans vos plans. De quelle manière avez-vous bien planifié ?*

2a) *Avez-vous abordé la question de la pauvreté matérielle dans votre plan ? Justifiez.*

2b) *Avez-vous abordé la pauvreté en matière d'intimité spirituelle dans votre plan ? Justifiez.*

2c) *Avez-vous abordé la pauvreté en matière de vie communautaire dans votre plan ? Justifiez.*

2d) *Avez-vous abordé la pauvreté existentielle dans votre plan ? Justifiez.*

2e) *Avez-vous abordé la pauvreté en matière de gestion dans votre plan ? Justifiez.*

3) *Dans votre plan, constatez-vous l'existence d'un complexe de dieu (croire que vous êtes meilleur ou plus intelligent que les personnes que vous essayez d'aider) ?*

4) *Dans votre plan, avez-vous mis l'accent sur les personnes, la réconciliation et l'établissement de relations sur le long terme ? Ou vous êtes-vous attardé sur de courts programmes pour aider les pauvres le plus rapidement possible ?*

5a) *Dans votre plan, avez-vous répondu à la population par l'assistance, la réhabilitation ou le développement ?*

5b) *Après ce que vous avez appris, selon vous, quels sont les besoins réels de la population — l'assistance, la réhabilitation ou le développement ?*

6) *Dans votre plan, y voyez-vous du paternalisme (faire pour les personnes des choses qu'ils pourraient faire pour eux-mêmes) ?*

7a) *Avez-vous encouragé les gens à reconnaître leurs dons et leurs acquis ?*

7b) *Si vous avez distribué des ressources, celles-ci provenaient-elles de la communauté locale ou de donateurs extérieurs ?*


8) *Qu'avez-vous appris sur vous-même ou sur votre église grâce à cet exercice ?*



Actions locales

Amenez avec vous le plan de ministère écrit que vous avez évalué au cours de cette leçon, ainsi que vos notes et vos réponses aux questions d'évaluation. Organisez une réunion avec les responsables de votre église ou vos collègues. Au cours des prochains mois, révisez votre plan de ministère et corrigez les erreurs que vous avez commises en utilisant ce que vous avez appris dans les Leçons 1 à 7. Améliorez le plan et essayez ensuite de le mettre en œuvre dans votre église et votre communauté.

Ne le faites pas seul, mais assurez-vous de travailler avec votre communauté ou votre église. Confiez votre plan à Dieu et continuez à lui demander conseil. Lancez-vous par la foi et avec la certitude que notre puissant Dieu sera avec vous et vous utilisera puissamment pour transformer la vie des membres de votre communauté !



Témoignages, Évaluation et Prière

Nous vous encourageons à prendre rendez-vous avec votre facilitateur pour terminer les leçons restantes. Cela vous aidera à approfondir vos connaissances sur la manière de lutter efficacement contre la pauvreté dans votre propre vie et dans vos églises et communautés. Vous devez suivre toutes les leçons restantes pour obtenir un certificat d'achèvement. Ce certificat est nécessaire pour pouvoir animer le programme « *Aider sans nuire en Afrique.* »

Leçons restantes :

- Leçon 9 : Travailler pour la gloire de Dieu
- Leçon 10 : Changer les mentalités
- Leçon 11 : Des systèmes défaillants
- Leçon 12 : L'évangile de la prospérité
- Leçon 13 : La culture africaine et l'argent
- Leçon 14 : Qu'est-ce qui provoque des changements dans la vie d'une personne ?
- Leçon 15 : Participation de la communauté.
- Leçon 16 : L'Église et son ministère de bienfaisance
- Leçon 17 : Le ministère urbain : opportunités et défis
- Leçon 18 : Voyages missionnaires en Afrique
- Leçon 19 : Étrangers, missionnaires et donateurs
- Leçon 20 : Projets de semences et autres ressources

N'oubliez pas de rentrer chez vous et de mettre en pratique ce que vous avez appris, en particulier les **Actions locales** ! Que Dieu vous bénisse et vous donne de la force dans ces activités ! Prenez également le temps de lire les sections « **Études complémentaires** » de chaque leçon. Continuez à réviser les Leçons 1 à 7 jusqu'à notre prochaine session de formation.



Témoignages



Questions d'évaluation

1) *Y a-t-il quelque chose dont nous avons discuté et qui vous laisse perplexe ? Avez-vous besoin d'aide pour comprendre quelque chose avant de partir ?*

2) *Quelles sont les leçons ou les activités que vous avez le plus appréciées jusqu'à présent ?*

Suite des questions à la page 87

Leçon 8 : Évaluation de l'exercice d'ouverture

3) *Avez-vous l'intention de suivre les leçons restantes Aider sans nuire en Afrique ? Pourquoi ou pourquoi pas ?*

4) *Qu'est-ce qui peut être amélioré dans cette formation ou dans ma façon de la dispenser ?*

5) *Recommanderiez-vous cette formation à un ami ? Pourquoi ou pourquoi pas ?*



Prière



***N'hésitez pas à envoyer vos questions et témoignages directement aux auteurs par adresse électronique :**

Jonny : jonny.kabiswa@chalmers.org

Anthony : anthony.sytsma@chalmers.org

Dessin au trait de Lisa Brown d'après une photographie de Tabitha Kapic.

***OPTIONNEL* Témoignage écrit et évaluation**

(Remettez cette page à votre facilitateur après la formation)

Témoignage

Évaluation

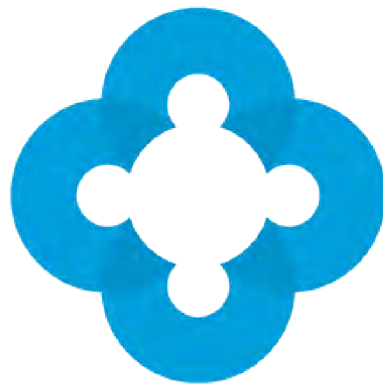
1) *Quelles sont les leçons ou les activités que vous avez le plus appréciées jusqu'à présent ?*

2) *Avez-vous l'intention de suivre les leçons restantes Aider sans nuire en Afrique ? Pourquoi ou pourquoi pas ?*

3) *Qu'est-ce qui peut être amélioré dans cette formation ou dans ma façon de la dispenser ?*

4) *Recommanderiez-vous cette formation à un ami ? Pourquoi ou pourquoi pas ?*

Autres commentaires



Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du participant



**Leçon 9 : Travailler pour la
gloire de Dieu**

Discussion d'ouverture

C'est quoi le « travail » ?

Le travail est-il un don ou une punition ?



Cours du facilitateur

Le travail dans la Genèse

L'on travaille le plus souvent en échange d'une rémunération, mais il existe également le bénévolat.

Genèse 2.1-3

Genèse 1.31

Genèse 1.28, 2.15

Dieu a mis en place le travail afin qu'Adam et Ève puissent avoir une existence utile. Dieu étant le créateur, les personnes qui sont créées à son image créent elles aussi de nouvelles choses.

Le problème auquel nous faisons face aujourd'hui avec le travail remonte à Adam et Ève dans le jardin.

Genèse 3.17-19

Bien qu'il soit devenu difficile, le travail reste un don. Le travail devient dès lors une activité divine.

Des études récentes ont démontré que les personnes qui ont du travail sont beaucoup plus épanouies que celles qui n'en ont pas¹. Nous devons travailler.

Le travail instille en nous de l'espoir. **Psaume 104.10-14.**

Pour certains peuples et certaines cultures d'Afrique, le travail est considéré comme une malédiction ou une punition. C'est l'une des croyances qui poussent de nombreuses personnes matériellement pauvres à demeurer dans la pauvreté.

Connaissez-vous des personnes ou des communautés qui ont cette croyance ?

Pour pouvoir venir en aide aux personnes matériellement pauvres, nous devons essayer de les réconcilier avec la création de Dieu. En d'autres termes, nous essayons d'aider les personnes matériellement pauvres à trouver un travail utile dans le monde de Dieu, un travail qui leur permette de subvenir à leurs besoins financiers et à ceux de leur famille. Nous voulons qu'elles aient un travail afin de devenir les personnes que Dieu a voulu qu'elles soient, des personnes créées à son image et qui travaillent comme Dieu.

Aider des personnes à trouver du travail peut consister à les encourager à utiliser leurs acquis et leurs compétences, et parfois à les éduquer ainsi qu'à les former afin qu'elles acquièrent de nouvelles compétences.

Travailler pour la gloire de Dieu

Que veut dire travailler pour la gloire de Dieu ?

En pratique, comment devrions-nous concrètement, en tant que chrétiens, travailler différemment des autres, d'une manière qui honore Dieu ?

1 Corinthiens 10.31

Comment travailler pour la gloire de Dieu ?

1. Travailler pour plaire à Dieu et non aux autres. **Colossiens 3.23-24.**

Le réformateur allemand Martin Luther, en parlant du travail d'un parent, a dit : « Dieu, avec tous ses anges et toutes ses créatures, sourit, non pas parce que ce père lave des couches, mais parce qu'il le fait selon la foi chrétienne². »

Que voulait dire Martin Luther par cette affirmation ?

2. Prenons l'exemple de Jésus en matière de travail. **Jean 5.17.**

3. Confier son travail à Dieu. **Proverbes 16.3.**

4. Travailler pour subvenir à nos besoins et à ceux de nos familles. **Actes 20.34** et **1 Timothée 5.8.**

L'apôtre Paul a clairement indiqué qu'il n'est pas bon pour nous d'être dépendants des autres, mais qu'il est bon pour nous de travailler. **1 Thessaloniens 4.11-12.**

5. Travailler pour ne pas être tenté de pécher. **Éphésiens 4.28.**

Quelles sont les raisons qui poussent les personnes à voler dans votre communauté ?

6. Travailler dur. **Proverbes 10.4.**

7. Travailler avec les dons et les compétences que Dieu nous a donnés. **1 Pierre 4.10.**

8. Faire un travail de qualité. Dieu est le Créateur qui vit que cela était « bon ». Nous l'honorons lorsque nous accomplissons un travail de qualité. Nous devons donner le meilleur de nous-mêmes dans tout ce que nous faisons.

Imaginez que vous soyez le propriétaire d'un magasin. Qu'est-ce qui glorifie le plus Dieu, la bonne gestion d'une entreprise rentable ou le fait de baptiser le magasin « Supermarché Louez Jésus »? Discutez.

9. Ne pas mépriser certains types de travail. Dans certaines régions d'Afrique, il existe une idée similaire selon laquelle le travail manuel est considéré comme inférieur au travail dans un bureau. Dans l'église, l'on considère souvent le travail des pasteurs comme plus important que les autres. Ne méprisez pas ceux qui ont un travail différent du vôtre ou qui gagnent moins d'argent.

Quel type de travail est considéré comme inférieur dans votre communauté ? Cet état d'esprit contribue-t-il à la pauvreté matérielle ?

10. Accomplir son travail avec reconnaissance et essayer d'y prendre plaisir. **Ecclésiaste 2.24-25.**

11. Aimer les autres sur votre lieu de travail.

12. Prendre bien soin de la création de Dieu pendant le travail.

13. Travailler dans le respect des règles. Nous devons respecter les règles, même si nous ne courons aucun risque d'être pris, même si les lois ne sont pas appliquées et même si tout le monde enfreignent ces règles.

Romains 13.1-2

Si nous ne faisons pas notre travail avec intégrité, nous renions le Christ par nos actions. **Tite 1.16.** Nous devenons en fait des hypocrites en criant aux personnes que nous sommes chrétiens, mais en ne vivant pas comme des chrétiens.

Quelles sont les règles et les lois qui ne sont pas respectées sur votre lieu de travail et dans votre pays ? Les chrétiens les observent-ils ?

14. Bénir les autres avec le fruit de notre travail. Dieu a conçu le monde de manière à ce que notre travail profite aux autres et à la communauté dans son ensemble. Dieu nous appelle à être de bons intendants de ce qu'il nous a confié en apportant un soutien financier aux autres. **Actes 20.35.**

15. Considérer le lieu de travail comme son champ de mission.

16. Se reposer du travail. **Exode 20.8-11.** Le sabbat était un don de Dieu pour le peuple d'Israël. Aujourd'hui, nous célébrons le culte le dimanche, le jour du Seigneur, au lieu du samedi, parce que le dimanche est le jour où Jésus est ressuscité. Mais le principe du repos le jour du sabbat doit être appliqué au dimanche.

Certains d'entre nous ne prennent pas le temps de se reposer parce que nous courons après les richesses. Dans d'autres cas, le surmenage est un signe d'orgueil malsain. Nous aimons nous sentir importants et être désirés.

Le repos montre que nous faisons confiance à Dieu pour subvenir à nos besoins.

Le surmenage est-il un problème pour vous ? Comment y remédier ?

17. Travailler honnêtement et avec intégrité. Si nous sommes malhonnêtes dans les petites choses, nous le serons aussi dans les grandes. **Luc 16.10-12.**

Notre intégrité et notre honnêteté peuvent amener les autres à connaître le Christ. **1 Pierre 2.12.**

Garder notre intégrité peut être difficile. **1 Pierre 4.12-16**



L'histoire de Daniel³

Daniel a grandi dans une famille matériellement pauvre en Éthiopie. Il a connu le Christ personnellement à l'âge de vingt ans. Grâce à son assiduité et à son dévouement dans ses études, il a réussi à intégrer l'université, où il a obtenu un diplôme en comptabilité. Après l'obtention de son diplôme, Daniel a soumis sa candidature à divers postes. Cependant, lors des entretiens d'embauche, il a fait preuve d'une intégrité remarquable en affirmant aux employeurs qu'il ne pourrait jamais accepter de falsifier des chiffres, même si cela impliquait de remplacer un « 3 » par un « 8 ». Ce choix éthique lui a valu de rencontrer des difficultés dans sa recherche d'emploi.

Finalement, il a trouvé un poste au sein d'une entreprise spécialisée dans l'importation et l'exportation de semences. Toutefois, il était troublé par les pratiques malhonnêtes de son supérieur, qui corrompait des fonctionnaires afin de faire passer pour de bonne qualité certaines semences qui ne l'étaient pas. Lorsque le supérieur de Daniel est retourné à l'école, Daniel comprit qu'il allait devoir assumer ses responsabilités et, hélas, céder à la tentation des pots-de-vin. Toutefois, en tant que disciple du Christ, il ne pouvait envisager une telle compromission. Plutôt que d'accepter ce poste lucratif, il choisit de démissionner. Le propriétaire, surpris par cette décision, lui demanda de rester. Daniel lui répondit qu'il ne pouvait agir contre ses principes éthiques et qu'il ne pouvait donc pas accepter cette position. L'intégrité de Daniel impressionna tant son patron qu'il décida de l'engager comme tuteur pour ses enfants après son départ.

Par la suite, Daniel retourna à l'école pour se former dans un domaine différent de la comptabilité, car il craignait que tout emploi dans ce secteur soit entaché de corruption. Il obtint alors un diplôme de laborantin médical. Durant sa formation, il refusa de tricher lors des examens et des devoirs, et grâce à son intégrité, il conduisit plusieurs de ses camarades vers le Christ. Daniel termina premier de sa promotion et décrocha un poste prestigieux de directeur de laboratoire dans un nouvel hôpital public. Malheureusement, il a de nouveau été confronté à des problèmes de corruption. Même parmi les superviseurs chrétiens, certains lui suggérèrent d'augmenter ses revenus en se procurant du matériel bon marché et inefficace tout en présentant des factures gonflées pour empocher la différence. Daniel refusa cette proposition et dut faire face à de nombreuses épreuves, mais il parvint à établir un laboratoire exemplaire. Cependant, il dut également affronter la réalité amère où des médecins ordonnaient des examens inutiles pour des patients démunis afin d'accroître les bénéfices. Bien qu'il ait défié ces pratiques immorales, rien n'y changea. Profondément troublé par l'escroquerie dont étaient victimes ces clients vulnérables, Daniel prit la décision difficile de quitter cet emploi.

Plus tard, il devint l'assistant d'un entrepreneur. Aujourd'hui, Daniel occupe le poste de directeur de cette entreprise et perçoit un salaire modeste de 100 dollars par mois. Avec ce revenu, il subvient aux besoins de ses dix enfants. Récemment, au sujet de sa vie, il a déclaré : « Je ne donne pas. Dieu est celui

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du Participant

qui donne. Je partage simplement ce que Dieu m'a donné. qu'il existe quelqu'un quelque part qui attend que je lui fasse découvrir le Christ. J'attends donc que Dieu me révèle la prochaine étape. »

Sujets de discussion

Quelles difficultés Daniel a-t-il rencontrées à cause de son intégrité ?

Quelles bénédictions Daniel ou d'autres personnes ont-ils connues grâce à son intégrité ?

Que ferez-vous différemment sur votre lieu de travail après avoir entendu cette histoire ?

Faire des affaires pour la gloire de Dieu

Quelle est la perception que l'Église a du monde des affaires ?

Quelle est la perception que le monde des affaires a de l'Église ?

Est-il possible pour un chrétien de réussir dans les affaires ?

Les affaires peuvent être une entreprise très bénéfique lorsqu'elles sont conduites d'une manière qui honore Dieu. En effet, les affaires jouent un rôle crucial dans le développement.

Fondamentalement, les affaires consistent à créer de la richesse. Certaines personnes ont tendance à penser que la richesse est un gâteau limité, qu'il n'y a qu'un certain nombre de parts à partager entre tous. Mais la richesse n'est pas ainsi limitée. Dieu se sert de son peuple pour développer la création et générer de la richesse.

C'est Dieu qui donne de la force pour acquérir les biens et l'argent. **Deutéronome 8.18.**

Principes tirés du Manifeste sur la création de richesses créé par le Mouvement de la mission globale de Lausanne et BAM Global⁴ :

1. La création de richesses a pour origine le Dieu Créateur, qui a créé un monde qui prospère dans l'abondance et la diversité.
2. Nous sommes créés à l'image de Dieu, pour co-crée avec lui et pour lui, pour créer des biens et des services pour le bien commun.
3. La création de richesses est une vocation sacrée et un don de Dieu, dont la Bible fait l'éloge.
4. Les créateurs de richesse devraient être soutenus par l'église, équipés et mobilisés pour servir sur le lieu du marché parmi tous les peuples et toutes les nations.
5. La création de richesses par le biais des entreprises a prouvé sa capacité à sortir les personnes et les nations de la pauvreté.

Êtes-vous surpris par l'un ou l'autre de ces points ? Et si oui, pourquoi ?

Se focaliser sur la création de richesses et l'entrepreneuriat est beaucoup plus efficace que de dépendre de l'aide d'autres personnes ou d'autres pays. Notre priorité doit donc être la création d'emplois. Le chômage est supérieur à 25 % dans certains pays africains⁵. La création d'entreprises peut générer de la richesse et offrir des emplois aux personnes dans le besoin.

George Ayittey, économiste ghanéen, déclare que la « Génération Guépard représente une nouvelle génération d'Africains en colère qui réalisent que leurs dirigeants les ont abandonnés. Ils ne resteront pas inactifs en attendant que les gouvernements agissent à leur place. En effet, ils ne mendieront plus l'aide étrangère, car ils perçoivent chaque besoin social en Afrique comme une opportunité d'affaires. La Génération Guépard incarne un véritable esprit d'entreprise⁶. »

Pouvez-vous citer des exemples de besoins sociaux que des Africains créatifs ont transformés en opportunités d'affaires ?

L'évêque anglican John Rucyahana, au Rwanda, a déclaré : « Au lieu de former des demandeurs d'emploi, nous formons des créateurs d'emploi. Nous devons être capables de passer de l'aide à la production⁷. »

Les chrétiens avaient quelquefois une perception négative du monde des affaires en raison de la concurrence qu'il implique. Mais la compétition dans le cadre des entreprises donne lieu à l'innovation, la créativité et une meilleure qualité des produits et services proposés.

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du Participant

Herman Chinery, un homme d'affaires ghanéen surnommé le Bill Gates du Ghana, a déclaré : « Dans toutes les affaires que vous faites, tout le monde doit y trouver son compte. La personne qui achète votre service doit y gagner, et vous aussi. Sinon, ce n'est pas viable⁸. »

Comment peut-on dire que l'acheteur et le vendeur sont tous deux gagnants ?

Les affaires sont une œuvre qui honore Dieu parce qu'elles utilisent avec sagesse les éléments de la création de Dieu et d'une manière qui aide les autres. Le pape François a écrit : « L'activité d'entreprise, qui est une vocation noble orientée à produire de la richesse et à améliorer le monde pour tous, peut être une manière très féconde de promouvoir la région où elle installe ses projets ; surtout si on comprend que la création de postes de travail est une partie incontournable de son service du bien commun⁹. »

Les chrétiens peuvent également honorer Dieu dans les affaires en gagnant plus d'argent pour soutenir le ministère chrétien et aider à prendre soin des pauvres. John Wesley, prédicateur anglais, a déclaré : « Gagnez tout ce que vous pouvez ! Donnez tout ce que vous pouvez ! Épargnez tout ce que vous pouvez¹⁰ ! »



Donner la dîme et les fruits de notre dur labeur

Qu'est-ce que la dîme ?

Dieu ordonne-t-il aux chrétiens de payer la dîme ?

Luc 1.42

L'apôtre Paul a également indiqué de manière claire que les pasteurs et les évangélistes devaient être soutenus par les dons des chrétiens, tout comme les prêtres étaient soutenus par la dîme (voir 1 Corinthiens 9 plus tard pour en savoir plus).

Leçon 9 : Travailler pour la gloire de Dieu

En tant que chrétiens, nous ne donnons pas par culpabilité ou pour obéir à une loi pénible, mais par reconnaissance. Nous ne devrions pas donner pour obtenir le salut ou l'acceptation de Dieu. Au contraire, nous donnons par reconnaissance après avoir reçu le pardon et l'amour comme un don gratuit.

2 Corinthiens 9.7.

Paul a également enseigné que nous devrions donner en fonction de ce que nous avons reçu.

2 Corinthiens 8.11-12.

**Certains chrétiens enseignent qu'il faut donner la dîme et les offrandes à l'église pour que Dieu nous bénisse et nous récompense en nous donnant plus d'argent. Nous aborderons ce sujet plus en détail dans la leçon sur l'évangile de la prospérité.*

Donner la dîme est une façon d'adorer Dieu. Il veut que nous utilisions toutes les ressources dont nous disposons d'une manière qui l'honore, que ce soit en subvenant aux besoins de notre famille, en contribuant aux ministères de l'église ou en faisant preuve de compassion à l'égard des personnes matériellement pauvres.

Aujourd'hui, dans le monde entier, la dîme et les dons des chrétiens sont utilisés pour soutenir les ministères de l'église et les pasteurs, pour envoyer des missionnaires, pour traduire et publier les Écritures, pour soigner les malades et les prisonniers, pour soutenir les personnes matériellement pauvres, pour assurer le développement de la communauté, et bien d'autres choses encore.

Votre église utilise-t-elle la majeure partie de la dîme et des offrandes sur le bâtiment de l'église ? Quel pourcentage de l'argent des offrandes est utilisé chaque mois pour prendre soin des personnes matériellement pauvres de la communauté ?

La dîme nous sert de rappel régulier de notre dépendance à l'égard de Dieu qui est notre pourvoyeur.

Lorsque les chrétiens ne donnent pas la dîme, qu'est-ce que cela dit de leur foi ?

Les chrétiens matériellement pauvres devraient-ils donner la dîme ?

Actions locales

Les actions locales comprennent des missions ou des activités à réaliser dans votre communauté, votre église ou votre lieu de travail, en appliquant les leçons que vous avez apprises. Choisissez l'une de ces activités ci-dessous :

1. Prêchez un sermon sur l'importance du travail et sur la manière d'accomplir notre travail pour la gloire de Dieu.
2. Envisagez de demander à votre église de lancer un programme de formation pour équiper les membres de la communauté en matière de compétences professionnelles et de génération de revenus, dans le but de leur permettre de trouver du travail afin de prendre soin de leur famille. Quelques idées :
 - a. Programme de formation sur les compétences professionnelles de base, l'éthique du travail, la budgétisation et l'épargne.
 - b. Programme de formation dans l'un des domaines suivants : mécanique, menuiserie, boulangerie, coiffure, commerce, fabrication de briques, informatique, couture, photographie, etc.

Sujets de discussion en petits groupes¹¹

Concluons cette leçon en nous réunissant en petits groupes pour aborder les situations éthiques complexes que nous rencontrons dans notre vie professionnelle au quotidien ainsi que dans le ministère de l'église. Nous avons la responsabilité de respecter les règles, de travailler avec intégrité et de servir la gloire de Dieu. Réfléchissez à la question de savoir si le comportement de chacun est éthique (moralement acceptable) ou contraire à l'éthique (moralement inacceptable).

Des dilemmes éthiques sur le lieu du marché

1. Une vendeuse de sucre vous fait payer un kilo de sucre et règle sa balance pour vous en donner moins. (*Éthique ou contraire à l'éthique ?*)
2. Vous avez emprunté de l'argent à un ami pour démarrer une nouvelle entreprise. Vous avez promis de rembourser cet argent le mois suivant, mais vous n'avez plus jamais remboursé ni même évoqué le prêt. (*Éthique ou contraire à l'éthique ?*)
3. Vous pensez que votre employeur ne vous paie pas un salaire convenable. Vous êtes tenté d'emporter du matériel de travail à la maison pour vous dédommager de la différence. À la place, vous demandez plutôt à votre employeur de vous rencontrer pour discuter d'une augmentation de votre salaire. (*Éthique ou contraire à l'éthique ?*)
4. Vous avez engagé quatre hommes pour récolter le maïs dans votre champ et vous leur avez promis de les rémunérer pour leur travail en fin de journée. À la fin de la journée, la quantité de maïs récoltée est bien inférieure à ce que vous attendiez. Vers midi, lorsque vous trouvez un travailleur endormi dans le champ, vous le réveillez et le renvoyez chez lui avec la moitié de la rémunération de la journée (*éthique ou contraire à l'éthique ?*). Vous payez aux trois autres travailleurs l'intégralité de leur salaire malgré une récolte moins importante. (*Éthique ou contraire à l'éthique ?*)

(Suite des questions à la page 101)

5. Votre supérieur vous a donné 1 000 shillings pour acheter des articles pour votre travail en ville. Vous dépensez 950 shillings et utilisez les 50 shillings restants pour vous acheter une tasse de thé (*éthique ou contraire à l'éthique ?*).
6. Votre voisine vous a emprunté votre houe pour travailler dans son jardin. Lorsqu'elle a terminé, elle vous l'a restituée endommagée, en vous présentant ses excuses et en promettant de la remplacer le mois suivant (*éthique ou contraire à l'éthique ?*). Le mois suivant, elle est venue vous voir et vous a exposé ses difficultés financières. Elle vous propose alors de vous donner un panier de maïs en guise de paiement. Vous acceptez. (*Éthique ou contraire à l'éthique ?*)
7. Vous avez sollicité la compagnie d'électricité pour qu'elle installe des câbles jusqu'à votre entreprise pour un montant de 6 000 shillings. Après avoir accepté et réalisé l'installation, vous leur remettez 4 000 shillings en expliquant que c'est la totalité de vos ressources financières. (*Éthique ou contraire à l'éthique ?*)

Des dilemmes éthiques dans l'Église

1. Un visiteur d'une autre région fait un don à l'église en convenant qu'il sera affecté à la construction de l'édifice, mais le pasteur utilise cette offrande pour acquérir un système de sonorisation après le départ du donateur. (*Éthique ou contraire à l'éthique ?*)
2. Un membre emprunte une somme d'argent aux fonds de l'église pour régler ses frais d'hospitalisation et ne rembourse pas dans les délais impartis. (*Éthique ou contraire à l'éthique ?*)
Le pasteur prend alors contact avec ce membre et établit un calendrier de remboursement. (*Éthique ou contraire à l'éthique ?*)
3. Un membre croise le pasteur sur le chemin et lui remet une somme d'argent, affirmant qu'il s'agit d'un don pour l'église. Avec cet argent, le pasteur achète du thé et un journal sur le chemin du retour, considérant cela comme un soutien à son ministère. (*Éthique ou contraire à l'éthique ?*)
4. Le pasteur informe les membres de l'église du coût prévu pour la pose d'un sol en ciment dans l'édifice. Les fonds sont récoltés, le sol est coulé, mais le coût final diffère de celui initialement annoncé, laissant un excédent dans les fonds collectés. Le pasteur annonce aux membres qu'il y a un surplus et, ensemble, ils décident de l'utilisation de cette somme. (*Éthique ou contraire à l'éthique ?*)



Études complémentaires

(Lisez cette section à la maison afin d'approfondir vos connaissances.)

Des histoires inspirantes relatives au travail

1. Grace, une jeune femme originaire de Tanzanie, incarne l'exemple d'une personne qui a été aidée à sortir de la pauvreté matérielle grâce à un emploi significatif dans le cadre de l'œuvre divine. Elle vit avec ses parents âgés, qui sont eux-mêmes dans une situation de précarité. Bien qu'elle ait achevé ses études secondaires, Grace n'a malheureusement pas pu poursuivre des études universitaires en raison du manque de moyens financiers de ses parents pour couvrir les frais de scolarité. De retour chez elle, elle se retrouve dans l'incapacité de générer des revenus pour subvenir à ses besoins. Désespérée, elle finit par travailler dans l'industrie du sexe pour assurer sa subsistance alimentaire et vestimentaire. Par la suite, elle entend parler d'une organisation nommée ACHAMA, dédiée à l'assistance des jeunes filles engagées dans cette industrie. Le personnel de l'organisation a accepté d'intégrer Grace dans son programme et lui a enseigné diverses compétences professionnelles. Elle a ainsi appris à confectionner du savon, des tissus, des paniers, des craies, des portefeuilles et bien d'autres objets encore. Aujourd'hui, elle met à profit ses nouvelles compétences pour réaliser quatre paniers par jour qu'elle vend sur le marché. Grace déclare : « Je suis extrêmement reconnaissante des compétences que j'ai acquises, car elles me permettent de subvenir à mes besoins. Je suis également soulagée d'avoir pu quitter le travail du sexe, qui présente un risque élevé de transmission du VIH. » Grace encourage les autres jeunes filles encore dépendantes du commerce sexuel à abandonner cette voie et à se tourner vers d'autres activités¹² !

2. Une sœur chrétienne, haut fonctionnaire au gouvernement du Bénin, a assisté à une conférence Vision avec pour thème Samaritan Strategy Africa (Stratégie Samaritaine pour l'Afrique). Au cours de cette conférence, elle a appris que Dieu voulait qu'elle le glorifie et l'honore dans tous les domaines de la vie, et pas seulement dans sa vie spirituelle. Son éthique de travail s'en est trouvée radicalement transformée. Elle est devenue plus diligente et plus ponctuelle. Ces changements étaient difficiles. En effet, elle se heurtait à l'opposition de ses collègues et de ses subordonnés, qui étaient convaincus de leur propre permissivité au travail. Cependant, ses supérieurs ont remarqué son assiduité et, en l'espace de trois mois, elle a été promue au poste de ministre adjoint de l'Industrie et du Commerce. Elle a ensuite occupé un poste ministériel au sein du gouvernement national, devenant ainsi la première femme à occuper une telle fonction. Elle est très reconnaissante de l'œuvre de Dieu dans sa vie et de la conférence Vision¹³.

À propos des entreprises et de la création d'emplois

- **Méditez sur cette citation.** La première femme à occuper le poste de ministre des Finances au Nigeria, Ngozi Okonjo-Iweala, a déclaré : « La meilleure façon d'aider les Africains aujourd'hui, C'est de les aider à voler de leurs propres ailes. Et le meilleur moyen d'y parvenir est de contribuer à la création d'emplois¹⁴. »
- **Lisez cette recommandation du Mouvement Missionnaire de Lausanne :** « Nous exhortons l'Église mondiale à identifier, encourager, prier pour, mandater et libérer les hommes d'affaires ainsi que les entrepreneurs afin qu'ils puissent exercer leurs talents et leur vocation d'entrepreneurs dans le monde — parmi tous les peuples et jusqu'aux confins de la terre. Nous invitons les hommes et femmes d'affaires du monde entier à accueillir cette affirmation et à réfléchir à la manière dont leurs compétences et leur expérience pourraient être mises à profit pour répondre aux besoins spirituels et matériels les plus urgents dans le monde, en considérant l'entreprise comme une véritable mission¹⁵. »

Dessin au trait de Justin Lonas d'après une photographie d'Anthony Sytsma.

¹ Jan-Emmanuel De Neve and George Ward, "Does Work Make You Happy? Evidence from the World Happiness Report," (Harvard Business Review, March 20, 2017), consulté en ligne : <https://hbr.org/2017/03/does-work-make-you-happy-evidence-from-the-world-happiness-report>.

² Jeff Robison, "The Luther Family and the Reformation of Marriage," (The Gospel Coalition, October 27, 2015), consulté en ligne : <https://www.thegospelcoalition.org/reviews/katharina-and-martin-luther-radical-marriage/>.

³ Extrait de "Daring to be Daniel," (Reeds in the Wind, May 16, 2016), consulté en ligne : <http://reedsinthewind.blogspot.com/2016/05/daring-to-be-daniel.html>.

⁴ Pour consulter les autres principes du manifeste, voir ici — <https://www.lausanne.org/content/wealth-creation-manifesto>.

⁵ "Africa Statistics Flash", African Centre for Statistics of the Economic Commission for Africa, (United Nations Economic Commission for Africa, June 2017), consulté en ligne : <https://repository.uneca.org/handle/10855/49802>

⁶ Video : “George Ayittey Foreign Aid vs. African Entrepreneurship”, (Poverty Cure, March 21, 2011), consulté en ligne : <http://povertycure.org/learn/media/george-ayittey-foreign-aid-vs-african-entrepreneurship>.

⁷ Cité dans “Education at the Sonrise School in Rwanda-Training Job Makers,” consulté en ligne : <http://www.povertycure.org/learn/issues/human-person/education>.

⁸ “Africa’s Dream : Ghana’s Herman Chinery Hesse,” (BBC, September 6, 2011), consulté en ligne : <http://www.bbc.com/news/world-africa-14793780>.

⁹ “Wealth Creation : A Godly Gift and Command,” (Transformational SME, August 23, 2016), consulté en ligne : <https://web.archive.org/web/20170425170508/http://www.transformationalsme.org/tag/business-is-a-noble-vocation/>.

¹⁰ Une citation de John Wesley, (Good Reads), consulté en ligne : <https://www.goodreads.com/quotes/113423-earn-all-you-can- give-all-you-can-save-all>.

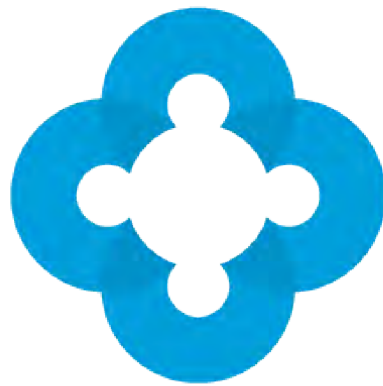
¹¹ Cet exercice a été résumé et édité à partir de l’original, et utilisé avec l’autorisation de Leslie Mosher, du programme d’études — Entrepreneurship : Christ Centered Business Education, Session 1 : “Preparing your Spirit and Mind,” 14.

¹² Jim Zylstra, “Vocational Skills Training Changed my Life,” (World Renew, 11 May 2017) consulté en ligne : <http://worldrenew.net/our-stories/team/vocational-skills-training-changed-my-life>.

¹³ Scott Allen, Darrow L. Miller and the African working group of Samaritan Strategy Africa, Against All Hope: Hope for Africa, (Phoenix, Ariz., Disciple Nations Alliance, 2005), 51, consulté en ligne : <https://disciplenations.org/resources/against-all-hope-hope-for-africa/>.

¹⁴ “Insights : The Need to Invest in Africa’s Emerging Economies,” (The Foresight Initiative, December 1, 2014), consulté en ligne : <https://medium.com/@hsiangyuchen/want-to-help-africa-c2c9d9e517de>.

¹⁵ “Business as Mission,” *Lausanne Occasional Paper* No. 59, (Lausanne Committee for World Evangelization, Pattaya, Thailand 2004) accès en ligne : https://web.archive.org/web/20240516022348/https://lausanne.org/docs/2004forum/LOP59_IG30.pdf.



Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du participant



**Leçon 10 : Changer
les mentalités**

Discussion d'ouverture

Quand vous regardez une vache, que voyez-vous ?

La perception des vaches varie d'une personne à l'autre en fonction de leurs « mentalités ».

Qu'est-ce qu'une mentalité ? Une mentalité désigne l'ensemble des croyances d'une personne qui influencent sa façon de vivre et d'agir. Nos mentalités façonnent notre relation avec Dieu, nous-mêmes, les autres et la création. Notre mentalité englobe nos convictions sur les grandes questions de la vie.

Pourquoi est-il important de tenir compte de la mentalité d'une personne lorsque nous cherchons

à l'aider à sortir de la pauvreté ?

En tant que chrétiens, la mentalité que nous adoptons peut être qualifiée de perspective biblique. D'autres personnes peuvent avoir des vraies croyances, mais aussi des fausses croyances. Toutefois, il est essentiel de se rappeler qu'il est également possible que nous, en tant que chrétiens, nourrissions des croyances inexactes, et qu'il nous incombe donc de continuer à lire la Parole de Dieu pour nous corriger. Lisez **Romains 12.2**.

Une part de notre engagement dans la lutte contre la pauvreté consiste à enseigner aux individus la mentalité chrétienne. Nous devons également nous efforcer de convaincre les non-chrétiens que cette mentalité est la bonne. Une fois que les gens placent leur confiance en Jésus, ils sont plus disposés à établir de bonnes relations avec Dieu, eux-mêmes, les autres et la création.



Cours du facilitateur : Les mentalités

Voici un exemple de fausse croyance au sujet de la relation de l'humanité avec la création de Dieu. Selon les croyances culturelles des Basotho du Lesotho, les agriculteurs qui désherbent leurs champs pendant la journée, entre 10h00 et 15h00, s'exposent à des tempêtes de grêle. Les agriculteurs ne désherbent donc pas pendant cette période, ce qui leur fait perdre une grande partie du temps qu'ils consacrent à travailler dur et à ensemercer leurs champs.

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du Participant

Une autre de leurs croyances est que si les femmes lavent leurs vêtements ou allaitent leurs bébés durant la journée, des tempêtes de grêle se produiront. Par conséquent, elles réalisent ces activités uniquement de nuit¹. Vous pouvez constater comment de telles croyances peuvent rendre les individus improductifs. Les mentalités pourraient évoluer si l'on enseignait aux gens la perspective biblique du monde. Nous devons leur faire comprendre que Dieu les a créés pour qu'ils règnent sur la création, et non pour être dominés par elle. Nous pouvons également leur enseigner que Dieu contrôle sa création ainsi que le climat, et que c'est lui qui a ordonné aux gens de travailler six jours par semaine.

Des personnes peuvent rester captives de la pauvreté en raison de fausses croyances à propos de Dieu. Si pour une personne la sorcellerie est plus puissante que Dieu, elle risque de gaspiller beaucoup d'argent dans des sacrifices et des rituels de sorcellerie. Les rituels et la sorcellerie n'aboutiront pas à une guérison ou à une bénédiction, mais seulement à un gaspillage de ressources et à une pauvreté matérielle.

Dans votre communauté, quelles sont les fausses croyances qui maintiennent captives les personnes dans la pauvreté ?

Des personnes font l'expérience des cinq types de pauvreté parce qu'elles ont des croyances erronées. Raison pour laquelle la transformation des mentalités est importante dans la lutte contre la pauvreté ! En réalité, dans certains cas, tout effort de progrès est futile tant qu'il n'y a pas un changement de mentalité. Cela nous révèle, une fois de plus, le rôle unique de l'Église dans la lutte contre la pauvreté. Ce sont les chrétiens qui partageront la bonne nouvelle de l'évangile qui change totalement notre mentalité !

Les fausses croyances qui maintiennent les gens dans la pauvreté²

Activité. Commencez par discuter de comment chaque croyance peut contribuer à l'un des cinq types de pauvreté dans la vie des gens. Ensuite, sur chacun de ces points, révélez ce qui est vrai, et si possible, essayez de mentionner ce que la Bible enseigne.

1. « Si vous êtes pauvre, vous le serez toujours. Si vous êtes pauvre, c'est parce que Dieu veut que vous soyez pauvre. C'est là votre destin. »

2. « Notre famille est maudite. » Ou « Notre communauté est maudite. » Ou « Notre tribu est maudite. » Ou « L'Afrique est maudite. »

3. « Dieu ne s'intéresse qu'aux choses spirituelles. »

4. « Nous sommes si pauvres que nous ne pouvons pas donner aux autres. Les autres devraient nous donner. »

5. « Chaque personne appartient à une classe sociale, et la nôtre est la classe inférieure, et donc, nous méritons le niveau de vie que nous avons. »

(Suite des questions à la page 107)

6. « *Travailler est une punition. Nous devrions travailler le moins possible.* »

7. « *Les produits d'autres pays sont meilleurs que les produits locaux.* »

8. « *Il n'existe pas de pauvreté en Amérique, en Europe et en Chine. Les ressources y sont illimitées. C'est à eux de prendre soin de nous.* »

9. « *Je n'ai pas les moyens de changer ma situation.* »

10. « *Les femmes sont inférieures aux hommes.* »

11. « *La mort, les accidents et la pauvreté sont toujours la faute des autres personnes, des malédictions, des esprits ou de la sorcellerie.* »

12. « *Travailler dur et gagner de l'argent est dangereux. D'autres personnes m'attaqueront ou m'ensorcelleront et je serai moins bien loti à la fin.* »

Pour la plupart de ces fausses croyances, il est important et nécessaire d'enseigner que Dieu a créé tous les êtres humains de manière égale, à son image. Enseignez également que Dieu a créé chaque personne dans un but précis. Il a donné des talents à chacun ; chacun a des compétences et des dons différents à utiliser dans ce monde pour glorifier Dieu et aider les autres.

Parfois, nous qui essayons d'aider les pauvres, nous avons aussi de fausses croyances. Ces fausses croyances ne sont pas seulement un problème dans nos vies, mais elles peuvent nous amener à blesser les personnes que nous essayons d'aider.



Activités axées sur les fausses croyances

Vous serez répartis en petits groupes et vous recevrez certains numéros de la liste ci-dessous afin d'en discuter ensemble. Pendant 5 à 10 minutes, discutez de la manière dont chaque croyance qui vous a été attribuée peut nous amener à faire du mal aux autres. En d'autres termes, comment ces croyances peuvent-elles entraver nos efforts de lutte contre la pauvreté ?

Choisissez uniquement une des fausses croyances que vous présenterez lors de la discussion en grand groupe. Un représentant de votre groupe ne disposera que d'une minute pour résumer votre réponse. Il/Elle devra également expliquer si cette fausse croyance est présente en nous.

Fausses croyances qui nuisent lorsqu'on aide³ :

1. « *Les pauvres n'ont rien. Ils sont si désespérés. C'est si triste et si terrible. Nous devons leur donner beaucoup de ressources et d'argent.* »
2. « *Les pauvres ne sont pas éduqués et n'ont pas beaucoup de compétences. Ils ne peuvent rien faire pour s'aider eux-mêmes.* »
3. « *Les dirigeants ont toujours raison.* »

4. « Le véritable développement nécessite beaucoup d'argent afin d'avoir un impact important. »
5. « Dieu ne travaille pas dans la vie des pauvres tant que nous ne venons pas à eux en tant que solution à leurs problèmes. »
6. « Beaucoup de pauvres connaissent Jésus, mais nous, qui essayons de les aider, sommes plus matures qu'eux sur le plan spirituel. »

7. « Tous ces individus sont corrompus. Il est pratiquement impossible de les aider ou de travailler avec eux. »
8. « Si les pauvres écoutaient toutes nos bonnes idées, leur situation changerait enfin. Nous avons toutes les réponses à leurs problèmes. »
9. « Notre temps est plus important que celui des pauvres de la communauté que nous visitons et que nous essayons d'aider. »

10. « L'église locale n'est pas en mesure de faire une réelle différence en ce qui concerne les besoins physiques de la communauté. Elle peut s'occuper d'une ou de deux familles, mais le véritable changement ne se produit que par l'intermédiaire de grandes ONG ou de programmes gouvernementaux. »
11. « Nous avons plus de ressources parce que nous sommes plus bénis qu'eux. » Ou « parce que nous sommes meilleurs. » Ou « parce que nous avons travaillé plus dur et que nous l'avons mérité. »

Certaines de ces fausses croyances exigent que nous changions de mentalité. Si nous sommes honnêtes, certaines de ces fausses croyances sont le résultat de nos complexes de dieu, le résultat du péché et de l'orgueil dans nos cœurs. Nous devons prendre le temps de confesser ce péché et de nous repentir.



Comparer les mentalités

Dans cette leçon, nous examinerons trois mentalités générales du monde : le sécularisme, auquel adhèrent les habitants des pays occidentaux, la religion traditionnelle africaine (RTA) et la vision biblique du monde.

Que ce soit le sécularisme ou la RTA, chacune de ces mentalités comporte certaines vérités qui correspondent à l'enseignement de la Bible. Par exemple, l'une des croyances de la RTA est qu'il existe un Dieu créateur. La Bible l'enseigne également. Mais pour l'essentiel, le sécularisme et la RTA. sont des mentalités opposées à la perception biblique du monde. Croire en la perception biblique du monde implique le rejet de nombreuses croyances et perspectives du sécularisme et de la RTA.

Nous devons comprendre ces mentalités et leur rapport avec la pauvreté et le développement. Nous commencerons par examiner les différentes perceptions qu'elles ont sur Dieu, l'humanité et les problèmes de ce monde⁴.

Sur Dieu

Sécularisme : Les sécularistes ne croient pas en l'existence de dieux ou d'esprits. Ou, s'ils admettent l'existence d'un dieu, ils le considèrent comme inaccessible et très éloigné du monde.

RTA : Dans la RTA., les individus croient en de nombreux dieux et esprits. Ils croient également en l'existence d'un dieu suprême, créateur et pourvoyeur. Toutefois, ce dernier est souvent perçu comme trop sacré, trop puissant ou trop distant pour permettre une communication directe. Il est donc nécessaire de faire appel à d'autres entités spirituelles ou à des ancêtres pour servir de médiateurs entre les hommes et Dieu. Les êtres spirituels sont fréquemment considérés comme ayant le contrôle sur la terre et les actions humaines. Pour se libérer de l'influence de ces esprits, les gens tentent de manipuler les forces spirituelles à leur avantage. Ils peuvent également chercher à soudoyer Dieu par le biais d'offrandes et de sacrifices afin d'obtenir ce qu'ils désirent.

Mais qu'enseigne la perception biblique du monde ?

Sur l'humanité

Sécularisme : Les sécularistes considèrent l'humanité comme une espèce qui a évolué au hasard dans ce monde. La plupart des personnes ayant une vision séculière du monde ne croient pas que les êtres humains possèdent une âme.

RTA : Dans la RTA, l'on croit que les humains ont été créés par Dieu, mais l'on considère qu'ils sont soumis aux pouvoirs des forces spirituelles. Ils vivent souvent dans la peur. Ils sont parfois fatalistes et pensent que la place de l'humanité est une place d'esclave et qu'il n'y a pas grand-chose que les humains puissent faire pour changer leur situation. Ils croient que les situations que traversent les êtres humains sont attribuables à des dieux, des esprits, des forces naturelles, des malédictions et de la sorcellerie, et ils ne prennent donc pas beaucoup de responsabilités dans leur propre situation.

Mais qu'enseigne la perception biblique du monde ?

Sur la Terre

Sécularisme : Les sécularistes pensent que nous devons utiliser les ressources de la terre pour notre propre intérêt. Toutefois, de nombreux sécularistes affirment que nous devrions également prendre soin de la Terre, car si nous la détruisons, nous nous détruirons également nous-mêmes.

RTA : Dans la RTA, la terre est considérée comme étant intimement liée au monde spirituel. Une grande partie de la terre est considérée comme le royaume des esprits qui contrôlent certaines ressources, montagnes, forêts et rivières. Parfois, les gens ont peur de ces esprits et n'utilisent donc pas ces parties de la terre.

Mais qu'enseigne la perception biblique du monde ?

Sur le travail

Sécularisme : Certaines personnes, adoptant une vision séculière du monde, vénèrent le travail et estiment que leur identité fondamentale, leur statut et le sens de leur existence sont intimement liés à leurs activités professionnelles. D'autres perçoivent le travail comme un mal nécessaire, une contrainte pour acquérir l'argent et les biens qu'ils convoitent.

RTA : Dans la RTA, les personnes considèrent le travail comme une punition infligée par Dieu ou par les esprits. Le travail est considéré comme un mal nécessaire, mais il est évité dans la mesure du possible. Cependant, cela change progressivement, car nous voyons maintenant une certaine influence du sécularisme en Afrique, où certaines personnes ont commencé à vénérer leur travail et à le considérer comme une forme d'identité et de statut.

Mais qu'enseigne la perception biblique du monde ?

Sur la moralité et le péché

Sécularisme : Les sécularistes ne croient pas en l'existence du péché. Ils estiment qu'il n'existe pas de norme morale objective, chaque individu ou culture déterminant par elle-même ce qui est juste ou injuste. D'autres se fient à la raison humaine pour établir ce qui est bien et mal, mais en raison de l'évolution culturelle, leur conception de la moralité varie avec le temps et l'espace.

RTA : Dans la RTA, les traditions définissent le bien et le mal ou ce qui est acceptable pour le reste de la tribu et du clan. Les actions sont jugées bonnes si elles apportent l'honneur, et mauvaises si elles entraînent la honte. Agir contre les attentes de la communauté est perçu comme une trahison profonde. La moralité est également déterminée par les conséquences des actions ; on agit selon ce qui « fonctionne ». *Les actions sont considérées comme bonnes si elles procurent des récompenses et mauvaises si elles engendrent des problèmes.*

Mais qu'enseigne la perception biblique du monde ?

Sur les autres

Sécularisme : La plupart des sécularistes s'efforcent de prendre soin des autres, convaincus que c'est la meilleure manière de vivre ensemble en harmonie. Cependant, certains maltraitent autrui pour progresser, car ils considèrent la vie comme une lutte pour la survie du plus fort. Certaines cultures sont perçues comme supérieures à d'autres, qui peuvent être qualifiées de « primitives » ou « sous-développées ».

RTA : Dans la Réalité Traditionnelle Africaine (RTA), les liens avec autrui, y compris avec les ancêtres devenus des figures vénérées, sont sacrés. Le respect envers la tribu et le clan est primordial, et la crainte de déplaire à autrui, à la communauté ou au clan rend difficile l'initiative de changements, même lorsque ceux-ci pourraient être bénéfiques pour la collectivité. Ainsi, le changement peut s'avérer lent et ardu. Les humains ne sont pas considérés comme égaux ; la tribu d'un individu est souvent jugée supérieure à celle des autres tribus et peuples. Dans de nombreux cas, les sorciers, les chefs et les anciens sont perçus comme spéciaux ou supérieurs. Les ancêtres doivent être honorés et obéis. De plus, les hommes sont généralement considérés comme supérieurs aux femmes. La communauté prime sur l'individu. Toutefois,

ceux qui n'occupent pas de positions privilégiées ou supérieures sont censés rester unis dans leur condition. Il existe ce que certains ont appelé le syndrome PHD — « Pousse-le Hors de la Distinction⁵. » Il ne faut pas essayer de devancer les autres, ou de progresser plus vite qu'eux, sinon la communauté essaiera de nous pousser hors de la distinction.

Mais qu'enseigne la perception biblique du monde ?

Sur les problèmes dans le monde

Sécularisme : Ceux-ci pensent que les problèmes du monde sont dus à l'ignorance, au manque de ressources et à l'absence de technologie. Ils pensent qu'avec suffisamment de temps, la raison humaine et la technologie seront en mesure de résoudre la plupart des problèmes du monde.

RTA : Dans la RTA, les problèmes du monde sont causés par les dieux, les esprits, les ancêtres, les malédictions voire la sorcellerie.

Mais qu'enseigne la perception biblique du monde ?

Les chrétiens peuvent tirer parti de la technologie et des ressources naturelles pour améliorer la vie des autres, tout en reconnaissant que ces bienfaits proviennent en dernière instance de la main de Dieu. Ils sont également conscients que la technologie peut engendrer autant de mal que de bien, car elle est utilisée par des êtres humains, et tout être humain est pécheur. De plus, les chrétiens reconnaissent l'existence de démons qui provoquent des troubles dans le monde, mais ils croient qu'en Christ, ils ont la victoire sur eux.



Sujets de discussion

1. Quelles sont les croyances ou les perspectives de la RTA que vous identifiez dans votre pays et qui contribuent à l'un ou l'autre des cinq types de pauvreté ?

2. Quelles sont les convictions ou les perspectives du sécularisme que vous observez dans votre pays et qui contribuent à l'un des cinq types de pauvreté ?

(Suite des questions à la page 112)

3. En fonction de vos réponses aux questions 1 et 2, en quoi le fait d'enseigner une perception biblique du monde peut-il être source de changement et de développement ?



La culture

Cette leçon remet en question notre culture, car notre mentalité dépend directement de notre culture et de nos traditions. Chaque culture contient des éléments qui plaisent à Dieu et d'autres qui lui déplaisent. Par conséquent, peu importe qui nous sommes, la Parole de Dieu remet en question notre culture d'une manière ou d'une autre. Être disciple de Jésus ne signifie pas abandonner complètement notre culture, mais changer toutes les pratiques et croyances culturelles qui ne sont pas conformes à la Parole de Dieu.

Il est parfois très difficile d'aller à l'encontre des attentes et des croyances de la culture. Il est difficile de changer en tant qu'individu, et il est également difficile de faire face aux moqueries et à la colère des autres membres de notre famille ou de notre tribu.

Il est facile, en Afrique, de prêcher et de voir des personnes naître de nouveau. « Mais en plus des cœurs "nés de nouveau", les "renouvelées"⁶. »

Quelqu'un souhaiterait-il partager un bref témoignage sur le moment où il a choisi d'obéir à Christ plutôt qu'aux attentes de sa culture ? En avez-vous souffert et comment Dieu vous a-t-il aidé à traverser cette épreuve ?

Il est possible de souffrir en suivant le Christ. Nous nous rappelons que Jésus nous a exhortés à porter notre croix pour le suivre. Cependant, nous savons que Dieu fait concourir nos souffrances à notre bien (voir **Romains 8.28**). À travers la souffrance, Dieu nous rapproche de lui, nous aide à grandir en patience et en caractère, et nous utilise comme témoins pour les autres. De plus, nous avons la certitude que Dieu nous donnera la force d'endurer la souffrance et qu'ils sera à nos côtés lorsque nous traverserons des épreuves. Nous devons mettre le Christ en premier et notre culture en second, même lorsque cela s'avère difficile.

Changer les mentalités

Parce que chaque culture a une mentalité qui ne correspond pas parfaitement à la vérité de la Parole de Dieu, nous avons tous besoin d'un changement de mentalité. Il est possible que certains d'entre nous aient besoin de se repentir de croyances et de comportements hérités de la RTA qui ne sont pas en accord

avec la vérité de la Parole de Dieu. Pour d'autres, il pourrait être nécessaire de se repentir de certaines perspectives que nous avons inconsciemment adoptées en raison du sécularisme.

Enseigner les connaissances techniques

Il est également important d'enseigner aux personnes des connaissances générales et techniques dans le cadre de notre approche holistique de la lutte contre la pauvreté.

Citation de l'ancien secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan : « La connaissance, c'est le pouvoir. L'information est libératrice. L'éducation est la prémisse du progrès, dans chaque société et famille⁷. »

Nous devons enseigner aux gens des connaissances et de nouvelles compétences. Parfois, il est nécessaire d'expliquer comment les maladies se propagent, comment traiter le VIH / sida, comment établir un budget, comment promouvoir une entreprise ou encore comment exploiter l'énergie solaire. Toutefois, il est essentiel de transmettre ces enseignements à travers une perspective biblique du monde. Exemple dans le domaine médical :

Que vous enseigniez la santé, les affaires, l'agriculture ou les programmes d'épargne, veillez à aborder ces sujets en intégrant une perspective biblique.

Avez-vous déjà enseigné des compétences techniques sans relier votre enseignement à une perspective biblique ? Expliquez.

Actions locales

Les actions locales comprennent des missions ou des activités à réaliser dans votre communauté, votre église ou votre lieu de travail, en appliquant les leçons que vous avez apprises. Choisissez l'une de ces activités ci-dessous :

1. Pour les responsables d'église :

Prêchez un sermon sur la perception biblique du monde en utilisant l'un des passages mentionnés dans la leçon ou dans les sujets de discussions en petits groupes. Abordez la nécessité de naître de nouveau dans nos esprits et dans nos cœurs. Insistez sur l'importance de placer le Christ au premier plan, au-dessus de tous les autres dieux, y compris en le faisant passer avant les attentes de notre culture. Il est crucial d'évoquer la réalité que cela peut entraîner des souffrances, tout en rappelant que Dieu sera à nos côtés durant ces épreuves.

2. Pour les autres :

Prévoyez d'enseigner à des membres de votre église, de votre communauté ou de votre famille un sujet ou une compétence que vous maîtrisez bien. Cela peut concerner des domaines tels que la santé, les affaires, l'agriculture, la menuiserie, l'hygiène, la budgétisation, la cuisine, etc. Cependant, avant de commencer votre enseignement, assurez-vous que la leçon que vous avez préparée intègre une perception biblique du monde. Prenez le temps de réfléchir profondément à votre sujet et de méditer sur les passages bibliques qui s'y rapportent. Si vous éprouvez des difficultés à établir ce lien entre votre sujet et la perception biblique, n'hésitez pas à en discuter avec un pasteur, un ami ou un expert dans votre domaine pour recueillir leurs idées.

Sujets de discussion en petits groupes

1. Qu'est-ce que les passages ci-dessous nous apprennent sur la manière de résister et de vaincre la corruption ?

a. Éphésiens 4.17-24

b. Colossiens 2.6-10

2. Lisez et discutez des passages **1 Pierre 3.14; 4.12-26** pour explorer le rôle de la souffrance dans la vie d'un chrétien. Êtes-vous prêt à mettre le Christ en premier et à vivre différemment des autres membres de votre culture, même si cela implique de souffrir ? Expliquez.

3. Nous avons déjà évoqué comment le sécularisme et la RTA influencent notre pays. De quelle manière le sécularisme et la RTA exercent-ils une influence au sein de votre église aujourd'hui ?

4. Quelles connaissances techniques seraient utiles aux membres de votre communauté ? Qui, dans votre église ou dans ce groupe de formation, pourrait les leur enseigner ?

Études complémentaires

(Lisez cette section à la maison afin d'approfondir vos connaissances.)

Compléments d'informations sur les différences entre le sécularisme, la RTA et la perception biblique du monde :

1. Elles ont des points de vue différents sur le « sens de la vie. »

Le sécularisme : Certaines personnes ayant une vision séculière du monde pensent que la vie n'a pas réellement une origine claire, mais que l'humanité a évolué de façon fortuite à partir de rien. Certains pensent que nous devrions simplement essayer de profiter des choses matérielles et de nos possessions aussi longtemps que possible, car nous allons tous mourir. D'autres essaient de donner un sens à leur vie en essayant de voir comment les humains peuvent progresser et avancer grâce à la science. Ils veulent être les meilleurs humains possibles. Les sécularistes ne croient pas en une vie après la mort et vivent donc uniquement pour cette vie.

RTA : Dans la RTA, la plupart des gens considèrent le pouvoir comme l'élément central de leur existence. Cela inclut le « *pouvoir qu'ont les ancêtres à contrôler ceux de leur lignée, le pouvoir du mauvais œil capable de nuire à un nouveau-né ou de détruire une récolte, le pouvoir des astres d'influencer le destin terrestre, le pouvoir des démons de posséder les sorciers, le pouvoir de la magie d'influer sur les événements humains, ainsi que le pouvoir des forces immatérielles de guérir un enfant ou d'enrichir une personne*⁸. » L'objectif est de mettre à profit le pouvoir des êtres spirituels au service de soi-même et de sa famille dans cette vie. Bien qu'il existe une croyance en une vie après la mort, les préoccupations quotidiennes telles que la satisfaction des besoins fondamentaux, la recherche de nourriture et la guérison prennent généralement le pas sur les réflexions concernant l'au-delà.

Mais qu'enseigne la perception biblique du monde ?

Le sécularisme et la RTA sont tous deux centrés sur le pouvoir. Le sécularisme repose sur le pouvoir des êtres humains, tandis que la RTA s'appuie sur le pouvoir des esprits. « Les animistes cherchent à manipuler les forces spirituelles par le biais de la magie, tandis que les sécularistes agissent sur leur environnement à l'aide de la technologie⁹. » Cependant, la Bible enseigne que le sens de la vie ne réside pas dans la quête du pouvoir, mais dans notre adoration de Dieu et dans le fait de jouir de son amour. Tant cette vie que l'au-delà concernent Dieu et sa gloire ; nous vivons pour le servir et nous recevons son amour en retour. Avoir pour priorité le pouvoir peut également poser problème, car celui-ci peut être contrefait. Il suffit de penser aux pouvoirs que les magiciens de Pharaon ont montrés à Moïse. On ne peut pas toujours faire confiance au pouvoir. En revanche, la vérité ne peut jamais être falsifiée¹⁰. Il est donc préférable de se concentrer sur la vérité de la Parole de Dieu plutôt que de s'appuyer sur des manifestations de puissance.

2. Ils ont des points de vue différents sur les « esprits ».

Le sécularisme : Les sécularistes ne croient pas en un monde spirituel, ils ne vivent donc pas dans la crainte des esprits et n'essaient pas de faire usage de leur pouvoir.

RTA : Dans la RTA, on croit en de nombreux esprits, certains bons, d'autres mauvais et d'autres encore indifférents. Les humains doivent essayer de découvrir ces esprits et de les apaiser afin d'en tirer des avantages. Ces esprits peuvent aider une personne à obtenir un bon emploi ou à guérir miraculeusement d'une maladie. De nombreuses personnes vivent dans la crainte de ces esprits et dans la crainte de ce que d'autres personnes peuvent leur faire en utilisant ces esprits.

Mais qu'enseigne la perception biblique du monde ?

La Bible enseigne que Dieu est souverain et tout-puissant. C'est lui qui a créé tous les esprits et qui exerce un contrôle sur chacun d'eux. Parmi ces esprits, certains sont des anges qui adorent Dieu et lui obéissent, tandis que d'autres sont des démons ayant choisi de se rebeller contre lui. Dieu leur a permis de continuer à exister et à causer du tort dans ce monde, mais cela ne durera qu'un temps limité. Le jour du retour de Jésus approche, et tous les démons seront jetés dans l'étang de feu (Matthieu 25.41). En attendant, nous devons encore lutter contre les démons, même en tant que chrétiens (Éphésiens 6.12-13). Cependant, ceux qui sont en Christ n'ont pas à vivre dans la peur des démons. Le Christ a vaincu Satan par sa mort et sa résurrection. Grâce à Christ vivant en nous, nous avons le pouvoir sur les démons (Colossiens 2.15, Luc 10.18-19, 1 Jean 3.8; 4.4). Nous n'avons plus à craindre (1 Jean 4.18, Romains 8.38-39).

Il est vrai que certaines formes de pauvreté peuvent être causées par des démons. Ces derniers engendrent des problèmes pour les individus et agissent même à travers des groupes et des institutions pour rendre les systèmes plus inefficaces, plus corrompus et plus injustes. Nous devons reconnaître l'autorité et le pouvoir que nous détenons grâce à Christ vivant en nous afin de vaincre ces démons. Cela implique qu'une part de la lutte contre la pauvreté consiste à libérer les gens de l'influence démoniaque par la puissance du Christ. Nous devons revêtir l'armure de Dieu : la vérité, la justice, l'évangile, la foi, le salut, la Bible et la prière (Éphésiens 6.10-20).

Certaines personnes hésitent à progresser par crainte d'être victimes de sorcellerie ou de malédictions. Pourtant, nous n'avons pas besoin de vivre dans la peur de la sorcellerie, des esprits ou des malédictions. Jésus les a vaincus. Jésus a le contrôle de nos vies. Jésus est le vainqueur. Jésus est le Roi !

Compléments d'information sur le changement des mentalités :

Changer les mentalités est d'une importance capitale, c'est pourquoi nous consacrons une leçon entière à ce sujet. Cependant, nous ne devons pas tomber dans l'erreur de penser qu'enseigner aux gens une perception biblique du monde suffira à les sortir immédiatement de la pauvreté. Même si une personne adhère à des croyances justes, elle peut toujours se retrouver confrontée à la pauvreté. Voici quelques raisons à cela :

1. La Bible enseigne que les chrétiens connaîtront toujours la souffrance, y compris la pauvreté, même s'ils aiment Dieu, ont la foi et détiennent les bonnes croyances.
2. Posséder une vision adéquate des relations ne garantit pas que celles-ci fonctionneront comme elles le devraient. Par exemple, je peux savoir comment établir de bonnes relations avec mes voisins, mais cela ne signifie pas qu'il n'y aura pas de conflits.
3. L'ensemble de la création est maudit en raison de la Chute. Cela signifie que les tremblements de terre, les ouragans, les famines et les inondations continuent à se produire et à nous affecter même si nous avons une vision correcte du monde.
4. Parfois, d'autres personnes s'opposent activement aux efforts d'un pauvre pour changer sa situation, même si ce pauvre a une perception chrétienne du monde.
5. Les systèmes défaillants peuvent également être à l'origine de la pauvreté, même pour les personnes ayant une perception chrétienne du monde. La corruption et les systèmes défaillants sont abordés dans la Leçon 11.

Dessin au trait de Lisa Brown d'après une photographie de Tabitha Kapic.

¹ Correspondance personnelle de Joshua Ramatlali.

² Extrait de la présentation d'Anna Ho, « Truth-Centred Transformation, » utilisée avec l'autorisation de l'auteure.

³ Ibid.

⁴ Gayle Van Rheenen, "Animism, Secularism and Theism : Developing a Tripartite Model for Understanding World Cultures," (IJFM, October 1993) consulté en ligne : http://www.ijfm.org/PDFs_IJFM/10_4_PDFs/04_Van_Rheenen.pdf.

⁵ D'après des notes prises lors d'une présentation de Dennis Tongoi sur les mentalités.

⁶ Scott Allen, Darrow L. Miller, *Against All Hope : Hope for Africa*, 43, consulté en ligne : <https://disciplenations.org/resources/against-all-hope-hope-for-africa/>.

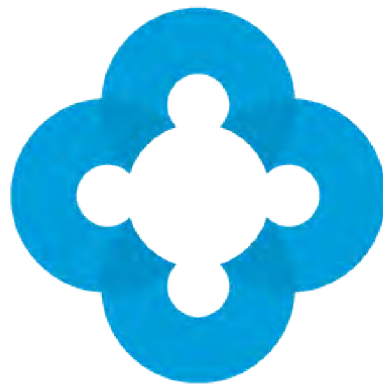
⁷ https://www.brainyquote.com/quotes/authors/k/kofi_annan.html.

⁸ Van Rheenen, "Animism...", page 1 (p.169).

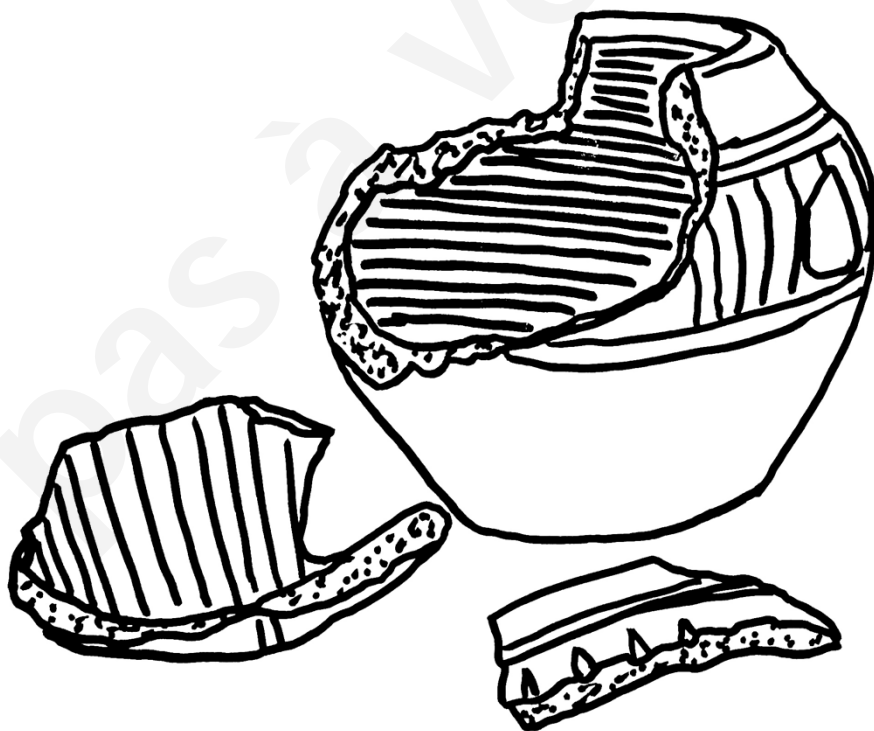
⁹ Ibid., page 2 (p. 170).

¹⁰ D'après des notes prises lors d'une présentation de Dennis Tongoi sur les mentalités.

pas à vendre



Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du Participant



**Leçon 11 : Des systèmes
défaillants**

Discussion d'ouverture

Lorsque vous entendez l'expression « systèmes défaillants », qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ?

Les systèmes défaillants font référence à des structures, des politiques et des programmes qui ne favorisent pas efficacement l'épanouissement humain : ils n'aident pas les gens à vivre dans une bonne relation avec Dieu, eux-mêmes, les autres et la création. Des systèmes sont défaillants lorsqu'ils n'accomplissent plus l'objectif pour lequel ils ont été mis en place. Les systèmes politiques désignent les institutions, les lois et les politiques qui régissent une nation. Nous pouvons également inclure dans cette catégorie le système de vote, les forces de maintien de l'ordre, l'éducation publique et les soins de santé publics. Les systèmes économiques désignent les systèmes locaux ou internationaux d'échanges, de commerces, de finances, de salaires et de gestion des ressources d'un pays. Les systèmes sociaux désignent la famille, le clan, l'église et tout autre système ou attente culturelle.

Lorsque ces systèmes sont défaillants, ils peuvent condamner des individus à vivre dans la pauvreté sans qu'ils en soient responsables. En tant que chrétiens, il est de notre devoir de porter une attention particulière à ces systèmes défaillants, car Dieu s'en préoccupe également.

Amos 2.6-7

Amos 5.24

Œuvrer pour la justice que Dieu veut, c'est en grande partie essayer de redresser et de réparer ces systèmes défaillants.

Activité en petits groupes

Dressez une liste simple des systèmes politiques, économiques et sociaux défaillants que vous voyez dans votre pays ou votre communauté et qui contribuent à maintenir certaines personnes dans la pauvreté. Classez-les dans l'ordre, en commençant par ceux qui contribuent le plus à maintenir la population dans la pauvreté, jusqu'à ceux qui contribuent le moins à maintenir cette population dans la pauvreté (le numéro 1 devrait être le système défaillant le plus néfaste de votre pays ou de votre communauté).

Cours du facilitateur : Systèmes politiques, économiques et sociaux défailants

Systèmes politiques

La guerre et l'insécurité prolongée font partie des systèmes politiques défailants. Dans de nombreux pays africains, on constate également une mauvaise gouvernance, une dictature et une centralisation extrême du pouvoir entre les mains d'un petit nombre de personnes ou de tribus. L'on peut également citer comme exemples de systèmes politiques défailants des élections inéquitables et l'absence de liberté d'expression et de liberté de la presse. Un système peut également être défailant s'il ne profite qu'à quelques personnes ou s'il désavantage les pauvres.

Soins de santé publics

Bien que les soins de santé publics existent dans la plupart des pays africains, il s'agit souvent d'un système dont l'efficacité et l'équité laissent à désirer. Comme problèmes, on peut citer, entre autres :

- L'accès limité aux établissements de santé, en particulier dans les zones rurales, ainsi que la qualité médiocre des services de santé, découlent de la faiblesse et du manque de ressources des centres de santé.
- Le manque de médicaments dans les hôpitaux. Comme les médicaments ne sont pas disponibles, les patients doivent se les procurer dans des cliniques et des pharmacies privées.
- L'absence de responsabilité et de contrôle des établissements et du personnel de santé. Cette situation favorise l'absentéisme du personnel de santé et le vol de médicaments dans les hôpitaux publics. De plus, elle crée un terrain propice à la corruption lors de l'achat de produits médicaux, ce qui se traduit par des médicaments de qualité médiocre.
- La faiblesse des investissements des gouvernements dans les services de santé et la recherche en matière de santé.
- La mauvaise rémunération des agents de santé, qui font parfois payer des frais supplémentaires pour des services censés être gratuits. De plus, en raison du manque de personnel médical, ils sont surchargés de travail. Ce qui pousse bon nombre d'entre eux à partir travailler dans d'autres pays où ils seront mieux payés et moins surchargés de travail.

Est-ce que l'un ou l'autre de ces aspects caractérise la défaillance du système de santé publique dans notre pays ? Lesquels ? En quoi ces problèmes affectent-ils plus particulièrement les personnes matériellement pauvres que les riches ?

L'éducation publique

Dans la majorité des pays africains, l'éducation publique est présente, généralement sous la forme d'un service public gratuit¹, mais elle se révèle souvent être un système défailant. Les problèmes rencontrés sont parfois les suivants² :

- Le manque d'infrastructures scolaires et d'équipements adéquats, en particulier dans les zones rurales.
- Le manque d'enseignants qualifiés. En 2012, le ratio moyen élèves / enseignant à l'école primaire était de 42 / 1 en Afrique. Chiffre qui est resté le même depuis 1999³.

- L'incapacité à faire respecter les politiques et les normes en matière d'éducation. De nombreuses écoles ne répondant pas aux normes requises et manquant d'enseignants qualifiés continuent d'être créées.
- Les enseignants sont mal payés, ce qui entraîne des grèves fréquentes à tous les niveaux, de l'école primaire à l'université. Les enseignants émigrent parfois vers d'autres pays où ils sont mieux payés.
- Le manque de contrôle et de supervision de la part du gouvernement, qui conduit à la corruption, ainsi qu'à des fuites dans les épreuves d'examen et à la falsification des relevés de notes.
- L'absence de mécanisme gouvernemental de prêts pour aider au financement de l'enseignement supérieur.
- Les écoles, censées être gratuites, continuent parfois d'imposer des frais considérables pour la nourriture ou les manuels, ce qui empêche de nombreuses familles économiquement défavorisées d'envoyer leurs enfants à l'école.
- Les familles aisées inscrivent leurs enfants dans des établissements privés prestigieux, ce qui entraîne une diminution de l'investissement communautaire dans les écoles publiques. Étant donné que ces dernières accueillent principalement des enfants issus de familles économiquement défavorisées, ce sont ces mêmes familles qui disposent de peu de pouvoir pour défendre le développement de ces écoles.

Est-ce que l'un ou l'autre de ces aspects caractérise la défaillance du système d'éducation publique dans notre pays ? Lesquels ? En quoi ces problèmes affectent-ils plus particulièrement les personnes matériellement pauvres et leurs enfants que les riches ?

Les infrastructures

Dans de nombreux pays africains, l'absence d'un réseau électrique fiable, de systèmes de télécommunication adéquats, d'eau potable et d'installations sanitaires, ainsi que d'un vaste réseau routier régulièrement entretenu et réparé, se fait cruellement ressentir. Souvent, seuls les territoires prospères bénéficient des avantages d'une infrastructure développée, tandis que les zones rurales et les bidonvilles demeurent largement négligés.

Quelles sont les tribus ou les régions de votre pays qui souffrent le plus du manque d'infrastructures ?

L'État de droit

Par « État de droit, » nous entendons l'existence d'une autorité légitime et de lois appliquées dans un pays. Les citoyens ne peuvent agir selon leur bon vouloir ; ceux qui enfreignent la loi doivent être tenus responsables. Chaque citoyen, qu'il soit riche ou pauvre, y compris les fonctionnaires occupant des postes élevés, doit être soumis à la loi. Les lois doivent être rédigées de manière claire et portées à la connaissance de tous. Les droits de propriété doivent être respectés, et le droit de vote doit être garanti, avec des élections se déroulant librement et équitablement. La limitation des mandats doit également être observée. Les décisions judiciaires ne doivent pas être influencées par des pots-de-vin ou des menaces. Enfin, chaque individu doit être traité équitablement par les tribunaux et les représentants de l'État, indépendamment de son origine tribale.

Dans les lieux où les lois ne sont pas appliquées, comment les personnes matériellement pauvres sont-elles plus désavantagées que celles qui sont riches ?

La bureaucratie

Une bureaucratie se définit comme une organisation structurée en plusieurs départements et divisions, administrée par un nombre conséquent de personnes⁴. Les systèmes bureaucratiques gouvernementaux ont été instaurés en Afrique dans le but de favoriser un suivi rigoureux et d'assurer l'efficacité des services destinés aux populations de nos pays. Cependant, la bureaucratie peut devenir contre-productive lorsque l'administration se complique inutilement, avec une pléthore de formulaires, de procédures et de processus inefficaces, créant ainsi des opportunités propices à la corruption.

Considérons le problème de la bureaucratie pour ceux qui souhaitent venir travailler dans votre pays. Un État peut affirmer qu'il faut 14 jours pour obtenir un permis de travail, mais en réalité, le processus peut s'étendre sur plus d'un an. Prenons l'exemple suivant : « Au Cameroun, il faut en moyenne 426 jours à un investisseur désireux d'obtenir une licence d'exploitation pour accomplir quinze procédures, tandis qu'aux États-Unis, ce même processus ne nécessite que 40 jours pour 19 procédures⁵. »

Expliquez comment les infrastructures, l'État de droit et la bureaucratie influencent les gouvernements étrangers et les entreprises étrangères qui souhaitent investir en Afrique. Comment choisiront-ils les pays dans lesquels ils travailleront et investiront ?

« La Commission pour l'Afrique a souligné que l'économie ougandaise a enregistré une croissance d'environ 7 % entre 1993 et 2002, période durant laquelle le pays a amélioré son cadre réglementaire. Parallèlement, le nombre de personnes vivant avec moins d'un dollar par jour a diminué, passant de 56 % en 1998 à 32 % en 2002, suite aux mesures prises par le gouvernement pour attirer les investisseurs⁶. »

Systemes économiques

Un système économique fait référence aux processus et aux circuits internes de la production, de l'allocation des ressources et de la distribution des biens et des services au sein d'une société ou d'une zone géographique donnée⁷. En d'autres termes, nous nous intéressons aux systèmes de commerce, de finances et de gestion des ressources.

Les systèmes économiques défectueux comprennent notamment :

- Des salaires bas pour les travailleurs ;
- Le manque d'accès aux services bancaires, en particulier dans les zones rurales ;
- Des recettes insuffisantes pour le gouvernement en raison d'une base d'imposition trop faible ;
- Le manque d'infrastructures, en particulier de routes et d'autres types de moyens de transport, qui implique que certaines personnes n'ont pas la possibilité de transporter leurs récoltes et leurs produits vers les marchés à l'intérieur du pays ou de les exporter ;
- Dans de nombreux pays, la croissance démographique excède largement le rythme de création d'emplois, entraînant ainsi un taux de chômage particulièrement élevé.

Toutefois, certains systèmes économiques défailants découlent de la politique de pays étrangers ou d'accords internationaux. En voici un exemple :

- Les gouvernements et les entreprises étrangers tirent parti de la disposition des Africains à travailler pour des salaires très bas, ainsi que de la vente de ressources naturelles à des prix dérisoires. Pour ne rien arranger, il arrive que des dirigeants corrompus des États africains qui sont les seuls à bénéficier de l'exploitation de ces ressources, tandis que les populations locales voient leurs biens confisqués. À titre d'exemple, le Nigeria a extrait plus de 400 milliards de dollars de pétrole depuis sa découverte dans les années 1950, une somme suffisante pour effacer l'intégralité de la dette de l'Afrique subsaharienne. Cependant, plus de 80 % des revenus pétroliers ont été accaparés par seulement 1 % de la population, tandis que la majorité des citoyens s'est appauvrie, ce qui a engendré une violente rébellion dans le delta du Niger, riche en pétrole⁸.
- Les dirigeants africains jouent un rôle limité dans la détermination des conditions du commerce international, ce qui permet à d'autres nations d'adopter des politiques et des tarifs favorables à leurs propres intérêts, au détriment des Africains. Par exemple, « au Sénégal, près de la moitié des élevages de poulets ont cessé leurs activités en raison d'une augmentation de 1 000 % des importations de volailles en provenance de l'Union européenne. Ces importations de poulets, largement subventionnées par l'Union européenne, ont considérablement supplanté la production nationale⁹. »

Prêts et dettes

L'un des systèmes économiques internationaux qui affecte les pays africains est le système des prêts et de la dette. Les pays africains ont reçu de l'aide et ont également reçu une grande quantité d'argent sous forme de prêts de la part de gouvernements étrangers et de banques. En raison des taux d'intérêt élevés et du peu d'argent reçu sous forme d'impôts, de nombreux pays africains se trouvent dans l'impossibilité de rembourser leurs emprunts.

Quelle est, selon vous, la meilleure solution à ces prêts non remboursables ? Votre pays devrait-il continuer à contracter des emprunts auprès de pays étrangers ?

Systemes sociaux défailants

La famille

L'effondrement des structures familiales se manifeste par des phénomènes tels que la séparation et le divorce, la monoparentalité, les familles dirigées par des enfants, ainsi que la négligence, la maltraitance et le travail des enfants. On observe également l'émergence d'enfants des rues et de jeunes en proie à la violence. L'Église doit s'efforcer d'apporter aux familles fracturées la paix et la réconciliation que seule la foi en Christ peut offrir.

L'Église

Il arrive que nos églises appliquent des traditions, des politiques et des systèmes qui ne plaisent pas à Dieu. Certaines de nos pratiques désavantagent particulièrement les personnes matériellement pauvres.

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du Participant

Voici quelques exemples :

- La plupart des postes de direction et des opportunités sont attribués à des personnes matériellement riches, ce qui prive les personnes matériellement pauvres de l'opportunité de servir.
- Les églises accueillent le plus souvent des personnes riches ou connues lors des cultes du dimanche. Ces personnes se voient attribuer de belles chaises et ont la possibilité de prendre la parole. Les pauvres ne sont pas toujours traités de la même manière.
- Les individus qui contribuent des sommes importantes lors des offrandes ou des collectes de fonds de l'église sont souvent largement reconnus et remerciés, tandis que les personnes modestes qui donnent de petites sommes, mais avec une grande générosité, sont à peine remarquées.
- Les responsables et les membres de l'église apportent leur soutien et assistent davantage aux enterrements et aux fêtes des personnes riches de l'église qu'à ceux des personnes matériellement pauvres.
- Les mariages à l'église sont censés être de grandes célébrations dont tout le monde peut profiter. Par conséquent, les chrétiens pauvres sont parfois obligés d'attendre de nombreuses années avant de se marier à l'église, tout en essayant d'économiser de l'argent pour répondre aux attentes excessives de tout le monde.
- L'église a tendance à appliquer plus facilement des sanctions disciplinaires aux personnes démunies, tandis que les riches, qui contribuent financièrement, bénéficient souvent d'une indulgence accrue. Leurs fautes sont plus aisément tolérées.
- Certains pasteurs privilégient les visites aux personnes aisées, leur prodiguant conseils et attention, plutôt qu'aux plus démunis au sein de leurs congrégations. Ils sont conscients qu'ils peuvent obtenir des dons financiers ou des denrées alimentaires de la part d'un individu fortuné, alors que les pauvres de leur église n'ont guère à offrir.

Expliquez comment chacune de ces pratiques contribue aux cinq types de pauvreté des personnes pauvres dans nos églises ?

Culture traditionnelle

Nos cultures traditionnelles possèdent une richesse inestimable. Il serait judicieux d'apprendre la sagesse de nos ancêtres et de préserver un grand nombre de nos traditions culturelles. Cependant, il est également vrai que certains de nos systèmes culturels présentent des défaillances qui contribuent à maintenir les individus dans la pauvreté.

En tant que chrétiens, s'agit-il d'un système culturel que nous devrions rejeter ou devrions-nous continuer à y prendre part ? Si le système est bon et doit être maintenu, devons-nous y apporter des modifications pour éviter qu'il ne soit utilisé de manière abusive ou qu'il ne désavantage certaines personnes ?

a. La polygamie

b. Les punitions du clan en cas de crime ou de désobéissance

c. La dot / le prix du mariage

d. Les veuves n'héritent pas des terres à la mort de leur mari

e. Les chefs traditionnels qui représentent, guident et dirigent chaque tribu

Pouvez-vous penser à d'autres systèmes culturels défaillants que nous n'avons pas encore abordés ?

Discussion entre pairs

Avez-vous déjà été victime de corruption ? Qu'avez-vous ressenti à l'égard de l'autre personne, de vous-même et de votre pays ?

Cours du facilitateur : La corruption en Afrique

Selon Transparency International, six des dix pays les plus corrompus au monde se situent en Afrique subsaharienne. Une étude menée par l'Union africaine en 2002 estime que la corruption coûte au continent environ 150 milliards de dollars par an. Ce montant est à mettre en perspective avec l'aide accordée à l'Afrique chaque année ; par exemple, 22,5 milliards de dollars ont été versés à l'Afrique subsaharienne en 2008¹⁰.

Rêvons ensemble : que pourrions-nous accomplir pour notre continent avec 150 milliards de dollars afin de lutter contre la pauvreté et de favoriser le développement ?

Certains Africains évoquent une maladie que l'on appelle « l'accaparementose ». Nous avons cette culture de vouloir s'accaparer de tout ce que pouvons pour nous.

Aux yeux de notre Dieu, la corruption est un péché diabolique d'avidité et de tromperie. Pourtant, il existe au moins trois autres raisons pour lesquelles la corruption doit être combattue et éradiquée¹¹ :

1. La corruption engendre l'inefficacité. Lorsque les services ne sont rendus qu'après le versement de pots-de-vin ou que les affaires ne peuvent être conclues qu'avec des paiements « sous la table », on perd du temps, les bureaucraties se multiplient, les coûts augmentent et la qualité est compromise.
2. La corruption entraîne une perte de revenus pour les gouvernements, car l'argent gagné par des moyens corrompus n'est pas taxé et est souvent détourné vers des comptes bancaires à l'étranger.
3. La corruption décourage les investisseurs potentiels, ce qui entraîne la perte d'opportunités d'affaires et d'emplois.

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du Participant

Il est facile pour nous de critiquer les politiciens et les policiers corrompus, mais regardons d'abord en nous-mêmes. Avons-nous déjà volé quelque chose ? Avons-nous déjà menti ?

Quel est le plus grand péché, qu'un politicien vole un million de shillings d'un fonds public ou que quelqu'un vole un poulet à son voisin ?

Il arrive que nous soyons convaincus, au départ, que nous ne succomberons jamais à la corruption sur notre lieu de travail. Cependant, lentement, mais sûrement, nous évoluons jusqu'à ce qu'un jour nous réalisons avec étonnement à quel point nous sommes devenus corrompus. Et parfois, nous rationalisons notre comportement en nous disant : « Tout le monde le fait, alors quel est le problème si je le fais aussi ? »

Sujets de discussion

Attendons-nous à bénéficier d'un traitement de faveur lorsque nous avons un parent occupant un poste élevé, tout en critiquant les autres qui en profitent également ? Expliquez.

Critiquons-nous ceux qui votent exclusivement pour des membres de leur tribu, alors que nous adoptons des comportements similaires ? Expliquez.

De même, dénonçons-nous les hommes politiques qui font de fausses promesses et trompent les citoyens, tout en nous permettant de mentir à nos propres conjoints et amis ? Expliquez.

Non seulement la corruption est un péché que Dieu déteste, mais elle nuit à notre témoignage dans le monde. Il se peut que la corruption soit aujourd'hui le plus grand obstacle à l'évangélisation du monde. « Si les gens n'ont pas confiance en ce que nous faisons ou disons, s'ils n'ont pas l'assurance que nous travaillons pour le bien commun ou pour leur bien personnel, ils ne prendront pas au sérieux ce que nous disons sur quoi que ce soit d'autre, y compris la bonne nouvelle de Jésus-Christ¹². »

Corruption et extorsion

Corruption : Un pot-de-vin se définit comme le fait de donner quelque chose dans le but d'obtenir un avantage indu, tel que la demande de traitement prioritaire de ses formulaires par rapport à ceux soumis antérieurement. Il peut également s'agir d'offrir une compensation pour échapper à une sanction méritée, par exemple, en versant de l'argent à un agent de police afin d'éviter une contravention pour excès de vitesse. La corruption, sous toutes ses formes, est toujours répréhensible et condamnable aux yeux de Dieu.

L'extorsion : L'extorsion désigne l'acte d'obtenir illicitement de l'argent, des biens ou tout autre avantage d'une personne par le biais de la force, des menaces, de la violence ou de la peur et de l'intimidation. Ce phénomène est généralement perpétré par des individus occupant des positions de pouvoir ou d'autorité, qui abusent de leur statut pour intimider et soutirer des fonds ou des biens à autrui. L'extorsion se manifeste lorsque vous n'avez commis aucune faute, mais qu'on vous exige néanmoins un paiement.

Nous sommes tous d'accord pour dire qu'il est mal de donner un pot-de-vin. Mais est-ce un péché de donner de l'argent dans une situation d'extorsion ?

Si nous donnons toujours de l'argent à ceux qui nous extorquent, ils continueront à le faire et même à extorquer d'autres personnes. Il est préférable de résister à l'extorsion, de dénoncer publiquement ceux qui extorquent les autres et, parfois, d'en subir les conséquences. Les personnes qui en extorquent d'autres finiront peut-être par abandonner leur tentative lorsque au lieu d'obtenir de l'argent, elles doivent perdre leur temps à emmener des gens en prison. Il est à espérer que cela soulèvera des questions sur leur comportement.

Vaincre la corruption et les systèmes défaillants

Expliquez précisément les mesures pratiques que nous pouvons prendre pour résister personnellement à la corruption et ce que nous pouvons faire pour éradiquer la corruption dans notre pays.

Si nous nous unissons avec audace et détermination pour opérer un changement, d'abord en œuvrant à notre propre transformation, puis en collaborant pour réformer les systèmes défaillants, un véritable changement pourrait se réaliser. Dieu nous viendra en aide.



L'histoire de l'apartheid en Afrique du Sud :

Comment faut-il s'y prendre pour tenter de vaincre la corruption et changer les systèmes défaillants ?

1. Nous devons d'abord nous attacher à réconcilier nos propres relations brisées avec Dieu, nous-mêmes, les autres et le reste de la création.
2. Nous devons renforcer nos institutions et veiller à ce que des personnes compétentes, intègres et dotées des bonnes aptitudes soient recrutées pour occuper leurs postes. Nous devons également nous assurer que les institutions sont correctement financées et que les fonctionnaires de la police, des hôpitaux et des écoles sont payés correctement et à temps, afin qu'ils ne soient pas tentés par la corruption.
3. Nous avons besoin de bonnes lois et politiques qui attirent les investissements et la croissance, et qui créent un bon environnement de travail, en évitant trop de bureaucratie inutile.
4. Nous devons encourager nos dirigeants à appliquer les lois à tout moment, et nous devons nous exprimer chaque fois que nous constatons que les lois ne sont pas appliquées.

5. Nous devons récompenser les dirigeants qui font preuve d'intégrité et évitent la corruption. Félicitez-les publiquement et soutenez-les dans leur travail.
6. Nous devons dénoncer publiquement la corruption partout où nous la trouvons, que ce soit dans l'église, au gouvernement ou dans les affaires.
7. En tant qu'Africains, il est impératif que nous défendions nos droits au sein des forums internationaux, en ce qui concerne les politiques, les organisations, les structures et les accords commerciaux globaux.
8. Nous devons implorer la grâce et la force de Dieu pour acquérir le courage nécessaire à la résistance et à la dénonciation des pots-de-vin, de l'extorsion et de la corruption sous toutes leurs manifestations.

Actions locales

Les actions locales comprennent des missions ou des activités à réaliser dans votre communauté, votre église ou votre lieu de travail, en appliquant les leçons que vous avez apprises. Choisissez l'une de ces activités ci-dessous :

1. Pour les responsables d'église :

Avec les responsables et les membres de l'église, identifiez les systèmes défectueux de votre église et discutez des mesures pratiques que vous pouvez prendre pour les résoudre. Élaborez un plan d'action qui comprend les problèmes, les solutions, les personnes responsables et les délais. Présentez le plan d'action aux membres de l'église.

2. Pour les autres :

Identifiez un système défectueux dans votre communauté ou votre pays que vous aimeriez voir changer. Discutez-en avec vos collègues et rédigez ensemble un plan d'action pour tenter d'apporter des changements.

Sujets de discussion en petits groupes

1. *Qu'est-ce que les passages ci-dessous nous apprennent sur la manière de résister et de vaincre la corruption ?*

a. Exode 23.8

b. Deutéronome 1.17

c. Proverbes 11.1

d. 1 Pierre 2.12

(Suite des questions à la page 129)

2. Qu'est-ce que ces passages nous apprennent sur la manière de changer les systèmes défailants et d'apporter la justice et l'équité à tous ?

a. Jacques 2.1-7

b. Ésaïe 1.17

c. Ésaïe 58.3-7



Études complémentaires

(Lisez cette section à la maison afin d'approfondir vos connaissances.)

Le commerce ou l'aide

En matière de systèmes économiques internationaux, un débat virulent oppose les dirigeants du monde entier sur ce qui serait le plus bénéfique pour les Africains : l'instauration de politiques commerciales plus favorables ou l'accroissement de l'aide étrangère, ou les deux¹³ ?

Quelle est votre opinion à ce sujet ? Serait-il plus judicieux de réformer certains des systèmes économiques défailants de votre pays et d'adapter les politiques commerciales pour qu'elles soient davantage favorable à votre peuple ? Ou serait-il plus avantageux de recevoir d'importants dons d'aide financière ?

La réponse à cette question n'est pas évidente. Le commerce et l'aide sont tous deux très importants pour aider un pays à se développer. L'aide est généralement une intervention à court terme destinée à répondre à un besoin urgent, tandis que le commerce est une relation à long terme qui favorise la croissance économique d'un pays. Le commerce est ce qui aidera les pays à se développer de manière durable, de sorte qu'ils gagnent eux-mêmes ce dont ils ont besoin. Voyons les avantages et les inconvénients de l'aide et du commerce.

Avantages de l'aide

- L'aide est essentielle pour aider les pays à faire face aux problèmes urgents tels que la famine, les catastrophes naturelles, les épidémies et les déficits budgétaires. De nombreux pays africains sont confrontés à de telles situations qui nécessitent une aide financière étrangère, car ils n'ont pas toujours les capacités et les ressources nécessaires pour y faire face.
- L'aide peut fournir à un pays le capital de départ dont il a besoin pour mettre en place les infrastructures nécessaires à son développement ultérieur.

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du Participant

- L'aide peut soutenir les plus pauvres et les plus vulnérables qui ne bénéficieraient pas immédiatement des nouvelles politiques commerciales.

Inconvénients de l'aide

- L'aide peut facilement devenir un outil utilisé par les donateurs étrangers pour obliger les dirigeants africains à faire ce qu'ils veulent. Parfois, l'aide est assortie de conditions pour tenter de manipuler les Africains afin qu'ils changent leur culture et leurs valeurs.
- Les pays peuvent devenir dépendants de l'aide et cette dépendance pourrait entraver la motivation à changer et à se développer.
- L'aide est susceptible, en fait, de favoriser l'insécurité et la corruption. L'aide reçue par les personnes au pouvoir peut inciter d'autres personnes du pays à se rebeller. Il y aura une compétition sur qui assurera la gestion et l'utilisation de cette aide¹⁴.
- Malheureusement, de nombreux dirigeants africains ont utilisé l'aide dans le passé pour s'accaparer des richesses au lieu de s'en servir pour aider leur pays.

Les avantages du commerce

- Le commerce est nécessaire à la croissance économique et au développement durable.
- Le commerce aide les pays à devenir autonomes et, par conséquent, à éprouver moins de honte et d'infériorité.
- Le commerce favorise les partenariats et l'interdépendance entre les pays.
- Le commerce facilite l'accès aux ressources économiques nécessaires à un pays en développement, grâce à l'échange de biens et d'idées.
- Le commerce crée des emplois pour la population en attirant des investissements et des entreprises étrangères.

Les inconvénients du commerce

- Le commerce profite principalement aux classes moyennes et supérieures, à ceux qui ont un bon travail et un accès aux marchés, et non aux personnes très pauvres matériellement.
- Le libre-échange est risqué pour les économies fragiles en développement.
- Pour être rentable, le commerce peut nécessiter un investissement initial sous forme d'aide.
- Les guerres et l'instabilité qui règnent dans certains pays d'Afrique ne leur permettent pas de bénéficier de nouvelles politiques commerciales.

Chaque pays peut avoir des réponses variées concernant la nécessité de recourir au commerce ou à l'aide. Cependant, il semble que la solution optimale réside dans une combinaison judicieuse des deux réalisée de manière équitable. Néanmoins, étant donné que de nombreux pays africains se sont concentrés pendant longtemps sur l'aide, il serait pertinent d'accorder une attention accrue au commerce aujourd'hui, afin de favoriser le développement du continent.

Voici ce que disait le président sénégalais Wade en 2002 : « Je n'ai jamais vu un pays se développer grâce à l'aide et au crédit. Tous ceux qui ont réussi, en Europe, en Amérique, au Japon ou en Asie — comme Taiwan, la Corée, Singapour — ont cru au marché. Il n'y a pas de mystère ici. L'Afrique s'est trompée de route après l'indépendance¹⁵. » Et cette déclaration de Kofi Annan, ancien secrétaire général des Nations Unies — « Les marchés ouverts offrent le seul espoir réaliste de sortir des milliards de gens de la pauvreté absolue dans les pays en développement, tout en assurant la prospérité dans les pays industrialisés¹⁶. »

Des histoires inspirantes sur la façon dont les systèmes défaillants et la corruption peuvent être surmontés :

1. Cette histoire est une citation du livre *The Bottom Billion*, écrit par Paul Collier. Collier a écrit :

Les figures emblématiques de cette histoire sont Emmanuel Tumusiime-Mutebile, actuellement gouverneur de la Banque centrale de l'Ouganda, et Ritva Reinikka, l'une de mes anciennes étudiantes. L'histoire débute avec Reinikka qui élabore une enquête pour suivre les dépenses publiques, similaire à celle réalisée au Tchad. Initialement conçue pour l'Ouganda, cette enquête révèle des résultats préoccupants : environ 20 % des fonds alloués par le ministère des Finances aux écoles primaires, hors salaires des enseignants, parviennent effectivement à ces établissements. Dans certaines circonstances, un gouvernement aurait pu tenter d'étouffer de telles informations. Cependant, en Ouganda, Tumusiime-Mutebile choisit de les utiliser comme levier pour l'action. Bien qu'une solution aurait consisté à renforcer le système d'audit et de contrôle hiérarchique, cette approche avait déjà été tentée sans succès notable. Tumusiime-Mutebile opte alors pour une méthode radicalement différente : un contrôle basé sur la participation communautaire. À chaque fois que le ministère des Finances débloquait des fonds, il informait les médias locaux et envoyait à chaque école une affiche précisant le montant qu'elle devait recevoir. Pragmatique, Tumusiime-Mutebile souhaitait s'assurer de l'efficacité du dispositif ; trois ans plus tard, il réitère donc l'enquête de suivi. Les résultats sont probants : désormais, 90 % des fonds atteignent les écoles, contre seulement 20 % auparavant. Dans le cadre d'une recherche statistique approfondie analysant cette expérience en détail, Reinikka et son collègue Jakob Svensson démontrent que les médias ont joué un rôle crucial, notamment grâce aux articles de presse. Ce suivi minutieux a permis d'augmenter le taux de transfert de 20 % à 90 %, ce qui s'avère plus efficace que de doubler l'aide à chaque fois¹⁷.

2. Cette histoire est une citation du livre *The Challenge for Africa*, écrit par Wangari Maathai. Elli a écrit :

En 2002, au Kenya, une coalition de partis politiques a mis un terme à la présidence de Daniel arap Moi, permettant l'accession au pouvoir d'une nouvelle administration après vingt-quatre ans. Un nouvel élan d'enthousiasme a alors envahi le pays; en effet, la bonne volonté était telle lors de la formation du nouveau gouvernement qu'un phénomène extraordinaire s'est produit : l'ensemble du pays a vu sa « machine sociale » se réactiver. Prenons un exemple illustratif. Pendant de nombreuses années, les forces de police percevaient des pots-de-vin de la part des conducteurs de matatus, ces minibus privés à bas coût qui, en raison de l'état déplorable des transports publics, constituent le principal moyen de transport pour des millions de Kényans. Pour ces chauffeurs, les pots-de-vin étaient devenus un mal nécessaire pour exercer leur métier : ils leur permettaient d'emprunter exclusivement certains itinéraires ou garantissaient que les agents de police fermaient les yeux sur toute irrégularité relative à l'état ou au fonctionnement de leur véhicule. Les matatus étaient devenus extrêmement dangereux, avec des accidents dus à l'excès de vitesse se produisant fréquemment, entraînant la perte de milliers de vies chaque année. Malgré cela, les usagers n'avaient guère d'autre choix que de continuer à les utiliser. Après les élections de 2002, les passagers des matatus ont commencé à défier toute demande de pots-de-vin formulée par les policiers. Inspirés par le nouveau gouvernement qui avait fait de la lutte contre la corruption un axe prioritaire, les citoyens ordinaires se sont levés pour exiger que ni la police ni les chauffeurs n'agissent comme si rien ne s'était passé. À tel point que les policiers ont cessé d'exiger des pots-de-vin, soit par crainte des réactions des passagers, soit parce qu'ils avaient eux-mêmes intégré ce nouvel esprit et contribuaient ainsi à un service sans pots-de-vin. Les conducteurs de matatus ont également commencé à respecter les limitations de vitesse et ont accepté de se conformer aux directives du nouveau gouvernement concernant l'installation de ceintures de sécurité, une mesure pratique visant à améliorer la sécurité et à limiter le nombre de passagers transportés. (Auparavant, les

chauffeurs prenaient autant de personnes qu'ils le pouvaient, même lorsque les passagers étaient littéralement suspendus aux portes). Cela témoignait du « nouveau Kenya » pour lequel les citoyens voulaient travailler et qu'ils croyaient possible, après des décennies d'un gouvernement dévalorisant leurs aspirations à une société plus honnête et plus juste. Mais dès qu'il est apparu clairement que les membres du nouveau gouvernement n'étaient pas honnêtes et refusaient d'honorer les promesses qu'ils s'étaient faites les uns aux autres pendant la campagne, tout cet enthousiasme s'est soudain évanoui et, malheureusement, peu de temps après, de nombreuses personnes ont repris leurs vieilles mauvaises habitudes¹⁸.

3. Cette histoire est relatée par Renita Reed, une missionnaire américaine, au sujet d'un homme d'affaires en Éthiopie (son nom a été modifié pour des raisons de confidentialité). Moïse a exercé en tant que directeur dans une entreprise de meubles pendant quatorze ans, se distinguant par son éthique irréprochable. Il a finalement ressenti un appel divin à quitter cette entreprise pour fonder la sienne. Moïse a commencé à importer du mobilier de bureau de haute qualité en provenance de Chine, en s'appuyant principalement sur des contrats, également appelés « appels d'offres », avec divers bureaux gouvernementaux, des entreprises et des institutions publiques. Les entreprises qui fonctionnent par le biais de tels contrats sont souvent confrontées à des problèmes de corruption, car l'attribution des contrats se fait fréquemment en faveur de ceux prêts à corrompre les décideurs. Moïse et sa femme ont pris la décision, lors de l'ouverture de leur entreprise, de ne pas verser de pots-de-vin et de ne pas en accepter. Moïse a déclaré : « Chaque pot-de-vin implique deux parties : un donneur et un receveur. Si nous cessons tous d'être des donneurs, que pourraient faire les receveurs ? » Cette décision n'a pas été facile à prendre. Moïse a perdu de nombreux contrats en raison de son refus de verser des pots-de-vin. Cependant, avec le temps et grâce à son insistance sur la vente de meubles de haute qualité, il a commencé à se faire connaître comme un homme d'affaires intègre dont les produits surpassaient ceux de ses concurrents en durabilité. Cela lui a permis d'engager de nombreuses discussions, y compris avec des fonctionnaires (même chrétiens), sur la nécessité d'agir avec intégrité. L'une des clés qui lui ont permis de maintenir son intégrité réside dans le choix de lui et de sa famille de vivre en dessous de leurs moyens, ce qui leur a toujours donné la possibilité de refuser des contrats exigeant des pots-de-vin. Moïse a affirmé : « Ma joie ne provient pas des bénéfices générés par mon entreprise, mais plutôt de la satisfaction d'accomplir mon travail correctement. » Moïse est ainsi un exemple de courage et d'engagement à être une lumière dans un environnement obscur¹⁹.
4. La ville de Gulu, dans le nord de l'Ouganda, a l'un des taux de consommation d'alcool les plus élevés d'Afrique, et les histoires de personnes dont la vie a été détruite par la dépendance à l'alcool sont innombrables. Il était autrefois courant de vendre de l'alcool dans de minuscules sachets en plastique colorés de 100 ml. Les enfants pouvaient les acheter et les cacher dans leurs poches. Début 2015, un groupe local, Wakonye Kenwa, a décidé qu'il était temps que les choses changent. Pendant de nombreuses années, les chefs religieux, les différentes ONG et les groupes communautaires ont dénoncé le problème de l'alcool. Un effort stratégique uni était nécessaire. Ensemble, les chrétiens ont collecté des données et des témoignages sur l'impact de l'alcool au sein de leur communauté. Ils ont soumis un rapport au gouvernement du district, mettant en évidence la nécessité de nouvelles législations. Une pétition, signée par les principaux chefs religieux de Gulu, a été présentée, réclamant l'interdiction de l'alcool en sachet, avec plus de 10 000 signatures rassemblées. Des pasteurs et d'autres responsables communautaires ont défilé dans la ville pour remettre la pétition aux autorités. Les chefs de district ont déclaré à la foule : « Nous ne vous laisserons pas tomber. » Finalement, la loi a été adoptée en octobre 2016. Toutefois, il est souvent plus aisé d'adopter une nouvelle législation que de garantir son application effective. Après quelques saisies d'alcool, des politiciens influents et des responsables de la police ont exprimé leur mécontentement. Des efforts ont été déployés pour contrecarrer la loi par le biais de pots-de-vin et de pressions politiques. Cependant, Wakonye Kenwa et d'autres leaders communautaires n'ont pas abandonné leur lutte pour le changement. Ils ont réussi à convaincre les dirigeants du district de constituer une équipe d'élite chargée de veiller à l'application des lois. Aujourd'hui,

les ventes d'alcool en sachet ont considérablement diminué et ne peuvent être réalisées qu'en secret. Il y a également une réduction significative des comportements d'ivresse dans les rues de la ville. Il a fallu des années pour parvenir à ce changement, mais grâce à la persévérance, à la collaboration et à l'assistance divine, le progrès est désormais tangible²⁰ !

5. Écoutez cette histoire vraie racontée par Mary Crickmore dans son programme d'études intitulé « Shalom : A Manual for Christian Workers » (Shalom : un manuel pour les travailleurs chrétiens). Les noms ont été changés. Mary Crickmore écrit :

Mary était une jeune femme dont le mari était tombé gravement malade. Elle travaillait dur pour subvenir aux besoins de la famille, car son mari ne pouvait pas travailler. Au bout d'un certain temps, il mourut. Le frère du mari est arrivé et lui a dit de quitter la maison parce qu'il en avait besoin. Lui et ses proches sont venus et ont emporté tous les meubles. Étant donné qu'il s'agissait d'un groupe ethnique dont la tradition voulait que tous les biens appartiennent en permanence aux parents du mari, personne ne les a empêchés d'agir de la sorte. C'était le vécu de beaucoup d'autres veuves dans cette ville. Et vu le nombre de personnes atteintes du SIDA dans cette ville, l'on comptait énormément de veuves. L'église de Mary a décidé d'aider les veuves. Elle a mis en place un programme de microcrédit, mais elle a constaté qu'elle devait également s'attaquer à la cause profonde de la pauvreté de tant de veuves. Ils ont établi une règle pour toutes leurs églises, selon laquelle personne ne doit retirer une maison ou des meubles à une sœur ou une belle-fille qui est veuve. Et ils ont commencé à enseigner la prévention du SIDA dans les églises²¹.

6. Consultez ce site web pour voir comment l'église pentecôtiste de Kampala, en Ouganda, a décidé de tendre la main avec amour aux forces de police en organisant une journée d'appréciation de la police — https://www.youtube.com/watch?v=S0lSAzqWp_8

Dessin au trait de Lisa Brown d'après une photo Adobe Stock.

¹ "Can Africa Afford Free Education ?", *Global Education Monitoring Report*, (World Education Blog, January 27, 2017) consulté en ligne : <https://gemreportunesco.wordpress.com/2016/01/27/can-africa-afford-free-education/>

² "State of Education in Africa Report 2015", (The Africa-America Institute, New York, NY 2015), consulté en ligne : <https://www.aaiafrica.org/soe/2015?rq=soe%202015>.

³ Ibid.

⁴ <https://www.vocabulary.com/dictionary/bureaucracy>.

⁵ Dambisa Moyo, *Dead Aid : Why Aid is Not Working and How There Is a Better Way for Africa*, (New York, Farrar, Straus, and Giroux, 2009), Kindle ed., Location 1706-9.

⁶ Ibid. p. 1717-20.

⁷ Daniel J. Cantor, Juliet B. Schor, *Tunnel Vision : Labor, the World Economy, and Central America*, (South End Press, 1987), p. 21.

⁸ Carmody Pádraig, *The New Scramble for Africa*, 2nd edition, (Polity ; October 24, 2016) Highlight Loc. 3069-72.

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du Participant

⁹ Ibid. Mise en évidence Loc. 1450-53.

¹⁰ Stephanie Hanson, “Corruption in Sub-Saharan Africa,” Transparency International (Council on Foreign Relations, August 6, 2009), consulté en ligne : <https://www.cfr.org/backgrounder/corruption-sub-saharan-africa>.

¹¹ A. S. Moreau et al, *Evangelical Dictionary of World Missions*, (Baker Books, Grand Rapids, MI; 2000), 233.

¹² <https://www.lausanne.org/networks/issues/integrity-and-anti-corruption>.

¹³ “Aid vs. Trade”, (EIFFF), consulté en ligne : <https://web.archive.org/web/20181120102223/http://www.eiiff.com/aid/trade.html>.

¹⁴ Paul Collier, *The Bottom Billion : Why the Poorest Countries Are Failing and What Can Be Done about It*, (Oxford University Press, 2007), Kindle ed, Loc. 1716.

¹⁵ Cité par Dambisa Moyo, *Dead Aid : Why Aid is Not Working and How There Is a Better Way for Africa*, (New York, Farrar, Straus, and Giroux, 2009), Kindle ed, Loc. 2489-91.

¹⁶ Extrait d’une interview de Kofi Annan par *The Globalist*, (6 février 2001), accès en ligne : <https://www.theglobalist.com/kofi-annan-on-global-futures/>.

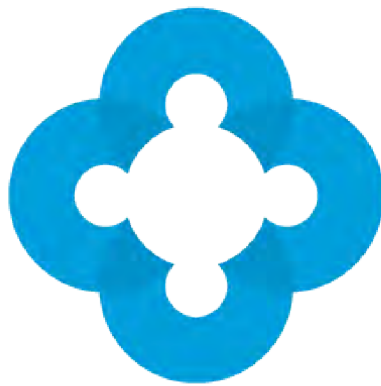
¹⁷ Paul Collier, *The Bottom Billion*, Loc. 2502-13.

¹⁸ Wangari Maathai, *The Challenge for Africa*, (New York: Pantheon Books, 2009). Kindle, Loc. 1826-45.

¹⁹ Renita Reed, correspondance personnelle et accès en ligne : http://reedsinthewind.blogspot.com/2016_05_30_archive.html.

²⁰ Correspondance personnelle de Tessa Laing.

²¹ Mary Crickmore, “Shalom : A Manual for Christian Workers,” (self-published, 2011), 15.



Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du participant



**Leçon 12 : L'Évangile
de la prospérité**

Discussion d'ouverture

Expliquez brièvement comment vous définiriez « l'évangile de la prospérité, » également connu sous le nom d'« évangile de la santé et de la richesse. »

L'évangile de la prospérité fait du tort aux personnes matériellement pauvres.

La pauvreté ne disparaît pas en un claquement de doigts, mais en Christ, il y a encore de l'espoir pour le changement.



Sujet de discussion en grands groupes

1. Quels sont les enseignements de l'évangile de la prospérité dispensés dans votre pays ?

2. Quels sont les enseignements de l'évangile de la prospérité que vous avez vus dans votre propre église ou parmi vos amis chrétiens ?

3. Ces enseignements ont-ils eu un impact positif ou négatif sur les personnes que vous connaissez ?



Cours : Pourquoi l'évangile de la prospérité est-elle une fausse doctrine ?

1. Le message de la prospérité tort des passages de l'écriture en ignorant leur contexte¹.

Jean 8.32-32

a. Ils font une interprétation erronée de **Jérémie 29.11**.

Jérémie 29.10-14

Romains 8.28

b. 2 Corinthiens 9.6-15

En quoi ce passage est-il mal compris par les prédicateurs de la prospérité ?

Semer et récolter

Dieu donne pour que nous soyons généreux.

2. Le message de la prospérité promet une relation manipulatrice avec Dieu.

Dieu n'est pas un outil, mais le Dieu vivant que nous devons adorer.

Il n'est pas un être qu'il faut corrompre.

*Certains chrétiens ont relevé des similitudes entre la religion traditionnelle africaine et l'évangile de la prospérité. Est-il vrai que tous deux cherchent à utiliser des rituels et des sacrifices pour manipuler les puissances spirituelles afin qu'elles répondent à leurs besoins ?
Expliquez votre réponse.*

Luc 1.37

3. Le message de la prospérité n'identifie pas correctement le plus grand besoin de l'humanité².

Notre plus grand besoin est d'être sauvés de nos péchés et réconciliés avec Dieu.

4. Le message de la prospérité méconnaît la véritable nature de la pauvreté.

Le message de la prospérité prétend que la pauvreté a un lien direct avec les péchés des personnes. S'il est vrai que la cause première de toute pauvreté est l'entrée du péché dans ce monde et la malédiction de la Création à l'époque d'Adam et Ève (voir la Leçon 3), cela ne signifie pas que l'état de pauvreté d'une personne est toujours le résultat direct de ses propres péchés ou de sa vie non spirituelle.

Il existe de nombreuses causes de pauvreté en plus d'une vie de péché : l'idolâtrie, les relations brisées, les catastrophes naturelles, les forces démoniaques et les systèmes gouvernementaux défailants, entre autres.

L'histoire de Job

5. Le message de la prospérité prétend à tort que la maturité spirituelle est synonyme de richesse matérielle et que la richesse matérielle est toujours un signe de la bénédiction de Dieu³.

Pour les enseignants du message de la prospérité, la richesse est un signe de sainteté et ils affirment qu'une personne riche a été bénie par Dieu. En revanche, la Bible indique clairement qu'il arrive que les justes souffrent et que les méchants prospèrent. Santé et richesse ne devraient pas nécessairement être considérées comme des signes de la bénédiction de Dieu.

Proverbes 28.6

Deutéronome 32.15

Selon l'évangile de la prospérité, la richesse, le statut et la santé d'une personne dépendent de son niveau de foi. Il est vrai qu'en règle générale, une personne qui apprend à connaître le Christ et qui cesse certains comportements pécheurs tels que la paresse ou l'immoralité sexuelle verra sans doute sa santé et sa situation financière s'améliorer. Mais, comme il existe d'autres causes de pauvreté que le péché d'une personne, nous ne pouvons pas juger de la sainteté ou de la maturité spirituelle d'une personne en regardant l'argent qu'elle possède.

Quand vous voyez un responsable d'église ou de la communauté au volant d'un véhicule, quelle est votre première impression sur sa maturité spirituelle ? Lorsque vous voyez un mendiant assis par terre, quelle est votre première impression sur sa maturité spirituelle ? Quelles mesures spécifiques pouvons-nous prendre pour changer nos préjugés ?

6. Le message de prospérité incite les personnes à premièrement donner pour pouvoir recevoir des gains matériels.

2 Corinthiens 9.7

Nous devons donner avec joie parce que nous aimons Dieu, que nous aimons les pauvres et que c'est une façon d'adorer et de remercier Dieu.

La bénédiction se manifeste sous diverses formes.

Lorsque les pasteurs prêchent sur le thème de la générosité dans votre église, quel est le motif pour lequel ils disent aux gens de donner ?

7. Le message de prospérité fait de l'argent une idole et encourage la cupidité.

Matthieu 6.24

Luc 12.15

C'est Dieu qui devrait être au centre de nos préoccupations, et non l'argent.

De quelle manière l'évangile de la prospérité peut-il contribuer à la corruption en Afrique ou à l'élargissement du fossé entre les riches et les pauvres ?

8. Le message de la prospérité n'inclut pas l'abnégation.

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du Participant

Les riches sont susceptibles de fréquenter des églises prônant la prospérité afin de se sentir à l'aise avec leur mode de vie extravagant.

L'évangile de la prospérité nous appelle à renier Jésus et à suivre nos désirs matérialistes, alors que Jésus nous appelle à renoncer à nous-mêmes et à le suivre⁴.

9. Le message de prospérité ne tient pas compte de ce que signifie avoir une foi solide⁵.

La théologie de la « parole de foi » prétend que notre foi peut créer la réalité.

La foi consiste à faire confiance à l'amour et à la puissance de Dieu, et non à se fier à notre propre puissance.
Matthieu 9.28-29 ; Éphésiens 2.8-9.

10. Le message de prospérité valorise la volonté de l'humanité au détriment de la volonté de Dieu.

Jean 14.13-14 dit que Dieu fera tout pour nous.

Mais nous voyons dans la Bible des chrétiens souffrir. Et parfois, nous n'obtenons pas ce que nous demandons dans la prière.

2 Corinthiens 12.7-10

Interprétez les passages de la Bible qui prêtent à confusion en les comparant à d'autres passages.

1 Jean 5.14-15

Nos demandes doivent s'inscrire dans la volonté et le plan de Dieu pour notre vie. Le fait de prier au nom de Jésus n'implique pas d'incantations magiques, mais exprime plutôt une harmonisation de nos désirs et de nos objectifs avec ceux de Dieu⁶.

Luc 22.42

Matthieu 5.10

Romains 8.28

Le plan que Dieu a pour nous est bon, même si nous ne le comprenons pas et même si nous n'obtenons pas ce que nous demandons. Faisons-lui confiance en tant que Père céleste.

Matthieu 7.9-11

Avez-vous déjà demandé à Dieu quelque chose que vous n'avez pas reçu ? Qu'est-ce que Dieu vous a appris à travers cette expérience ?

11. Le message de la prospérité promet à tort aux chrétiens fidèles la guérison de toutes les maladies dans cette vie.

Les adeptes de l'évangile de la prospérité affirment qu'il existe un lien entre la bonne santé et la droiture spirituelle d'une personne.

Ésaïe 53.5

1 Pierre 2.24

Les prédicateurs de la prospérité affirment que, avec suffisamment de foi, nous serons guéris à chaque fois que nous le demanderons. De ce fait, les chrétiens accusent les malades de péché ou de manque de foi au lieu de s'occuper d'eux. Dieu a certainement le pouvoir de guérir et nous pouvons tous témoigner de la guérison de Dieu dans notre vie. Pourtant, nous savons que nous ne sommes pas toujours guéris chaque fois que nous le souhaitons. Nous sommes guéris selon le plan et la volonté de Dieu pour notre vie. Même Paul n'a pas été guéri chaque fois qu'il l'a demandé.

2 Corinthiens 12.7-10

1 Timothée 5.23

Parfois, nous sommes guéris instantanément, d'autres fois, nous devons attendre longtemps pour être guéris, et d'autres fois encore, nous ne sommes pas guéris du tout. Nous mourrons tous un jour ou l'autre. Nous attendons notre guérison complète et parfaite à la résurrection des morts.

12. Le message de la prospérité ne rend pas compte des enseignements de la Bible sur la souffrance dans la vie chrétienne.

1. D'après la Bible, quels types de souffrances devons-nous, en tant que chrétiens, nous attendre à connaître parfois dans notre vie ?

2. Pensez à des personnes de la Bible qui étaient matériellement pauvres. Citez autant de noms que possible.

Les prédicateurs de prospérité négligent généralement un thème crucial : celui de la souffrance dans la Bible. Qu'enseigne la Bible ? Voici quelques principes bibliques importants au sujet de la souffrance :

a. La cause ultime de la souffrance et de la pauvreté dans ce monde est le péché. Notre souffrance est due à la malédiction qui s'est abattue sur Adam et Ève lorsqu'ils ont péché. Rappelez-vous ce que nous avons appris dans la Leçon 3 sur les quatre relations brisées. Nous souffrons parce que nous péchons contre Dieu et que nous nous blessons les uns les autres. Puisque Jésus est à l'œuvre dans ce monde, nous pouvons espérer voir une certaine transformation et un développement dans cette vie, mais nous continuerons tous à souffrir dans ce monde jusqu'à ce que Jésus revienne.

b. Dieu est souverain et contrôle ce monde. Il connaît l'avenir. Rien ne le surprend. Il est tout-puissant et suprême. Par conséquent, quoi qu'il arrive, même lorsque de mauvaises choses se produisent, elles s'intègrent toutes d'une manière ou d'une autre dans son plan global pour ce monde.

Proverbes 16.33

Matthieu 10.29-30

Nous savons que Dieu est suffisamment puissant pour utiliser le mal et la souffrance pour le bien.
Genèse 50.19-20 et Romains 8.28

Le plan de Dieu n'est pas toujours compréhensible, mais nous avons la certitude qu'il est bon parce que Dieu est bon, aimant et parfait. Nos souffrances sont temporaires. Nous connaissons la résurrection et la vie éternelle, sans plus de douleur ni de pauvreté.

c. Nous pouvons être sincères avec Dieu lorsque nous souffrons.

Psaume 13

Que Dieu fasse disparaître notre souffrance ou non, nous devons continuer à le louer et à lui obéir, en faisant confiance à son bon plan pour notre vie.

d. Nous devons nous attendre à souffrir parce que notre Seigneur Jésus a aussi souffert et que nous sommes un avec lui.

Romains 8.17

Jacques 1.2-4

Romains 5.3-5

La souffrance peut être utilisée par Dieu dans notre vie :

- Pour aider les autres.
- Pour nous discipliner afin que nous grandissions en sainteté.
- Pour nous enseigner la patience.
- Pour tester notre foi comme Job.
- Pour nous rendre moins tentés par le péché.
- Pour nous aider à apprendre à dépendre de Dieu et à lui faire confiance.
- Pour attirer d'autres personnes vers le Christ grâce à notre témoignage de louange à Dieu, même dans nos souffrances.
- Pour nous aider à être de meilleurs conseillers pour ceux qui souffrent.

Prenez l'exemple de la croix.

Ne vous laissez pas décourager

Nous sommes convaincus que Jésus œuvre dans nos vies et dans ce monde pour apporter la guérison et la réconciliation.

Le problème est que les enseignants du message de la prospérité promettent une vie sans souffrance, sans pauvreté et sans maladie si la personne a suffisamment de foi et mène une vie d'obéissance. Certes, le fait d'avoir la foi en Christ et de mener une vie obéissante permet souvent de vaincre la pauvreté, mais pas dans toutes les situations. Nous sommes parfois confrontés à la pauvreté en raison de systèmes défaillants, de catastrophes naturelles, de persécutions ou d'autres raisons qui s'inscrivent dans le plan de Dieu pour nos vies.

Nous voulons, comme les enseignants du message de la prospérité, que les chrétiens progressent et que les cinq types de pauvreté diminuent. Toutefois, pour y parvenir, il faut fixer nos regards sur Dieu et participer au ministère de la réconciliation. Nous ne devons pas faire de fausses promesses aux gens ni les encourager à faire de l'argent une idole en ayant soif de devenir riches. Au contraire, nous souhaitons que ceux qui travaillent au développement et à la création de richesses le fassent pour servir le Christ et pour accroître leur capacité à être généreux envers les autres.



Jeu de rôle



L'évangile de la prospérité nuit aux pauvres

Sujets de discussion en grand groupe

1. En quoi l'évangile de la prospérité nuit-il spécifiquement aux personnes matériellement pauvres ?

2. Si les chrétiens d'une église locale ont adhéré à la théologie de la prospérité, comment risquent-ils de maltraiter involontairement les pauvres ou les malades dans leur église ?

L'évangile de la prospérité accroît la pauvreté existentielle. Il suscite un sentiment de culpabilité et de honte chez les personnes matériellement pauvres et les malades.

L'évangile de la prospérité accroît également la pauvreté existentielle des riches en amplifiant leur complexe de dieu.

L'évangile de la prospérité met l'accent sur la richesse et la réussite individuelles, au mépris de la responsabilité vis-à-vis de la communauté. Cela a porté atteinte à une caractéristique importante de la culture africaine traditionnelle, à savoir l'engagement à prendre soin des autres au sein de la famille élargie et de la communauté sociale au sens large⁷. L'évangile de la prospérité incite les gens à faire preuve de favoritisme à l'égard des riches, car la situation financière est considérée comme un indicateur de la maturité spirituelle d'une personne.

Jacques 2.1-7

De quelle manière votre église obéit-elle ou désobéit-elle aux principes de Jacques 2.1-7 ?

L'évangile de la prospérité n'encourage pas les chrétiens à travailler dur et à innover pour surmonter la pauvreté matérielle. Au contraire, le message de la prospérité incite les chrétiens à prier, à s'asseoir et à attendre que Dieu fasse tout simplement un miracle. C'est pourquoi de nombreux chrétiens passent aujourd'hui la majeure partie de leur temps à l'église à prier, à demander aux pasteurs de prier pour une percée et à demander à Dieu la richesse, tout en négligeant les dons et les capacités dont Dieu les a dotés.

L'évangile de la prospérité poussera certaines personnes à rejeter Dieu et l'Église.



Remédier à l'évangile de la prospérité

Pour remédier à l'évangile de la prospérité en Afrique, nous devons :

- Nous repentir de la manière dont nous avons traité les personnes matériellement pauvres et nous repentir si nous avons jamais enseigné la théologie de la prospérité.
- Nous engager à prêcher le véritable l'évangile, même si celui-ci est impopulaire.
- Lire, étudier et recevoir l'enseignement de la Parole de Dieu.
- Donner généreusement aux personnes matériellement pauvres dans nos églises et nos communautés au lieu de les exploiter comme le font les enseignants du message de la prospérité.
- Assurer la formation des disciples et l'enseignement, en particulier pour les pasteurs et les responsables d'église.
- Veiller à ce que les églises disposent de structures de responsabilité bien établies, afin que les responsables d'églises et les missionnaires puissent être tenus responsables de ce qu'ils prêchent et de la manière dont ils se comportent. Dans certains cas, le gouvernement peut même collaborer avec les confessions religieuses pour définir de bonnes politiques qui empêcheront les enseignants du message de la prospérité de manipuler et d'exploiter les pauvres.

Quelles sont les structures de responsabilité spécifiques mises en place pour les responsables de votre église et pour votre église locale ? Sont-elles opérationnelles ?

Actions locales

Les actions locales comprennent des missions ou des activités à réaliser dans votre communauté, votre église ou votre lieu de travail, en appliquant les leçons que vous avez apprises. Choisissez l'une de ces activités ci-dessous :

1. Pour les responsables d'église, choisissez l'une des activités suivantes :

- Prêchez un sermon et proclamez clairement la bonne nouvelle du salut en Christ.
- Si vous avez une école du dimanche pour adultes, enseignez aux membres de votre église les erreurs de l'évangile de la prospérité telles qu'elles sont décrites dans cette leçon.
- Prêchez un sermon sur l'un des passages relatifs à la souffrance qui figurent dans les sujets de discussion en petits groupes.

2. Pour les autres :

Demandez à votre pasteur si vous pouvez organiser une étude biblique au sein de l'église, où vous animerez un groupe pour examiner et discuter des enseignements de la Bible qui sont en contradiction avec ceux de la théologie de la prospérité. Vous pourrez étudier ensemble les passages bibliques évoqués dans cette leçon. Si la possibilité de diriger une étude biblique à l'église n'est pas envisageable, pensez à former un groupe d'amis, de membres de votre famille et de voisins pour explorer et débattre ensemble de ces points et passages. Bien que nous ayons abordé de nombreux sujets dans cette leçon en peu de temps, votre étude biblique pourra se concentrer sur quelques passages ou enseignements relatifs à la prospérité à chaque rencontre.

Sujets de discussion en petits groupes

Lisez les passages bibliques suivants. Discutez ensemble de ce que chaque passage enseigne en contraste avec les faux enseignements de l'évangile de la prospérité. Vous n'aurez pas le temps de discuter de chaque passage. Etudiez chez vous tous les passages que vous ne discutez pas en groupe.

1 Timothée 6.3-10

Jean 9.1-3

Matthieu 5.44-45

2 Corinthiens 6.3-10

Matthieu 16.24-26

Habacuc 3.17-18

Luc 13.1-9

Proverbes 23.4-5

1 Pierre 3.14-17

1 Pierre 4.12-19

Matthieu 8.20

Luc 6.20-24

2 Corinthiens 11.23-30

1 Pierre 1.6-7

Études complémentaires

(Lisez cette section à la maison afin d'approfondir vos connaissances.)

Revoir : « *Le message de la prospérité tort des passages de l'écriture en ignorant leur contexte.* »

Autres exemples :

Lisez 2 Corinthiens 8.9 Pour les enseignants du message de la prospérité, ce verset est une preuve évidente que Jésus est mort sur la croix pour que nous, ses disciples, puissions devenir matériellement riches. Mais si nous comparons ce verset avec ce que nous savons du reste de la Bible, nous savons que Jésus n'est pas mort sur la croix pour nous rendre riches dans cette vie. Au contraire, il est mort sur la croix pour subir le châtement de notre péché et pour triompher de toutes les conséquences de la chute d'Adam. Que signifie donc ce verset ? Le Christ a renoncé à sa gloire céleste, est devenu un être humain et est mort pour nous, afin que nous puissions être réconciliés avec Dieu et demeurer avec lui pour l'éternité. Lorsque le Christ reviendra, nous serons pleinement rétablis dans notre condition d'êtres humains : nos corps et nos âmes vivront dans une relation juste avec Dieu, nous-mêmes, les autres et la création. Ce don du plein épanouissement humain est le trésor qui nous rend vraiment riches⁸. Lisons un autre verset dans lequel Paul parle de ces vraies richesses spirituelles, **2 Corinthiens 6.10**. Si nous regardons le contexte, nous pouvons voir que Paul utilise le Christ comme un exemple à suivre. Paul vient de parler des chrétiens macédoniens qui étaient pauvres et qui, pourtant, donnaient généreusement pour aider les autres (versets 1-2). Ils ont suivi l'exemple du Christ qui s'est sacrifié pour aider les autres. Et Paul veut que les Corinthiens fassent de même. Loin d'enseigner que le Christ nous rendra matériellement riches, ce passage souligne notre besoin de nous sacrifier comme le Christ l'a fait, en donnant notre argent pour aider généreusement les autres !

Jacques 4.2 dit : « Vous ne possédez pas parce que vous ne demandez pas à Dieu. » Il est très fréquent d'entendre des responsables d'églises africaines prêcher l'évangile de la prospérité et dire à leurs fidèles : « Nommez-le, touchez-le et recevez-le, et vous l'aurez. » Ils utilisent ce seul verset pour justifier ce message. L'idée est que les gens n'ont pas ce qu'ils veulent parce qu'ils n'ont pas prié avec suffisamment de foi. Mais lisez maintenant le contexte. Lisez **Jacques 4.1-6**. Au verset 3, nous lisons : « Si vous demandez, vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, afin de pouvoir dépenser pour vos plaisirs. » Le problème n'est donc pas que les chrétiens ne prient pas assez, mais qu'ils veulent des choses uniquement pour eux-mêmes et pour leur plaisir. En réalité, Jacques écrit contre ce que les prédicateurs de prospérité disent généralement aux gens de faire. En outre, si nous lisons le reste de son épître, nous comprendrons que nous n'obtiendrons pas tout ce que nous voulons. Par exemple, au début de la lettre, dans **Jacques 1.2-4**, nous apprenons que nous devrions nous réjouir de nos épreuves et de nos souffrances. Si tout ce que nous avions à faire était de les nommer pour les recevoir, alors nous ne souffririons jamais. Ensuite, Jacques nous dit de nous attendre à nouveau à la souffrance dans **Jacques 5.10-11**. Il est clair que le message de Jacques n'était pas que nous obtiendrons toujours ce que nous demandons en prières. Au contraire, nous devons prier avec la foi que Dieu répondra à nos prières, tout en acceptant de passer parfois par des épreuves.

Dessin au trait de Lisa Brown d'après une photo Adobe Stock.

¹ Certains points sont empruntés à : Michael Otieno Maura, Conrad Mbewe, Ken Mbugua, John Piper, Wayne Grudem, *Prosperity ? Seeking the True Gospel*, (Africa Christian Textbooks Registered Trustees, Kenya, 2015) Publié en partenariat avec la Gospel Coalition, 3.

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du Participant

² Ibid., 5-6.

³ Kwabena Asamoah-Gyadu, “The Prosperity Gospel and its Challenge to Mission in our Time,” (Lausanne Movement, July 2014) accès en ligne : <https://www.lausanne.org/content/lga/2014-07/the-prosperity-gospel-and-its-challenge-to-mission-in-our-time>.

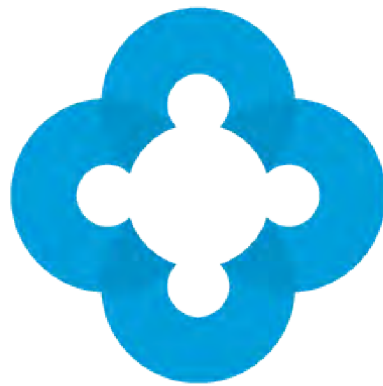
⁴ J. Lee Grady, “Five Ways Prosperity Gospel is Hurting Africa,” (Charisma Magazine, January 2013), accès en ligne : <https://mycharisma.com/blogs/fire-in-my-bones/5-ways-the-prosperity-gospel-is-hurting-africa/>.

⁵ Michael Otieno Maura, et al. *Prosperity? Seeking the True Gospel*, 29-31.

⁶ Köstenberger, A. J. John : Series Baker *Exegetical Commentary on the New Testament* (Grand Rapids, MI: Baker Academic, 2004), 433-434.

⁷ The Africa Chapter of the Lausanne Theology Working Group’s Statement on the Prosperity Gospel, access online : <https://www.lausanne.org/content/a-statement-on-the-prosperity-gospel>.

⁸ Voir Brian Fikkert et Kelly Kapic, *Becoming Whole*, (Chicago, Illinois, Moody, 2019).



Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du participant



**Leçon 13 : La culture africaine
et l'argent**

Discussion préliminaire

1. Peut-on parler de « culture africaine » générale ? Justifiez votre réponse.

2. Expliquez brièvement comment les notions d'hospitalité et d'argent sont perçues dans votre culture en rapport avec la préservation des relations au sein de la famille et de la communauté.

3. Parlant d'hospitalité et d'utilisation de l'argent, qu'est-ce que les personnes sont censés faire et ne pas faire ? Donnez des exemples spécifiques.



Discussion en petits groupes

Formez des groupes de cinq, puis discutez pendant dix minutes. Deux minutes vous seront accordées pour partager vos réponses avec les autres groupes.

Nous avons analysé les pratiques et les attentes culturelles africaines en matière d'hospitalité et d'argent, ainsi que la manière dont ils sont utilisés pour préserver les relations. À présent, songez à ce que vous avez appris de toutes les leçons précédentes de ce programme.

1. Faites une liste des avantages de ces pratiques et attentes culturelles : comment est-ce qu'elles favorisent un véritable développement ?

(Suite des questions à la page 151)

2. Énumérez les inconvenients de ces de ces pratiques et attentes culturelles sur le développement authentique.



Cours du facilitateur : Héritage et hiérarchie

La répartition des biens et de l'héritage sont généralement à la seule discrétion du père ou du chef de clan. Les épouses peuvent ne pas être consultées. Les filles peuvent ne pas recevoir d'héritage. Les veuves peuvent perdre leurs biens au profit du clan à la mort de leur époux.

1. En tant que chrétiens, comment devrions-nous aborder les questions d'héritage différemment ?

2. Lisez Nombres 27.1-11. Cette histoire nous éclaire-t-elle sur la question de l'héritage aujourd'hui dans notre culture ? Pourquoi ?

La plupart des Africains considèrent Dieu comme l'autorité suprême. Après Dieu, vient l'homme, ensuite, la femme ; en quatrième lieu, l'enfant et enfin, les animaux et la nature. Les femmes doivent se soumettre à leur mari, les enfants doivent se soumettre à leurs parents et la famille à Dieu. De par sa position d'autorité, l'homme garde une main mise sur l'argent et ne veut parfois pas rendre compte à sa femme de son utilisation. Réfléchissez à ce proverbe Bambara du Mali : « Un homme important peut se tromper, mais il a toujours raison¹. »

Connaissez-vous des proverbes similaires dans votre culture ?

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du Participant

Au regard de tels enseignements culturels, on comprend mieux pourquoi la plupart des hommes ont la main mise sur toutes les ressources familiales et décident d'en disposer à leur guise, qu'ils y aient contribué ou pas.

1. Qu'est-ce qui est bibliquement acceptable et bon dans la valeur culturelle qu'est la hiérarchie familiale ?

Romains 13.1-7, Colossiens 3.18-21, 1 Corinthiens 11.3

2. Du point de vue biblique, quels éléments de cette valeur culturelle qu'est la hiérarchie familiale sont-ils erronés ?

Genèse 1.27-30, 1 Corinthiens 7.1-4, 1 Corinthiens 11.11

**3. Laquelle de ces quatre options décrit la pratique courante des familles de votre communauté ?
Laquelle, selon vous, convient le mieux à une famille chrétienne ?**

- a. L'homme décide seul de la manière dont l'argent doit être géré en tant que chef de famille.
- b. L'homme décide de la manière dont l'argent doit être géré, cependant, il est ouvert aux suggestions de sa femme.
- c. L'homme et sa femme discutent et décident à deux de l'utilisation de l'argent. Leurs deux avis comptent à part égale.
- d. L'homme fait ce qu'il veut de ce qu'il gagne, et la femme fait pareil de ses revenus. Chacun affecte une partie de ses revenus aux charges familiales, et ils peuvent aussi utiliser leur argent pour la réalisation d'autres projets. Cependant, ils gèrent leur argent séparément et ne rendent compte à personne. ensemble.

Matthieu 19.4-6. Quel est le portrait d'un mari et de sa femme vivant comme s'ils étaient une seule chair ?

Proverbes 31.10-31. Qu'est-ce que cela nous enseigne sur la manière dont les femmes doivent gérer l'argent ?

Éphésiens 5.21-33. *Comment se traduirait la soumission d'une femme à son mari quant à l'utilisation de l'argent ?*

Genèse 2.18 et Hébreux 13.6. Ève a été créée pour être l'aide d'Adam. Toutefois, en parcourant les Écritures, on constate que la même expression est employée en référence à Dieu dans son rapport à nous. *Que signifie être une « aide » ? Quels autres mots peuvent être utilisés en français ou dans votre dialecte pour dire « aide » ?*

1 Pierre 3.7. *Que signifie pour un homme de traiter sa femme avec respect concernant l'utilisation de l'argent de la famille ?*

Romains 16.1-4. Paul a salué plusieurs co-ouvrières à Rome. *Que signifie être « co-ouvrier » ? Quel autre mot pourrait-on utiliser à la place de « co-ouvrier » en français ou dans votre dialecte ?*

Mettre Christ en premier

Il peut être difficile de mettre en pratique ce que Dieu nous a enseigné dans sa Parole, ainsi que les leçons que nous avons apprises dans ce programme. Défier les attentes culturelles et voir les personnes nous regarder de travers peut nous effrayer. Néanmoins, nous sommes appelés à mettre Christ en premier. Il n'y a rien de mal à valoriser ce qu'il y a de bon dans notre culture, toutefois nous devons être prêts à obéir à Christ et pas à notre culture en cas de conflit.

Quel conseil pouvez-vous donner à un autre chrétien qui a du mal à obéir à Christ par rapport à sa culture ? Quels passages bibliques pourraient aider cette personne ?

Quelqu'un pourrait-il nous raconter comment il a réussi à défier les attentes de sa culture pour obéir à Christ ?



Dettes et prêts

*Pourquoi le système de prêts est-il efficace pour aider les personnes qui sont dans le besoin ?
Dans quelles mesures le prêt peut-il produire des résultats positifs ?*

Quels sont les inconvénients du prêt ? Comment est-ce qu'il peut détruire les relations ?

1. Que devons-nous faire lorsqu'un ami se trouve dans l'incapacité de nous rembourser une dette ?

2. Que devons-nous faire lorsqu'un ami fait preuve de mauvaise foi quant à nous rembourser une dette ?

3. Quelle peut être la conséquence lorsque nous remettons régulièrement les dettes des personnes ?

*4. Quel genre d'accords de remboursement pouvez-vous suggérer lorsqu'on prête à un ami
ou à un membre de la famille ?*

*5. Lorsqu'une personne se sent contrainte de dire « oui » à une personne qui lui demande un prêt,
alors qu'elle pense devoir dire « non », que doit-elle faire dans ce cas ? Comment cette
situation peut-elle être gérée ?*

*6. Pour quelles raisons valables devrait-on prêter ? Pour quelles raisons devrait-on éviter de prêter
et faire plutôt un don ?*



Croissance démographique et développement

Examinons la réalité de la croissance démographique à laquelle notre monde fait face aujourd'hui.

1. En l'an 1500 apr. J-C, la population mondiale était de 425 millions d'habitants. En l'an 2000, elle s'élevait à 6 milliards d'habitants. Et aujourd'hui, elle s'élève à 7,6 milliards. À l'horizon 2050, la population mondiale sera de 9,2 milliards d'habitants. La population augmente à un rythme de plus en plus rapide².
2. La population augmente à ce rythme parce que les personnes vivent plus longtemps que par le passé. Cela s'explique par l'amélioration des soins de santé, de la production alimentaire et par d'autres technologies utiles³.
3. Nous avons consommé plus de ressources naturelles de la terre ces 50 dernières années que toute la population réunie qui a vécu sur la terre avant nous⁴.
4. Si tout le monde sur la planète vivait vivait chacun comme un Américain de classe moyenne, notre univers ne pourrait supporter qu'environ deux milliards de personnes⁵. Notre grande population, combinée à notre mode de vie, exerce une grande pression sur l'environnement. Nous épuisons rapidement le pétrole, les arbres, les eaux souterraines et les poissons de nos océans. Avec l'augmentation de la population, on peut s'attendre à une concurrence encore plus rude pour les ressources rares, en particulier les ressources en eau et les terres destinées à l'habitat.
5. Alors que la population explose dans certains pays, le taux de natalité baisse dans les pays riches. Lorsque les personnes deviennent moins pauvres matériellement, ils devraient être en mesure de subvenir aux besoins d'un plus grand nombre d'enfants, mais les recherches montrent que les personnes aisées ont généralement moins d'enfants⁶. Au fur et à mesure qu'un pays se développe économiquement, le taux de natalité baisse. En voici les raisons supposées :
 - a. Lorsqu'un pays se développe sur le plan économique, les femmes deviennent plus indépendantes et désirent moins d'enfants afin de poursuivre une carrière.
 - b. Dans une nation développée économiquement, le taux de personnes poursuivant des études supérieures sera plus élevé. Ainsi, beaucoup ne pensent à fonder leur famille que lorsqu'elles ont déjà un certain âge.
 - c. De plus en plus de personnes migrent vers les zones urbaines pour travailler plutôt que de faire de l'agriculture domestique. De plus, les techniques agricoles modernes ont réduit le besoin d'investissement humain dans l'agriculture. Par conséquent, le besoin d'une main d'œuvre importante pour travailler dans les exploitations familiales n'est plus nécessaire comme jadis.
 - d. Dans un pays riche, il y a moins d'enfants qui meurent en bas âge, et les personnes se sentent donc moins obligées de beaucoup enfanter.

Genèse 1.28

1. L'ordre de remplir la terre s'adresse-t-il à chaque personne individuellement, ou à l'humanité tout entière d'accomplir ensemble cette mission ?

2. La Terre est-elle déjà remplie ? À quoi reconnaitrons-nous que cette mission est accomplie ?

3. Comment devons-nous considérer et répondre aux couples qui n'enfantent pas ?

4. Les couples désobéiraient-ils à cet ordre s'ils choisissaient de ne pas avoir beaucoup d'enfants ?

Actions locales

Les actions locales comprennent des missions ou des activités à réaliser dans votre communauté, votre église ou votre lieu de travail, en appliquant les leçons que vous avez apprises. Essayez de pratiquer au moins **deux** activités de votre choix dans la liste suivante :

1. Examinez le type de rapports que vous entretenez avec les membres de votre famille et vos proches. En raison des attentes culturelles, êtes-vous trop dépendant de l'un de vos proches ? Ou certains de vos proches ont-ils une dépendance toxique vis-à-vis de vous ? Ayez une conversation sincère avec ces personnes et tachez d'opérer des changements. Gardez à l'esprit les quatre relations importantes : avec soi-même, avec les autres et avec la création.
2. Examinez en profondeur comment l'argent est géré dans votre famille. Partagez avec votre conjoint la discussion que vous avez eue pendant la formation au sujet des différentes manières dont les couples gèrent des finances. Si vous avez été convaincu qu'un changement est nécessaire, parlez-en gentiment avec votre conjoint, puis essayez de mettre en œuvre ce changement.
3. Songez à vos relations qui ont été brisées à cause des dettes. Il peut s'agir de vous n'ayant pas payé votre dette, ou d'une personne qui ne vous a pas remboursé sa dette. Passez un appel à cette personne pour fixer un rendez-vous et faites la paix. Négociez l'annulation du prêt ou établissez un plan pour résoudre la situation. La chose la plus importante à faire est de prier ensemble en demandant à Dieu de vous aider à restaurer la relation brisée.
4. Discutez avec votre conjoint des leçons apprises sur le planning familial. Demandez-lui ce qu'il ou elle en pense, puis écoutez attentivement. Étudiez ensemble les passages bibliques qui en parlent. Priez ensemble à ce sujet. Échangez et établissez un plan ensemble un plan pour votre

famille.

Sujets de discussion en petits groupes

Lisez et discutez de ces passages bibliques ensemble. Ces passages nous aident-ils à mieux comprendre ce que nous devons comprendre sur la croissance démographique et le planning familial ? Continuez à partager vos différents avis au sujet du planning familial au fur et à mesure que vous étudiez ces passages.

a. Psaumes 127.3-5

b. Proverbes 14.28

c. 1 Timothée 5.8

d. 1 Timothée 3.1-5

e. Proverbes 17.6

f. Proverbes 11.29



¹ David Maranz, *African Friends and Money Matters*, (SIL International, Dallas, Texas, 2015), 25.

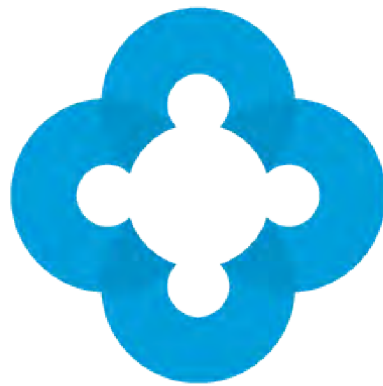
² Stephen Dovers and Colin Butler, "Population and Environment : A Global Challenge," (Australian Academy of Science), accès en ligne : <https://www.science.org.au/curious/earth-environment/population-environment>.

³ "Causes and Consequences of Overpopulation", (Acciona) accès en ligne : <https://www.activesustainability.com/sustainable-development/causes-consequences-overpopulation/>.

⁴ Stephen Dovers and Colin Butler, "Population and Environment".

⁵ Ibid.

⁶ Vandembroucke Guillaume, "The Link between Fertility and Income", *Federal Reserve Bank of St. Louis* (December 13, 2016, USA), accès en ligne : <https://www.stlouisfed.org/on-the-economy/2016/december/link-fertility-income>.



Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du Participant



**Leçon 14 : Qu'est-ce qui provoque
des changements dans la vie
d'une personne ?**

Discussion d'ouverture

1. Pourquoi les personnes éprouvent-elles tant de mal à changer de comportement ?

2. Quel genre d'expérience peut pousser les personnes à changer de comportement ? Vous pouvez vous appuyer sur votre propre expérience pour expliquer.

Lorsque nous travaillons avec des personnes matériellement pauvres, nous pouvons parfois constater que certains comportements sont à l'origine de leur pauvreté matérielle ou les poussent à vivre dans la dépendance et la honte. Nous les encourageons à changer de comportement, mais nous nous sentons frustrés lorsqu'ils rejettent notre conseil.

Dans nos leçons précédentes, nous avons appris que le développement est un processus de changement au cours duquel les personnes se rapprochent d'une relation juste avec Dieu, avec eux-mêmes, avec les autres et avec le reste de la création. Le changement le plus important dans la vie d'une personne consiste à rencontrer Christ et à être habitée par le Saint-Esprit !

Racontez de manière succincte et spécifique comment vos relations ou votre comportement ont changé après avoir rencontré Jésus.

En tant que responsables de nos églises et communautés, nous aspirons à voir un changement de vie continuels s'opérer dans la vie de nos fidèles. Nous voulons les voir devenir des personnes selon le cœur de Dieu. Quelle est la meilleure manière pour les encourager à changer ? La première tâche consiste à prier. En plus de la prière, que devons-nous faire ? Dans cette leçon, nous allons examiner le genre de force et d'expérience qui provoquent des changements chez les individus et les communautés.

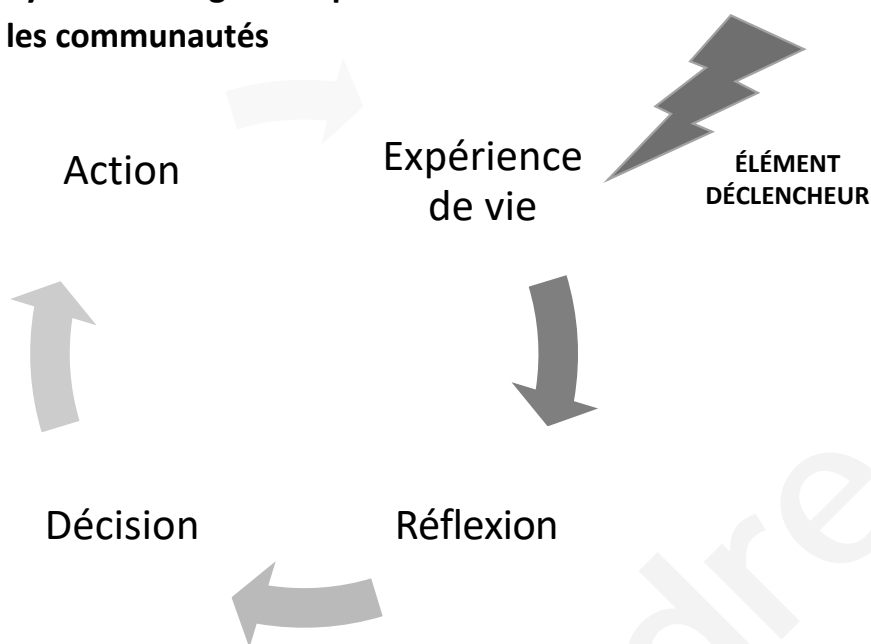


Cours : Le cycle du changement

Le diagramme qui se trouve à la page suivante nous montre que le changement commence par un déclic. Un déclic est quelque chose qui provoque une réaction. Il peut s'agir d'une personne, d'une chose ou d'un événement. Un déclic peut être une nouvelle connaissance qu'une personne a reçue, ou une crise par laquelle elle passe.

Leçon 14 : Qu'est-ce qui provoque des changements dans la vie d'une personne ?

Le cycle du changement pour les individus et les communautés



Types de déclics qui provoquent le changement

1. Une crise récente. Il peut s'agir notamment de la maladie, de la perte d'un emploi, du décès d'un membre de la famille, d'un accident, d'un vol ou d'une catastrophe naturelle. Ce type de déclic affecte aussi bien les individus que les communautés. La Bible enseigne que la souffrance fait partie des outils que Dieu utilise pour nous aider à changer de caractère et à croître dans la maturité.

Exemple — Une personne matériellement pauvre qui fréquente votre communauté a été arrêtée parce qu'elle tentait de voler les chèvres de quelqu'un d'autre. Elle est à l'heure actuelle en prison. Vous allez lui rendre visite.

Que pouvez-vous dire à cette personne pour la pousser à réfléchir à ses actes et à désirer changer ?

2. Vivre de petites difficultés sur une longue période de temps. La personne finira par atteindre un point de rupture où elle se sentira trop frustrée pour continuer. Une personne peut se lasser d'avoir régulièrement faim, ce qui la pousse finalement à essayer un nouveau type de travail. Une personne peut en avoir assez de voir ses récoltes mourir de sécheresse année après année, ce qui la pousse finalement à payer plus cher pour des graines résistantes à la sécheresse.

Exemple — Ali est votre neveu. Il vous demande régulièrement de l'aide financière. Il utilise cet argent pour payer son téléphone portable et son transport. Il est titulaire d'un diplôme en comptabilité, mais n'a pas encore trouvé de travail dans ce domaine. Vous essayez de le convaincre de faire des petits boulots tout en continuant à chercher des emplois en comptabilité mais il refuse.

Comment pourriez-vous provoquer un déclic dans la vie d'Ali pour qu'il change d'avis et commence à travailler ?

3. Apprendre quelque chose de nouveau. Il peut s'agir d'une chose aussi simple que de découvrir un nouveau type de produit ou d'invention. Une personne peut aussi apprendre une nouvelle compétence d'un ami.

Exemple — En tant que pasteur, vous constatez que les membres de votre église se plaignent d'un certain type de ver qui détruit leurs cultures. Vous avez prié pour eux et visité leurs maisons et leurs fermes. Vous voulez les aider davantage, mais vous ne savez pas comment les conseiller.

Comment pourriez-vous aider l'assemblée à apprendre quelque chose de nouveau afin qu'elle sache comment modifier ses pratiques agricoles pour résoudre le problème des vers ?

4. Récompense ou punition. La récompense ou la punition est l'élément déclencheur qui peut susciter la réflexion ou le changement chez une personne. Nous devons faire preuve de prudence en matière de récompense et de punition lorsque nous travaillons avec des personnes matériellement pauvres, car nous voulons éviter le paternalisme et ne pas les traiter comme des enfants qui sont sous notre autorité. En revanche, les récompenses et les punitions peuvent s'avérer efficaces pour aider nos enfants à changer de comportement ou pour travailler avec les personnes que nous employons dans notre entreprise.

Exemple — Vous êtes gérant d'une boutique et vous avez dix employés. Vous êtes frustré par l'éthique de travail des employés. Plusieurs d'entre eux sont paresseux. Ils ne sont pas assez aimables avec les clients et ne sont pas assez diligents pour les aider à trouver ce dont ils ont besoin. Les clients se sont plaints et vous savez que vous perdez des ventes.

Quel système de récompense pourriez-vous mettre en place pour encourager vos employés à travailler davantage ?

5. Relation. Les relations sont probablement le facteur clé qui a contribué à faire de vous ce que vous êtes aujourd'hui et à vous faire adopter le comportement que vous avez. Pensez à tout ce que vous avez appris de vos parents et à la façon dont vos rapports avec eux ont bâti votre caractère. Et souvenez-vous que nous avons discuté de la façon dont nos vies ont changé de façon spectaculaire lorsque nous avons entamé une relation avec Jésus. Nouer des relations avec des personnes matériellement pauvres devrait faire partie de nos priorités.

Exemple — Samia est une mère célibataire avec deux jeunes enfants. Chaque jour, elle lave les vêtements des personnes pour une modique somme d'argent, alors que ses enfants sont à l'école. Elle souffre et ce qu'elle gagne ne suffit pas à subvenir aux besoins de sa famille. Elle se sent esseulée, ignorée et désespérée.

Si vous et votre famille entamiez une relation avec la famille de Samia, en quoi cette nouvelle relation pourrait être bénéfique pour Samia et provoquer du changement en elle ?

Principes pour encourager le changement

Principe 1 — Favoriser les événements déclencheurs qui amèneront quelqu'un à réfléchir et à changer.

Principe 2 — Montrer l'exemple.

Principe 3 — Mobiliser les personnes qui soutiennent.

- Lorsque les personnes essaient de changer, il arrive que leur entourage les décourage. C'est pourquoi ils ont besoin d'une bonne dose d'encouragement lorsqu'ils essaient de changer de mode de vie. Lorsque nous nous engageons à aider des personnes matériellement pauvres à changer leur façon de vivre, nous devons mobiliser des personnes qui peuvent les soutenir et les encourager.
-

- Parfois, cela peut se faire à travers la formation des groupes de pairs qui essaient tous ensemble d'opérer le même changement. Par exemple, vous pourriez former un groupe d'alcooliques qui souhaitent s'entraider pour arrêter de boire, avec d'autres personnes qui ont déjà réussi à se libérer de cette dépendance.
-

Principe 4 — Commencez petit.

- Si vous essayez d'aider une personne ou une communauté à apporter de nombreux changements à son mode de vie d'un seul coup, elle risque de ressentir une forme de pression et de renoncer à tout changement. En revanche, si vous commencez par aider les personnes à effectuer un petit changement, ils comprendront l'intérêt du changement lorsqu'ils en verront les résultats positifs.
-

Principe 5 — Commencez par les personnes les plus portées au changement.

- Le développement ne peut se faire qu'avec des personnes disposées à changer. Même si une personne se trouve dans une situation difficile sans en être la cause, si elle n'est pas disposée à prendre elle-même de nouvelles mesures pour changer positivement, il sera très difficile d'observer une évolution dans sa vie.
- Il est également important de commencer par les personnes les plus portées au changement, car elles serviront d'exemple à ceux-là qui se montrent plus réticents.

L'histoire de la vaccination des poulets

Une organisation chrétienne travaillait en Afrique de l'Ouest et formait des personnes à l'élevage de volailles. Il était déjà courant que les agriculteurs élèvent des poulets pour leurs œufs et leur chair. Leurs poulets étaient sensibles aux maladies et mouraient souvent. Au cours de la formation, les participants ont appris à s'occuper des poulets, à les vacciner et à connaître certaines maladies typiques. Dans le cadre de la formation, chaque participant devait apporter un poulet de chez lui afin d'apprendre à le vacciner. Une femme, Lydia, est venue avec un tout petit poulet. Son mari était sûr que le poulet succomberait à la vaccination, alors il lui a dit de prendre le plus petit poulet de leur basse-cour. Lydia a appris à vacciner son poulet et s'en est retournée dans son village. En raison de la méfiance de son mari, c'est le seul poulet qu'elle avait vacciné. Plusieurs mois plus tard, une épidémie s'est répandue dans le village, décimant tous les poulets, à l'exception de ce maigrelet que Lydia

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du Participant

avait fait vacciner pendant la formation ! Les villageois, intrigués, ont posé la question : « Qu'as-tu fait à ce poulet lorsque tu l'as emmené en ville il y a quelques mois ? » Elle a parlé de la formation et de la vaccination. Étonnamment, ils ont tous demandé à Lydia de vacciner leurs poulets. Lorsque les personnes de son village commençaient à acheter de nouveaux poulets pour remplacer ceux qui étaient morts, Lydia a vacciné chacun d'entre eux¹.

-
- Si les personnes ne sont pas disposées à apporter des changements à leur vie, alors nous pourrions suspendre toute aide jusqu'à ce qu'elles le soient. Il existe deux raisons pour lesquelles nous devrions envisager cela.

Premièrement, notre temps et nos ressources sont limités. Nous ne pouvons tout simplement pas aider tout le monde. Il est donc logique d'accorder la priorité à ceux qui sont disposés à changer et qui serviront d'exemple aux autres.

Deuxièmement, si nous cessons de donner des vivres et des vêtements aux personnes qui n'ont pas l'intention de faire le nécessaire pour essayer de changer leur façon de vivre, cela pourrait créer en elles un déclic pour le changement. Le fait de ne pas donner de l'argent aux personnes peut parfois être la meilleure preuve d'amour.



L'enseignement biblique sur le donner

Lorsque des personnes nous demandent de l'argent ou d'autres ressources, est-il bibliquement juste de dire « non » dans des situations spécifiques ? Justifiez votre réponse par un témoignage personnel et par des versets bibliques.

Matthieu 5.42

Nous devons lire ce verset dans son contexte et examiner d'autres thèmes bibliques. **Matthieu 5.27-30.**

Le verset 42 ne doit pas être appliqué littéralement à toutes les situations de notre vie. Fondamentalement, Jésus nous encourage à nous montrer généreux et à prendre soin de tout type de personne, même de nos ennemis. Il existe au moins quatre raisons pour lesquelles ce verset ne doit pas être considéré comme un postulat.

1. Rappelez-vous ce que nous avons appris dans les leçons précédentes sur l'histoire de toute la Bible et les thèmes qui y sont développés. Nous ne voulons pas simplement que les personnes aient de l'argent, mais notre but est **d'aider ces derniers à accomplir leur appel qui consiste à glorifier Dieu**

Leçon 14 : Qu'est-ce qui provoque des changements dans la vie d'une personne ?

en travaillant et en subvenant à leurs besoins et à ceux de leur famille. Nous souhaitons que les personnes soient réconciliées avec Dieu, avec elles-mêmes, avec les autres et avec le rest de la création.

2. Il existe d'autres passages bibliques qui nous enseignent clairement à « ne pas donner » dans certaines circonstances.

1 Timothée 5.3-16

Thessaloniens 3.6-15

3. Personne n'a la capacité de donner à tout le monde, tout simplement parce que nous avons tous des ressources limitées.

Actes 3.2-6

4. Même dans une situation où nous n'apportons pas notre soutien, cela ne veut pas dire que nous nous détournons de la personne. Notre message doit être le suivant : « *Nous vous aimons suffisamment pour être capables de vous donner bien plus que ce que vous nous demandez là maintenant. Nous voulons faire partie de vos vies, vous accompagner et vous aider à surmonter la situation que vous traversez. Ce serait facile de vous donner de l'argent, cependant, nous allons faire quelque chose de plus difficile en investissant nos vies et notre énergie pour vous aider réellement, car vous avez du prix aux yeux de Dieu.* »



Personnalité et changement

Les personnes réagissent différemment au changement en raison de leur personnalité et de leur éducation. On peut classer les personnes en cinq groupes².

1. Les personnes qui prennent des risques.

2. Les personnes respectées. Elles sont considérées comme sages et sont respectées par la communauté. Les personnes les suivent et parfois, elles ont plus d'influence que les autorités officielles.

3. Les personnes prudentes. Lorsque les personnes prudentes décident de changer, on parle de « point de basculement, » car la plupart des membres de la communauté acceptent désormais le changement collectif.

4. Les personnes sceptiques. Elles observent en attendant que le plus grand nombre apporte un changement. C'est après avoir assisté au changement et s'en être habitué qu'elles opèrent également du changement parce qu'elles ne veulent pas être laissées de côté.

5. **Les personnes réfractaires.** Un petit nombre refuse tout changement. Ils vont s'accrocher aux anciennes méthodes même si elles vont à l'encontre de la majorité de la communauté.



Activité de groupe

Identifiez la catégorie qui vous correspond le mieux. Regroupez-vous par catégorie.

Vous souhaitez qu'une communauté rurale change ses pratiques en matière d'assainissement. Vous allez faciliter une formation, mais vous n'avez de l'argent que pour former un seul groupe. Lequel de ces cinq groupes choisiriez-vous de former si vous ne pouviez en choisir qu'un seul. Quels sont les avantages et les inconvénients de la catégorie de personnes que vous avez choisie ?



Actions locales

Les actions locales comprennent des missions ou des activités à réaliser dans votre communauté, votre église ou votre lieu de travail, en appliquant les leçons que vous avez apprises.

Tout le monde : essayez de faire toutes les trois.

1. Identifiez deux personnes sur votre lieu de travail, dans votre église ou dans votre communauté que vous avez vues opérer un changement difficile mais positif dans leur vie. Écrivez-leur une carte ou un mot pour les encourager et les remercier de donner le bon exemple aux autres.

2. Identifiez un changement que Dieu veut que vous opérerez dans votre propre vie. Il peut s'agir de quelque chose de simple, comme faire plus d'exercice ou lire la Bible tous les jours. Essayez d'encourager plusieurs amis à se joindre à vous pour apporter ce changement dans leur vie.

Réunissez-vous ensuite une fois par mois pour vous encourager et vous rendre compte par rapport à ce changement.

3. L'un des éléments déclencheurs du changement est l'apprentissage d'une nouvelle chose. Qui pourriez-vous inviter à un événement spécial de l'église pour enseigner quelque chose de nouveau aux membres de votre église ? (Par exemple, un enseignement sur l'agriculture, les soins de santé, le commerce ou l'informatique). Organisez-vous pour inviter cette personne au cours des prochains mois.



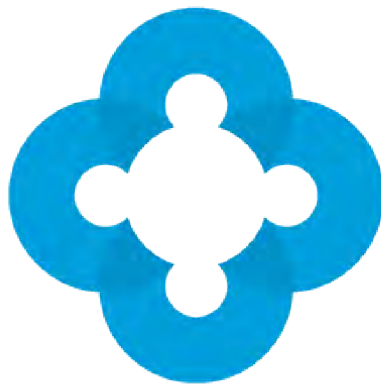
Sujets de discussion en petits groupes

1. *Votre église mobilise-t-elle des personnes qui la soutiennent pour accompagner et encourager les personnes qui tentent courageusement quelque chose de nouveau pour changer leur vie ? Expliquez. Si ce n'est pas le cas, comment votre église pourrait-elle mieux faire ?*

2. *À tour de rôle, parlez au groupe d'une personne de votre entourage que vous avez essayé d'aider, mais qui est très réfractaire au changement. Laissez les membres du groupe vous conseiller à propos de ce que vous pouvez faire pour encourager cette personne à changer et sur les éléments déclencheurs qui l'aideraient à réfléchir et à décider de faire quelque chose de différent. Priez ensemble pour que le Saint-Esprit donne à ces personnes le courage de changer.*

¹ Samuel and Brenda Soumalia Souleymane, correspondance personnelle. Utilisé avec la permission de l'auteur.

² Mary Crickmore, "Shalom : A Manual for Christian Workers," (self-published, 2011), 22.



Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du Participant



**Leçon 15 : Participation
de la communauté**

Discussion d'ouverture

Des hôtes importants vous rendent visite. Qu'aurez-vous besoin de faire pour être sûr que vous avez les petits plats dans les grands pour les recevoir ?



Histoire de l'est de l'Ouganda

Une organisation internationale souhaitait aider une tribu de l'est de l'Ouganda et a constaté que les habitants n'avaient pas des latrines. La plupart des personnes déféquaient dans la brousse, à l'air libre. L'organisation a prévu de fournir à la population des latrines ventilées afin d'améliorer l'hygiène dans leur environnement. Les latrines ont été construites et le produit a été livré aux habitants. Plus tard, un agent de développement d'une autre organisation a visité la zone et a utilisé l'une des latrines. À sa grande surprise, l'intérieur des latrines était parfaitement propre. Malheureusement, le coopérant a découvert que cela n'était pas dû à un nettoyage régulier de la communauté, mais à leur non-utilisation. Ils n'en voulaient pas. Ils préféraient tous déféquer dans la brousse. En fait, pour cette tribu, l'utilisation des latrines était considérée comme un tabou. Il existait même une croyance culturelle selon laquelle les femmes n'auraient pas d'enfants si elles utilisaient les latrines.

1. Quelles sont les raisons pour lesquelles ce projet n'a pas bien fonctionné ?

2. Pensez-vous que la population locale a été impliquée dans la planification, la préparation, la mise en œuvre et l'évaluation de ce projet ? Expliquez comment vous avez tiré votre réponse de l'histoire.

3. Dans votre région, avez-vous observé des situations similaires dans lesquelles des organisations ou des églises n'ont pas impliqué les populations locales qu'elles essayaient d'aider dans la planification et la mise en œuvre de projets ? Partagez brièvement vos exemples.

Cours du facilitateur : Participation de la communauté

Résultats positifs de la participation de la communauté :

1. **Appropriation.** Les personnes et les communautés matériellement pauvres sont comme les autres : elles sont plus réceptives à un projet et disposées à en assumer la responsabilité si elles y participent du début à la fin. Si nous travaillons *avec* la communauté pour son propre développement, elle s'en appropriera. En revanche, si nous travaillons *à* leur place ou *pour* elles, elles risquent de n'être que des destinataires passifs.
2. **Durabilité.** Si les personnes s'approprient leur propre développement, alors il pourra être durable. Même si la personne ou l'organisation qui les aide s'en allait, ils continueraient à en prendre soin, à présent qu'elles ont appris la responsabilité et la joie de participer à leur propre développement.
3. **Estime de soi et confiance en soi.** Si une personne ou une communauté a pleinement participé au processus, elle sera satisfaite des changements qui se sont produits dans sa vie. Les habitants comprendront que Dieu leur a donné le pouvoir de continuer à opérer des changements dans leur vie, ce qui leur donnera foi en l'avenir. La participation à un projet, même si celui-ci n'est pas un plein succès, réduira la pauvreté d'une communauté et renforcera son estime de soi.
4. **Partage des connaissances.** Les personnes et les communautés matériellement pauvres sont souvent mal comprises par celles qui veulent les aider. Par exemple, un mendiant comprend mieux les défis auxquels il est confronté qu'une église locale ! Il ne serait pas judicieux pour une église de planifier d'apporter une aide aux mendiants de son quartier sans au préalable en parler avec eux. Nous devons écouter attentivement les personnes matériellement pauvres, nous renseigner sur leur contexte et leur culture, et partager les connaissances. Le partage des connaissances nous aidera à planifier ensemble des initiatives fructueuses.
5. **Répartition équitable.** Parfois, lorsque les églises ou les organisations tentent d'aider les communautés matériellement pauvres, seuls certains groupes de la communauté en bénéficient, et les personnes qui en ont le plus besoin pourraient être oubliées. La participation de l'ensemble de la communauté permet de s'assurer que les ressources sont distribuées à ceux qui en ont le plus besoin et de réduire les risques de corruption et de favoritisme.
6. **Mobilisation des ressources.** Lorsque les personnes aidées prennent part au projet, elles sont en mesure d'y investir leurs ressources humaines, matérielles et financières. Cela réduit considérablement les coûts pour l'église ou l'organisation qui tente d'apporter son aide et permet à la communauté de s'approprier le projet.
7. **Travail d'équipe et responsabilité.** Lorsque tous les membres d'une communauté participent ensemble à la réalisation d'un changement, un grand esprit d'équipe et d'harmonie peut naître entre ses membres, représentants du gouvernement, églises, voire organisations. Puisque tout le monde prend part au processus, chaque membre peut être tenu de rendre des comptes aux autres. L'organisation qui apporte son aide et la communauté elle-même peuvent se tenir mutuellement responsables de l'accomplissement d'un bon travail qui glorifie Dieu¹.

Avez-vous déjà entendu parler d'une communauté qui a demandé des comptes à des fonctionnaires ou à des organisations sur la manière dont ils ont essayé de l'aider ? Racontez brièvement votre histoire.

La participation de la communauté est essentielle pour aider les personnes sans les nuire. L'une des erreurs les plus fréquentes commises par les églises, les missionnaires, les gouvernements et les organisations de développement est d'essayer d'aider les personnes sans leur pleine participation.

Conséquences de l'absence de participation de la communauté :

1. **Le complexe de Dieu.** Si nous essayons d'aider les personnes sans leur laisser une marge de manœuvre, cela montre que nous ne les respectons pas. Le message qu'ils comprennent, c'est que nous sommes supérieurs et que nous détenons le monopole des bonnes idées. Cela signifie que nous avons le complexe de dieu. À la fin du travail, notre complexe de dieu ne fera que se renforcer et les personnes risquent de se sentir encore plus inférieures et d'éprouver encore plus de honte.
2. **Dépendance.** Si nous aidons les personnes sans leur participation, elles ne s'approprient pas le produit. Ils considéreront les nouvelles infrastructures, telles qu'un bâtiment d'église, une école ou un puits, comme la propriété de ceux qui les ont construites pour eux. Ils se sentiront peu responsables de la gestion et de la réparation de ces infrastructures. Ils pourraient dire : « Mais vous l'avez construite. Elle est à vous. C'est à vous de la réparer. » Comme ils n'ont pas participé à leur propre développement, ils continueront à attendre que des étrangers leur apportent davantage de cadeaux.
3. **L'échec du projet.** Lorsque des responsables d'églises et des organisations extérieures essaient d'aider d'autres communautés, ils commettent souvent l'erreur de penser que ce qui a fonctionné dans une communauté qu'ils ont aidée fonctionnera automatiquement dans d'autres communautés. Or, ce n'est pas toujours le cas. Chaque communauté a des personnalités, des besoins, des atouts, des terres et des cultures différentes. Lorsque nous arrivons dans une communauté avec une attitude de « je sais tout » ou de « je l'ai déjà fait, » nos tentatives d'aide risquent fort de se solder par un échec. Nous devons apprécier le processus de discussion et de planification avec la population, au lieu de nous précipiter avec nos plans prédéterminés.



Cas pratiques

1. Panneaux des projets.

Dans certaines communautés, il est courant de voir des panneaux indiquant « Ce projet a été offert par l'organisation ABC. » ou « Cette salle de classe a été construite par l'organisation ABC. »

Pouvez-vous réfléchir à des exemples similaires dans votre région ? Qu'est-ce que de tels signes nous apprennent sur l'engagement de la communauté ? Ces projets fonctionnent-ils encore ?

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du Participant

Imaginez un autre type de panneau indiquant : « Nous, l'église ABC, avons construit ce bâtiment avec l'aide de l'organisation DEF. »

Qu'est-ce que ce type de panneau nous apprend sur l'engagement de la communauté ?

2. Une histoire vraie : Un centre d'alphabétisation construit par des musulmans et des chrétiens.

Dans une région d'Afrique de l'Ouest où l'on retrouve à la fois des populations d'obédience catholique, protestante et musulmane, une agence ecclésiastique a reçu de nombreuses demandes d'alphabétisation dans les villages. Le directeur de ladite agence connaissait une organisation chrétienne de développement au Canada et a demandé son aide. L'organisation canadienne lui a octroyé des fonds pour payer des enseignants dans cinq villages seulement, pour réaliser un projet pilote. Les villageois devaient construire leurs propres centres d'alphabétisation et contribuer à l'achat de leurs supports. Vers la fin des cours d'alphabétisation dans ces cinq villages, l'organisation canadienne a envoyé deux experts en matière de programmes d'alphabétisation dans les pays voisins. Ils ont visité les cinq villages et ont suggéré de nombreuses façons d'améliorer l'enseignement et les cours. Ils ont également rédigé un rapport. Sur la base de ce rapport, l'organisation canadienne a aidé l'agence ecclésiastique à rédiger une proposition de subvention à l'intention d'un donateur. Ce dernier a accepté la proposition et s'est engagé par écrit à financer un nombre suffisant d'enseignants et de superviseurs pour travailler dans 30 villages sur une période de trois ans. Un millier de personnes, catholiques, protestantes et musulmanes, ont appris à lire ensemble et étaient très satisfaits de leurs nouvelles compétences².

Quelle est votre réaction à cette histoire ?

Que nous apprend-elle sur l'engagement communautaire ?

3. Une histoire vraie : Un groupe électrogène en panne.

Une organisation de développement en Afrique de l'Ouest voulait faciliter le travail des femmes. Elle a décidé de fournir aux villages ruraux des groupes électrogènes qui pourraient être utilisés pour moudre le grain et pomper l'eau dans les châteaux d'eau. Une équipe s'est rendue dans de nombreux villages et a proposé de leur donner des groupes électrogènes, en précisant qu'il incomberait aux villageois d'en assurer l'entretien. Dans l'un de ces villages, cette équipe a fait don d'un groupe électrogène et a construit un château d'eau. Les habitants ont fourni de la main-d'œuvre, comme le leur demandait l'équipe. Après avoir fonctionné pendant une courte durée, le groupe nécessitait un entretien. Chaque fois qu'il tombait en panne, il fallait collecter de l'argent et envoyer quelqu'un à la ville pour acheter des pièces. Lorsque le groupe a été réparé à quatre reprises, il est tombé en panne la cinquième fois, et ils ont décidé de ne plus le réparer et l'ont laissé ainsi. Le château d'eau, qui a coûté très cher, ne recevait plus d'eau³.

Quelle est votre réaction à cette histoire ?

Que nous apprend-elle sur l'engagement communautaire ?

4. Programmes AVEC — Associations villageoises d'épargne et de crédit⁴.

1. Quelqu'un peut-il nous expliquer brièvement ce qu'est une association villageoise d'épargne et de crédit ?

2. Pourquoi les associations villageoises d'épargne et de crédit se répandent-elles rapidement dans les communautés pauvres d'Afrique ? Qu'est-ce qui fait leur succès ?



Écouter les sans-voix

Activité en petits groupes

Si un donateur octroyait 1 000 dollars à notre groupe de formation aujourd'hui, comment cet argent devrait-il être dépensé au profit de notre groupe et de l'amélioration de notre lieu de formation ?

Cette activité nous montre pourquoi il est important d'écouter et d'impliquer tous les acteurs concernés d'une communauté, qu'il s'agisse de notre propre communauté ou d'une communauté voisine que nous essayons d'aider.

Lorsque nous voulons aider une communauté, il est très important que les populations s'engagent indépendamment de leur sexe, éducation, race, âge, religion, voire handicap.

Nous devons veiller tout particulièrement à ne pas nous adresser uniquement aux autorités, mais aussi à ceux qui sont défavorisés et aux sans voix. Par « sans voix », nous n'insinuons pas qu'ils sont incapables de parler. Il s'agit des personnes qui ne sont pas écoutées par les autres, en particulier par ceux qui ont le pouvoir et l'argent. Les sans voix n'ont pas beaucoup de pouvoir et d'influence en raison de leur marginalisation sociale, d'un sentiment d'infériorité ou d'un traitement injuste de la part de la communauté.

Quelle est la catégorie de personnes considérée comme les sans voix dans nos communautés ?

Nous devons nous-mêmes écouter les sans-voix. Nous devons aussi leur donner l'occasion de s'exprimer afin que d'autres les écoutent à leur tour. C'est ce qu'on appelle « donner une voix aux sans-voix. »

Proverbes 31.8-9

Proverbes 21.13

1. Comment ces versets nous enseignent-ils à aider les sans-voix ?

2. Discutez de la manière dont vous, votre église, votre organisation ou votre gouvernement pouvez donner une voix aux sans-voix. Soyez précis.



Cartographie des ressources

La **carte des ressources** est un outil efficace pour promouvoir l'engagement de la communauté.

Une carte des ressources présente les actifs de la communauté et leur emplacement.

Après avoir dressé une carte des ressources avec notre propre communauté ou avec une communauté que nous essayons d'aider, nous pouvons planifier avec les membres de la communauté la manière de répondre aux besoins urgents partant des ressources disponibles. Il s'agit d'une bonne première étape dans la planification et le partenariat en vue d'apporter des changements dans leur vie et dans leur communauté.

Comment élaborer une carte des ressources ?

1. Veillez à ce que les différents groupes d'intérêt et les différentes catégories de personnes de la communauté soient représentées lors de la réunion, en particulier celle des sans voix.
2. Répartissez les membres de la communauté en petits groupes en fonction de l'âge, du sexe ou de la profession.
3. Il est utile de demander à chaque petit groupe de dessiner une cartographie des ressources de manière séparée. Ils dessineront tous une carte de la même zone, mais chaque groupe mettra en évidence des actifs et des défis différents dans sa carte.
4. Demandez aux groupes de dessiner leur communauté, en mettant en évidence les atouts, les ressources naturelles, les sources d'eau, les arbres, les routes, les institutions et les installations de la communauté, ainsi que leur emplacement. Vous pouvez leur rappeler qu'il existe de nombreux types d'actifs différents (rappelez-vous la Leçon 7). La carte doit être dessinée sur le sol à l'aide de matériaux facilement disponibles tels que des pierres, des bâtons, des feuilles, des fruits, des bouteilles d'eau, etc. Ils doivent également indiquer les zones de défis et de besoins, ainsi que les

zones qui offrent des solutions potentielles. Par exemple, ils peuvent indiquer une source d'eau qui a été polluée. Si vous êtes une personne extérieure qui discute avec la communauté, écoutez patiemment et laissez le temps aux membres de discuter. Posez des questions de clarification pour stimuler leur réflexion sur les différents types d'actifs et posez des questions sur les objets qu'ils ont placés sur leur carte.

5. Après avoir dessiné la carte des ressources, les différents groupes doivent discuter des cinq besoins les plus urgents de leur communauté et les classer par ordre de priorité. Si possible, ils doivent identifier les ressources qu'ils ont dessinées et qui pourraient être utilisées d'une manière ou d'une autre pour apporter une solution à ces besoins. Par exemple, une carte des ressources peut révéler qu'il existe très peu d'arbres à utiliser pour le bois de chauffage. La même carte pourrait également révéler des sources d'eau abondantes et de vastes espaces ouverts propices à la plantation d'arbres.
6. Chaque petit groupe devrait présenter sa carte aux autres membres de la communauté. Ils pourraient expliquer ce que représente chaque objet sur la carte, en mettant l'accent sur leurs actifs les plus notoires et en expliquant les défis ou les besoins urgents.
7. La carte des ressources devrait encourager la communauté et lui donner confiance dans le fait qu'elle dispose de ressources qu'elle peut utiliser pour apporter le changement. Il revient à présent à la communauté et à d'autres personnes extérieures d'utiliser cette information pour planifier ensemble de futurs projets et initiatives.

Activité de grand groupe – Création d'une carte des ressources

Actions locales

Les actions locales comprennent des missions ou des activités à réaliser dans votre communauté, votre église ou votre lieu de travail, en appliquant les leçons que vous avez apprises.

1. Pour tous — Rentrez chez vous et entraînez-vous à utiliser l'outil de cartographie des ressources. Commencez par rassembler les membres de votre famille, puis réfléchissez ensemble à vos actifs familiaux. Pensez aux terres, aux bâtiments, aux biens ménagers et aux autres biens matériels de votre famille. Vous pouvez également considérer des opportunités et des compétences spécifiques qui sont propres à chaque membre de la famille. De plus, prenez le temps d'écouter chaque personne parler de ses besoins et défis principaux. Élaborez ensuite un plan ensemble de famille pour relever les défis les plus importants en utilisant les actifs et les opportunités que vous avez identifiés. Assurez-vous de prendre en compte les intérêts de chaque membre de la famille lorsque vous élaborez le plan ensemble.
2. Pour les responsables d'église — Essayez de rassembler des responsables d'église et des membres d'églises de plusieurs autres églises et organisations proches de vous dans votre quartier ou votre région. Guidez-les dans l'utilisation de l'outil de cartographie des ressources pour réfléchir aux actifs, aux opportunités et aux besoins de leur quartier ou votre région. Discutez de la possibilité de travailler ensemble et d'exploiter vos actifs pour tenter de répondre à l'un des besoins prioritaires. Essayez d'élaborer un plan d'action spécifique, en veillant à désigner les personnes responsables de chaque tâche et le délai imparti aux différentes tâches à effectuer. Présentez les conclusions du groupe à votre église, priez pour votre plan, puis mettez-le en œuvre.

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du Participant

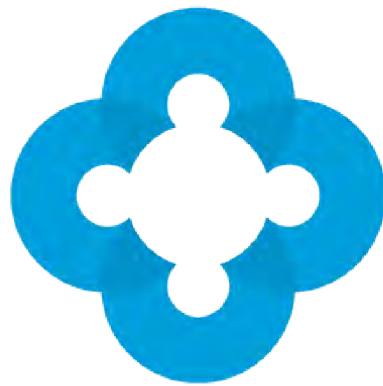
¹ Pour plus d'idées sur la manière dont les communautés et les organisations peuvent se tenir mutuellement responsables et établir des partenariats sains, découvrez le Core Humanitarian Standard — <https://www.corehumanitarianstandard.org/>.

² Mary Crickmore, "Shalom : A Manual for Christian Workers," (self-published, 2011), 54.

³ Ibid., 55.

⁴ Si vous recherchez un bon programme d'épargne, jetez un œil à cette ressource gratuite du Chalmers Center appelée *Restore: Savings*. <https://chalmers.org/restore-savings/>.

pas à vendre



Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du participant



**Leçon 16 : L'Église et son
ministère de bienfaisance**

Discussion d'ouverture¹

Quelqu'un veut-il essayer de donner une définition du ministère de bienfaisance ?

Jacques 1.27

1 Jean 3.16-18

Nos églises locales ont besoin d'un ministère de bienfaisance organisé avec des politiques claires leur permettant de savoir à qui elles devraient donner ou non de l'argent. Et n'oubliez pas que même lorsque nous disons « non » à quelqu'un qui nous demande de l'argent, nous ne devrions pas arrêter de cheminer avec lui et de collaborer avec lui d'autres manières.

1. Votre église dispose-t-elle d'un ministère de bienfaisance ?

2. Si oui, comment votre église décide-t-elle à qui donner de l'argent et à qui ne pas donner de l'argent ?

3. Si non, votre église aide-t-elle matériellement les personnes dans le besoin ? matériels d'une autre manière ?



Cours du facilitateur : Le but du ministère de bienfaisance

Le but du ministère de bienfaisance est d'aimer les personnes en réponse à l'amour de Dieu pour nous. Nous devons servir les personnes pour leur permettre de répondre à leurs besoins physiques et de grandir dans leurs quatre relations fondamentales — avec Dieu, soi-même, les autres et la Création.

Qui devrait bénéficier de nos ministères de bienfaisance ? La Bible est claire que notre responsabilité est d'abord envers ceux qui sont avec nous dans l'église locale. Souvenez-vous des cercles de priorité de la Leçon 6.

Galates 6.2 et 6.10.

Bien que le ministère de bienfaisance accorde la priorité aux besoins des membres de l'église, nous devons veiller à ne pas trop nous focaliser sur nous-mêmes. Nous devons nous assurer de mettre intentionnellement de côté une partie de nos ressources pour aider les membres de la communauté qui ne font pas partie de l'église.

Un bon ministère de bienfaisance peut également constituer un élément central de la mission d'une église.

Un bon ministère de bienfaisance peut comporter des défis. Vous pourriez recevoir de nombreux nouveaux membres qui sont matériellement pauvres. Soyez préparé à cela et ne vous laissez pas décourager.

Jacques 2.5

1 Corinthiens 1.26-29

1. Que nous enseignent ces passages bibliques ?

2. Certains dirigeants d'église ne veulent pas qu'on sache qu'ils ont beaucoup de membres matériellement pauvres. Pourquoi, à votre avis ?



Sujet de discussion en grand groupe

1. Dans le ministère de bienfaisance, pourquoi devrions-nous généralement éviter de donner de l'argent comptant à la personne qui est dans le besoin ?

2. *Quels sont les avantages pour une église locale d'accorder des prêts à ses membres qui en ont besoin ? Quels sont les problèmes et complications potentiels liés à cela ?*



Procédures et politiques du ministère de bienfaisance

Les politiques du ministère de bienfaisance² sont de brefs énoncés qui regroupent les directives et procédures générales qui seront appliquées dans un contexte d'aide ou d'assistance aux personnes dans le besoin. Les politiques peuvent également être considérées comme des règles régissant le ministère.

Donnez quelques exemples de politiques qui pourraient être utilisées pour l'église et son ministère de bienfaisance. Chaque énoncé de politique doit être contenu dans une seule phrase.

Il est important d'avoir des politiques claires et bien pensées pour nos ministères de bienfaisance pour plusieurs raisons :

1. Les politiques nous évitent de donner et d'aider de manière incohérente ou aléatoire.
2. Les politiques nous évitent de donner par favoritisme. Dans certaines assemblées, seules les familles bien connues de l'église reçoivent de l'aide en cas de besoin. Dans d'autres assemblées, ce sont uniquement les personnes riches ou les influents qui décident qui aider et comment aider.
3. Les politiques nous aideront à être de bons intendants des ressources limitées que nous possédons disposition. Nous pouvons donner avec plus d'efficacité.
4. Par les politiques, on peut garantir que nous prenons en compte les quatre relations fondamentales dans notre tentative d'aider. Les politiques nous aideront à éviter les erreurs dont nous auxquelles nous avons été mis en garde dans *Aider sans nuire en Afrique*.
5. Les politiques permettront au ministère de fonctionner de manière fluide et rapide, sans avoir besoin d'une réunion d'église supplémentaire avec tous les dirigeants d'église chaque fois qu'un nouveau besoin surgit.
6. Les politiques protégeront les ministères de la bienfaisance des attaques ou des critiques lorsqu'ils diront « non » à quelqu'un qui leur demande de l'argent. Un représentant de l'équipe de bienfaisance pourra dire : « Conformément à notre politique, nous ne pouvons pas satisfaire à votre demande spécifique en ce moment. Ce n'est pas seulement ma politique, c'est la politique que toute l'assemblée a adopté. »

Avez-vous constaté que l'un de ces problèmes revenait dans ce ministère de votre assemblée en raison de l'absence de politique ? Expliquez.

La raison d'être principale d'une politique de bienfaisance est de fournir une base concrète de prise de décision à ceux qui sont en première ligne de votre ministère de bienfaisance³.

Politiques spécifiques

En matière de procédures ou de politiques, l'un des aspects les plus saillants du ministère de bienfaisance de l'église concerne l'utilisation de formulaires d'admission. Le formulaire d'admission est rempli par un membre de l'équipe du ministère de bienfaisance lors de l'entretien avec le demandeur. Un formulaire d'admission permet à l'intervieweur de recueillir davantage d'informations sur les demandeurs et leurs besoins spécifiques.

Avec le formulaire, on est sûr que l'entretien ne sera pas bâclé et qu'aucune information n'échappera à l'équipe du ministère de bienfaisance en vue d'une bonne prise de décision. Une fois que le formulaire d'admission est rempli, les membres du ministère de bienfaisance peuvent se réunir et décider de ce qu'il convient de faire.

FORMULAIRE D'ADMISSION DU MINISTÈRE DE BIENFAISANCE⁴

Date du premier entretien _____ Date de réception du formulaire d'admission _____
Date de notification de l'équipe de bienfaisance _____ Date de réception à la demande _____
Informations vérifiées par _____ Date _____

SECTION 1 : Informations d'identification

Nom : _____

Âge _____ Homme _____ Femme _____ Couple _____

Adresse : _____

Téléphone de service : _____ Téléphone mobile : _____

E-mail : _____

Nom du conjoint : _____

Noms et âges des enfants :

Autres membres de famille à charge :

Membre de l'église ? _____ oui _____ non. Si oui, depuis combien de temps ? _____

Si non, membre régulier ? _____ oui _____ non. Si oui, depuis combien de temps ? _____

Si la personne n'est pas un membre régulier, est-elle familière à l'église d'une quelconque manière ?

Cette personne a-t-elle précédemment reçu l'aide de l'église ? _____ oui _____ non.

Si oui, quand ? _____

À quoi était destinée l'aide ?

De quel type d'aide s'agissait-il et dans quelle mesure ?

La personne a-t-elle reçu une aide financière ? _____ oui _____ non.

Cette personne a-t-elle bénéficié de l'assistance d'autres églises / organismes au cours de la dernière année ?
_____ oui _____ non.

Si oui, pour quoi l'aide a-t-elle été accordée et sous quelle forme ? _____

Énumérez les noms et les numéros de téléphone des références personnelles ou pastorales qui pourraient être contactées pour obtenir de plus amples informations sur cette personne (demandez une autorisation verbale pour contacter ces références).

SECTION 2 : Situation actuelle et objet de la demande

Quel est le problème présenté par la personne ?

Leçon 16 : L'Église et son ministère de bienfaisance

Depuis combien de temps ce problème persiste-t-il ?

L'individu a-t-il récemment été victime de personnes abusives ou corrompues de manière à avoir créé ou contribué au problème ?

L'individu a-t-il fait ou non quelque chose qui a créé ou contribué au problème ?

Autres détails importants relatifs à la situation :

Quelles mesures cette personne a-t-elle prises pour remédier à la situation ?

Quelle est la demande spécifique de cette personne à l'église ?

Qu'est-ce que cette personne pense qu'il faut changer dans la situation et / ou en elle-même ?

Cette personne est-elle disposée à travailler avec l'église pour élaborer un plan d'action visant à résoudre ses problèmes actuels et à prévenir la récurrence de ce problème ?

Ce formulaire a été commencé par : _____ le (date), _____
la personne chargée du suivi : _____

SECTION 3 : Contexte détaillé et historique

(Vous pourriez vouloir attendre de futures réunions pour tout ou informations suivantes.)

Études/Historique professionnel

Emploi actuel : _____ Exerce l'emploi actuel depuis combien de temps ? _____

Historique professionnel : _____

Plus haut niveau d'études et diplômes : _____

Autres attestations professionnelles ou formations achevées : _____

Situation financière

Actifs

Épargne actuelle à la banque _____

Liquidités en main et sur Mobile Money _____

Réserves alimentaires à domicile _____

Actifs véhicules _____

Actifs animaux _____

Actifs fonciers _____

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du Participant

Autres actifs _____

VALEUR TOTALE DES ACTIFS = _____

Revenu

Revenu mensuel _____

Dons mensuels des proches, amis _____

Soutien des ONG _____

Programme d'assistance du gouvernement _____

REVENU MENSUEL TOTAL = _____

Dépenses mensuelles

Nutrition _____

Eau _____

Logement _____

Électricité _____

Gaz / Charbon / Bois _____

Crédit téléphonique _____

Frais de transport _____

Médicaments et traitements en cours _____

Dépenses de supermarché telles que le savon, le dentifrice, le sucre, le papier hygiénique, etc.

Alimentation et traitements pour les animaux _____

Frais de scolarité _____

Vêtements / Chaussures _____

Frais de guichets automatiques / Frais bancaires / Frais d'autres organisations ou clubs

Dons personnels à l'église et à d'autres organismes de bienfaisance _____

Assurance _____

DÉPENSES TOTALES = _____

Situation du logement

Est-ce que cette personne est locataire ou propriétaire ? _____

Avec qui vit-elle ? _____

Cette personne a-t-elle des personnes à charge qui vivent avec elle ? Si oui, qui ?

Cette personne est-elle sans domicile ? ____ oui ____ non

Santé spirituelle / sociale / émotionnelle / mentale

Décrivez l'expérience chrétienne / le parcours spirituel de la personne, le cas échéant :

De quels types de soutiens sociaux cette personne bénéficie-t-elle ?

Cette personne a-t-elle de la famille vivant à proximité ? ____ oui ____ non

Si oui, qui ? _____

Cette personne a-t-elle un petit groupe d'église ? ____ oui ____ non

Si oui, nom et numéro de téléphone du dirigeant

Une ou deux personnes proches connaissent-elles la situation de cette personne ? ____ oui ____ non

Cette personne voit-elle un conseiller ? ____ oui ____ non

Si oui, qui ? _____

Leçon 16 : L'Église et son ministère de bienfaisance

A-t-il déjà reçu un diagnostic et / ou des soins pour une maladie mentale ?

_____ oui _____ non

Si oui, expliquez : _____

Cette personne est-elle actuellement sous traitement médical ? _____ oui _____ non.

Cette personne a-t-elle déjà vécu un traumatisme dans sa vie ? Si oui, décrivez : _____

SECTION 4 : Évaluation de l'assemblée et réponse à cette demande

- *Rappelez-vous que la pauvreté a de multiples causes : le comportement de l'individu, les personnes abusives ou qui exploitent les autres, les systèmes oppressifs et les forces démoniaques. Dans de nombreux cas, plusieurs de ces causes sont à l'œuvre.*

- *Cependant, si le comportement de la personne joue un rôle dans sa situation, il est important d'évaluer sa disposition à entreprendre des actions visant à améliorer sa vie. Dans ce contexte, cochez l'option qui correspond le mieux :*

Cette personne / famille croit :

1. _____ Il n'y a pas de véritable problème de fond à régler.
2. _____ Il peut y avoir un problème, mais ce n'est pas à moi / nous de le régler.
3. _____ Oui, Il y a un problème, mais je ne crois / nous ne croyons pas qu'on puisse y remédier.
4. _____ Oui, Il y a un problème, et je peux / nous pouvons contribuer à apporter des changements.
5. _____ Oui, Il y a un problème, et je suis / nous sommes prêt(s) à prendre des mesures pour apporter des changements.

Catégorie 1 ou 2 : Cette personne / famille n'est pas prête à poser les actions nécessaire pour : (1) identifier les domaines qu'elle doit / ils doivent changer, et (2) effectuer ces changements avec l'aide de son / leur église. Ils ne sont pas prêts à élaborer un plan d'action. Leur manque de volonté de changer pourrait les disqualifier à recevoir de l'aide de l'église pour le moment. Mais cela ne signifie pas de les ignorer. Grâce à des contacts et des conversations réguliers, ils pourraient s'ouvrir davantage au changement.

Catégorie 3-5 : Cette personne est prête à élaborer un plan d'action.

Vous constaterez peut-être que les personnes de la catégorie 3 ou 4 établissent le plan d'action, mais ne poursuivent pas leurs objectifs. Ne vous découragez pas ! Ils auront probablement besoin d'encouragement et de soutien supplémentaires, et leurs objectifs et délais devront peut-être être ajustés. S'ils ne progressent pas suffisamment vers leurs objectifs malgré des encouragements ou une aide répétée, il se peut que vous et votre église soyez dans l'obligation de cesser de fournir toute ressource matérielle et humaine éventuelle que vous avez engagée dans le plan d'action. Mais, vous n'allez pas cesser de les encourager ni de développer la relation.

Évaluation initiale des problèmes à traiter par l'église traiter qui ont contribué au problème actuel :

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du Participant

1. Un échec à fournir une assistance immédiate risque-t-il de causer des préjudices graves à cette personne ?

2. Cette personne est-elle responsable au premier chef de sa situation ? _____

3. Est-ce que fournir une aide financière immédiate aidera ou entraver une telle dynamisation (dans les quatre relations) ? _____

En plus de recevoir de l'aide, la personne est-elle disposée à discuter d'un plan d'action et d'une conduite à tenir pour apporter des changements à sa situation avec l'aide de l'église ?

Décision initiale prise par le ministère de bienfaisance :

Rapport sur la réponse apportée par le ministère de bienfaisance et son impact :

Rapport de la visite de suivi et des conversations futures :

Formulaire d'admission classé dans les dossiers par _____ Date _____

Plan d'action : Un plan d'action est un plan écrit élaboré par le bénéficiaire de l'aide en collaboration avec l'équipe de bienfaisance. Le plan d'action comporte des objectifs, qui sont les changements que la personne souhaite voir dans sa vie, et des activités que la personne entreprendra pour atteindre ces objectifs. Vous trouverez un exemple de formulaire de plan d'action dans la section « Études complémentaires » à la fin de la leçon.

Vérification des faits : Il est important de mener au moins une petite investigation pour vérifier que l'histoire de la personne est vraie. Parfois, il suffit d'appeler l'école ou l'hôpital pour vérifier que la personne a effectivement une facture à payer. D'autres fois, il peut être nécessaire d'effectuer une visite au domicile de la personne et auprès de sa famille. Dans la mesure du possible, les visites doivent être effectuées en équipe.

En tant que membre de l'équipe de bienfaisance, pourquoi est-il important de se faire accompagner par un autre membre de l'équipe lors d'une visite au domicile de quelqu'un ?

Autres politiques

Une fois chez vous, vous devez poser ces questions aux membres de l'équipe de bienfaisance de votre église afin d'élaborer vos énoncés de politique⁵.

1. Quelle est la déclaration de mission du ministère de bienfaisance de notre église ?
2. Comment définissons-nous la pauvreté ?
3. Qui dirigera et participera au ministère de bienfaisance ? Seront-ils des dirigeants d'église, des bénévoles ou les deux ?
4. Comment les fonds utilisés dans le ministère de bienfaisance seront-ils levés ? Quel pourcentage du budget de l'église ou des offrandes sera consacré au ministère de bienfaisance ?
5. Quel pourcentage du budget du ministère de bienfaisance sera dépensé pour les membres sera dépensée pour les autres membres de la communauté ?
6. Comment sera élaboré notre processus d'admission lorsque les personnes viendront avec des demandes ?
7. Exigerons-nous toujours de la personne que nous aidons un plan d'action visant le changement ? Ou y a-t-il des cas où un plan d'action ne sera pas nécessaire ?
8. Quels sont les groupes cibles que notre église se sent appelée à aider ?
9. Apporterons-nous de l'aide à ceux qui ne sont pas chrétiens, comme les musulmans, les hindous et les adeptes de la religion traditionnelle africaine ?
10. Dans quels contextes apporterons-nous une aide financière ou matérielle ?
11. Combien de fois apporterons-nous une aide financière ou matérielle à la même personne / famille ?
12. Nous concentrerons-nous sur l'aide d'urgence, la réhabilitation ou le développement, ou un peu de tout cela ?
13. Comment notre ministère aidera-t-il les personnes à grandir dans leur relation avec Dieu ? Avec les autres ? Avec soi-même ? Avec la création ?

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du Participant

14. Lorsque des personnes nous demandent de l'aide alors qu'elles n'ont pas de travail, quelles mesures prendrons-nous pour les aider à trouver un travail intéressant ?
15. Comment allons-nous répondre aux personnes qui sont aptes à travailler mais qui refusent de le faire ?
16. Comment ferons-nous connaître nos politiques à notre église et en discuterons-nous ensemble afin de nous assurer de leur accord ?
17. Ferons-nous la publicité de notre ministère auprès de la communauté ? Informerons-nous publiquement la communauté de nos politiques ?
18. Quelle forme prendra notre aide ? (argent liquide, nourriture, paiement direct des factures, etc.)
19. Aiderons-nous les membres de l'église à payer les frais de mariage ou d'enterrement ?
20. Allons-nous accorder une plus grande priorité à l'aide aux responsables d'église dans le besoin qu'aux autres membres de l'église ?
21. Comment ferons-nous régulièrement le point sur la situation et présenterons-nous des rapports à l'église ?
22. Lorsque nous refusons d'apporter une aide financière aux personnes, quels sont les autres types d'activités que nous pouvons mener pour les assister ?
23. Quelles mesures confirmer les récits des personnes avant de réagir ?
Qui est chargé de mener cette investigation ?
24. Quand et comment solliciterons-nous d'autres ministères, églises, programmes gouvernementaux et organisations ? Quels sont les besoins que nous essaierons de satisfaire et quels sont ceux pour lesquels nous enverrons les personnes vers d'autres organisations ?

Y a-t-il d'autres questions importantes qui, selon vous, devraient être prises en compte lors de l'élaboration des politiques du ministère de bienfaisance de l'église ?

Écoutez cet exemple d'une église de Nairobi au Kenya, appelée Christ Compassion Ministry. Voici quelques-unes des dispositions de la politique de leur ministère de bienfaisance. Ils l'appellent leur « politique d'aide sociale de l'église. »

- L'une de ses dispositions prévoit que chaque membre de l'église verse 100 shillings kenyans (1 dollar) par mois pour alimenter le fonds. Les membres de l'église reçoivent des dons en cas de crise, par exemple, lors du décès d'un proche ou d'une hospitalisation pour cause de maladie.
- Une autre disposition stipule que le montant du soutien financier accordé à une famille qui a perdu un conjoint, des enfants ou des parents est de 20 000 shillings kenyans.
- Une autre disposition stipule que le montant accordé à une famille qui a perdu un frère ou une sœur est de 14 000 shillings kenyans.
- En cas de maladie ou d'hospitalisation, la politique précise qu'en plus du soutien financier, les membres de l'église rendront visite à la personne malade à l'hôpital et prieront pour sa guérison.

- Elle stipule également que les membres de l'église seront tous encouragés à souscrire régulièrement à une assurance maladie. Lorsqu'elle est rédigée, toute la politique de cette église fait six pages.

Chacune de nos assemblées aura une politique différente en fonction de sa situation et de la manière dont Dieu la conduit par sa Parole et son Esprit. L'important est que vous rentriez chez vous, que vous discutiez avec les membres de votre assemblée et que vous établissiez dans la prière des règles pour votre ministère de bienfaisance.

Conseils pour conclure

- Il faudrait aider les personnes à identifier les dons et les ressources que Dieu leur a donnés.
- Donnez aux personnes sans toutefois créer la dépendance.
- Apportez une aide globale. Même dans les cas où vous ne donnez pas d'argent, vous pouvez leur enseigner des compétences professionnelles, gardez leurs enfants lorsqu'ils travaillent, les inviter à un petit groupe à l'église, prier pour elles, les aider à se réconcilier avec des personnes qu'elles ont blessées, les aider à planter à planter leur jardin, les inviter chez vous pour un repas, etc.
- Célébrez le changement et encouragez les personnes qui ont suivi leur plan d'action.
- Parfois, même après tout ce que nous avons appris dans *Aider sans nuire en Afrique*, il est encore très difficile de savoir quoi faire dans une situation donnée. Faut-il donner ou ne pas donner ? En cas d'indécision, il est préférable de donner, même si on se trompe, que de ne pas donner. En tant que chrétiens, Dieu nous appelle à aimer les autres et à donner généreusement, même à ceux qui ne le méritent pas, tout comme Dieu nous aime et nous donne généreusement, alors que nous ne le méritons pas. Il vaut mieux se tromper en étant généreux.
- Rappelez-vous que la chose la plus importante est de conduire les personnes à Jésus-Christ. Ne négligez pas cet aspect lorsque vous vous occupez des besoins physiques des personnes. Prenez le temps de prier avec ces personnes et de leur présenter l'évangile.

Actions locales

Les actions locales comprennent des missions ou des activités à réaliser dans votre communauté, votre église ou votre lieu de travail, en appliquant les leçons que vous avez apprises.

1. Si votre église a un ministère de bienfaisance :

Renseignez-vous pour savoir s'il existe une politique écrite. Le cas échéant, rejoignez l'équipe du ministère de bienfaisance et aidez-la à rédiger une politique détaillée ou à améliorer celle qui existe, en vous inspirant de cette leçon. Montrez l'exemple en contribuant financièrement au fonds de bienfaisance.

2. Si votre église n'a pas encore de ministère de bienfaisance :

Consultez les responsables et les membres de votre église et proposez-leur de créer un ministère de bienfaisance. Si l'église est d'accord pour en créer un, proposez-lui d'en prendre la direction en rejoignant l'équipe et en l'aidant à rédiger une politique détaillée inspirée de cette leçon. Montrez l'exemple en contribuant financièrement au fonds de bienfaisance.

Sujets de discussion en petits groupes

Discutez autour des scénarios suivants : Comment pouvons-nous répondre et aider au mieux en tant qu'équipe de bienfaisance de l'église ? Quelles sont les politiques de bienfaisance qu'il serait utile de mettre en place pour être prêt à faire face à de tels scénarios ?

A. Michael est un membre de votre église et il a 20 ans. Ses deux parents sont morts du VIH lorsqu'il avait cinq ans et il a été élevé par ses grands-parents. Ceux-ci ont toujours eu du mal à subvenir à ses besoins. Michael a été admis à l'université pour faire l'ingénierie. Il demande à l'équipe de bienfaisance si l'église serait disposée à prendre en charge sa scolarité. Bien qu'il travaille comme ouvrier occasionnel sur des chantiers de construction en ville, le peu d'argent qu'il gagne lui permet d'acheter des vivres pour lui et ses grands-parents.

B. Amit et Geeta sont un couple marié de votre église. Ils sont impliqués dans un conflit foncier avec un voisin qui, selon eux, essaie de déplacer les limites de leur terrain. Comme ils n'ont pas d'argent pour payer un avocat, ils demandent à l'église de les aider à payer les honoraires de l'avocat. Leur voisin est membre d'une autre église de la région.

C. Grace a 35 ans et n'est pas membre de votre église. Un jour, elle se présente à votre église, en pleurs et effrayée, pour parler au pasteur. Elle demande à l'église de s'occuper d'elle. Elle n'a pas d'argent sur elle. Son mari a abusé d'elle et les blessures sur son corps en témoignent. Elle craint qu'il ne la tue si elle venait à rentrer chez elle. Grâce admet qu'elle a un problème avec l'alcool et son mari est mécontent qu'elle utilise son argent pour en acheter.

D. Francis et Rose sont un couple marié et fidèles membres de votre église qui servent dans divers ministères. Ils sont très respectés. Le frère et la belle-sœur de Rose ont une fille sourde-née. La fille a la possibilité, grâce à un programme d'une ONG, de recevoir un implant cochléaire qui lui permettra d'entendre partiellement. Le prix fortement subventionné est de 5 000 dollars. Francis et Rose demandent à votre église si elle peut apporter une aide financière par le biais du fonds de bienfaisance ou d'une offrande spéciale pour la famille.

E. Roland et Divine sont un couple non marié qui a commencé à fréquenter votre église il y a six mois. Roland s'adresse à votre pasteur et lui demande si l'église peut l'aider, lui et sa famille, au cours des prochains mois. Il raconte qu'il a récemment perdu son emploi dans une compagnie de téléphone après avoir dénoncé un collègue impliqué dans une affaire de corruption, mais que l'affaire avait été étouffée. Il dit qu'il cherche un autre emploi, mais en attendant, il ne sait pas comment nourrir sa famille ou payer les frais de scolarité de ses enfants.



Études complémentaires

(Lisez cette section à la maison afin d'approfondir vos connaissances.)

Vous trouverez ci-dessous un exemple de « Formulaire de plan d'action. » Vous pouvez l'utiliser avec une personne que le ministère de bienfaisance a accepté d'aider à la condition qu'elle élabore un plan d'action pour changer sa situation. Vous pouvez modifier ce formulaire pour qu'il s'adapte à vos critères.

pas à vendre

PLAN D'ACTION DU MINISTÈRE DE BIENFAISANCE⁶

SECTION 1 : Réflexion

A. Votre avenir :

Quel type d'amélioration ou de changement aimeriez-vous observer dans votre vie au cours des quatre à six prochains mois ?

Objectif 1 :

Objectif 2 :

B. Capacités et ressources :

Quelles sont les capacités et les ressources dont vous disposez et qui pourraient vous aider à atteindre l'objectif que vous vous êtes fixé au cours des quatre à six prochains mois ?

C. Obstacles :

Il convient de connaître les obstacles susceptibles de vous empêcher d'atteindre votre objectif dans les quatre à six prochains mois. Il pourrait être judicieux de dresser une liste précise des principaux obstacles éventuels. Cela pourrait s'avérer utile pour nous et nous permettra d'élaborer des plans pour les surmonter ou, du moins, en atténuer l'impact.

Obstacles internes (traits de personnalité ou habitudes susceptibles de bloquer ou de ralentir les progrès)

Obstacles externes (personnes ou situations susceptibles de bloquer ou de ralentir les progrès)

SECTION 2 : Planifier le futur ensemble

A. Les choses que vous souhaitez faire :

Les étapes qui vous permettront d'atteindre votre objectif dans les quatre à six prochains mois :

Leçon 16 : L'Église et son ministère de bienfaisance

Objectif 1

Quelles sont les choses précises que vous souhaitez faire ?	Quand les ferez-vous ?
(a) _____	_____
(b) _____	_____
(c) _____	_____
Quelles sont les choses précises que l'église peut faire ?	Quand moment ?
(a) _____	_____
(b) _____	_____
(c) _____	_____

Objectif 2

Quelles sont les choses précises que vous souhaitez faire ?	Quand les ferez-vous ?
(a) _____	_____
(b) _____	_____
(c) _____	_____
Quelles sont les choses précises que l'église peut faire ?	Quand moment ?
(a) _____	_____
(b) _____	_____
(c) _____	_____

SECTION 3 : Encouragement et responsabilité

A. Les personnes qui soutiennent :

Il est très difficile d'opérer des changements seul. C'est pourquoi, dans le but de vous aider à atteindre vos objectifs, nous vous proposons une personne/équipe disposée à vous soutenir par des prières et des encouragements. Elle s'engage à :

- Prier pour vous tous les jours.
- Parler avec vous au moins une fois par semaine. L'objectif étant de prendre de vos nouvelles et de vous prodiguer des conseils si vous le souhaitez.
- Garder les informations confidentielles comme il se doit.

Accepteriez-vous qu'une personne ou une équipe vous accompagne dans la réalisation de vos objectifs ?

Nom de la personne ou de du dirigeant
l'équipe qui vous accompagnera :

Numéro de téléphone :

B. Suivi :

Les plans échouent s'ils se perdent dans le tourbillon de la vie. C'est pourquoi il est très important de rester en contact les uns avec les autres. Normalement, les communications seront plus fréquentes au début de la mise en œuvre du plan d'action, afin de s'assurer que la dynamique est bien enclenchée.

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du Participant

Où et quand allons-nous nous rencontrer pour évaluer le chemin parcouru ?

Autres conditions de l'accord :

Signature du concerné :

Date : _____

Signature du représentant de l'église :

Date : _____

pas à vendre

¹ De nombreuses idées dans ce segment sont tirées de Steve Corbett et Brian Fikkert avec Katie Casselberry, *Helping Without Hurting in Church Benevolence* (Chicago : Moody Publishers, 2015), 52-53, 57. Utilisé avec la permission de Moody Publishers.

² Inspiré d'un passage de *Helping Without Hurting in Church Benevolence*, 53.

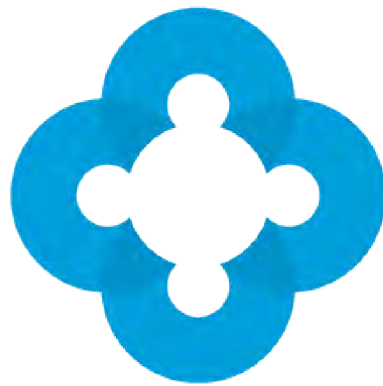
³ Ibid., 57.

⁴ Ce formulaire a été adapté avec la permission de Chalmers Center sur son site Internet : <https://chalmers.org/wp-content/uploads/2021/01/tool-2-benevolence-intake-form.pdf>.

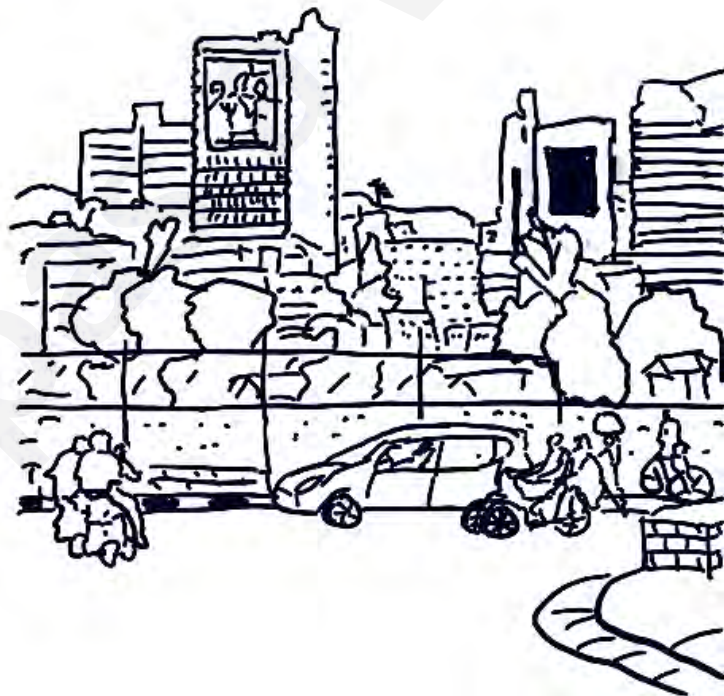
⁵ Ces questions sont adaptées de *Helping without Hurting in Church Benevolence*, 52-53.

⁶ Ce formulaire a été adapté sur le site Internet de Chalmers Center, accessible ici : https://chalmers.org/wpcontent/uploads/2018/09/HWH_Benev_Tool_3_Action_Plan.pdf.

pas à vendre



**Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du Participant**



**Leçon 17 : Le ministère urbain :
opportunités et défis**

Discussion d'ouverture

*Quelle est la sensation que vous auriez de vivre dans une grande ville ou de voyager dans une métropole ?
Exprimez votre sentiment en un seul mot.*

Discutez-en avec un partenaire :

1. Dans quelle ville vivez-vous ou quelle est la ville la plus proche de votre lieu de résidence ?

2. Qu'est-ce qui vous rend heureux dans votre ville ?

3. Qu'est-ce qui vous rend triste dans votre ville ?



Croissance urbaine en Afrique

Une « ville » ou « zone urbaine » est un endroit où un grand nombre de personnes vivent à proximité les unes des autres¹. Plus précisément, dans cette leçon, nous examinerons comment propager la bonne nouvelle de Jésus-Christ par nos paroles et nos actions dans les villes, et nous accorderons une attention toute particulière à la façon de tendre la main avec amour aux personnes matériellement pauvres qui vivent dans les villes.

Les villes africaines se développent rapidement en raison des mouvements massifs et continus de population des zones rurales vers les centres urbains.

Statistiques :

- En 1980, seuls 20 % de la population africaine vivaient dans des zones urbaines². En 2014, ce chiffre est passé à 40 %³. À l'horizon 2050, on prévoit que 55 % des Africains vivent dans des zones urbaines⁴.
- Dans les pays d'Afrique subsaharienne, 60 % en moyenne des populations urbaines vivent dans des bidonvilles⁵.
- Seuls 16 % des ménages urbains en Afrique ont un toit permanent⁶.
- Le pourcentage de résidents des villes africaines ayant accès à l'eau potable a en fait diminué à mesure que l'urbanisation s'étend. Seuls 34 % y avaient accès en 2010⁷.
- Le transport urbain dans les villes africaines est 42 % plus cher que dans les villes du reste du monde, en grande partie à cause de l'inefficacité des modes de transport publics tels que les motos et les minibus ou les taxis qui transportent un petit nombre de personnes⁸.

- En Afrique subsaharienne, on estime que 60 % de la main-d'œuvre urbaine est employée dans le secteur informel, notamment la vente à petite échelle, les services mineurs ou le travail dans des usines non déclarées, avec des revenus extrêmement faibles⁹.



Cours : Les chrétiens doivent-ils se soucier des villes ?

Qu'est-ce que la Bible enseigne ?

Genèse 11.1-9 et Genèse 13.11-13

À la lumière de ces deux passages de la Genèse, qu'apprenons-nous sur certaines des premières villes ?

Après avoir délivré les Israélites de l'Égypte, Dieu leur a donné des ordres sur la façon dont ils devaient vivre dans la Terre promise.

Josué 20.1-3

En quoi les villes décrites dans ce passage sont-elles représentées différemment de celles de la Genèse ?

Les Israélites sont devenus un royaume et une nation.

1 Rois 14.21

Jérusalem est devenue le lieu de résidence du nom de Dieu. À Babel, les hommes ont érigé une ville pour se glorifier, en revanche, Jérusalem est une ville que Dieu a choisie pour sa gloire¹⁰.

L'histoire des prophètes nous permet de nous souvenir que Dieu a appelé Jonas à annoncer le jugement aux Ninivites pour qu'ils se repentent et soient sauvés du châtement que leur réservait Dieu. Ninive regorgeait de très méchantes personnes.

Jonas 3.10 et 4.10-11

Comment décririez-vous les sentiments de Dieu à l'égard de la ville de Ninive ?

Leçon 17 : Le ministère urbain : opportunités et défis

Peu après la formation du royaume d'Israël, il est souvent arrivé qu'aussi bien les rois que le peuple manquent à leur devoir d'adorer Dieu. Les Israélites continuaient à adorer les idoles, à maltraiter les pauvres, à se livrer à l'immoralité sexuelle et à la corruption. Finalement, le jugement de Dieu s'est abattu sur Israël à cause de ses péchés. Dieu a d'abord permis à la nation assyrienne, puis à la nation babylonienne, de venir conquérir tout Israël et Juda. Une grande partie du peuple a été emmenée en exil à Babylone. L'empire babylonien était le principal ennemi d'Israël, et la capitale de Babylone était une ville où régnaient l'idolâtrie et le péché.

Jérémie 29.4-14

Quelles sont les ordonnances précises données par Dieu aux exilés israéliens dans ce passage ?

Voici une citation de Timothy Keller :

Dieu est toujours concerné au premier chef par son plan de salut. Il doit établir son peuple, l'évangile doit être proclamé, les êtres humains doivent être réconciliés avec lui. Pourtant, il assure à son peuple que servir le bien de cette ville païenne fait partie de ce même plan : « car votre paix dépendra de la sienne » (Jérémie 29.7). Aimer et servir la ville n'est pas seulement une preuve d'amour et de compassion ; cela renforce aussi les mains du peuple de Dieu, qui porte le message de l'évangile au monde. Parce que les Juifs en exil ont obéi à ce commandement, ils ont acquis l'influence et la force nécessaires pour finalement retourner dans leur patrie et la restaurer. Dieu lie, en quelque sorte, la fortune du peuple de Dieu à l'efficacité de son ministère urbain¹¹.

Nous devons considérer qu'aujourd'hui, nous sommes dans une situation similaire à celle des Juifs à Babylone. Nous sommes des citoyens célestes, mais nous restons dans ce monde déchu et rebelle à Dieu. Au lieu de fuir le monde en évitant les villes, nous devrions aimer les villes de nos nations.

Dans le livre des Actes des Apôtres, l'évangile a d'abord été apporté à de nouveaux lieux par l'intermédiaire des villes. Paul et les autres missionnaires allaient de ville en ville pour implanter des églises. Paul considérait les villes comme les zones clés qu'il fallait atteindre pour que l'évangile puisse également se répandre dans les zones rurales.

Romains 15.18-24

Dans votre région, quelles sont les villes clés qui, si elles étaient touchées par l'évangile, permettraient que toute la région soit atteinte ?

Pensez à la fin de la Bible, aux chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse.

Dans l'Apocalypse, nous découvrons que la maison parfaite pour le peuple de Dieu est une ville, une ville où Dieu réside. Dans l'histoire biblique, le peuple de Dieu commence dans un jardin, mais il finit dans une ville.

Résumé

L'histoire biblique raconte que l'érection de certaines villes est le fruit de la rébellion contre Dieu et qu'elles peuvent être des lieux d'abomination. Mais nous avons également vu que les villes peuvent être des lieux de refuge ou d'adoration de Dieu lorsque le peuple de Dieu y est à l'œuvre. La plupart des villes abritent à la fois le mal et le bien. Et nous avons vu que Dieu désire que nous aimions les villes dans lesquelles nous nous trouvons. Nous ne devons pas être comme Jonas qui a prêché uniquement par devoir, nous devons prêcher aux habitants de nos villes avec un cœur d'amour. Nous devons prier pour nos villes, chercher les aspects positifs, participer à la vie de nos villes, servir nos villes et être un vecteur de développement pour nos villes afin qu'elles prospèrent et nous aussi. Nous ne devons pas imiter la vie de péché que nous voyons autour de nous dans nos villes, mais préserver notre identité chrétienne et prêcher l'évangile sans crainte. Ce faisant, nous sommes un maillon important de la chaîne du plan de rédemption de Dieu, qui passe d'un jardin à une ville. Avec cela, nous avons le fondement théologique dont nous avons besoin pour exercer le ministère urbain. Le ministère urbain consiste à aimer les habitants de nos villes en paroles et en actes dans le cadre du plan de rédemption de Dieu.

1. Que signifierait concrètement pour votre église de rechercher la paix et la prospérité de la ville dans laquelle vous habitez (ou de la ville la plus proche de chez vous) ?

2. Si votre église était soudain retranchée de votre ville, quelqu'un le remarquerait-il ? Quelqu'un dirait-il : « Comment notre communauté va-t-elle survivre sans cette église¹² ? »



Le ministère urbain : opportunités et défis

1. Quels sont les principaux défis auxquels sont confrontés les églises et les dirigeants urbains dans leur ministère en raison de leur présence dans la ville ?



Orphelins et enfants vulnérables

En 2017, l'Afrique comptait plus de 52 millions d'orphelins¹³. Bon nombre d'entre eux habitent dans nos villes. Certains sont sans abri, d'autres mendient auprès des automobilistes coincés dans les embouteillages, et d'autres encore volent pour survivre. Le fait de vivre de la sorte en ville a exposé ces orphelins et enfants vulnérables (également connus sous le nom d'OEV) à de nombreux risques.

1. Expliquez brièvement les risques auxquels sont confrontés les orphelins et les enfants vulnérables dans les villes.

2. Quelle est la meilleure façon pour les églises locales de soutenir les orphelins et les enfants vulnérables dans la ville ?

Orphelinats

Les orphelinats ont récemment fait l'objet de nombreuses critiques. Certains pays africains travaillent à réduire le nombre d'orphelinats dans leur pays et à s'occuper des orphelins autrement. Par exemple, le Rwanda s'est engagé à être le premier pays africain à n'avoir aucun orphelinat¹⁴. Depuis 2012, le Rwanda a fermé 25 orphelinats sur 39¹⁵. Il s'efforce de placer les orphelins dans les familles d'accueil ou de leurs proches.

Arguments contre les orphelinats

1. Certains affirment que les orphelinats sont une idée étrangère qui ne correspond pas à la culture africaine et aux systèmes familiaux. Traditionnellement, dans de nombreuses cultures africaines, les proches accueillaient et s'occupaient des orphelins dont les parents étaient décédés. L'enfant a plusieurs mères et pères et plusieurs foyers au sein de sa communauté¹⁶. Ces orphelins grandissent alors dans des structures familiales et font toujours partie de leur clan. En revanche, les orphelinats éloignent les enfants de leur famille et de leur clan et, s'ils sont adoptés par des étrangers, ces enfants peuvent être perdus à jamais pour la communauté. Au fil du temps, en gardant les orphelinats, les communautés pourraient négliger leurs responsabilités en matière de soins aux orphelins et compter sur des étrangers pour élever ces enfants.
2. Élever des enfants est plus coûteux dans les orphelinats que dans les familles qui insèrent des orphelins avec leurs propres enfants.
3. Certaines personnes affirment que les orphelinats sont source de division et de conflit au sein de la communauté, car les orphelins peuvent être élevés selon un niveau de vie différent de celui de la communauté environnante. Les orphelinats qui manquent de personnel et de financement peuvent négliger de bien s'occuper des enfants. Quant aux orphelinats bien subventionnés, ils peuvent offrir aux orphelins un niveau de vie bien supérieur à celui des enfants de la communauté. Cette situation peut susciter un sentiment d'envie au sein de la communauté. Il n'est pas rare non plus que des parents sains déposent leurs enfants dans des orphelinats parce qu'ils aspirent à une vie meilleure pour leurs enfants ou parce qu'ils veulent que ceux-ci bénéficient de la gratuité de l'éducation dans les orphelinats. Dans ces cas, les orphelinats divisent les familles au lieu de les bâtir. Au lieu de multiplier les orphelinats, nous devrions consacrer nos ressources et notre temps aux parents afin de leur procurer de meilleurs emplois qui leur permettraient de mieux s'occuper de leurs enfants. Travailler au développement de la communauté serait plus bénéfique aux enfants que de construire des orphelinats.
4. Grandir dans un orphelinat pourrait nuire au développement d'un enfant¹⁷. Il peut en résulter divers problèmes psychologiques en raison de la négligence, des abus physiques ou sexuels. Selon les estimations, les enfants placés en institution sont six fois plus susceptibles d'être exposés à la violence que les enfants vivant dans un cadre familial¹⁸. En moyenne, les enfants qui grandissent dans des orphelinats ont un QI inférieur de 20 points à celui des enfants placés dans des familles d'accueil, et ont bien moins de chances de trouver un emploi à l'âge adulte. Lorsque enfin les enfants quittent l'orphelinat, ils ont une propension 10 fois plus forte à se livrer à la prostitution et sont 40 fois plus susceptibles d'avoir un casier judiciaire non vierge¹⁹. De nombreux enfants placés dans des orphelinats souffrent de troubles de l'attachement, car ils ne peuvent souvent pas nouer de relations à long terme avec les adultes qui s'occupent d'eux. Cela est dû à la rotation régulière du personnel de l'orphelinat et au fait que de nombreux orphelinats fonctionnent avec des bénévoles nationaux ou étrangers qui ne travaillent que quelques semaines ou quelques mois à la fois.
5. Certains prétendent que les gouvernements peuvent devenir dépendants des orphelinats financés par les églises et les ONG et négliger la tâche ardue consistant à réunir les enfants disparus et leurs familles ou à insérer les enfants de la rue dans des foyers et des cadres sûrs.
6. Certains orphelinats et agences d'adoption rendent les enfants plus vulnérables à la traite des êtres humains. Les trafiquants peuvent manipuler émotionnellement les enfants isolés et les contraindre à quitter l'établissement. Des établissements mal gérés coopèrent volontairement avec les trafiquants. Certains orphelinats « coopèrent avec les réseaux de trafic d'enfants en utilisant de fausses promesses pour recruter des enfants et les exploiter afin de profiter des dons²⁰. »

Arguments en faveur des orphelinats

1. La plupart des personnes s'accordent à dire que les proches devraient être ceux qui prennent soin des orphelins, mais la réalité est souvent différente. Les enfants de la rue sont déjà séparés de leur communauté d'origine. Certains enfants de la rue et orphelins sont ignorés et négligés par leur famille. Il existe des cas où les enfants se retrouvent dans la rue en ville parce qu'ils ont fui la violence ou leurs maisons en raison de la violence et des abus sexuels. Pour d'autres orphelins, leur famille n'a pas été retrouvée. Les orphelinats comblent le vide pour les enfants qui connaissent ces situations²¹.
2. Certaines personnes confirment que dans de nombreux orphelinats le traitement est meilleur que celui que reçoivent les autres enfants de la communauté. Elles soutiennent également que les orphelins méritent une attention particulière. En de nombreux endroits, la Bible mentionne la nécessité d'accorder une attention particulière aux orphelins. Les orphelins ont déjà connu suffisamment de souffrances et de difficultés, et leur future vie d'adulte restera difficile sans le soutien de leurs parents. Nous devons faire tout ce que nous avons à notre disposition pour eux tandis qu'ils sont à l'orphelinat.
3. Les orphelinats chrétiens offrent aux orphelins et aux enfants de la rue une occasion d'entendre l'évangile et de connaître l'amour de Christ. De nombreux orphelins viennent de communautés où les personnes ne connaissent pas Jésus²².
4. Les orphelinats offrent une protection, des soins, un abri, une éducation et de la nourriture aux enfants vulnérables qui n'ont peut-être nulle part où aller dans la société.
5. Les orphelinats sauvent la vie de nombreux enfants qui, autrement, auraient été avortés ou tués après leur naissance. Il est très fréquent, dans toute l'Afrique, que des nouveaux-nés soient déposés dans des orphelinats par des mères désespérées qui estiment ne pas avoir les moyens de s'occuper de ces enfants ou qui ont honte d'avoir eu un enfant en dehors du mariage.
6. Les orphelinats, en tant qu'institutions, contribuent à faciliter le processus d'adoption afin que les orphelins puissent être placés dans des familles aimantes.

Que pensez-vous ? Serait-il préférable de fermer les orphelinats et de prendre soin des orphelins autrement ? Ou bien les orphelinats sont-ils un moyen efficace et nécessaire de s'occuper des orphelins ?



Le rôle de l'église urbaine dans la lutte contre la pauvreté

- Prêcher l'évangile en paroles et en actes. L'Église est le centre de transformation de toute société. Jésus apporte dans la vie des personnes et dans leurs relations une transformation qu'aucun

programme ne peut réaliser et qu'aucun argent ne peut acheter. Enseignez aux personnes une vision biblique du monde. Faites d'eux des disciples et accompagnez-les dans leur croissance en Christ.

- Travailler à la réconciliation. Aider les personnes à croître dans leur relation avec Dieu, elles-mêmes, les autres et le reste de la création.
- Aider les personnes à découvrir leurs atouts et leurs compétences, ainsi qu'à les utiliser pour réaliser un travail utile afin de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille.
- Donner généreusement aux personnes nécessiteuses de votre communauté par le biais du ministère de bienfaisance de votre église.
- Œuvrer pour exposer et changer les systèmes défectueux dans votre ville. Mener un plaidoyer pour la justice au nom de ceux qui sont opprimés. L'Église doit être la voix des sans voix. Demandez des comptes aux dirigeants afin que les habitants de votre quartier bénéficient d'une bonne gouvernance et de services de qualité.
- Créer des partenariats avec d'autres églises et organisations voisines et travailler ensemble pour lutter contre la pauvreté et relever les défis communautaires. Par exemple, les églises peuvent s'associer à des fonctionnaires ou des organisations gouvernementales pour construire une école ou un centre médical.
- Planter de nouvelles églises dans d'autres quartiers de la ville, en particulier dans les quartiers matériellement pauvres, susceptibles d'être évités par les autres églises. Éviter d'entrer en rivalité avec d'autres églises pour attirer des membres, mais se donner pour priorité de prêcher à ceux qui ne connaissent pas encore Jésus.
- Les églises urbaines doivent prêcher par l'exemple. Elles doivent être des modèles de transparence et d'intégrité au sein de la communauté. Elles doivent montrer la voie en aimant et en accueillant les personnes d'autres cultures et d'autres horizons.
- Travailler pour le bien de votre ville et de votre quartier. Nettoyer les ordures et planter des arbres dans votre quartier. Réparer les trous sur les routes voisines. Faire du bénévolat dans les écoles et les cliniques. Chercher à offrir vos services aux membres de votre communauté. Même de petits gestes peuvent faire une grande différence et donner de l'espoir aux personnes.



Des églises urbaines qui ont un impact

*Pouvez-vous citer une église urbaine de votre pays qui a un impact positif sur sa ville ?
Expliquez ce qu'elle fait et pourquoi vous pensez qu'elle a un impact positif.*

Autres histoires

1. Il y avait une église d'environ 20 personnes à Kagishu, un bidonville de Nairobi au Kenya. Meshack, un jeune membre de l'église, a assisté à une conférence chrétienne sur le développement et est rentré chez lui pour demander à son pasteur que leur église exerce un ministère plus holistique

au sein de leur communauté. Le pasteur s'est demandé comment ils pouvaient répondre aux besoins des autres alors que les membres de l'église connaissaient déjà une pauvreté extrême. Certains enfants de la communauté n'avaient pas les moyens d'aller à l'école. La femme du pasteur et Meshack ont donc commencé à enseigner aux enfants sans rémunération, puis ont ouvert une école qui comptait 30 élèves au départ. Après seulement un an, l'école a accueilli 313 élèves et 6 membres du personnel. La communauté ayant constaté que l'église s'occupait des personnes dans le besoin, l'église s'est agrandie et a doublé numériquement. Aujourd'hui, l'école compte environ 450 élèves et 20 employés rémunérés ; 3 autres écoles primaires et une école secondaire ont été créées²³.

2. L'église God bless Nigeria Church, à Lagos au Nigeria, s'efforce intentionnellement d'atteindre les travailleurs du sexe. Les responsables de l'église vont dans les rues et invitent les jeunes femmes à venir à l'église. L'église a créé une résidence de 42 lits appelée Genesis House pour aider les femmes à se tenir à l'écart du marché du sexe. Il arrive aussi que l'église aide ces anciennes prostituées à rembourser les hommes qui les entretenaient et même les hôtels où elles avaient loué des chambres. Les prostituées en voie de restauration sont encadrées et reçoivent une formation dans divers domaines. Le pasteur Akinnola rapporte qu'environ 40 % des femmes qui suivent le programme évitent prostitution à long terme. Certaines se sont mariées. D'autres ont utilisé leurs nouvelles compétences pour faire la coiffure, la restauration, la couture et d'autres professions non dégradantes²⁴.



Actions locales

Les actions locales comprennent des missions ou des activités à mener dans votre communauté, votre église ou votre lieu de travail, en appliquant les leçons que vous avez apprises. Tous les participants doivent essayer de réaliser les deux activités ci-après.

1. Faire une étude biblique avec votre famille ou un petit groupe de l'église pour découvrir ce que la Bible enseigne au sujet des villes. Étudier ensemble les passages abordés dans cette leçon. De plus, essayer de trouver d'autres passages bibliques pertinents qui touchent également au thème de la ville. Utiliser une concordance pour vous guider. Découvrir davantage comment Dieu veut que les chrétiens perçoivent les villes et interagissent avec elles.
2. Faire des recherches sur le quartier proche de votre église urbaine. Parler aux habitants du quartier et découvrez ce qu'ils pensent être des opportunités, des atouts, des défis et des besoins pour la communauté. Avec quelques autres membres bénévoles de l'église ou avec les responsables officiels de l'église, élaborer un plan d'action pour servir votre quartier urbain. Commencer par quelque chose de petit. Il peut s'agir simplement d'organiser un match de football hebdomadaire et une étude biblique avec les enfants, de planter des arbres, de repeindre les maisons et les panneaux qui se sont détériorés, d'organiser des visites hebdomadaires à l'hôpital pour encourager les médecins et les patients, ou de parler à un fonctionnaire du gouvernement des travaux de réparation dont le quartier a besoin. Essayer d'apporter au moins un changement positif et spécifique dans votre communauté.

Sujets de discussion en petits groupes

Faire preuve d'hospitalité

Hormis l'aide empreinte d'amour que nous apportons à nos communautés urbaines, nous devons également nous assurer que nos églises sont des lieux attrayants où les personnes se sentent accueillies. Nos églises doivent être des lieux accessibles aux personnes afin qu'elles aient l'occasion de faire l'expérience de l'amour du Christ et d'entendre la bonne nouvelle de l'évangile.

Comment pouvons-nous rendre nos églises urbaines plus accueillantes pour :

1. Les personnes matériellement pauvres ?

2. Les personnes d'autres races et groupes ethniques ?

3. Les personnes souffrant d'un handicap physique ou psychologique ?

4. Les personnes nouvellement arrivées ?



¹ City, (2019), In Vocabulary.com, accessible en ligne : <https://www.vocabulary.com/dictionary/city>.

² Marian Starkey, "African Urbanization", (Population Connection, January 28, 2015), accessible en ligne : <https://populationconnection.org/blog/african-urbanization/>.

³ Voir *World Urbanization Prospects : the 2014 Revision* (United Nations, New York, 2014), 1, accessible en ligne : <https://web.archive.org/web/20160320085121/https://esa.un.org/unpd/wup/publications/files/wup2014-highlights.pdf>.

⁴ Mariama Sow, "Foresight Africa 2016 : Urbanization in the African Context," (Brookings Institution, Washington DC, December 30, 2015), accessible en ligne : <https://www.brookings.edu/blog/africa-in-focus/2015/12/30/foresight-africa-2016-urbanization-in-the-african-context/>.

⁵ Somik Vinay Lall, J. Vernon Henderson, Anthony J. Venables, *African Cities : Opening Doors to the World*, (the World Bank, Washington DC, 2017), 38, accessible en ligne : http://documents.worldbank.org/curated/en/854221490781543956/122290272_201711346052345/additional/113851-PUB- PUBLIC-PUBDATE-2-9-2017.pdf.

⁶ Ibid., 48.

⁷ Ibid., 140.

⁸ Ibid., 88.

⁹ "Unemployment Threatens World Cities ; Jobs are Needed to Check Growth in Urban Poverty," International Labour Office, May 29, 1996, accessible en ligne : https://www.ilo.org/global/about-the-ilo/newsroom/news/WCMS_008055/lang--en/index.htm.

¹⁰ Timothy Keller, *Center Church : Doing Balanced, Gospel-Centered Ministry in Your City*, (Zondervan, Grand Rapids, Michigan, September 4, 2012), Loc. 3865-67.

¹¹ Ibid., Loc. 3938-43.

¹² Timothy Keller, Twitter Post, January, 2014, 7:31AM. Accessible en ligne : <https://twitter.com/dailykeller/status/421257802854592512?lang=en>.

¹³ *On Orphans*, (Unicef, June 16, 2017), accessible en ligne : https://web.archive.org/web/20180319141756/https://www.unicef.org/media/media_45279.html.

¹⁴ Jack Graham, "Rwanda Wants to Become Africa's First Orphanage-free Country-Here's How," (Apolitical, May 24 2018) accessible en ligne : <https://apolitical.co/solution-articles/en/rwanda-wants-to-become-africas-first-orphanage-free-country-heres-how>.

¹⁵ Ibid.

¹⁶ Conrad Mbewe, "Orphans, Adoption and the African Extended Family," (The Gospel Coalition, December 31, 2018) accessible en ligne : <https://africa.thegospelcoalition.org/article/orphans-adoption-african-extended-family/>.

¹⁷ Pour les résumés de la recherche, consulter les ressources suivantes :

Save the Children Policy Brief, *Institutional Care : the Last Resort*, (May 2014) accessible en ligne :

<http://www.thinkchildsafe.org/thinkbeforedonating/wp-content/uploads/Institutional-Care-The-Last-Resort-Save-The-Children.pdf>.

Faith to Action Initiative, *Children, Orphanages, and Families*, (2014), accessible en ligne : <http://www.faithtoaction.org/wp-content/uploads/2014/03/Summary-of-Research4.pdf>.

Leçon 17 : Le ministère urbain : opportunités et défis

¹⁸ Camaleo, "Orphanages Need to be Closed and Here is Why," (July 17, 2017), accessible en ligne : <http://camaleoproject.org/en/orphanages-need-to-be-closed-here-is-why/>.

¹⁹ Jack Graham, "Rwanda Wants...".

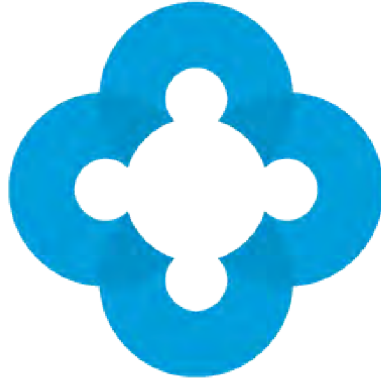
²⁰ US Department of State fact sheet : "Child Institutionalization and Human Trafficking" (June 28, 2018) accessible en ligne : <https://2017-2021.state.gov/wp-content/uploads/2019/02/283784.pdf>.

²¹ Dans cette optique, certains tentent de développer les meilleures pratiques pour les orphelinats. Voir Philip Darke et Keith McFarland, *In Pursuit of Orphan Excellence*, (Credo House Publishers, Grand Rapids, Michigan, 2014).

²² Conrad Mbewe, "Orphans, Adoption...".

²³ Scott Allen, Darrow L. Miller, and the African working group of Samaritan Strategy Africa, *Against All Hope : Hope for Africa* (Phoenix, Ariz., Disciple Nations Alliance, 2005), 50, accessed online : <https://disciplenations.org/resources/against-all-hope-hope-for-africa/>.

²⁴ Danny McCain, "Addressing Urban Problems Through Kingdom Theology : The 'Apostles in the Market Place' Model in Lagos, Nigeria," (*Africa Journal of Evangelical Theology* 32.1 p. 61-80, 2013), 68 Consulter en format pdf [Reproduit avec la permission du détenteur actuel des droits d'auteur] : https://www.biblicalstudies.org.uk/pdf/ajet/32-1_061.pdf.



Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du participant



**Leçon 18 : Voyages
missionnaires en Afrique**

Enquête préliminaire¹

Romains 10.14-15

Mission à court terme =

Enquête de groupe

1. Combien d'entre vous ont déjà effectué un voyage MCT dans une autre communauté ou région ?

2. Combien d'entre vous ont fait de l'évangélisation au cours de leur voyage ? Combien d'entre vous ont essayé de servir ou d'aider des personnes matériellement pauvres au cours de leur voyage ?

3. Combien d'entre vous ont donné des ressources ou de l'argent au cours de leur voyage ?

4. Qu'avez-vous donné aux personnes en particulier ?

5. Combien d'entre vous ont consulté la population, les communautés ou la région avant de partir ?

Avantages des MCT

Quels sont les avantages ou les retombées possibles des voyages missionnaires à court terme ?



Activité de groupe interculturelle

1. *Les missionnaires ont-ils fait quelque chose qui a troublé ou offensé la communauté d'accueil ?*

2. *La communauté hôte a-t-elle fait quelque chose qui a troublé ou offensé les missionnaires ?*

3. *Lorsque vous avez pris conscience de vos différences culturelles, avez-vous pu résorber la situation ?*

4. *Comment avez-vous géré la question du don des cadeaux ?*

5. *Lisez 1 Corinthiens 9.19-23. Comment ce passage peut-il nous aider à réfléchir aux différences culturelles lors d'une MCT ?*



Planifier des MCT fructueuses

Derniers principes sur lesquels méditer :

1. Prenez le plus de renseignements possible sur la culture, les normes sociales, la langue et l'environnement de l'endroit que vous souhaitez visiter. N'autorisez pas les membres de l'église à partir en voyage s'ils ne démontrent pas leur engagement à apprendre et à consacrer du temps à la préparation.

2. Veillez à ce que votre MCT ait un objectif clair et précis.

3. N'oubliez pas de proclamer la bonne nouvelle le Royaume de Dieu. Rendez un ministère holistique aux personnes en travaillant à ce qu'elles soient réconciliés dans leur relation avec Dieu, elles-mêmes, les autres et la création.

4. Un représentant de votre église devrait prendre l'initiative de visiter premièrement la région.

5. Après avoir soigneusement planifié votre voyage, si vous vous rendez compte qu'il est trop coûteux ou que les risques sont plus élevés que les avantages possibles, ayez le courage de refuser la MCT et utilisez

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du Participant

cet argent pour soutenir des missionnaires sur le long terme dans cette région ou pour apporter une contribution supplémentaire aux personnes matériellement pauvres de votre propre communauté.

6. Rappelez-vous que votre MCT doit rendre gloire à Dieu. Il ne s'agit pas d'une occasion de vous mettre en valeur, d'accroître la réputation de votre église ou de glorifier un évangéliste ou un pasteur.

7. Tâchez de prier. Le fait de prier pour votre MCT vous aidera aussi à affronter et à vous repentir de tout complexe de dieu que vous pourriez développer avant de partir en voyage.

8. Mettez l'accent sur le développement à long terme.

9. Dans la mesure du possible, essayez d'aider les personnes à découvrir leurs atouts, leurs compétences et leurs opportunités. Consacrez-vous à l'encouragement et au développement des personnes.

10. Soyez flexible et prêt à vous adapter.

11. Demandez aux participants à la MCT d'investir leurs propres ressources dans le voyage.

12. Réfléchissez bien à la personne qui doit diriger la MCT. Il est préférable que les responsables de la MCT soient déjà engagés dans des missions et soient des personnes qui aiment et connaissent les personnes matériellement pauvres.

13. Apprenez.

14. Faites attention à la manière dont vous parlez des personnes matériellement pauvres lorsque vous présentez le voyage à votre église locale et lorsque vous vous adressez aux personnes de la communauté d'accueil. Nous ne voulons pas toujours qualifier les personnes que nous visiterons de « pauvres ». Leur pauvreté matérielle ne doit pas se confondre avec leur identité. Rappelez-vous qu'il s'agit de personnes créées à l'image de Dieu.

15. Utilisez les différents dons des membres de votre équipe. Faites preuve de créativité dans l'organisation du voyage. Chaque personne a sa façon d'enseigner, de servir ou d'encourager. Lisez **1 Pierre 4.10**.

16. En règle générale, il est préférable d'éviter de distribuer des ressources, à moins que le besoin ne se fasse sentir par la population en raison d'une crise, par exemple.

17. Lorsque vous visitez la communauté d'accueil, cherchez à collaborer et à établir des partenariats avec les églises locales, les organisations de développement locales et d'autres responsables du gouvernement et élites locales.

18. Après le voyage, prenez le temps de faire un compte-rendu avec toute l'équipe :

- Découvrez ce que chaque membre de l'équipe a appris au sujet de la rupture de sa relation avec Dieu, les autres, lui-même ou la création.
 - Qu'ont-ils appris des autres ? Qu'ont-ils observé de positif concernant la relation des habitants avec Dieu, eux-mêmes, les autres et la création ?
 - Comment pensez-vous avoir fortifié les églises et les ministères qui doivent rester dans cette zone plus longtemps ?
 - Avez-vous rendu les choses plus difficiles pour les églises et les ministères qui sont là pour longtemps ?
 - Discutez de la question de savoir si le voyage vous a rendu plus généreux, plus désireux de soutenir les missionnaires ou plus désireux de nouer des amitiés avec des personnes matériellement pauvres dans votre région.
 - Pour observer des changements réels, vous devez agir et non vous contenter de parler des situations. Notez donc les dispositions que vous prendrez pour que les églises ou les individus parviennent au changement.
 - Discutez de l'utilité d'un prochain voyage pour poursuivre la relation avec la communauté d'accueil sur le long terme.
 - Surtout, n'oubliez pas de demander aux membres de la communauté d'accueil de partager leurs impressions du voyage. Au-delà de leurs remerciements polis, tentez d'examiner la capacité à long terme de la communauté d'accueil à poursuivre un changement durable.
 - Engagez-vous à continuer à prier ensemble pour la communauté d'accueil. Réjouissez-vous du privilège de participer à la mission de Dieu de prêcher la bonne nouvelle.
-



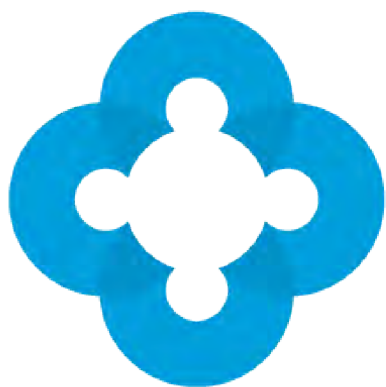
Actions locales

Les actions locales comprennent des missions ou des activités à réaliser dans votre communauté, votre église ou votre lieu de travail, en appliquant les leçons que vous avez apprises. Tous les participants doivent essayer de réaliser les deux activités ci-après.

1. Pensez aux missionnaires déployés sur le long terme par votre église dans d'autres communautés ou pays. Contactez-les pour savoir comment ils vont et s'ils ont besoin d'être encouragés ou soutenus de quelque manière que ce soit. Demandez-leur si leur ministère et leur communauté trouveraient bénéfique et utile que l'église envoie une équipe à court terme leur rendre visite ou s'il y a une autre façon de leur fournir davantage de soutien.
2. La prochaine fois que votre église envisagera d'organiser une MCT, étudiez les principes de cette leçon avec les responsables de la MCT et l'équipe de planification. Utilisez les directives que vous avez apprises dans cette leçon pour préparer judicieusement votre MCT.



¹ De nombreux concepts de ce chapitre sont fondés sur les idées de Brian Fikkert et Steve Corbett, *Helping Without Hurting in Short-Term Missions*, (Moody Publishers, Chicago, IL, 2014).



Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du participant



**Leçon 19 : Étrangers,
missionnaires et donateurs**

Discussion d'ouverture

Quatre catégories d'étrangers :

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____

Dans cette leçon, nous aurons des discussions sensibles.

Corinthiens 13.1-3

Éphésiens 4.2

Éphésiens 4.29

Dans des groupes de trois ou quatre, chaque personne doit raconter brièvement comment elle a travaillé avec des étrangers appartenant à l'une de ces quatre catégories.

1. Décrivez la meilleure relation que vous avez eue avec un étranger.

2. Décrivez une relation difficile que vous avez eue avec un étranger.

3. Si vous avez travaillé avec un étranger, qui est-ce qui a pris le leadership et la plupart des décisions ?

4. Y a-t-il un étranger que vous considérez comme un véritable ami ? Expliquez.

De nombreux gouvernements, entreprises, organisations, missionnaires et donateurs étrangers ont largement contribué au développement progressif et à l'amélioration des conditions de vie en Afrique. Cependant, les étrangers ont également causé du tort dans ce processus, même si cela est parfois involontaire.

Cas pratique sur les incompréhensions culturelles

Une missionnaire étrangère dirigeait un atelier pour des responsables d'églises nationales impliqués dans la traduction de la Bible. La missionnaire ne s'est pas rendu compte que dans cette culture en particulier, l'homme le plus âgé est toujours le premier à prendre la parole, puis le deuxième plus âgé, plus le prochain plus âgé, et ainsi de suite jusqu'à ce que le plus jeune puisse enfin s'exprimer. La missionnaire a posé une question de discussion à l'ensemble du groupe. Ce fut le calme plat, silencieux. La missionnaire a reposé la question. Personne n'osait. La missionnaire ne s'est pas rendu compte que la personne la plus âgée n'était pas sûre de bien comprendre la question, et que par conséquent, personne d'autre n'oserait parler. La missionnaire ne savait pas ce qui se passait, donc elle a cessé d'utiliser l'approche participative avec ce groupe et s'est contentée de présenter elle-même les informations¹.

1. Qu'apprenons-nous de cette histoire ?

2. Qu'auraient pu faire les responsables d'église pour aider cette missionnaire ?



Conflits liés à l'argent

Rappelez-vous ce que nous avons appris à la Leçon 13 — « La culture africaine et l'argent. » Les caractéristiques des cultures africaines que nous avons étudiées dans cette leçon sont les mêmes que celles que les étrangers peuvent trouver difficiles à comprendre et à intégrer.

S'agissant de l'utilisation de l'argent dans notre culture, quels sont les aspects que la leçon mentionnait et que les étrangers pourraient trouver difficiles d'intégrer ?

Exemples clairs de conflits entre Africains et étrangers en raison de la conception différente que les uns et les autres ont de l'amitié et de l'argent :

1. Certains Africains peuvent se sentir déçus du fait de ne recevoir aucun soutien financier ou matériel de la part de leurs amis étrangers. En Afrique, le véritable ami est celui qui aide l'autre lorsqu'il est dans le besoin. Certains Africains pourraient attacher la richesse au mode de vie des étrangers qui prennent soin de leurs animaux de compagnie et qui possèdent des véhicules onéreux,

Leçon 19 : Étrangers, missionnaires et donateurs

et développer le sentiment que les étrangers sont égoïstes et ne se soucient que d'eux-mêmes alors qu'il y a des personnes autour d'eux qui vivent dans une pauvreté matérielle douloureuse.

2. Les étrangers peuvent se sentir frustrés de ne pas pouvoir distinguer entre leurs nombreux amis africains ceux qui sont authentiques et ceux qui en ont simplement après leur porte-monnaie.
3. Les Africains peuvent se sentir offensés lorsqu'un visiteur ou un ami étranger refuse un cadeau. Cela peut susciter en eux un sentiment d'infériorité ou leur donner l'impression que l'étranger est hautain. L'étranger pourrait refuser de prendre le cadeau en pensant que celui qui le donne en a plus besoin, alors qu'il ne veut pas rendre plus pesante la charge des personnes matériellement pauvres. Cette maladresse peut provenir d'un cœur compatissant. Cependant, elle blesse énormément, car elle dépouille les Africains de leur dignité et les prive de la bénédiction et de la joie de donner aux autres.
4. Les étrangers peuvent vouloir donner généreusement pour aider leurs amis et voisins africains, mais ils se trouvent parfois financièrement limités et ne peuvent aider tout le monde. Cela peut être une source de pression énorme lorsqu'ils se demandent qui aider et de quelle manière le faire.
5. Les Africains sont souvent frustrés par les étrangers qui ne perçoivent pas leurs besoins ou lorsqu'ils ont besoin d'aide. Les Africains veulent manifester de l'intérêt pour leurs amis étrangers, mais ils se trouvent butés face aux étrangers qui manifestent une certaine indépendance, de la fierté ou qui nient avoir aussi besoin d'aide parfois.
6. Certains étrangers ont fait des sacrifices pour venir en Afrique et ont des moyens limités. D'autres peuvent même faire office de bénévoles non rémunérés. Ils peuvent se sentir frustrés lorsque les Africains supposent qu'ils sont riches de par leur pays de provenance. Parfois, les Africains ne comprennent pas le sacrifice que les étrangers ont encouru et pensent que ces derniers cherchent des opportunités d'emploi en Afrique qu'ils ne pourraient obtenir chez eux.

***Quels sont d'autres conflits courants entre Africains et étrangers liés à l'argent ou aux finances ?
En répondant, essayez de proposer une solution utile pour éviter ou résoudre ce conflit.***

Parler des conflits

Apparemment mineurs, ces problèmes peuvent, au fil du temps, entraîner l'effondrement total des relations entre Africains et étrangers. Lorsque ces problèmes commencent à créer de la frustration, nous sommes souvent tentés de les ignorer pour « maintenir la paix ». Nous jouons la carte de la patience et nous nous taisons jusqu'à ce que nous soyons si énervés au point de ne plus pouvoir contenir notre amertume. Ce trop-plein peut entraîner la destruction complète d'une relation, nous pousser à nous crier dessus ou à démissionner d'un poste.

Actions locales

Les actions locales comprennent des missions ou des activités à réaliser dans votre communauté, votre église ou votre lieu de travail, en appliquant les leçons que vous avez apprises.

1. Pour les Africains qui connaissent les étrangers : Invitez un ami ou un collègue étranger chez vous pour un repas. Discutez de vos différentes cultures et apprenez les uns des autres. Partagez avec votre ami étranger certaines choses que vous avez apprises dans cette leçon. Demandez à votre ami ce que vous pouvez modifier dans la relation pour vous adapter à sa culture pour jouir d'une relation plus fructueuse ensemble. Si l'ami est disposé, priez ensemble après cette conversation.

2. Pour les Africains qui ne connaissent pas les étrangers : Demandez-vous si un missionnaire ou une organisation étrangère a déjà travaillé dans votre communauté. Si vous pensez avoir bénéficié personnellement du travail du missionnaire ou de l'organisation dans votre communauté, posez un acte pour témoigner votre gratitude par rapport à ce travail. Vous pouvez soit vous adresser directement au missionnaire ou à l'organisation, ou leur écrire une lettre pour exprimer votre gratitude pour le travail qu'ils ont accompli et l'envoyer par poste ou par courrier électronique.

3. Pour les étrangers : Invitez un ami ou un collègue africain chez vous pour un repas. Si vous n'êtes en Afrique que pour un court séjour, vous pourriez organiser une rencontre ailleurs. Discutez de vos différentes cultures et apprenez l'un des autres. Partagez avec votre ami certaines choses que vous avez apprises dans cette leçon. Demandez à votre ami africain d'être honnête avec vous et de vous dire ce que vous pouvez modifier pour mieux vous adapter à la culture et à la communauté locales en vue d'une relation plus saine et plus fructueuse. Demandez-lui s'il y a une attitude chez vous qui l'offense ou le frustre ou alors offense ou frustre les autres habitants de la région. Si l'ami est disposé, priez ensemble après cette conversation.

Sujets de discussion en petits groupes

1. Qu'avez-vous été le plus surpris d'apprendre dans cette leçon ?

2. Y a-t-il un point dans cette leçon avec lequel vous n'étiez pas d'accord ou que vous avez eu du mal à comprendre ? Laissez les autres membres du groupe vous expliquer les sujets que vous avez eu du mal à comprendre.

3. Avez-vous déjà demandé à un étranger de vous donner de l'argent ou des ressources matérielles ? Pourquoi ? Si vous êtes un étranger, avez-vous déjà demandé à un Africain de vous donner de l'argent ou des ressources matérielles ? Pourquoi ?

(Suite des questions à la page 224)

4. Un étranger vous a-t-il déjà aidé en vous enseignant quelque chose de nouveau sur Dieu ou de nouvelles connaissances ou compétences pratiques ? Était-il également disposé à apprendre des choses de vous ? Si vous êtes étranger, qu'avez-vous appris des Africains ?

5. Quel est le tort que vous avez vu des étrangers causer en Afrique ?

6. Aimerez-vous qu'un missionnaire étranger vienne vivre dans votre communauté pendant quelques années, ou qu'un groupe différent d'églises étrangères vienne quelques mois ou une semaine seulement ? Pourquoi ?

7. Que peuvent faire les étrangers de manière différente pour améliorer leurs relations avec vous en tant qu'Africains ?

8. Que peuvent faire les Africains de manière différente pour améliorer leurs relations avec vous en tant qu'étrangers ?



Études complémentaires

(Lisez cette section à la maison afin d'approfondir vos connaissances.)

En nous engageant avec chacune des quatre catégories d'étrangers mentionnées au début de cette leçon, nous devons tenir compte de certains principes qui nous aideront à interagir avec chaque groupe.

A. Missionnaires à court et à long terme

Ces étrangers sont des frères et sœurs en Christ. Ils sont en Afrique pour prêcher l'évangile et nous aider dans notre lutte contre la pauvreté. Lorsque vous interagissez avec ces missionnaires étrangers, n'oubliez pas d'appliquer les enseignements de la Bible concernant les relations avec les frères et sœurs. Nous devons collaborer avec eux en tant que coéquipiers, membres du corps de Christ. Lorsqu'ils commettent des erreurs ou pèchent, nous devons les confronter gentiment et essayer de les ramener sur la bonne voie.

Quelques axes de réflexion :

1. Ne jugez pas tous les missionnaires étrangers sur la base de votre expérience avec un seul. Les missionnaires étrangers sont issus de tous les pays du monde. Ils sont extrêmement différents, non seulement en termes de culture, mais aussi en termes de croyances doctrinales, de pratiques ecclésiastiques et de mode de vie. Et faites attention à ne pas juger les personnes d'un pays particulier en fonction de la perception que vous avez de l'un de ses missionnaires. Un missionnaire étranger du Canada est certainement très différent à bien des égards de la moyenne des Canadiens.
2. De nombreux missionnaires étrangers essaient d'apporter de l'aide en Afrique. Ils ne sont pas insensibles aux problèmes du continent et veulent voir des changements se produire. Ils peuvent venir avec des complexes de dieu ou des compréhensions limitées de la nature et des causes réelles de la pauvreté. Bon nombre d'entre eux finissent par causer des préjudices à l'Afrique en essayant d'apporter de l'aide. Les Africains que nous sommes devons être prêts à les défier gentiment pour qu'ils revoient leurs approches de lutte contre la pauvreté, et les aider à se rendre compte du complexe de dieu et de la fierté qu'ils développent. Chaque fois que cela est possible, nous devrions les encourager à participer aux prochaines formations *Aider sans nuire en Afrique*.
3. Il existe de nombreux groupes missionnaires qui viennent pour un court séjour afin de visiter l'Afrique en provenance d'autres pays étrangers. La plupart de ces groupes pourraient largement bénéficier des principes que nous avons examinés à la Leçon 18 — « Voyages missionnaires en Afrique. » Les mêmes principes que nous avons appris pour les voyages à l'intérieur de l'Afrique s'appliquent également aux voyages de l'étranger vers l'Afrique. N'acceptez pas systématiquement d'accueillir chaque stagiaire, visiteur ou équipe à court terme venant d'un pays étranger. Assurez-vous qu'une telle équipe planifie bien son voyage et est réellement utile à votre église ou à votre communauté. Soyez prêt à leur dire « non », le cas échéant. Cela peut être très difficile, surtout si le « non » est synonyme de perdre l'aide financière ou les dons qui devaient accompagner le voyage. Rappelez-vous ce que nous avons appris dans ce programme, que la solution à la pauvreté ne se résume pas simplement à donner de l'argent. Si un voyage va faire plus de mal que de bien, ayez le courage de dire « non » ou soyez honnête avec eux sur la façon dont ils peuvent changer leurs plans pour que le voyage ait plus de retombées positives. Envisagez de dire aux équipes étrangères qu'elles sont tenues de travailler avec *Aider sans nuire en Afrique* avant de vous rendre visite. Ou vous pourriez leur dire qu'elles doivent lire le livre américain intitulé *Aider sans nuire dans les missions à court terme* avant de se déplacer.
4. Les missionnaires étrangers viennent en Afrique pour différentes raisons. Certains viennent apprendre, et d'autres viennent pour exercer leur ministère, en espérant que celles qui viennent pour cette seconde raison soient également disposés à apprendre. S'agissant des missionnaires qui viennent exercer leur ministère et travailler en Afrique, nous devrions les encourager à venir lorsqu'ils sont qualifiés et formés. Les communautés africaines éprouvent beaucoup de frustration lorsque des missionnaires étrangers, qui n'ont au préalable reçu aucune formation requise, viennent en Afrique avec la mission de changer le monde en un claquement de doigts. Cette situation concerne surtout les jeunes étrangers qui viennent d'achever leurs études secondaires ou supérieures. Ils veulent laisser leur empreinte dans le monde. Ce qui n'est pas mauvais en soi, sauf que nous devons les encourager à être pleinement équipés pour le travail dans lequel ils s'engagent. Encouragez les missionnaires étrangers à suivre une formation théologique s'ils veulent enseigner aux pasteurs. S'ils désirent travailler avec des sans-abri en Afrique, ils doivent avoir une expérience dans ce domaine avec ceux de leur pays d'origine. S'ils veulent venir en Afrique aider les malades, ils doivent avoir étudié la médecine dans leur pays d'origine. Demandez aux missionnaires de rendre compte du travail qu'ils font et insistez sur le fait qu'ils doivent être bien formés et compétents.
5. Prenez le temps d'apprécier les missionnaires pour le ministère qu'ils exercent. Ils ont quitté leur pays natal et leurs familles pour prêcher l'évangile ou aider les personnes matériellement pauvres en Afrique. Ils ont fait des sacrifices. Et certains d'entre eux ont également abandonné un certain confort matériel dans leur pays pour vivre en Afrique. Lorsque vous voyez des missionnaires aider sans nuire, remerciez-les pour leur ministère.

B. Organisations de développement et d'aide humanitaire

Les organisations de développement, les organisations humanitaires et les œuvres caritatives mènent des activités extrêmement diversifiées en Afrique. Les organisations distribuent de l'aide humanitaire après les catastrophes, creusent des puits, parrainent des enfants pour leurs études, sauvent des personnes de la traite des êtres humains, organisent des groupes d'épargne, conseillent et traitent les personnes atteintes du VIH, enseignent de nouvelles techniques agricoles, enseignent sur les pratiques sanitaires, etc., et la liste des activités est interminable. De nombreuses organisations abattent un excellent travail dont les pays et les communautés en Afrique ont bénéficié. Toutefois, beaucoup d'autres organisations commettent des maladroites que nous avons examinées tout au long de ce programme.

Quelques axes de réflexion :

1. Faites en sorte que les organisations soient responsables de la qualité et de l'intégrité de leur travail dans les pays et les communautés d'Afrique. Lorsque vous découvrez qu'il y a du personnel corrompu, qu'il s'agisse d'étrangers ou d'Africains, veillez à dénoncer la corruption aux plus hautes sphères de l'organisation et, parfois, il peut aussi s'avérer important de dénoncer cette corruption auprès des dirigeants de votre gouvernement.
2. Essayez d'encourager le personnel chrétien des organisations de développement à suivre ce programme, *Aider sans nuire en Afrique*. Cela aidera les organisations à lutter plus efficacement contre la pauvreté en adoptant une approche plus holistique et en examinant la nature et les causes profondes de la pauvreté, ainsi que les erreurs courantes qui sont commises. Même si le personnel et l'organisation ne sont pas chrétiens, vous pouvez essayer de les responsabiliser pour qu'ils aident sans nuire, en partageant avec eux certains des principes que vous avez appris dans ce programme et en leur montrant les réalités de votre communauté.
3. Encouragez les organisations à travailler conjointement avec les communautés locales afin que celles-ci prennent en main leur propre développement. Encouragez la participation des populations locales à tous les niveaux de la planification, de la mise en œuvre et de l'évaluation. Encouragez les organisations à rendre des comptes non seulement aux donateurs, mais aussi aux églises locales, aux groupes communautaires et, d'une manière générale, à l'ensemble de la population de la communauté dans laquelle elles travaillent.
4. Si une organisation fait des dons à votre communauté de façon à créer de la dépendance ou d'autres types de dommages, n'hésitez pas à dire à cette organisation que vous ne voulez pas de ces dons et que par cette approche, ils n'aideront pas la communauté. Montrez l'exemple en renvoyant à l'organisation les dons que vous avez personnellement reçus. N'acceptez pas les choses simplement parce qu'elles sont gratuites si vous savez que l'approche utilisée n'est pas bonne.
5. Essayez d'influencer la réglementation de votre gouvernement sur les organisations dans votre pays. Il serait utile que les gouvernements exigent de toutes les organisations qu'elles se plient à certaines normes d'intégrité dans leur processus de travail. Vous pourriez également encourager les organisations à se conformer à certaines normes internationales dans le cadre de leurs activités et de leur travail. L'une des normes possibles étant, par exemple, la Norme humanitaire fondamentale (CHS). Elle est axée sur neuf engagements de qualité pour les organisations. Il s'agit notamment de s'assurer que les organisations impliquent les communautés dans la prise de décision ; qu'il existe des moyens à la disposition du personnel et des membres de la communauté pour déposer des plaintes ; et que l'argent est utilisé de manière responsable, comme prévu². Lorsque vous entrez en contact avec différentes organisations travaillant en Afrique, vous pouvez également consulter des évaluateurs d'organisations caritatives qui contrôlent le travail de ces organisations et d'autres organisations... Aux États-Unis, les organisations dénommées « Evangelical Council for Financial Accountability » et le « Charity Navigator » en sont deux exemples³.
6. Lorsque vous remarquez des organisations qui font du bon travail au sein de votre communauté pour s'occuper des personnes matériellement pauvres, trouvez les voies et les moyens de soutenir financièrement cette organisation, même si votre contribution est modeste. Ne commettez pas l'erreur de penser que tout le travail de développement effectué par les organisations de votre

communauté doit être financé par des donateurs étrangers. Mobilisez des ressources locales pour soutenir les efforts de ces bonnes organisations.

C. Entreprises et gouvernements étrangers

De nombreux pays étrangers disposent de fonctionnaires qui vivent en Afrique, ainsi que d'employés d'entreprises privées. Parmi les pays les plus représentés en Afrique aujourd'hui figurent la Chine, les États-Unis et l'Union européenne. Mais de nombreux autres pays étrangers travaillent également dans les pays africains.

Les gouvernements et les entreprises étrangères essaient souvent d'aider les pays africains, mais en même temps, ils cherchent à profiter de leurs propres entreprises et gouvernements. Nous ne devons pas faire preuve de naïveté et penser qu'ils sont tous en Afrique uniquement pour aider les personnes matériellement pauvres. Ils y sont également pour se faire du profit. Les relations entre les gouvernements étrangers et les gouvernements africains peuvent être très complexes. De même, les partenariats entre entreprises étrangères, gouvernements africains et travailleurs africains peuvent également être très complexes. D'une part, l'Afrique a largement bénéficié de ces partenariats en termes de développement d'infrastructures, de prêts, d'aide en période de crise ou de catastrophe et de création d'emplois.

En même temps, certaines entreprises et certains gouvernements étrangers ont causé d'énormes dommages, souffrances et instabilités en Afrique, depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours. Le plus tragique étant peut-être le fait que de nombreux Africains et de nombreuses personnes dans le monde ignorent les abus qui se produisent actuellement en Afrique. Une grande partie des ressources de l'Afrique est expédiée vers d'autres pays et, souvent, le peuple africain n'en tire que très peu d'avantages.

Quelques axes de réflexion :

1. Utilisez judicieusement les subventions offertes par les entreprises et les gouvernements étrangers. Lisez attentivement les clauses des accords et examinez les conditions qui y sont attachées. Passez des accords avec les entreprises et les gouvernements étrangers qui profiteront non seulement à vous, personnellement, mais aussi à votre communauté et à votre pays.
2. Soyez prudent en contractant des prêts auprès de gouvernements étrangers qui pourraient rendre votre communauté ou votre pays esclave d'une dette insoutenable. Tenez compte de l'impact des prêts sur les générations futures ou sur les personnes qui occuperont votre fonction après vous. Il est facile de penser que les prêts sont très utiles et positifs lorsque le remboursement peut être reporté. Toutefois, réfléchissez au mal que vous causez à ceux qui viendront après vous et qui seront obligés de rembourser ces prêts.
3. Réduisez la bureaucratie, travaillez pour la stabilité et la sécurité, construisez des infrastructures et faites respecter l'État de droit afin de faire de votre pays un environnement favorable aux entreprises étrangères qui souhaitent y investir.
4. Considérez le personnel des gouvernements et des entreprises étrangères comme des personnes uniques. Ils sont tous différents. Certains sont chrétiens et d'autres ne le sont pas. Certains essaient de faire une différence très positive en Afrique et d'autres non. Apprenez à les connaître en tant qu'individus et nouez des amitiés avec eux. Aidez-les à prendre leurs marques dans les communautés où ils vivent, car il peut parfois être difficile de vivre dans un pays étranger. Invitez-les dans vos assemblées.
5. Tenez responsables les dirigeants africains qui passent des accords avec des gouvernements et des pays étrangers moyennant des pots-de-vin ou autres contreparties. Souvent, ces dirigeants en tirent seuls les profits tandis que leur pays est pillé par ces gouvernements et entreprises étrangers. Ces pratiques malveillantes doivent cesser. Nous ne devons pas ignorer la situation réelle. De plus, nous devons être prêts à dénoncer les responsables étrangers corrompus et à les mettre face à leurs responsabilités. Personne ne doit être au-dessus de la loi. Il peut parfois être avantageux de demander l'aide de missionnaires étrangers pour obliger les dirigeants étrangers à rendre des comptes. À l'époque coloniale, de nombreux missionnaires chrétiens étrangers se sont opposés à leur propre gouvernement pour lutter contre l'esclavage et protéger les droits fonciers des Africains.

Aider sans nuire en Afrique – Manuel du Participant

Quelques exemples de la situation actuelle en Afrique, impliquant des gouvernements et des entreprises étrangères :

- « Le Nigeria, en Afrique de l’Ouest, a produit plus de 400 milliards de dollars de pétrole depuis sa découverte dans les années 1950, ce qui suffit à annuler la totalité de la dette de l’Afrique subsaharienne. Cependant, plus de 80 % des recettes pétrolières ont profité à seulement 1 % de la population, tandis que la majorité s’est appauvrie, ce qui a conduit à une violente rébellion dans le delta du Niger, riche en pétrole⁴. » Le delta du Niger « est la région la plus pauvre du pays et l’on n’y dénombre qu’une seule école secondaire pour 14 000 habitants⁵. »
- « Près de 70 % des exportations de bois du Gabon sont envoyées illégalement en Chine, tandis que le pourcentage de ces mêmes exportations s’élève à 90 % en Guinée équatoriale⁶. »
- « Au cours des années 2 000, jusqu’à 300 millions de dollars par an de thon, de crevettes et de homards étaient volés par des chalutiers étrangers dans les eaux somaliennes chaque année... Le pillage des eaux territoriales somaliennes par des flottilles de pêche étrangères a suscité une réaction armée de la part des pêcheurs locaux. Le “pillage des riches” a déclenché en réaction le “pillage des pauvres”⁷. »

D. Parrains, donateurs et partenaires résidant à l’extérieur de l’Afrique

L’argent dépensé en Afrique par les organisations étrangères et les missionnaires provient principalement des poches de personnes ordinaires vivant dans des pays étrangers. Ces personnes se privent de l’argent qu’elles auraient pu dépenser pour leurs besoins personnels et choisissent de donner pour voir l’évangile se répandre en Afrique, ou pour aider les communautés africaines matériellement pauvres. Il s’agit d’étrangers que nous ne rencontrerons peut-être jamais en face, mais qui ont un impact énorme sur nos vies en Afrique, tant positif que négatif parfois.

Quelques axes de réflexion :

1. Cessez d’utiliser le terme *donateurs*, car il renforce le complexe de dieu et le sentiment d’infériorité en établissant la classification de donneur d’une part et de receveur de l’autre. Il est préférable de désigner ces personnes comme des *partenaires ministériels* ou de *partenaires en ressources financières*⁸.
2. Lorsque cela est possible, échangez avec ces partenaires en ressources financières et remerciez-les pour leur don sacrificiel. Vous pouvez le faire par e-mail, via les réseaux sociaux ou par téléphone, mais vous pouvez également le faire par l’intermédiaire des missionnaires ou des employés de l’organisation qui sont sur le terrain en Afrique. Rappelez-vous que la pauvreté existe dans tous les pays du monde. Chaque dollar ou shilling donné à l’Afrique est de l’argent qui aurait pu servir à réduire la pauvreté dans le pays d’origine de celui qui les offre. Parfois, un simple « merci » encouragera les personnes à continuer à donner généreusement.
3. Tenez les partenaires financiers responsables. Il est fréquent que ceux qui donnent de l’argent imposent la manière de l’utiliser par les organisations et les missionnaires. Ils ont un plan et un programme, qui sont parfois imposés aux communautés et aux églises africaines. Soyez prêt à vous adresser à ces partenaires directement ou indirectement par l’intermédiaire de coopérateurs et de missionnaires. Insistez pour que la communauté locale soit impliquée dans tous les aspects d’un projet ou d’un plan de ministère. Rappelez aux partenaires financiers qu’ils ne savent pas exactement ce qui se passe sur le terrain et qu’il est donc préférable que les partenaires étrangers et les membres des communautés et des églises africaines s’écoutent mutuellement et apprennent les uns des autres. Encouragez-les à se familiariser avec la culture africaine et à envisager des solutions adaptées aux problèmes africains.
4. Communiquez clairement et régulièrement pour éviter les malentendus. Partagez des histoires exactes et non exagérées avec vos partenaires étrangers. Dites toujours la vérité. Il est tentant de dramatiser une situation pour que les personnes s’apitoient sur notre sort et soient poussées

à donner davantage. Il est également tentant d'amplifier les réussites pour inciter les personnes à donner davantage. Il s'agit là d'un mensonge pur et simple. Nous devons être des personnes honnêtes. Rappelez-vous ce que nous avons appris dans la Leçon 11 au sujet de la corruption. Lorsque nous disons la vérité, nos partenaires étrangers et nous-mêmes pouvons travailler ensemble pour relever de nouveaux défis afin que les ministères et les projets soient couronnés de succès.

5. Communiquez clairement vos attentes à vos partenaires étrangers et demandez-leur de vous communiquer également les leurs de façon claire.
6. Tâchez de vous rappeler que votre église ou votre ministère fait partie d'une pléthore de ministères que Dieu emploie pour faire avancer son royaume en Afrique. Les autres ministères ne sont pas en compétition avec nous. Nous sommes les membres d'une même famille, le corps de Christ. Si Dieu a appelé un partenaire étranger à s'impliquer dans une activité X, et que votre ministère réalise une activité Y, aidez plutôt le partenaire étranger à se connecter à une autre organisation proche de vous qui s'engage dans une activité X, au lieu d'essayer de faire croire que c'est votre ministère qui s'occupe en réalité de l'activité X⁹.
7. Encouragez les partenaires étrangers à venir visiter votre pays régulièrement. Cela leur permettra de découvrir la vie et la culture africaines et d'en savoir plus sur les ministères mis en place dans vos communautés. Cela est également important pour renforcer les relations avec ces partenaires étrangers. Il faut rappeler à ces derniers que la lutte contre la pauvreté passe par la réconciliation de toutes nos relations, et pas seulement par un don financier. Les visites permettent aux partenaires étrangers de faire la connaissance des personnes qu'ils essaient d'aider. Ces visites sont également importantes en termes de responsabilité. Il existe en Afrique des organisations corrompues qui reçoivent l'argent des donateurs et mentent sur leurs programmes. Nous devons toujours encourager les partenaires étrangers à se rendre sur place afin qu'ils puissent toucher du doigt la réalité et soutenir à leur tour les organisations honnêtes et qui font du bon travail.



¹ Mary Crickmore, "Shalom : A Manual for Christian Workers," (self-published, 2011), 45-46.

² Pour plus d'informations sur CHS, rendez-vous sur <https://corehumanitarianstandard.org/the-standard>.

³ Pour plus d'informations sur ECFA rendez-vous sur <https://www.ecfa.org/>. Pour plus d'informations sur Charity Navigator rendez-vous sur <https://www.charitynavigator.org/>.

⁴ Carmody Pádraig, *The New Scramble for Africa*, 2e ed., (Polity ; October 24, 2016) Highlight Loc. 3069-72.

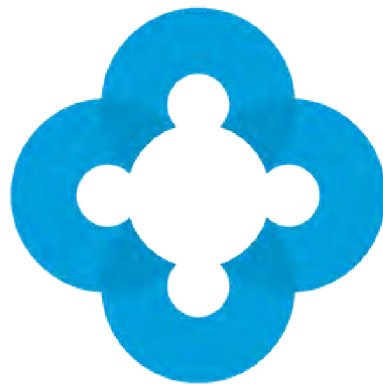
⁵ Ibid., Highlight Loc. 3077-81.

⁶ Ibid., Highlight Loc. 4412-13.

⁷ Ibid., Highlight Loc. 4535-39.

⁸ Brian Fikkert et Kelly Kapic, *A Field Guide to Becoming Whole*, (Chicago, Moody Pub., 2019), 86.

⁹ Ibid., 87.



Aider sans nuire
en Afrique
Manuel du participant



**Leçon 20 : Projets de semences
et autres ressources**

Discussion d'ouverture

De nombreuses idées contenues dans ces vingt leçons peuvent être résumées en quelques principes de base qui pourraient nous aider dans notre vie quotidienne :

1. Dieu nous a appelés à développer de la compassion pour les personnes matériellement pauvres. Tout comme Dieu nous a aimés et s'est montré généreux envers nous, nous devons également aimer les personnes matériellement pauvres et leur offrir généreusement de notre temps et de nos ressources.
2. Lorsque vous voulez aider des personnes matériellement pauvres, demandez-vous si votre action vous rapprochera, vous et les autres personnes, d'une relation juste avec Dieu, vous-même, les autres et la création.
3. Dans la mesure du possible, travaillez *avec* les personnes matériellement pauvres, et non *pour* elles. Ne faites pas pour les personnes ce qu'elles peuvent faire pour elles-mêmes.
4. Encouragez les personnes à utiliser leurs biens et leurs compétences pour travailler dur afin de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille et de partager avec d'autres personnes qui sont dans le besoin.
5. Priez continuellement et recherchez le conseil de Dieu lorsque vous voulez aider les personnes démunies. N'essayez pas de le faire seul. Comptez sur le Seigneur pour qu'il vous habilite par l'intermédiaire de son Esprit.

Nous ferons des erreurs.

Nous serons parfois en désaccord.

Nous devons être humbles et ne pas porter de jugement.

Ne partez pas d'ici en vous sentant paralysé par la peur.

2 Timothée 1.7

Ayez foi en notre Dieu vivant et croyez qu'il peut agir à travers vous aujourd'hui, cette semaine et cette année. Vous pouvez percevoir un réel changement dans votre communauté. Nous donnons écho aux paroles d'Obiageli Ezekwesili, cofondatrice nigériane de Transparency International¹ :

« Il n'y a absolument rien que le Dieu auquel je crois ne puisse faire ! »

Maintenant que nous avons achevé cette formation, donnez des exemples spécifiques des prochaines étapes que vous pouvez entreprendre individuellement pour appliquer ce que vous avez appris et aider les personnes matériellement pauvres.

1. Réfléchissez aux dons, aux compétences, aux connaissances et aux ressources que Dieu vous a donnés.
2. Envisagez de réaliser une carte des ressources ou une carte des actifs avec votre famille ou votre communauté, comme nous en avons discuté à la Leçon 15.
3. Essayez de réaliser toutes les actions locales encore pendantes.

4. Consacrez plus de temps à bâtir des relations solides avec les personnes matériellement pauvres de votre famille, votre église et votre communauté.
5. Commencez à prêcher et à enseigner dans votre église locale ce que vous avez appris dans ce programme.
6. Donnez plus généreusement qu'auparavant, mais faites preuve de sagesse et de créativité dans vos dons, en suivant ce que vous avez appris dans ce programme.

Voici quelques idées :

- Soutenez votre église locale en donnant plus généreusement au plan financier ou matériel.
- Donnez rarement des choses gratuitement aux personnes, à moins qu'il ne s'agisse d'un présent que vous voulez offrir à un ami. Offrez plutôt des articles à prix réduit. Les personnes se sentiront ainsi propriétaires de ce qu'elles achètent chez vous et vous saurez s'ils apprécient vraiment ce que vous leur offrez. De plus, vous pourrez économiser de l'argent et aider encore plus de personnes. Par exemple, au lieu de distribuer gratuitement des filtres à eau à toute une communauté, faites payer aux personnes au moins 10 % du prix réel des filtres.
- Investissez dans le développement d'autres personnes en contribuant à payer leur éducation.
- Lorsque vous faites un don à quelqu'un ou à une organisation, envisagez de l'assortir d'une contrepartie ou d'un don proportionnel. Vous pourriez, par exemple, dire que votre église contribuera à un projet dans une autre communauté à hauteur d'un shilling pour chaque shilling collecté localement dans cette communauté.
- Aidez les personnes à créer des entreprises en faisant un don unique ou en leur accordant un prêt.
- Accordez un financement à des organisations locales qui font du bon travail de développement dans votre communauté.

Projets de semences

Les projets de semences sont de petites initiatives que les églises ou les communautés locales peuvent mettre en œuvre dans leur région pour lutter contre la pauvreté. Ces actions doivent démontrer l'amour de Dieu et aider les personnes matériellement pauvres². Les projets de semences sont comme une graine plantée dans le sol. Le but étant que la petite graine grandisse et porte de grands fruits. Un projet de semence représente un petit commencement du ministère de votre église qui vise à aider les pauvres et à lutter contre la pauvreté au sein de votre communauté.

Les projets de semences doivent être réalisés au moyen de ressources financières et matérielles locales. Les églises devraient toujours collaborer avec d'autres membres de la communauté dans leurs projets de semences pour garantir une participation active de celle-ci.

Exemples de projets de semences

Quels sont les autres projets de semences que les églises ou les communautés locales pourraient réaliser ?

Réfléchissez aux paroles de Desmond Tutu, ancien archevêque d'Afrique du Sud : « Faites votre petit bout de chemin là où vous êtes ; ce sont ces petits bouts de chemin mis ensemble qui submergent le monde³. »



Plan d'action

Qu'advient-il de la plupart de nos bonnes intentions ?

Plan d'action : Il s'agit d'un document qui met en évidence les étapes à suivre pour atteindre un objectif ciblé.

Un plan d'action simple peut comprendre deux parties : un objectif et plusieurs activités⁴.

1. L'objectif renvoie à ce que vous souhaitez voir se produire, ou le changement positif que vous voulez voir se produire.
2. Les activités sont les choses que nous devons faire pour que ce changement se produise.

Il est important que chaque activité précise la personne responsable de l'action et le délai imparti pour réaliser l'activité.

Exemples d'objectifs

1. Trois chômeurs de mon église trouveront un travail journalier qui leur permettra de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille d'ici le 28 mars.
2. Quatre arbres seront plantés dans mon église d'ici le 5 juin.
3. Ma communauté disposera d'un nouveau puits pour se ravitailler en eau potable d'ici le 1^{er} août.

Exemples d'activités (Ces trois exemples d'activités pourraient tous s'inscrire dans le cadre de l'objectif n° 3 ci-dessus.)

1. Dimanche le 10, j'organiserai une réunion avec d'autres responsables d'églises et de communautés de notre région pour discuter de notre idée de construire un nouveau puits. Si l'idée est validée, nous désignerons les membres du comité qui conduiront ce projet.
2. E jeudi 14, le comité élu s'adressera aux représentants locaux du gouvernement pour voir s'ils peuvent nous permettre de construire un puits ou participer au projet avec nous.
3. Un dimanche du mois prochain, chacune des églises locales impliquées dans ce projet de puits organisera une collecte de fonds au sein de sa congrégation. Le pasteur de chaque église est responsable de l'organisation de cette collecte.

Quelqu'un a-t-il déjà élaboré un plan d'action pour lui-même ou pour sa famille ? Si oui, veuillez nous faire part de votre expérience et des bienfaits de votre plan.

Activité – Élaborer un plan d'action

En tant qu'individu, église locale ou communauté :

Mon plan d'action :

Objectif :

Activité 1

Activité 2

Activité 3

Activité 4

Activité 5



Ressources, formations et livres

Quelles autres ressources, formations et livres pouvez-vous recommander au groupe comme prochaines étapes utiles à la fin de cette formation ? Quels outils ou programmes pourraient aider les églises et les communautés locales dans leur lutte contre la pauvreté et pour le développement ?

Formations aux ministères de la microfinance

La microfinance permet aux ménages à faibles revenus d'accéder à des services financiers tels que l'épargne, les prêts et l'assurance. Les ménages pauvres utilisent ces services pour répondre à un large éventail de besoins économiques. Combinée à des activités d'évangélisation et de formation de disciples, la microfinance peut être un outil puissant pour un ministère holistique, répondant aux besoins économiques, sociaux et spirituels des personnes.

Malheureusement, les initiatives de microfinance mal conçues peuvent causer des dommages considérables :

En particulier, c'est un risque énorme pour les églises et les petits ministères de mettre en place des programmes de microcrédit, **car ils n'ont pas la culture du remboursement des prêts**. Une alternative qui s'est avérée très fructueuse est que les églises et les petits ministères encouragent les associations d'épargne et de crédit dans lesquelles les personnes pauvres épargnent et se prêtent mutuellement de l'argent.

Ressources pour les ministères de microfinance

- Avant de tenter de lancer un ministère de microfinance, lisez le livre suivant écrit par le Chalmers Center : Brian Fikkert et Russel Mask, ***From Dependence to Dignity : How to Alleviate Poverty Through Church-Centered Microfinance*** (Grand Rapids, Michigan : Zondervan, 2015).
- Pour obtenir de l'aide dans la promotion d'associations d'épargne et de crédit centrées sur l'église, le programme **Restore : Savings** du Chalmers Center peut être téléchargé à partir de son site Web à l'adresse suivante : <https://chalmers.org/restore-savings/>
- Les programmes d'études sur le **Travail, la maison et la santé** du Chalmers Center peuvent être utilisés pour fournir une formation supplémentaire dans le contexte des ministères de microfinance. Téléchargez-les sur le site Web du Chalmers Center à l'adresse suivante : <https://chalmers.org/bhh/>

Formations pour mobiliser les églises et les communautés

- **Restore: Innovation** : Un processus visant à former des églises pour qu'elles deviennent des ambassadrices de la réconciliation. Les membres de l'église sont guidés à travers un processus reproductible de conception et de mise en œuvre d'initiatives visant à partager l'amour de Christ au sein de leurs communautés. Disponible sur www.chalmers.org.
- **Timothy Leadership Training**: Formation pratique au ministère créée par Raise Up Global Ministries pour équiper les dirigeants d'église afin qu'ils puissent élaborer des plans d'action pour la transformation de l'église et de la communauté. <https://www.resonateglobalmission.org/timothy-leadership-training>
- **Truth-Centered Transformation**: Un programme de Reconciled World conçu pour équiper les églises rurales afin qu'elles appliquent les principes divins à leur vie, qu'elles atteignent et servent

leurs communautés et qu'elles acquièrent des compétences de base pour la vie.

<https://tctprogram.org/>

- **Church and Community Mobilization Process:** Un manuel complet produit par *Tearfund* qui permet aux églises de mobiliser leurs communautés en vue d'un développement communautaire basé sur les actifs. <https://learn.tearfund.org/en/resources/series/church-and-community-mobilisation-process-ccmp/ccmp-facilitators-manual>.
- **Shalom Manual: A Manual for Christian Workers:** Un atelier d'une semaine qui utilise les principes de l'éducation participative des adultes pour enseigner aux responsables chrétiens comment s'engager dans la transformation de leurs communautés. Contacter Mary Crickmore à l'adresse électronique info@worldrenew.net
- **Community Health Evangelism:** Un programme de *Medical Ambassadors International* qui intègre de manière transparente le discipolat et l'implantation d'églises à la prévention des maladies et au développement communautaire. <https://www.chenetwork.org/>
- **Vision Conferences:** Ces événements, organisés par Disciple Nations Alliance, sont l'occasion d'unir le corps local du Christ autour d'une vision biblique pour une transformation sociale basée sur l'Église et de recevoir une formation pratique et des outils pour une application immédiate. <https://disciplenations.org/>

Formations en entreprise

- **Kingdom Business: Christ-Centered Business Education:** Une ressource produite par *Surprised by Hope* qui aborde les bases de la création d'une entreprise. <https://programs.surprisedbyhope.org/>
- **Business, Home, and Health:** Une série de cours du *Chalmers Center* pour équiper les microentreprises et les ménages à faibles revenus dans lesquels elles sont implantées. <https://chalmers.org/bhh/>

Livres dédiés à l'étude personnelle

- *When Helping Hurts* par Steve Corbett et Brian Fikkert (Moody, 2012)
- *The Challenge for Africa* par Wangari Maathai (Pantheon Books, 2009)
- *Prosperity? Seeking the True Gospel* par Michael Otieno Maura, Conrad Mbewe, et Ken Mbugua (Africa Christian Textbooks-Registered Trustees, 2015)
- *Walking with the Poor* par Bryant Myers (Orbis Books, 1999)
- *Dead Aid* par Dambisa Moyo et Niall Ferguson (Farrar, Straus et Giroux, 2009)
- *African Friends and Money Matters* par David E. Maranz (SIL International)
- *The New Scramble for Africa* par Pádraig Carmody (Polity, 2016)
- *Against all Hope: Hope for Africa* par Darrow L. Miller avec Scott Allen (Disciple Nations Alliance, 2005)


Actions locales

Les activités locales comprennent des missions ou des activités à réaliser dans votre communauté, votre église ou votre lieu de travail, en appliquant les leçons que vous avez apprises.

1. Continuez à finaliser votre plan d'action en discutant avec votre famille, votre église et votre communauté. Une fois le plan d'action terminé, mettez en œuvre avec diligence les activités que vous avez planifiées. Veillez à prier régulièrement pour votre plan.
2. Décidez avec les responsables de l'église et de la communauté des autres programmes qui pourraient être utiles à votre église ou à votre communauté (comme ceux abordés dans cette leçon), et élaborer un plan pour savoir comment vous aurez accès à ces ressources.

Réactions, Témoignages, Évaluation, et Prière

Témoignages



Questions d'évaluation

1) *Y a-t-il quelque chose dont nous avons discuté et qui vous laisse perplexe ? Y a-t-il quelque chose que je peux vous aider à mieux comprendre ?*

2) *Quelles leçons ou quelles activités avez-vous le plus appréciées ?*

3) *Quels changements allez-vous opérer dans votre ministère sur la base de ce que vous avez appris ?*

4) *Qu'est-ce qui peut être amélioré dans cette formation ou dans ma façon de l'animer ?*

5) *Recommanderiez-vous cette formation à un ami ? Pourquoi ?*

***N'hésitez pas à envoyer vos questions et témoignages directement aux auteurs par adresse électronique :**

Jonny : jonny.kabiswa@chalmers.org Anthony : anthony.sytsma@chalmers.org

¹ Citation extraite d'un discours prononcé par [Obiageli Ezekwesili](#) lors du gala Time 100, le 21 avril 2015. Le discours peut être écouté ici : <https://praisephilly.com/2669383/bring-back-our-girls-founder-obiageli-ezekwesili-gives-emotional-speech-at-time-100-gala/>.

² Adapté de *If Jesus Were Mayor* by Bob Moffitt (2006, Monarch Books), chapter 13 : "Seed Project Planning", page 1, Adaptée par la Nation Disciple et peut être trouvée ici : <https://disciplenations.org/resources/seed-projects-overview-and-planning-guide/>.

³ Desmond Tutu, citation republiée par la Fondation Desmond Tutu pour la paix, (7 octobre 2015). Accès en ligne : <https://thewisdomdaily.com/10-pieces-wisdom-desmond-tutu/#:~:text=%E2%80%9CDo%20your%20little%20bit%20of,into%20the%20world%20fully%20formed.>

⁴ Timothy Leadership Training, *Caring for God's People* 6th, (Timothy Leadership Training Institute, 2016), 13.

***OPTIONNEL* Témoignage écrit et évaluation**

(Remettez cette page à votre animateur après la formation ou envoyez-la par courriel HWHAfrica@chalmers.org)

Témoignage

Évaluation

1) *Quelles leçons ou activités avez-vous le plus appréciées dans ces leçons ?*

2) *Quels changements allez-vous apporter à votre ministère sur la base de ce que vous avez appris ?*

3) *Qu'est-ce qui peut être amélioré dans cette formation ou dans ma façon de la dispenser ?*

4) *Recommanderiez-vous cette formation à un ami ? Pourquoi ?*

Commentaires supplémentaires
